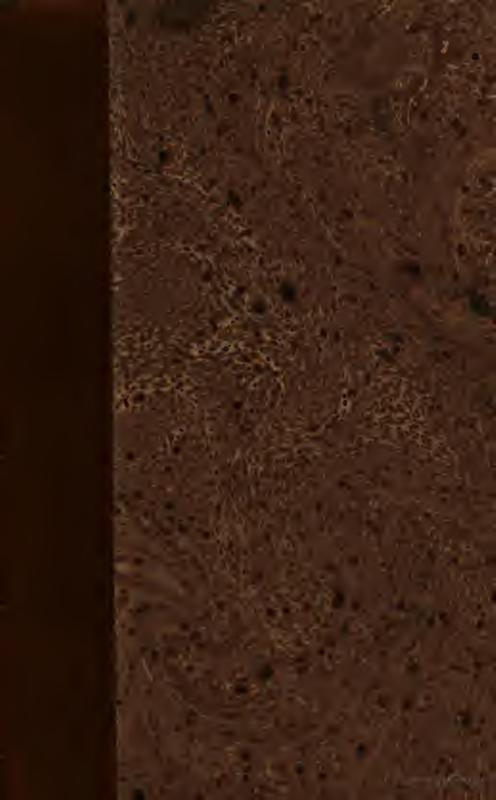



NAZIONALE
EMANUELE
6
7
I
49

NOUVELLE
GÉOGRAPHIE,

D'APRÈS

LES MEILLEURS GÉOGRAPHES ET LES VOYAGEURS LES PLUS RÉCENTS.

PAR J. J. DE SMET,

Membre de la commission royale d'Histoire et de l'Académie de Bruxelles.

QUATRIÈME ÉDITION,

REVUE ET CORRIGÉE.

TOME PREMIER.



GAND,

VANRYCKEGEM-HOVAERE, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,

RUE HAUTE-PORTE, N° 4.

1837.

GENT, den 26 july 1838.

Aux Administrations locales des villes et commun
de la Province.

MESSIEURS,

D'après la loi du 15 pluviôse an XIII, et le décr impérial du 19 janvier 1811, les commissions admini tratives des hospices sont chargées du placement, l'éducation et de la tutelle des enfants trouvés et aba donnés; elles peuvent en déférer la tutelle à une aut administration de bienfaisance, en vertu de l'art. 2 ladite loi.

La loi du 30 juillet 1834, insérée au Bulletin offic sous le n° 43, n'a pas dérogé à ce régime, en assim lant les enfants nés de père et mère connus, sous rapport du payement des frais d'entretien, aux ind gents ordinaires; cependant lorsque les communes d mandent la restitution des *enfants abandonnés* dont l'e tretien est mis à leur charge par cette dernière lo elles contractent l'obligation de pourvoir à tous leu besoins, et c'est alors le cas, pour les hospices, d déléguer la tutelle de ces enfants au bureau de bie faisance de la commune où ils ont droit de particip

…landre-Orientale.

TAET houdende opgave van de gemiddelde pryzen der eet- en andere waren, verkogt op de markten der provincie Oost-Vlaenderen.

		Francs	Centim
rasin (boekweyt),	par rasière (per mudde),	11	43
oine (haver),	» »	7	70
ge (gerst),	» »	11	18
nmes de terre (aerdappels),	» »	4	20
n (hooy),	par 100 liv. (per 100 pond.),	8	60
lle (strooy),	» »	4	97
(rys),	par kilo,	»	64
uf (ossevleesch),	»	»	93
che (koeyvleesoh),	»	»	85
au (kalfvleesch),	»	1	15
uton (lammervleesch),	»	1	04
rc (verkenvleesch),	»	»	99
nièvre (genever),	par litre,	»	65
naigre (azyn),	»	»	19
(zout),	par kilo,	»	29
arbon de terre (steenkolen), les 1500 kilos,		46	56

GAND, le 26 juillet 1838.

Arrêté par nous, Gouverneur de la Flandre-Orientale,

Ls DE SCHIERVEL.

NOUVELLE

GÉOGRAPHIE.

—

TOME PREMIER.



PROPRIÉTÉ.

NOUVELLE
GÉOGRAPHIE,

D'APRÈS

LES MEILLEURS GÉOGRAPHES ET LES VOYAGEURS
LES PLUS RÉCENTS.

PAR J. J. DE SMET,

MEMBRE DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE ET DE L'ACADÉMIE
DE BRUXELLES.

QUATRIÈME ÉDITION,

REVUE ET CORRIGÉE.



TOME PREMIER.





GAND,

VANRYCKEGEM-HOVAERE, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,
RUE HAUTE-PORTE, N° 4.

1837.



INTRODUCTION.

La Géographie est la description de la terre. On la divise en trois branches principales : la *géographie mathématique*, qui traite des rapports de la terre avec le reste de l'univers; la *géographie physique*, qui traite de la configuration du globe, divisé en terre et en eaux et environné de l'atmosphère; la *géographie politique*, qui étudie la terre comme la demeure de l'homme, et enseigne quelles villes et quels états il y a fondés.

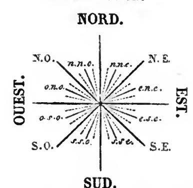
Nous donnerons ici les principes les plus necessaires de ces trois branches.

GÉOGRAPHIE MATHÉMATIQUE.

La forme sphérique de la terre est le premier principe de toute géographie mathématique. Les preuves de cette vérité viennent elles-mêmes s'offrir aux sens : les phénomènes du ciel et les apparences terrestres la font entrevoir, les voyages autour du monde l'ont démontrée. La terre est divisée en deux hémisphères par l'*équateur* ou la *ligne équinoxiale*, qui l'entoure à une distance égale des deux pôles.

La simple vue nous apprend que les étoiles, dont la voûte du ciel est parsemée pendant la nuit, semblent se mouvoir d'orient en occident, en décrivant des portions de cercle. Ce mouvement paraît se faire autour d'un point qui seul reste immobile : ce point a reçu le nom de *pôle*, et l'étoile qui en est la plus voisine s'appelle *étoile polaire*. Le pôle qui se trouve dans notre hémisphère est le *pôle céleste boréal*, et celui qui est dans l'autre, le *pôle céleste austral*. La ligne imaginaire qui passe par ces deux points et par le centre du monde, se nomme l'*axe* du monde; passant à travers notre globe, cette ligne en forme également l'axe, et marque sur la surface de la terre deux points correspondants aux pôles du ciel, et qu'on nomme les *pôles terrestres*. Celui que nous voyons se nomme *pôle arctique*, et l'opposé *pôle antarctique*.

Le cercle qui borne la vue de tout côté se nomme *horizon* (du grec ὁρίζειν borner). Le point de ce cercle qui répond au pôle nord, est le *nord* ou *septentrion;* du côté opposé se trouve le *sud* ou *midi*. Une ligne, appelée *méridienne*, joint le point nord de l'horizon avec celui du midi, et une autre, perpendiculaire à la méridienne, et qu'on suppose prolongée de part et d'autre jusqu'à l'horizon, marque sur ce cercle deux points opposés, qu'on désigne sous les noms de *levant* et *couchant*, ou d'*orient* et d'*occident*, ou d'*est* et d'*ouest*. Ce sont ces quatre points qu'on nomme *points cardinaux*, et qui, coupés par plusieurs points intermédiaires, constituent, par leur réunion, la *rose des vents*, qu'il faut bien connaître pour entendre la position des lieux. En voici la figure.



On appelle *latitude*, la plus courte distance d'un lieu à l'*équateur*. La latitude est *septentrionale* ou *nord*, pour les lieux placés entre le pôle de ce nom et l'équateur; elle est *méridionale* ou *sud*, pour les lieux de l'autre hémisphère. La plus grande latitude possible est aux pôles; à l'équateur elle est nulle.

La *longitude* est la distance d'un lieu à un *méridien* convenu, c'est-à-dire, à une ligne qu'on suppose aller d'un pôle à l'autre en passant par un lieu. Autrefois on se servait assez généralement de celui qui passait par l'Ile-de-Fer, l'une des Canaries; aujourd'hui plusieurs peuples prennent pour premier méridien celui qui passe par leur observatoire : ainsi les Français ont celui de Paris et les Anglais celui de Greenwich.

La surface terrestre se trouve partagée en cinq *zones* ou bandes, par les *cercles polaires* et les *tropiques* (1); celles qui sont renfermées par les

(1) Les tropiques sont deux petits cercles parallèles à l'équateur, dont ils sont éloignés de 23 degrés 28 minutes. Les cercles polaires sont à la même distance des pôles. Les pôles sont éloignés de l'équateur de 90 degrés. Chaque degré fait 25 lieues communes de France.

cercles polaires sont privées de la chaleur du soleil pendant une grande partie de l'année, et ont par là mérité le nom de *zones glaciales*. Deux autres zones, comprises dans chaque hémisphère entre le cercle polaire et le tropique, reçoivent les rayons du soleil moins obliquement que les zones glaciales, mais jamais verticalement; ce sont les *zones tempérées*. Enfin la bande qui reçoit presque toujours les rayons du soleil dans une direction peu oblique, a reçu la dénomination outrée de *zone torride*.

GLOBES ET CARTES.

Pour bien fixer dans l'esprit les différentes connaissances qui forment la géographie, il a fallu avoir sous les yeux une image raccourcie de la terre et de ses parties. La plus simple est le *globe terrestre artificiel;* c'est le relief de la terre en petit avec ses mers, ses continents, ses îles, ses montagnes, ses rivières et ses villes principales. Tous ces points sont représentés, dans leur ensemble et entre eux, comme ils se trouvent sur la terre même, d'après les observations astronomiques et les mesures géodésiques. On trouve sur la surface même du globe l'équateur terrestre, les tropiques, les cercles polaires; ensuite, par des lignes moins fortes, les cercles parallèles à l'équateur de 5 en 5, ou de 10 en 10 degrés, selon la grosseur du globe. On voit de même les méridiens indiqués de 5 en 5, ou de 10 en 10 degrés; ils sont numérotés à leur point d'intersection avec l'équateur. Les parallèles à l'équateur sont également numérotés à l'endroit où ils coupent le premier méridien.

On a dû encore avoir recours à des tableaux qui, sur une surface plane, donnassent une repré-

sentation du globe et de ses parties. Ces représentations embrassent ou la terre entière, ou une partie du monde, ou un seul pays. Les premières sont appelées *mappemondes*, et, quand elles ont la forme circulaire, *planisphères;* celles de la seconde classe sont nommées *cartes générales*, et les autres sont des *cartes spéciales*. Parmi les cartes spéciales, il y en a qui représentent en grand une province avec tous ses endroits remarquables, ce sont des *cartes chorographiques:* si le dessinateur est entré dans tous les détails de la nature du terrain, ou s'il a même retracé les habitations isolées et la direction des chemins et des rivières, ce sont des *cartes topographiques*. On sent que ces cartes se rapprochent insensiblement des *plans géométriques*.

Chaque carte, quelle qu'en soit la dimension, est dans un rapport quelconque avec la grandeur réelle du globe : ce rapport est indiqué par l'*échelle* ou ligne graduée, dont la grandeur et les divisions montrent à quel espace, pris sur la carte, répond une quantité quelconque de lieues ou de myriamètres, ce qui met en état d'évaluer la distance des lieux. Comme les mesures qui servent à évaluer les distances, et qu'on nomme mesures itinéraires, varient de contrée à contrée, il est nécessaire de faire voir leur rapport avec le nouveau système métrique.

Nous ne parlerons pas des mesures des anciens, parce que les savants ne s'accordent pas sur la valeur de leurs *stades*, quoiqu'ils semblent convenir qu'il y avait des stades de plusieurs espèces, et qu'ils espèrent que par des recherches et des découvertes nouvelles on parviendra à retrouver les modules originaires des mesures de la géographie ancienne.

TABLEAU COMPARATIF DES MESURES ITINÉRAIRES.

MESURES.	RAPPORT ITINÉRAIRE.		
	Au degré.	Lieues de 25 au deg.	Kilomètres.
Allemagne, grande meile.	12	2,0833$\frac{1}{3}$	9,2708$\frac{1}{3}$
——— meile ordinaire.	15	1$\frac{2}{3}$	7,4166$\frac{2}{3}$
Angleterre, mille géograp.	60	0,4167	1,8542
Arabie, lieue	57,2	0,4371	1,9449
Belgique, myriamètre .	11,125	2,2472	10
Brésil, lieue	17	1,4706	6,5441
Chine, li.	192,4	0,1299	0,5782
Coromandel, gros ou gau.	11	2,2727	10,1136
Espagne, legua nueva. .	16$\frac{2}{3}$	1,15	6,675
France, lieue marine. .	20	1,25	5,5625
——— lieue ordinaire .	25	1	4,45
——— myriamètre . .	11,125	2,2472	10
Italie, lega du Milanès .	67,25	0,3718	1,62967
—— idem de Naples . .	57,71	0,4332	1,9277
—— idem de Rome. . .	74,7	0,3347	1,4719
—— idem de Toscane .	68,25	0,3663	1,62967
Hollande, gr. mijle nouv.	11,125	2,2472	10
Perse, parasange . . .	12,5	2	8,9
Pologne, lieue	20	1,25	5,5625
Portugal, legua. . . .	18	1,3889	6,18056
Russie, werste ordinaire.	104,25	0,2396	1,06714
Siam, roé-ning. . . .	28,942	0,8638	3,8438
Turquie, berri. . . .	66$\frac{2}{3}$	0,375	1,6687

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

Lorsqu'on regarde une mappe-monde, on voit que la surface du globe est divisée en grandes masses de terre, qu'on nomme *continents*, et en grands bassins d'eau, qu'on appelle *mers*. De

petites masses de terres s'élèvent souvent ou milieu des mers, et on les désigne sous le nom d'*îles*, ou d'*archipels*, lorsqu'elles se trouvent groupées ensemble en nombre considérable. Sur les continents on remarque des espaces isolés et couverts d'eau, ce sont des *lacs*. Les *sources* sont de petits réservoirs qui reçoivent les eaux des terres voisines par de petits canaux latéraux. Les épanchements des sources et les écoulements des glaciers en fonte forment de petits courants plus ou moins tranquilles, ce sont des *ruisseaux*. Les eaux des grandes pluies se précipitent avec plus de rapidité, et deviennent des *torrents*. La réunion de ces courants forme les *rivières*, qui, en suivant la pente du terrain, se réunissent le plus souvent dans un plus grand canal, qui prend le nom de *fleuve*, et va se perdre dans l'Océan. L'ensemble des pentes, d'où découlent les ruisseaux et les rivières qui se jettent dans un fleuve, s'appelle le *bassin* de ce fleuve ou sa *région hydrographique*. On nomme *confluent* la jonction de deux rivières, et *embouchure* le point où un fleuve se jette dans la mer. Plusieurs portions de terres et de mers s'étendent réciproquement les unes dans les autres: si la mer pénètre dans l'intérieur des continents, elle y forme des *méditerranées* ou de petites mers, environnées de terre dans leur plus grande circonférence, et ne tenant à la grande mer que par d'étroites embouchures; si l'étendue est moindre et l'ouverture plus large, ce sont des *golfes* ou des *baies;* les plus petites portions d'eau, environnées de terre, et qui offrent un abri aux vaisseaux, s'appellent *ports*, *anses* ou *rades;* le premier terme indique un asyle très-sûr, le second s'applique à des ports d'une petite dimension, qu'on nomme *hâvres*, lorsqu'ils sont l'ouvrage de l'art; enfin la rade ne présente

qu'un mouillage temporaire, ou un abri contre certains vents. Si, d'un autre côté, les continents forment des avances dans la mer qui ne tiennent à d'autres terres que sur une petite partie de leur circonférence, ce sont des *presqu'îles* ou *péninsules*. Si la saillie de terre n'a que peu d'étendue, surtout en longueur, elle reçoit le nom de *cap*, de *promontoire* ou de *pointe*. Un canal resserré entre deux terres, par lequel une masse d'eau communique avec une autre, est un *détroit*; l'opposé d'un détroit est un *isthme*, langue de terre resserrée entre deux mers.

La surface des terres est fort inégale; elle offre des cavités, des plaines, des hauteurs. Les éminences les plus élevées sont appelées *plateaux* et *montagnes*. Les plateaux sont de grandes masses de terre élevées, formant pour l'ordinaire le noyau d'un continent, d'un grand pays ou d'une île, avec des pentes longues et douces.

Les montagnes, au contraire, ont des pentes raides et plus ou moins escarpées, dont les parties les plus élevées prennent différents noms, tels qu'*aiguilles*, *dents*, *cornes*, *pics* ou *puys*, *dômes*, etc. Elles se trouvent quelquefois isolées; mais le plus souvent elles forment tantôt des groupes, tantôt des chaînes non interrompues, qui, dans chaque continent, semblent se rattacher à un centre commun. Ces chaînes, et chaque montagne en particulier, sont séparées les unes des autres par des *vallées*, qui prennent le nom de *vallons* quand elles sont peu profondes. Les passages à travers les montagnes s'appellent *défilés*, *pyles*, on bien *cols* lorsqu'ils sont forts élevées. Une montagne peu élevée s'appelle *colline*. Un *coteau* est un terrain incliné qui se prolonge le long d'une plaine.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

La géographie politique considère notre globe comme séjour de l'espèce humaine. Il importe donc de commencer par quelques notions sur les différentes races qui la composent.

L'homme n'a d'abord présenté dans sa postérité aucune différence notable: tous les individus composant les premières peuplades se ressemblaient sous tous les rapports. Avec le temps, l'influence du climat, de la civilisation, de la nourriture et des maladies, a fait naître, soit dans la couleur, soit dans la forme, des différences sensibles, qui pourtant n'ont rien d'originel; et l'homme n'en forme pas moins une seule et même *espèce*, qu'on divise en cinq races.

La première est la *race blanche*, dont les caractères sont d'avoir la peau blanche, les cheveux longs, la face ovale.

La deuxième est la *race tartare;* elle a le teint jaune, les cheveux noirs et raides, la tête quadrangulaire, la face large, les joues saillantes.

La *race américaine* a le teint cuivré.

La *race malaie*, qui habite l'Océanie, les Moluques, les Philippines, plusieurs îles de l'Océan Indien, et toutes celles du Grand Océan.

La *race nègre*, répandue dans presque toute l'étendue de l'Afrique, se retrouve à Madagascar, dans la Nouvelle-Hollande, etc.

Ces différentes races sont douées de l'admirable faculté d'articuler des sons et de se communiquer leurs idées et leurs besoins au moyen du langage. Les langues se divisent en deux classes: les *langues mères* et les *langues dérivées*.

La *langue grecque* a été répandue autrefois dans presque toute l'étendue du monde connu, par les colonies grecques, ensuite par Alexandre et ses successeurs. La *langue latine*, née d'un dialecte de la langue grecque, acquit également une grande extension par les conquêtes des Romains.

Du latin se sont formés le *français*, l'*italien*, le *portugais*, l'*espagnol*. Du tudesque sont dérivés l'*allemand*, l'*anglais*, mélange formé en outre de l'ancien celte et du français, le *flamand*, le *danois*, le *suédois*. Le *russe* et le *polonais* doivent leur origine à la langue des Slaves.

L'*arabe*, auquel le turc et le persan ont beaucoup emprunté, est répandu dans une grande partie de l'Asie et de l'Afrique.

Le *samscrit*, ou langue savante de l'Inde, a les plus grands rapports avec le persan, l'allemand, le grec et le latin.

Le *malais* est parlé dans toute l'Océanie.

Les divers dialectes *tartares* sont parlés dans toute l'Asie moyenne.

Les *religions* sont les diverses manières dont les hommes manifestent leur reconnaissance envers l'Etre suprême. Les actes extérieurs dont chacune se compose, s'appellent *cultes*. On peut diviser les religions en deux grandes classes, le *polythéisme*, le *monothéisme*.

Le polythéisme consiste a reconnaître plusieurs dieux. On y distingue : 1°, le *fétichisme*, ou l'adoration des choses animées et inanimées, que l'on regarde comme des êtres divins; 2°, le *sabéisme*, ou l'adoration des astres; 3°, le *polythéisme mythologique*, en vigueur chez les anciens Egyptiens, les Grecs, les Romains, les Celtes; 4°, le *brahmanisme*,

admis dans l'Inde ; 5°, le *boudhisme*, ou la religion de Boudha, suivi à Siam, à Ceylan, chez les Birmans; 6°, le *chamanisme*, qui a pour chef le *Dalai lama*.

Le monothéisme n'admet qu'un seul Dieu. On y distingue : 1°, le *judaïsme*, fondé sur l'Ancien Testament; 2°, le *christianisme*, ou la religion révélée par Jésus-Christ, le Fils de Dieu : cette religion, la seule véritable, n'existe réellement que dans l'Eglise catholique romaine; 3°, le *mahométisme*, ou *islamisme*, fondé par le faux prophète Mahomet, qui domine en Afrique, dans la Turquie d'Europe et dans une grande partie de l'Asie.

Une réunion d'hommes soumis aux mêmes habitudes, forme une *société;* s'ils sont soumis aux mêmes lois, au même gouvernement, ils composent un *état*. On divise en cinq genres les diverses formes de gouvernement : 1°, la *théocratie*, quand le pouvoir est entre les mains des ministres de la religion ; 2°, la *démocratie*, quand le pouvoir est immédiatement exercé par la nation elle-même; ce gouvernement ne peut subsister chez une grande nation, et chez les petites il est toujours accompagné de troubles et de désordres; 3°, l'*aristocratie*, quand les magistrats sont pris, non parmi tous les citoyens indistinctement, mais dans une classe privilégiée, appelée *noblesse*, ou quand l'autorité est confiée à un corps tiré de cette classe; 4°, la *monarchie*, quand le pouvoir est dans la main d'un seul : la monarchie est *héréditaire*, si le monarque est pris de droit dans une même famille; *élective*, s'il peut être élu indistinctement dans plusieurs familles; mais la monarchie elective est immanquablement exposée à des troubles continuels, l'hérédité, au contraire, est la seule garantie de la tranquillité publique.

Selon les formes de la monarchie, elle est *tem-*

pérée, quand l'autorité du monarque est balancée par des corps intermédiaires entre lui et le peuple, ou bien quand les intérêts de tous sont fixés par une *constitution* ou *charte*, et discutés par des *chambres* ou assemblées législatives.

La monarchie est *pure* ou *absolue*, quand le pouvoir suprême est confié à un seul individu. Elle diffère du *despotisme*, en ce que le monarque tient son pouvoir de la nation, et que le despote, au contraire, prétend le tenir de sa naissance ou de son épée. La *dictature* était une espèce de monarchie absolue, mais élective et temporaire dans la république romaine, qu'on a reproduite quelquefois et pour un temps dans les républiques modernes, sous le nom de *protectorat*, de *consulat*, etc.

5°. Le *fédéralisme* consiste dans la réunion de plusieurs états indépendants, sous une autorité supérieure choisie par eux.

L'*anarchie* est simplement l'absence de tout gouvernement; elle peut exister par la non-existence d'un pouvoir suprême quelconque et par la domination d'un pouvoir illégitime.

NOUVELLE

GÉOGRAPHIE.

QUAND on considère la surface du globe sous un point de vue général, on voit que c'est pour ainsi dire une vaste mer, dans laquelle se trouve un grand nombre d'îles, dont la grandeur varie depuis les plus grandes dimensions jusqu'à des étendues presque imperceptibles. Deux de ces îles portent le nom de CONTINENTS : celui qu'habitent les nations les plus anciennement civilisées s'appelle l'ANCIEN CONTINENT, et renferme trois parties du monde, savoir : l'*Europe* au nord, l'*Afrique* au sud, et l'*Asie* à l'est. Le NOUVEAU CONTINENT, ainsi nommé uniquement pour marquer l'ordre chronologique de nos connaissances, est compris tout entier sous le nom d'*Amérique*, quoique la nature l'ait partagé en deux presqu'îles bien distinctes, dont une devrait recevoir de l'équitable histoire le nom de *Colombie*. Le vaste archipel qui s'étend à l'est de l'ancien continent et à l'O. du nouveau, et au milieu duquel s'élève la Nouvelle-Hollande, mérite d'être considéré comme une nouvelle partie du monde, que nous désignerons sous le nom d'*Océanie*.

Les statisticiens les plus exacts portent la population totale du globe à 737,000,000 habitants.

EUROPE.

GÉNÉRALITÉS.

Quoique la moins étendue des cinq parties de la terre, l'Europe est sans doute la plus intéressante. Les nations qui l'habitent, par ce grand caractère d'activité et d'audace qui les distingue, ont étendu leur empire sur tout le globe; elles ont soumis toutes les parties du monde à leur industrie et à leur commerce. Les arts, les sciences et les lettres, marques sûres d'une grande civilisation, ont été portés par les Européens à un haut degré de perfection. Heureux si trente années de crimes et de bouleversements leur apprennent qu'ils doivent toute leur puissance et toute leur supériorité à la religion chrétienne, et s'ils y reviennent ou s'y attachent plus que jamais!

Selon quelques auteurs, le nom d'Europe dérive de deux mots phéniciens qui signifient *visage blanc;* selon d'autres, il vient du mot oriental *erab,* qui veut dire occident, ou côté de la nuit, ce qui est vrai par rapport à l'Asie.

Limites. — L'Europe est bornée au N. par la Mer Glaciale; à l'O. par l'Océan Atlantique; au S. par la Méditerranée, la Mer Noire et la Mer d'Azof; à l'est par l'Asie, dont la séparent le fleuve Jaïk ou Ural et les monts Ourals ou Ouraliens.

Étendue. — Cette partie du monde a environ 395 myriamètres de largeur, depuis le Cap-Nord en Norwége, jusqu'au Cap Matapan en Morée, et environ 555 myriamètres de longueur, depuis le Cap Saint-Vincent en Portugal, jusqu'au Détroit de Waigatz. L'Europe ne comprend ainsi que la quinzième partie de la terre habitable, mais elle a à elle seule 227,700,000 habitants, c'est-à-dire, presque le quart de toute la population du globe.

Mers intérieures et Golfes. — L'Océan Septentrional forme en Europe la *Mer Blanche,* dans la Russie. L'Océan Atlantique forme la *Mer Baltique,* qui renferme les *Golfes de Bothnie* et de *Finlande ;* le *Zuiderzee,* dans la Hollande ; la *Mer d'Allemagne* ou *du Nord,* entre l'Angleterre, la Belgique, la Hollande et l'Allemagne ; la *Manche,* resserrée entre l'Angleterre et la France ; la *Méditerranée,* qui comprend la *Mer Adriatique* ou *Golfe de Venise,* avec les *Golfes de Gênes, de Naples* et *de Tarente.* On appelle *Mer Thyrrénienne* ou *de Toscane,* cette partie de la Méditerranée qui s'étend entre la Sardaigne et le royaume de Naples, et *Mer Ionienne,* celle qui est entre le même royaume et les Iles Ioniennes.

Les principaux détroits sont ceux de *Gibraltar,* de *Messine,* des *Dardanelles,* de *Constantinople,* du *Sund,* de *Waigatz* et de *Kara.*

Lacs. — Les principaux lacs de l'Europe sont les lacs *Onéga, Ladoga, Peypus* et *Ilmen* en Russie ; l'*Imandra,* dans la Laponie Russe ; les lacs *Wener, Wetter* et *Mœler,* en Suède ; le lac de *Constance,* en Allemagne ; celui de *Genève,* en Suisse ; le *Balaton,* en Hongrie ; le *Majeur* ou *Maggiore,* ceux de *Côme,* de *Pérouse,* de *Garde* et de *Celano,* en Italie.

Fleuves. — La *Dwina*, le *Duna*, le *Wolga*, le *Don*, le *Dniéper* et le *Dniester* arrosent la Russie d'Europe; la *Vistule* et le *Bug*, la Pologne; le *Danube*, l'*Oder*, l'*Elbe* et le *Weser*, l'Allemagne; la *Tamise*, l'Angleterre; la *Meuse* et l'*Escaut*, la Belgique; le *Rhin*, le *Rhône*, la *Seine*, la *Loire* et la *Garonne*, la France; l'*Ebre*, le *Minho*, le *Douero*, le *Guadalquivir*, la *Guadiana* et le *Tage*, l'Espagne; le *Pô*, l'*Arno*, l'*Adige*, le *Tibre* et le *Tésin*, l'Italie; la *Maritza* et le *Vardar*, la Turquie d'Europe.

Montagnes. — Plusieurs chaînes de montagnes traversent l'Europe : les *Dophrines* ou *Alpes Scandinaves* séparent la Suède de la Norwége et se réunissent aux monts *Ourals* ou *Poyas*, entre la Russie d'Europe et d'Asie; les *Alpes* au centre ont quatre grandes branches: le *Jura* et les *Vosges*, les *Cévennes* et les montagnes de l'Auvergne, les *Apennins*, les *Alpes Noriques* et *Styriennes*, le pic le plus élevé des Alpes est le *Mont-Blanc*, la plus haute montagne de l'Europe; les *Pyrénées* séparent la France de l'Espagne, et ont une connexion plus ou moins sensible avec les montagnes de ce dernier royaume, comme avec les monts des Asturies, ceux de la *Sierra-Moréna* et les *Alpajarras* dans le royaume de Grenade; les *Krapacks* ou *Karpathes* s'élèvent entre la Hongrie et la Pologne, et ont des ramifications dans la Bohême, la Saxe et la Transylvanie; l'*Hémus* avec ses branches s'étend au S. E. dans la Bosnie, la Servie, l'Illyrie et la Grèce.

L'Europe a quelques montagnes ignivomes ou volcans, c'est-à-dire qui vomissent du feu par intervalles: tels sont le *Vésuve* dans le royaume de Naples, et le *Gibel* (Etna) en Sicile. Cette île possède aussi le *Maccaluba*, qui offre le phénomène singulier d'éruptions de boue.

Caps. — Les principaux sont : le *Cap-Nord*, en Norwége; *Lizard*, en Angleterre ; *La Hogue*, en France ; *Finisterre* et *Trafalgar*, en Espagne; *Saint-Vincent*, en Portugal ; *Matapan* et *Maleo*, dans la Morée.

Division. — L'Europe se divise en trois parties, qui comprennent, en allant du N. au S., ordre que nous suivrons ordinairement dans cet ouvrage, les états marqués dans le tableau suivant.

SITUATION.	GRANDS ÉTATS.	CAPITALES.
Europe septentrionale.	Suède.	Stockholm.
	Danemarck	Copenhague.
	Russie d'Europe. .	St-Petersbourg.
	Pologne.	Varsovie.
	Iles-Britaniques. .	Londres.
Europe centrale.	Hollande	Amsterdam.
	Belgique	Bruxelles.
	France	Paris.
	Suisse.	Berne.
	Confédération Germanique	Francfort-sur-le-Mein.
	Empire d'Autriche.	Vienne.
	Prusse	Berlin.
Europe méridionale.	Turquie d'Europe.	Constantinople.
	Grèce.	Athènes.
	Italie	Rome.
	Espagne.	Madrid.
	Portugal	Lisbonne.

EUROPE SEPTENTRIONALE.

SUÈDE.

La monarchie suédoise s'étend aujourd'hui sur trois pays différents : 1° sur la plus grande partie de la *Laponie*, 2° sur la *Norwége*, et 3° sur la *Suède propre*. On désignait autrefois ces deux derniers pays par le nom de *Presqu'île Scandinave*.

LAPONIE.

Situation. — La Laponie, ainsi nommée du mot *lapes* (exilés), est bornée au N. par la Mer Glaciale, à l'O. par la Norwége, au S. par la Suède, et à l'E. par la Russie d'Europe. La partie située au N. E. appartient à ce dernier pays et n'a qu'une ville, nommée *Kola*.

Climat, etc. — Le soleil reste en Laponie sur l'horizon pendant deux mois de l'été, et disparaît en hiver pendant le même espace de temps, mais le crépuscule et les aurores boréales viennent au secours des habitants dans la saison de l'obscurité. Le froid est très-rigoureux en hiver, et en été les chaleurs sont quelque temps excessives. Le pays est couvert en grande partie d'une masse énorme de montagnes, qui forment des branches de la grande chaîne des Dophrines. Des fôrets, des marécages et des plaines stériles occupent le reste du pays.

Productions. On trouve en Laponie des mines d'or, d'argent, de fer, de cuivre et de plomb ;

des améthystes et des topazes. Parmi les animaux on doit remarquer le renne et la zibeline.

Habitants. — Les Lapons ont ordinairement une taille de quatre pieds et habitent des cabanes faites en forme de tentes et peu élevées. Ceux qui se tiennent sur les montagnes, élèvent des troupeaux de rennes et sont riches en comparaison des autres, qui s'occupent de la pêche. Tous professent un luthéranisme mêlé de beaucoup de superstitions païennes. Il existe cependant à Tromboë, presque sous le cercle polaire, un journal qui paraît deux fois par semaine.

TOPOGRAPHIE.

La Laponie suédoise est divisée en cinq cantons ou lappmarks : ceux de *Tornea*, de *Lulea*, de *Pitea*, d'*Umea* et d'*Asèle*, qui ne contiennent aucune ville. La Laponie russe consiste dans le lappmark de *Kemi;* on y voit les lacs d'*Enara* et d'*Imandra.*

La forteresse de *Wardæhuus* est bâtie dans une île au nord de la Laponie.

NORWÉGE.

Bornes et Étendue. — La Norwége est bornée au N. par la Mer Glaciale; au N. E. par la Laponie russe; à l'O. et au S. par la Mer du Nord; à l'E. par les Alpes Scandinaves, qui la séparent de la Suède. Sa plus grande longueur est d'environ 160 myriamètres ou 350 lieues communes de France, et sa plus grande largeur de 40 myriamètres ou 85 lieues.

Fleuves et Lacs. — Les rivières de la Norwége ne sont pas navigables, à cause des cataractes dont elles sont entrecoupées. Les principales sont : le *Glommen*, qui se jette dans la Mer du Nord,

l'*Orkel* et le *Namsen*, dans le bailliage de Trondhiem. Les lacs sont remarquables par leurs îles flottantes : on distingue les lacs *Snaasen*, *Fœmund*, *Miossen*, *Rys* et *Rands*. Les plus importantes chûtes d'eau sont celles de *Feiumfos* et de *Rægenfos*.

Golfes et Baies. — Les golfes de *Drontheim*, de *Sogne*, de *Hardanger*, de *Stavanger*, de *Bukke* et de *Christiania* sont les principaux du royaume.

Climat et Sol. — Dans un pays aussi étendu, il doit y avoir une grande variété de climat; le froid est très-vif dans les parties septentrionales. Partout la plus belle saison a lieu dans les mois de mars, de juin et de juillet. L'âpreté du climat et les rochers, qui couvrent le sol, empêchent en général les progrès de l'agriculture, mais l'excellence des paturâges et la richesse des forêts forment un ample dédommagement.

Métaux et Minéraux. — La Norwége donne du beau marbre, du plomb, du cuivre et du fer. On y trouve de l'aimant, de l'argent, du plomb, du cobalt, des cristaux, des améthystes, des agates, du mercure, du sel, du charbon, du vitriol, de l'alun et du souffre.

Animaux. — Les animaux les plus remarquables sont l'élan, le renne, l'ours, le loup, le renard, le lynx, le glouton, le martin et l'hermine. Les faucons et les aigles se distinguent parmi les nombreux oiseaux que nourrit ce royaume. On pêche, surtout sur la côte occidentale, la morue, le merlan, le hareng et le saumon.

Habitants. — Les Norwégiens, issus des mêmes pères que les Danois et soumis aux mêmes rois depuis 1380 jusqu'en 1815, ont la même religion et à peu près la même langue. Les paysans sont

libres et paraissent jouir d'une sorte d'aisance; ils sont francs et hardis, mais sans effronterie. Leur nourriture ordinaire consiste en lait, en fromage, en poisson sec ou salé, et rarement en viande; leur pain est fait de gruau d'avoine, auquel ils mêlent dans le temps de disette de l'écorce de sapin, reduite en poudre. La longévité est très-commune parmi eux. Aujourd'hui les Norwégiens sont soumis à la Suède, mais ils ont leurs états particuliers, nommés *storthing*, où paraissent dominer des principes démocratiques. La population est évaluée à 1,050,000 habitants.

TOPOGRAPHIE.

La Norwége est divisée en trois régions géographiques, qui sont partagées en 17 bailliages ou amts.

NORDENFIELDS. — Cette région comprend les bailliages de *Sönder-Bergenhuus, Nordre-Bergenhuus*, *Romsdal*, *Söder-Trondhiem* et *Nordre-Trondhiem.*

Drontheim ou *Trondhiem*, capitale, ville grande et commerçante, bâtie en bois sur la Nid et sur le golfe de Drontheim. Elle a un siége archiépiscopal et une société royale des sciences.

Bergen, ancienne capitale du royaume, a un siége épiscopal, une citadelle et un bon port; elle fait un commerce considérable.

SONDENFIELDS. — Elle a les bailliages d'*Aggerhuus*, de *Smaalehnene*, *Hedemarken*, *Christian*, *Buskerud*, *Bradsberg*, *Nedenes*, *Mandal*, *Stavanger*, *Jarsberg et Laurvig*. Ce gouvernement, situé vers l'est, comprend les parties les mieux cultivées de tout le pays.

Christiania, capitale, la plus jolie ville de la Nor-

wége, est regardée comme la capitale du royaume. Le commerce et quelques manufactures y fleurissent. Population, 21,000 habitants.

Drammen, place importante pour l'exportation des poutres et des planches. — *Friderikstadt*, principale forteresse de la Norwége. — *Friderikshall*, avec sa citadelle *Friderikssteen*, a souvent arrêté les Suédois ; Charles XII y fut tué. — *Kongsberg*, ville peuplée, est célèbre par ses mines d'argent.

Christiansand, bien bâtie, avec le meilleur port du royaume. Elle fut ruinée en 1807 par les Anglais, mais le port a été restauré et présente un abri aux vaisseaux qui ont traversé le Kattegat.

NORDLAND. — Cette région, avec les bailliages de *Nordland* et de *Finmarken*, n'a pas de villes considérables.

Les îles principales du Nordland sont celles de Soroe, de Senjen, d'Andoen, de Langoen, d'Hindoen, de Vigten et de Vaage. Ces îles forment le golfe occidental ou *West-Fjord*, où se trouve le fameux courant nommé le *Malstrœm*, dont l'impétuosité est inégale et moins terrible que ne l'ont cru quelques géographes.

SUÈDE.

Bornes et Étendue. — Ce pays est borné au S. par la mer Baltique, par le Sund et le Kattegat ou Scaggerak; à l'O. par les montagnes de la Norwége; au N. par la Laponie; et à l'E. par le golfe de Bothnie et la Russie d'Europe. Sa longueur est de 100 myriamètres et sa plus grande largeur de 40. On évalue sa population à environ 2,800,000 habitants.

Lacs et Rivières. — Les principaux lacs sont le *Mœler* et l'*Hielmar*, dans la Suède propre ; le *Wener* et le *Wetter*, dans la Gotthie. Le *Sala*, la

Tornéa, la *Luléa*, le *Klara-elf* et la *Nissa* sont les rivières principales.

Climat, Sol et Productions. — La Suède offre le même aspect que les pays voisins, mais elle a de plus l'avantage de posséder des rivières navigables. La végétation y est plus prompte et plus active que dans les climats méridionaux; le soleil y est si ardent, qu'il met quelquefois les forêts en feu. Les poëles et les fourrures garantissent les habitants des rigueurs du froid excessif pendant l'hiver. Le sol, en général très-mauvais, offre cependant quelques vallées d'une fertilité surprenante, et grâce à leur industrie, les Suédois recueillent à peu près ce qu'il faut de grains pour leur consommation.

Minéraux et Métaux. — La Suède donne des cristaux, des améthystes, des topazes, des lapis-lazuli, des agates, des cornalines, du marbre, et d'autres fossiles; mais elle tire sa principale richesse des mines d'argent, de cuivre, de plomb, et particulièrement de fer.

Animaux. — Les animaux sont peu différents de ceux qu'on trouve en Norwége. Les poissons des rivières et des lacs, le hareng, qu'on pêche surtout dans le Kattegat, et les veaux marins du golfe de Finlande forment des branches de commerce d'une grande importance.

Habitants, Moeurs et Coutumes. — On trouve une grande variété de caractère parmi le peuple suédois : les paysans paraissent pesants, robustes et endurcis au travail, bornant leur ambition à bien entretenir leur famille; la classe marchande semble suivre le même système; la bravoure, la politesse et l'hospitalité distinguent la noblesse et la haute bourgeoisie, qui aiment les goûts et les modes françaises, tandis que le peuple a la mise et

les divertissements des Danois; les femmes de la dernière classe manient la rame, servent les maçons et supportent les travaux les plus difficiles de l'agriculture. Le christianisme fut prêché en Suède dans le neuvième siècle; il fit place en 1523 au luthéranisme le plus intolérant.

Monnaies, Poids et Mesures. — On compte dans tout le royaume par *risdale* à 48 *skillings* et de 12 *rundstycken*, de la valeur de fr. 5—68; le *ducat*, monnaie réelle, vaut fr. 11—70. La base de tous les poids est le *skolpund*, équivalent à 0,425,123 kilog., et, des mesures pour les liquides, la *tunna* de 48 *kann*, qui donne un peu plus de 125 litres.

Langue et Sciences. — Le suédois est un dialecte du gothique et ressemble au danois. Les hautes classes de la société sont en général assez instruites et aiment à encourager les sciences. Le publiciste Puffendorff, le naturaliste Hasselquist et surtout le fameux Linnée jouissent d'une juste célébrité par toute l'Europe. La principale université du royaume est celle d'Upsal, la première sans contredit du nord de l'Europe; celle de Lunden est beaucoup moins florissante.

Coup-d'œil historique. — L'histoire de Suède, confuse et peu intéressante jusqu'au quatorzième siècle, dut son premier éclat à la fameuse Marguerite, fille de Waldemar, roi de Danemarck, et surnommée la Sémiramis du Nord. Cette princesse, dont le génie égalait l'ambition, parvint, par le traité d'union de Calmar, à réunir les trois royaumes du Nord. Ce traité fut rompu en 1520, et Gustave Wasa devint roi de Suède. Parmi ses successeurs, Gustave-Adolphe et Charles XII se sont rendus les plus célèbres. Gustave III rétablit le pouvoir absolu, encouragea le commerce, protégea les lettres

et les arts : il fut assassiné en 1792, à la fleur de son âge. Son fils Gustave-Adolphe IV fut déposé en 1809, et remplacé par son oncle, qui prit le nom de Charles XIII, et fit reconnaître pour son successeur le général français Bernadotte. Celui-ci règne aujourd'hui en Suède, sous le nom de Charles-Jean. Il ne paraît pas que la dynastie de Wasa ait conservé beaucoup de partisans parmi les Suédois.

TOPOGRAPHIE.

La Suède est divisée comme dans ce tableau.

DIVISIONS.	PROVINCES.	CAPITALES.
Norrland	Westro-Bothnie	Tornea.
	Angermanie	Hernœsand.
	Jemptie	Sans villes.
	Medelpadie	Sundswall.
	Herjedal et Helsingie	Huddickswall.
	Gestricie	Gefle.
Suède propre.	Dalécarlie	Falun.
	Uplande	STOCKHOLM. Upsal.
	Sudermanie	Nykœping.
	Néricie	OErebro.
	Westmanie	Westeras.
Gothie	Wermeland	Carlstad.
	Ostro-Gothie	Norrkœping.
	Westro-Gothie	Gothenbourg.
	Halland	Halmstad.
	Smœland	Calmar.
	Bleking	Christianstad.
	Skanie	Lunden.
Iles dans la Baltique.	Gothland	Wisby.
	Oeland	Borgholm.

STOCKHOLM, capitale de tout le royaume, assise sur sept petites îles de rochers du lac Mæler, est en partie dans l'Uplande et en partie dans la Sudermanie. Sa situation singulière et vraiment pittoresque frappe les étrangers. Le port spacieux et commode, quoique d'un accès difficile, a une eau claire comme le cristal et d'une telle profondeur, que les navires du port le plus considérable peuvent approcher du quai, remarquable par sa largeur et par les grands édifices qui le bordent. A l'extrémité du hâvre, plusieurs rues s'élèvent les unes au-dessus des autres en forme d'amphithéâtre, dont le sommet est couronné par le palais royal, vaste édifice carré et d'une architecture magnifique. Stockholm possède deux académies. On lui donne 80,000 habitants. Les deux grands faubourgs de *Norrmalm* et *Sodermalm* sont bâtis sur pilotis.

Upsal, ville ancienne et grande, possède outre son université une belle bibliothèque, un jardin des plantes et un observatoire, dont les géographes suédois prennent leur méridien. L'église cathédrale, qui rappelle la métropole de Notre-Dame de Paris, est la plus belle église de la Suède; elle est couverte en lames de cuivre.

Gothenbourg, ville d'étape (1), est défendue par deux citadelles; elle a quelques manufactures et une compagnie des Indes orientales. Population, 27,000 habitants.

Marstrand, dans la Westro-Gothie, est bâtie sur la côte orientale d'un rocher du Kattegat; son port est vaste, profond et sûr, mais d'un accès dif-

(1) On nomme ainsi les villes qui ont le droit d'expédier des vaisseaux chargés de marchandises pour l'étranger.

ficile. Le fameux amiral danois Tordenskiold s'empara de cette ville, par un coup de main des plus audacieux, en 1719.

Calmar, belle et ancienne ville, a des manufactures de toiles et de draps. Elle est célèbre par l'union de 1397. Son port petit et sûr est arbrité au sud par le cap *Stensæ*.

Carlskrona, au bord de la mer Baltique, est bâtie dans une situation agréable et riante. Son port est si commode et si grand, qu'il peut mettre à couvert toute la flotte royale; l'entrée est défendue par deux citadelles.

Landscroon, ville d'étape dans la Skanie, est située au bord du Sund, elle a de bonnes fortifications et un port excellent et sûr, où une escadre entière peut mettre à la voile toute à la fois. Population, 3,800 habitants.

DANEMARCK.

Situation. — Ce royaume est situé au S. de la Norwége et au S. O. de la Suède. Une manche de la mer du Nord, qui prend le nom de Kattegat, depuis Skagen jusqu'à Elseneur, le détroit du Sund et un bras de la Baltique le séparent de ces pays. Au S. E. il a la mer Baltique, à l'O. la Mer du Nord, et au S. l'Allemagne. Le Holstein, qui fait partie de l'empire d'Allemagne, est séparé par la rivière d'Eyder du Danemarck propre (1). On donne à ces deux pays réunis une pop. de 1,650,000 hab.

---

(1) De là cet aucien pentamètre qu'on lit sur les portes de Rendsbourg:

Eydora romani terminus imperii.

Sol, Fleuves, etc. — L'air de ces pays est assez tempéré; l'hiver y est pluvieux et neigeux, et l'été variable; l'automne est la plus belle saison. Le terrain, à peu d'exceptions près, est assez uni; le sol des îles argileux et fertile est entrecoupé de canaux et présente les plus belles vues. Quelques parties du Jutland sont absolument stériles. Les rivières de *Frave* et *Stœr*, dans le Holstein, d'*Eyder* et *Slie*, dans le Schleswig, de *Guden* et *Skjern*, dans le Jutland, sont peu considérables. Trois fameux détroits, le *Sund*, le *Grand* et le *Petit Belt*, ainsi que le canal du Holstein, unissent la Mer du Nord à la Baltique. Les principaux canaux sont ceux d'*Odensée*, de la *Steckenitz* et de *Schleswig Holstein*.

Productions. — Ce royaume n'a presque point de métaux, mais il abonde en grains, pois, fèves, cumin, moutarde, pommes de terre et beaux fruits. Il a une excellente race de chevaux pour le trait et pour la cavalerie, beaucoup de bêtes à cornes et de porcs, du gibier excellent. Les grands chiens danois sont renommés, une petite race porte le nom d'*arlequins*.

Monnaies, Poids et Mesures. — La monnaie de compte, réelle ou représentative, est le *ryksdaler de banque*, à 6 marcs et divisé en 16 *schillings*; il vaut fr. 2—80. La *livre*, de 32 *loth* et 128 *drachmes*, vaut 0,499,327 kilog. et la *viertel*, de 8 pots 7 1/2 litres.

Langue, Mœurs et Usages. — La langue danoise est un dialecte du gothique et assez favorable aux belles lettres; elle prouve que la grande majorité des Danois descend de la nation des Goths. Les Danois sont braves, laborieux, mais peu entreprenants; gais avec leurs concitoyens, mais froids avec les étrangers; économes plus qu'industrieux;

aimant leurs aises, et attachés au intérêts de la patrie. La haute noblesse imite les manières françaises, mais les commerçants s'efforcent plus de ressembler aux Anglais.

État des Lettres et des Arts. — Le Danemarck possède deux universités, l'une à Kiel, dans le Holstein, et l'autre à Copenhague; il a une vingtaine d'écoles latines et trois gymnases, où l'instruction est plus étendue que dans ces écoles. L'éloquence est peu cultivée, mais la poésie a favorisé Holberg, Pram, Ewal et Thaarup; la poésie lyrique est la plus florissante. Les sciences naturelles sont devenues l'étude favorite des Danois. Hauch, auteur d'une bonne physique, Vahl, botaniste très-estimable; les médecins Winslow et Borch doivent être joints à Bartholin et Borrichius. Tycho-Brahé fut le plus grand observateur de son temps, et contribua beaucoup aux progrès de l'astronomie. George Zoëga fut le plus illustre antiquaire du Nord.

Ce pays est moins riche en artistes; cependant un des plus grands sculpteurs de notre siècle, Thorwaldsen, est danois de naissance.

Coup-d'œil Historique. — Les Danois ne se firent connaître aux peuples du midi de l'Europe que du temps de Charlemagne. Après sa mort, un essaim de pirates, sortis de la Norwége, du Danemarck et de la Suède, répandirent partout l'effroi, sous le nom général de *Normands*, et commirent d'affreux ravages en Angleterre, en France et dans les Pays-Bas. Convertis au christianisme par saint Anschaire, les Danois ne quittèrent pas entièrement leurs brigandages, et leurs rois s'emparèrent même de l'Angleterre. Au commencement du XI siècle, ils tombèrent dans un état d'avilissement, dont ils sortaient à peine quand le traité de Calmar

unit les trois royaumes du Nord. L'établissement du luthéranisme (1536), en détruisant la puissance du clergé, augmenta tellement celle des nobles, que le gouvernement fut réduit à une simple aristocratie. Frédéric III rendit son pouvoir absolu et héréditaire, par un acte solennel du 10 janvier 1661. Ses successeurs soutinrent avec un succès varié différentes guerres contre les Suédois, auxquels ils ont dû céder la Norwége en 1814.

TOPOGRAPHIE.

La monarchie danoise comprend les états suivants.

DIVISION.	PROVINCES.	CAPITALES.
Amérique.	Islande (1)	Reikjavik.
	Groenland	.....
	Ile St-Thomas.	.....
	— St-Jean	.....
	— Ste-Croix	.....
Atlantique	Iles Féroer	Thorshavn.
Jutland (Chersonesus Cimbrica).	Jutland propre.	Wiburg.
	Duché de Schleswig	Schleswig.
Holstein.	Holstein propre.	Glückstad.
	Seign. de Pinnenberg	Altona.
	Duc. de Lauenbourg.	Ratzebourg.
Iles de la Baltique.	Seelande	COPENHAGUE.
	Fionie ou Fynh.	Odensée.
	Alsen	Sonderburg.
	Langeland	Rudkiœbing.
	Laland	Nakskow.
	Moen	Stége.
	Falster.	Nykiœbing.
	Bornholm.	Rœdne.
	Femern	Burg.

(1) La seule inspection d'une mappemonde prouve combien il est absurde de mettre l'Islande en Europe. Nous en parlerons dans l'Amérique septentrionale, à laquelle elle appartient.

Schleswig, capitale du duché de ce nom, est agréablement située et a plusieurs manufactures florissantes. Le plus bel édifice est le château de Gottorp, où réside le gouverneur du duché.

Flensbourg, la ville la plus importante du Schleswig, fait un commerce très-actif; elle a un port large et profond, où Marguerite, la Sémiramis du Nord, mourut à bord d'un vaisseau.

Kiel, chef-lieu d'une partie du Holstein, est dans une charmante situation, et fleurit par son université et sa foire annuelle. Son port est sûr et très-commerçant.

Rendsbourg est la principale forteresse de Danemarck contre l'Allemagne. C'est là que le canal de Holstein se joint à l'Eyder; il réunit la Baltique avec la Mer du Nord.

Altona, à un quart de lieue de Hambourg, est après Copenhague la plus commerçante et la plus peuplée des états danois. Elle est bien bâtie, les rues sont régulières, et la situation aussi agréable que salubre. Le commerce et toutes les branches d'industrie y fleurissent. Popul. 24,000 habitants.

COPENHAGUE, en danois *Kiœbenhavn*, capitale de ce royaume, est le siége du gouvernement, le centre du commerce des Danois, des manufactures et fabriques les plus importantes. Cette ville est une des plus belles de l'Europe, quand à la régularité des rues et l'élégance des maisons particulières; mais les grands édifices sont peu remarquables. Le palais de Charlottenbourg est le siége de l'académie des beaux-arts. La bibliothèque royale et celle de l'université, le musée royal, le jardin botanique, les chantiers et l'arsenal de la marine, le port et la rade sur le Sund rendent cette ville très-intéressante. L'île d'*Amak*, peuplée par une

colonie belge, est le jardin potager de la capitale. Copenhague fut bombardée et prise par les Anglais en 1807. Population, 110,000 habitants.

Frédériks-berg, château magnifique aux environs de la capitale, est la résidence habituelle du roi pendant l'été.

Helsingoer ou *Elseneur*, au N., est une ville forte, où toutes les nations commerçantes de l'Europe ont leur consul. C'est à la forteresse de Kronburg que le roi de Danemarck perçoit des droits sur les vaisseaux qui entrent dans la Baltique ou en sortent.

Roskilde, ancienne capitale de la Seelande et résidence des rois de Danemarck, est entièrement déchue. Les rois y ont encore leur sépulture.

Odensée, capitale de l'île de Fionie, est une des plus jolies villes du royaume, elle a un collége très-estimé et deux bibliothèques. On y fabrique des draps, des gants et du savon.

Entre les îles Schetland et l'Islande se trouve l'archipel des îles FEROER, au nombre de 35, dont 17 sont habitées. L'éducation du bétail y est plus soignée que l'agriculture.

Près des côtes occidentales du Jutland se trouvent les îles de SYLT, de FOHR et de HELGOLAND. Rien n'égale l'intrepidité et l'industrie des habitants; leur pêche et le profit qu'ils retirent comme pilotes-côtiers, leur fournit de quoi satisfaire à leurs besoins et même de se procurer une sorte d'aisance. Helgoland a deux ports; elle est fortifiée par la nature et par l'art, et domine les côtes du Danemarck et de l'Allemagne. Elle est aux Anglais depuis 1808.

On trouve encore quelques îlots sans digues, où les habitans, exposés à la fureur des flots, demeurent sur de petites collines élevées. Cependant ces

insulaires sont si attachés à leur patrie, qu'ils y retournent avec beaucoup d'empressement, après s'être enrichis au service des Hambourgeois et des Hollandais.

RUSSIE D'EUROPE.

Limites. — L'empire russe en Europe est borné au N. par la Mer Glaciale et séparé du pôle par des glaces inaccessibles. Il a au S. la Mer Noire et la Turquie d'Europe; à l'O. la Suède, la Prusse, la Pologne et l'empire d'Autriche; au N. E. les monts Ourals. Sa longueur, depuis le cap Sviatoi jusqu'à Sebastopol, en Tauride, est de 276 myriamètres, et sa largeur, depuis Libau, en Courlande, jusqu'au mont Oural, de 234. Le nom de *Russie* paraît venir de *Rurick*, fondateur de la première dynastie des souverains de cet empire; celui de *Moscovie* lui fut longtemps donné, du nom de Moscou, sa capitale.

Climat et Sol. — Le climat doit être très-varié dans un empire de cette étendue. L'hiver y est en général rigoureux, surtout dans les provinces septentrionales, mais les poëles et les fourrures garantissent les Russes de la rigueur excessive du froid. Le sol, aussi varié que le climat, est presque partout plat et uni; il est encore en beaucoup d'endroits couronné de vastes forêts.

Mers. — La Russie d'Europe est baignée par l'*Océan Glacial*, par la *Mer Blanche*, la *Mer Baltique*, la *Mer d'Azof* (Palus Mæotides) unie à la *Mer Noire* par le détroit de *Cafa* (Bosphorus Cimmerius), et enfin par la *Mer Caspienne*.

Fleuves. — Les principaux fleuves sont la *Petchora*, qui se perd dans la Mer Glaciale, la *Duna*

et la *Néva* qui se jettent dans la Mer Baltique ; la *Dwina* dans la Mer Blanche; le *Wolga* (Rha) et l'*Oural* dans la Mer Caspienne; le *Don* (Tanaïs) dans la Mer d'Azof; le *Dniéper* (Borysthenes), le *Dniester* et le *Boug* dans la Mer Noire. Plusieurs fleuves de la Russie restent enchaînés par les glaces pendant quatre ou cinq mois.

Lacs. — Le *Ladoga* et l'*Onéga* sont en communication par le *Svir*, le *Peipus* communique avec le golfe de Finlande par la *Narowa*, et l'*Ilmen* avec le *Ladoga* par la *Wolkhowa*.

Productions. — La Russie exporte tous les ans une quantité considérable de seigle, de froment, d'orge et d'avoine; les autres grains se consomment ordinairement dans le pays. Elle produit du tabac, du houblon, de l'anis, du cumin, du chanvre, du lin et des fruits, du bois de charpente, de construction et de chauffage, de la potasse, du goudron et de la poix. L'éducation des abeilles y est une branche importante de l'économie rurale. Le règne animal diffère peu de celui des pays que nous avons parcourus. Des peuples entiers vivent de la pêche, comme ceux de la Sibérie de la chasse. On y trouve des carrières de marbre, des mines d'or, d'argent, de cuivre et surtout de fer et de sel fossile. Ces différents objets forment, avec le suif et les produits des manufactures, les branches les plus importantes du commerce de la Russie.

Monnaies, Poids et Mesures. — Les paiements se font dans tout l'empire en *roubles d'argent*, de la valeur de fr. 3—45, ou en *roubles en papier*, de fr. 1—13. La *livre* vaut 0,408,979 kilogrammes, et le *vedro* 12 1/4 litres.

Habitants. — Sans compter les colons de divers

peuples qui se sont établis en Russie, les nations soumises au sceptre des czars appartiennent à la race finoise, tartare, samojède et surtout slavonne. Elles forment une population de 47 millions d'âmes. Les nobles Russes sont hospitaliers ; ils imitent la manière de vivre des Français et parlent assez bien leur langue, mais il est rare de rencontrer parmi eux des personnes instruites. Les négociants ne respirent que le gain, et la plupart, après avoir commencé par le métier de brocanteurs, parviennent à une fortune considérable. Le peuple mène une vie assez misérable ; les paysans naissent esclaves ou serfs de leurs seigneurs. L'empereur Alexandre Paulowitz a affranchi les serfs de ses domaines; mais toute la noblesse n'a point suivi cet exemple.

Les spectacles, les courses en traîneaux et les montagnes de glaces artificielles (1) sont les principaux amusements de la nation.

Religion. — Les Russes font partie de l'église grecque-schismatique, mais il suivent le rit esclavon. On a promis aux pays conquis de leur conserver le libre exercice de leur culte.

Langue, Sciences et Lettres. — La langue russe, dérivée du slavon, est belle, riche et harmonieuse, mais elle manqne de règles fixes et de termes abstraits. Il est très-difficile pour un étranger d'en apprendre l'alphabet et la prononciation. La Russie est encore peu avancée sous le rapport des sciences et des lettres; quoique Chem-

(1) Ces montagnes ont en haut une platte-forme, d'où commence une pente très-rapide, fait avec des planches et rendue très-glissante par l'eau qu'on y a laissé geler. Descendre cette pente dans une espèce particulière de traineau, voilà le grand plaisir.



nitzer, Petroff, Lomonosoff, Kriloff et Gneditsch se soient fait un nom dans la poésie, Karamsin dans l'histoire. Il en est de même pour les beaux-arts : cependant le peintre Akimoff et le graveur Scaradoumoff avaient un talent distingué, et la fameuse musique de cors-de-chasse est réellement une invention admirable.

Histoire. —Rurick, chef des Warègues, peuple scandinave, jeta, vers 862, les fondements de l'empire russe, et fixa sa résidence à Novogorod, d'où son successeur la transféra à Kiow. La puissance de la Russie augmenta rapidement jusqu'à la mort de Wladimir-le-Grand (1015), qui avait introduit dans ses états la religion chrétienne. Ce prince, en partageant son empire entre ses enfants, donna lieu à des troubles continuels et facilita les conquêtes des Tartares. Iwan I (Jean) monta sur le trône de Moscou en 1464, et rendit sa puissance redoutable à ses voisins; Iwan II, qui prit le titre de czar (1), recula encore les bornes de l'empire. La race de Rurick s'étant éteinte après avoir régné 700 ans, la Russie fut livrée aux plus affreuses divisions jusqu'à l'élévation de la maison de Romanof sur le trône. Le second souverain de cette dynastie, Alexis, commença la civilisation de son empire, et rassembla les matériaux dont se servit Pierre-le-Grand, son fils et son successeur. Pierre détruisit le corps puissant des Strelitz, parcourut une grande partie de l'Europe pour instruire ses peuples, bâtit Saint-Pétersbourg, créa une flotte, et augmenta son empire de l'Ingrie, de la Carélie, de l'Esthonie et de la Livonie; il se fit donner le titre d'empereur, et mourut en 1725, laissant plutôt la

(1) Ses prédécesseurs avaient été nommés *Wéliki-Knès*, ce qu'on a traduit par *grand-duc*.

réputation d'un homme extraordinaire que d'un grand homme. Ses successeurs, parmi lesquels on compte quatre impératrices, ont achevé son ouvrage, et élevé la Russie à un si haut point de gloire et de puissance, qu'elle aura beaucoup de peine à s'y maintenir longtemps.

TOPOGRAPHIE.

La Russie se divise en 50 gouvernements, marqués dans le tableau suivant.

SITUATION.	GOUVERNEMENTS.	CAPITALES.
Au nord	Arkhangel	Arkhangel.
	Wologda.	Wologda.
	Olonetz.	Pétrozavodsk.
Au nord-ouest.	Finlande	Abo.
	Wybourg.	Wybourg.
	Esthonie	Revel.
	Saint-Pétersbourg	S. Pétersbourg.
	Novogorod.	Novogorod.
	Pskov.	Pskov.
	Livonie.	Riga.
	Courlande	Mittau.
	Wilna	Wilna.
	Witepsk	Witepsk.
Au centre.	Tver	Tver.
	Jaroslav	Jaroslav.
	Kostroma.	Kostroma.
	Smolensk.	Smolensk.
	Moscou.	Moscou.
	Wladimir.	Wladimir.
	Nijnei-Novogorod	Nijnei-Novogor.
	Kalouga	Kalouga.
	Toula.	Toula.
	Riazan	Riazan.
	Tambov	Tambov.
	Orel	Orel.
	Koursk.	Koursk.
	Woronèje.	Woronèje.

SITUATION.	GOUVERNEMENTS.	CAPITALES.
A l'est.	Perm	Perm.
	Viatka	Viatka.
	Kazan	Kazan.
	Orenbourg	Orenbourg.
	Simbirsk	Simbirsk.
	Penza.	Penza.
A l'O. et au S.	Grodnesk.	Grodno.
	Minsk.	Minsk.
	Mobilew	Mobilew.
	Volhynie	Jutomir.
	Kiew	Kiew.
	Tchernigov.	Tchernigov.
	Podolie.	Kamenetz.
	Pultava	Pultava.
	Ukraine.	Kharkov.
	Kherson	Kherson.
	Ekaterinoslav.	Ekaterinoslav.
	Tauride.	Simphéropol.
Au sud-est.	Saratov.	Saratov.
	Kosaques du Don.	Tcherkask.
	Astrakhan	Astrakhan.
Turquie Russe.	Moldavie	Kichinev.
Dans la Baltique	Ile d'OEsel	Arensbourg.
	Iles d'Aland.	Castelhom.

REGION DU NORD. — *Arkhangel*, avec un port sur la Mer Blanche, est entièrement bâtie en bois, son commerce a beaucoup souffert par la fondation de Saint-Pétersbourg, mais il est encore considérable, parce que cette place est l'entrepôt des marchandises qui passent d'Europe en Sibérie et de Sibérie en Europe.

Wologda est une des villes les plus commer-

çantes et les plus industrieuses de la Russie.

RÉGION DU NORD-OUEST. — *Abo*, ville maritime, fait un bon commerce en blé, toiles, denrées, etc. La Suède et la Russie y conclurent un traité de paix en 1743.

Wybourg, place forte sur une presqu'île formée par le golfe de Wybourg, a un bon port et fait un commerce considérable.

Revel, ville bien fortifiée et autrefois anséatique, a un beau port, quoique d'un accès difficile, qui contient une division de la flotte russe. Son commerce est encore florissant.

Saint-Pétersbourg, nouvelle capitale de tout l'empire, siége du gouvernement et résidence ordinaire des empereurs, est bâtie sur les bords marécageux de la Néva, à son embouchure dans le golfe de Finlande, et sur des îles formées par ce fleuve. Les édifices publics sont construits avec beaucoup de magnificence, mais on y désirerait un goût plus pur: on distingue le palais de marbre, le palais d'hiver, le nouveau palais d'été et l'hôtel de l'académie des beaux-arts; parmi les bâtiments consacrés au culte, les églises de saint Alexandre-Newski, et surtout celle de Saint-Isaac, sont au premier rang. La statue équestre de Pierre-le-Grand est placée sur la Néva et à côté de l'amirauté; le czar est représenté comme s'il venait de monter au galop au haut d'un rocher, que forme un bloc immense de granit. Une colonne également magnifique vient d'être érigée en mémoire de l'empereur Alexandre. Saint-Pétersbourg a un siége archiépiscopal, une université, deux académies, mais peu de manufactures importantes. Le commerce, surtout d'importation, y est immense. Population, 280,000 habitants.

Oranienbaum, *Péterhof*, *Tsarsko-selo*, *Paulovsky* et *Gatchina* sont les principales résidences impériales du gouvernement de Saint-Pétersbourg.

Cronstadt, ville et forteresse dans une île du golfe de Finlande, est bâtie en bois; elle a trois ports et un grand canal pour le radoub des vaisseux.

Riga, ville forte sur la Dwina, a un hôtel-de-ville d'une belle architecture, de belles églises, un port grand et sûr, mais des rues étroites. Son port est très-fréquenté.

Mittau, sur l'*Aa*, est d'une grande étendue, mais remplie de jardins et de terrains vides. Le roi de France, Louis XVIII, passa quelques jours de son exil dans un château près de cette ville.

Wilna, ville grande et bien peuplée, a possédé une université catholique, une école de médecine, un observatoire et près de 40 églises.

REGION DU CENTRE. — *Smolensk*, sur le Dniéper, fait un commerce assez considérable, elle fut brûlée en 1812.

Moscou, sur la Moskwa, ancienne capitale de l'empire, jouit encore de grandes prérogatives. C'est le lieu du couronnement des empereurs, la résidence des familles les plus nobles, de deux archevêques et d'une université. Incendiée par les Russes, en 1812, cette ville renaît de ses cendres et redeviendra, à ce qu'on assure, la capitale de la Russie et la résidence de ses souverains. Pop. 240,000 habitants.

Toula, l'une des plus belles villes de l'empire, a une célèbre manufacture d'armes, qui emploie plus de 5000 ouvriers : elle a été entièrement brûlée, il y a peu de temps. Il existe dans le voisinage de riches mines de fer.

REGION DE L'EST. — *Kazan* est une grande ville, mais irrégulière, dont toutes les rues sont pavées en bois. Les fabriques et les manufactures y sont dans un état très-florissant, et sa position près du Wolga est très-avantageuse pour le commerce.

Orenbourg, place forte au confluent de l'Or et de l'Ural, est, par sa situation, le centre du commerce entre la Russie et la Bukharie.

RÉGION DE L'OUEST ET DU SUD. — *Mohilew*, sur le Dniéper, ville considérable et très-marchande, possède un collége, un séminaire et un archevêque du rit grec-uni.

Odessa, ville du gouvernement de Kherson, avec un bon port sur la Mer Noire, a des rues larges et bien alignées, de belles places publiques, un lycée et un hôpital. Elle exporte une quantité prodigieuse de grains.

RÉGION DU SUD-EST. — *Tcherkask (Nouveau)*, sur l'Askai, a une lieue et demie d'étendue; elle possède un gymnase et un fort bel hôpital. Les Kosaques riches commencent à se meubler avec une espèce de luxe; il ne se croient cependant jamais plus heureux que lorsque leur hetman ou général électif les appelle au combat et au pillage.

Astrakhan, sur une île formée par un bras du Wolga, a des rues larges et droites, mais les maisons sont pour la plupart bâties en bois. Il y a des fabriques de cuir très-florissantes, et il s'y fait un commerce très-actif.

Saratov, sur la rive droite du Wolga, doit ses progrès rapides au développement de son industrie et de son commerce.

POLOGNE.

Limites et Nom. — La Pologne est bornée au N. par la Russie d'Europe, à l'O. par la Baltique et la Prusse, au S. par la Galizie, et à l'E. par la Russie d'Europe. Son nom lui vient du mot polonais *Polska*, qui signifie plaine.

Climat, Sol et Aspect du pays. — Le climat de la Pologne est très-inconstant, mais généralement froid et humide; l'insalubrité de l'air est diminuée par les vents, qui soulèvent souvent sur les bords de la Baltique des tourbillons de sable. Les pluies tombent tantôt avec abondance, tantôt avec une violence extrême. Quelquefois l'hiver, par la douceur de la température, occasionne une seconde végétation, mais il exerce toute sa rigueur au mois de mars et détruit en une seule nuit tout cet été précoce.

Les maladies endémiques y sont rares, mais le mal singulier, qu'on nomme *la plique*, est particulier à ce pays.

Cette contrée présente en général un pays plat, mais la plaine s'élève dans la partie méridionale; on voit au sud de Cracovie des plateaux, sous la forme de remparts taillés à pic et rangés en amphithéâtre, qui se lient aux monts Karpathes.

Les globes de feu, les parhélies, les étoiles tombantes, l'aurore boréale et d'autres météores paraissent être fréquents en Pologne.

Forêts, Lacs et Canaux. — La Pologne est couverte de vastes forêts, surtout dans les provinces, russes aujourd'hui, de la Lithuanie et de l'Ukraine, et dans la Mazovie. Les principaux lacs sont ceux

de *Goplo* dans le palatinat de Brzesc, de *Bielo* ou le *Lac Blanc* et le *Lac Vert*, près de Cracovie. Parmi les canaux on distingue le canal de la *Bérésina*, qui joint la Dwina au Dniéper; le *Canal Royal*, qui unit le Boug oriental au Dniéper, et le canal d'*Oginsk*, qui réunit le Niémen au Dniéper. Ces canaux font communiquer la Mer Baltique avec la Mer Noire.

Fleuves et Rivières. — La Pologne est arrosée par le *Dniéper*, le *Dniester*, le *Bug*, le *Bog*, la *Narew* et la *Vistule*. Nous avons déjà parlé des deux premiers (page 38); le Bug naît sur les revers septentrionaux d'une crête des Karpathes et perd son nom en se mêlant à la Narew, près de Sierock; le Bog prend sa source au sud d'un plateau des montagnes qui s'étendent vers Lemberg; la Narew vient des plaines de la Lithuanie et rejoint la Vistule au-dessous de Modlyn; la Vistule descend des monts de la Silésie, court du S. au N. reçoit la *Nida*, la *Sann*, le *Wieprz*, la *Pilitzka*, la *Narew*, et se jette dans le golfe de Dantzig, partie de la Baltique.

Productions. — Ce pays est singulièrement fertile en blé. Le houblon et le tabac viennent bien en quelques endroits; les légumes y sont peu cultivés; les graines de kermès, qui donnent une couleur rouge, viennent aux environs de Varsovie. Les forêts fournissent de potasse une partie de l'Europe. Les mines donnent un fer excellent, du cuivre, mêlé d'argent et d'or, du laiton, du vitriôl, du soufre et diverses espèces de marbres. La Pologne est riche en beau bétail; elle nourrit une race de chevaux d'origine tartare: l'ours, le sanglier, le bison, l'élan, le loup-cervier, l'écureuil, le castor, le loup et le renard y abondent. Les

abeilles sauvages donnent des produits moins coûteux et meilleurs que les abeilles domestiques de l'Allemagne.

Habitants. — Avant les trois partages, la population du royaume de Pologne était évaluée à 15 millions d'habitants. Le royaume érigé en 1815 n'en compte que 3,702,306, sur une surface de 6,340 lieues carrées. Beaucoup sont exilés aujourd'hui.

L'histoire représente les Polonais comme des hommes francs, honnêtes, hospitaliers, braves et généreux. La noblesse menait une vie isolée dans ses terres et conservait à la fois une simplicité patriarchale et un faste oriental : son costume était riche et majestueux avant la dynastie saxonne. Les Polonais en général sont forts et d'une taille bien prise; ils ont une physionomie ouverte et douce ; les femmes sont plus vives et plus spirituelles que les allemandes.

Langue. — Sœur de la langue russe et wende, la langue polonaise accumule les consonnes et les sons sifflants, mais elle s'adoucit extrêmement dans la prononciation. Une quantité d'*e* muets, interposés entre les consonnes, amollit les mots les plus effrayants, comme *grzmot* et *brzesc*.

Littérature et Arts. — Les Polonais ont peu cultivé les sciences : l'astronomie cependant doit beaucoup à Copernic; les beaux-arts trouvèrent chez eux quelques admirateurs, mais peu d'élèves heureux ; cependant Th. Lubienetzki et Daniel Chodowiecki avaient beaucoup de mérite comme peintre et graveur. Dans la littérature on cite avec éloge le savant évêque Joseph Zaluski ; Starowolski, bon historien ; Val. Otfinowski, Michel Trembecki, Constance Dembowska et Julien Niemcewicz, encore vivant, qui ont excellé dans la poésie polonaise ;

et le père Sarbiewski ou Sarbievius, qui s'est fait une réputation européenne par ses poésies latines.

Religion et Gouvernement. — La religion catholique est celle de la Pologne. On y trouve aussi des protestants de différentes sectes, des grecs et des juifs. Avant qu'on eût morcelé ce royaume, son gouvernement était une monarchie élective, mêlée d'aristocratie; le roi était élu par le clergé et par la noblesse: le pouvoir exécutif résidait dans le conseil permanent; les deux généralissimes, celui de la couronne et celui de Lithuanie, pouvaient être regardés comme chefs indépendants de l'armée; l'archevêque de Gnesne, vice-roi né en cas d'interrègne, jouissait d'une grande influence. La justice était administrée par les starostes et par quelques tribunaux supérieurs.

La constitution, donnée par l'empereur Alexandre, établit une représentation nationale, divisée en deux chambres: celle des *nonces terrestres*, élus par la noblesse et le tiers-état; et celle du *sénat*, composée de dix *waiwodes*, nommés à vie par le roi, dix castellans nommés par le sénat, et dix évêques. Ce nouveau pacte tendait à améliorer le sort des paysans, mais il n'est plus observé depuis la révolution de 1830.

Histoire. — L'origine de la nation polonaise se perd dans la nuit des temps. Son histoire ne commence à s'éclaircir que vers le milieu du IX siècle, quand un riche habitant de la campagne, nommé *Piast*, devint duc de la grande Pologne et fondateur d'une dynastie qui régna pendant cinq siècles. Parmi les rois piastes, on distingue Micislas I, qui embrassa le christianisme en 965, Boleslas I, qui prit le titre de roi, et Casimir-le-Grand, qui ajouta la Galizie à la Pologne propre, et fut le législateur

de son peuple. Jagellon, duc de Lithuanie, commença en 1364 une nouvelle dynastie, et réunit son duché à la Pologne. Après l'extinction de cette race glorieuse et guerrière, le royaume fut souvent bouleversé par les guerres civiles, et perdit beaucoup de sa puissance. Jean Sobieski et Stanislas Leczinsky sont les plus célèbres des rois élus, depuis la fin de la ligne jagellonique. Le dernier roi, Stanislas Poniatowski, vit, au grand étonnement de l'Europe entière, son royaume divisé par la Russie, l'Autriche et la Prusse, en 1772. Il alla vivre en particulier à Saint-Pétersbourg. Les trois puissances se partagèrent le reste de la Pologne en 1793 et 1795. En 1807, Napoléon créa, en faveur du roi de Saxe, le grand-duché de Varsovie d'une partie considérable de l'ancienne Pologne, et, en 1815, le congrès de Vienne partagea de nouveau ce malheureux pays. Le royaume de Pologne fut érigé en faveur de la Russie, et formé de la majeure partie du grand-duché de Varsovie; la Prusse obtint le duché de Posen, et l'Autriche la Galizie orientale.

Au mois de novembre 1830, une révolution terrible avait chassé les Russes du pays, et depuis lors les Polonais luttaient avec une bravoure incomparable contre des forces cent fois supérieures. L'issue de cette grande lutte, longtemps douteuse, a été favorable aux Russes, et après la prise de Varsovie, le 8 septembre 1831, la Pologne est retombée en leur puissance.

TOPOGRAPHIE.

La Pologne est divisée aujourd'hui, comme l'indique le tableau suivant.

ÉTATS.	WAIWODIES.	CAPITALES.
Royaume de Pologne.	Augustowo	Suwalki.
	Plock	Plock.
	Sandomirz	Radow.
	Masovie	VARSOVIE.
	Kalisch	Kalisch.
	Podlachie	Siedlce.
	Lublin	Lublin.
	Cracovie	Kielce.
République de Cracovie.		Cracovie.

ROYAUME DE POLOGNE. — VARSOVIE (Warszawa), capitale, était autrefois capitale de toute la Pologne. La ville ancienne, qui est sombre et sale, avec ses beaux faubourgs, est sur la rive occidentale de la Vistule. Le faubourg de Praga, situé de l'autre côté du fleuve, peut être regardé comme une ville particulière, et a près de 7,000 habitants. Varsovie conserve encore des monuments de son ancienne splendeur: quelques églises, de nombreux palais, les bâtiments de l'université, le superbe pont de Praga, les casernes et le château royal méritent d'être vus. Population, 125,000 habitants.

Mariemont est un bourg où se faisait anciennement l'élection des rois de Pologne.

Kalisch a une école militaire et des fabriques de draps et de toiles, qui en font une des villes les plus importantes du royaume.

Lublin conserve un palais de Sobieski et des restes de celui de Casimir-le-Grand; elle a des foires célèbres. Le pays qui l'environne est fertile et agréable.

Zamosc est une bonne forteresse de la waiwodie de Lublin.

Modlyn, dans la waiwodie de Plock, est située sur la Narew; elle est la place la plus forte du pays. Ses fortifications commandent les deux rives du Boug et de la Vistule.

Ostrolenka, près d'une lande très-étendue, est célèbre par les batailles que le général Oudinot y remporta le 6 février 1807, et l'armée insurgée le 26 mai 1831.

Kielce, petite ville épiscopale, est l'entrepôt d'un commerce considérable en blé et en ferronnerie; elle a un lycée, un musée et une bibliothèque.

Olkusz est remarquable par ses mines d'argent et de plomb.

RÉPUBLIQUE DE CRACOVIE. — *Cracovie*, déclarée ville libre par le congrès de Vienne, est située au confluent de la Vistule et de la Rudowa, dans une contrée aussi fertile que riche en vues pittoresques et riantes; elle se compose de quatre parties: Cracovie propre, qui est entourée de fortifications antiques, Casimiertz ou la ville de Casimir, entre les deux bras de la Vistule et les deux faubourgs de Stradom et de Klepars. L'ancien château des rois de Pologne représente une vaste citadelle et renferme une superbe cathédrale. Population, 25,000 habitants.

Le territoire de la république de Cracovie renferme deux endroits célèbres: *Mogila*, où l'on voit le tombeau de la reine Wenda, et *Krzeszowice*, qui a des bains renommés, des mines de fer et 3000 habitants.

ILES BRITANNIQUES.

On donne le nom général d'*Iles Britanniques* à l'île qui renferme l'Ecosse et l'Angleterre, à beaucoup de petites îles qui avoisinent ces deux pays, et à l'île d'Irlande. On désigne l'Ecosse et l'Angleterre sous le nom particulier de *Grande-Bretagne*.

ÉCOSSE.

Bornes et Étendue. — Ce royaume est borné au N. et à l'E. par la Mer du Nord; à l'O. par la même mer et celle d'Irlande; au S. par l'Angleterre, dont elle est séparée par le golfe de Solway et la Tweed. Elle a 43 myriamètres de longueur sur 26 de largeur, et une surface de 3,200 lieues carrées.

Nom. — Les anciens connaissaient l'Ecosse sous le nom de *Caledonia*. Les Scots, venus de la Scythie, l'envahirent et lui donnèrent le nom de *Scotland* ou d'*Ecosse*.

Climat et Sol. — Ce pays doit aux eaux et aux collines qui le couvrent, et surtout au voisinage de la mer, une température plus douce que ne le ferait croire sa situation vers le nord. L'air y est en général pur et salubre. Le sol, moins fertile qu'en Angleterre, n'est propre, en plusieurs endroits, qu'aux pâturages, mais il y a des plaines et des vallées d'une grande fertilité. Une grande diversité de sol donne à cette contrée un mélange agréable des productions de la nature et des sites enchanteurs. Plusieurs chaînes de montagnes traversent l'Ecosse; les principales sont celles des monts *Grampians* et *Cheviots*. Plusieurs montagnes isolées sont d'une hauteur surprenante.

Rivières et Lacs. — La rivière la plus considérable est le *Forth*, qui a sa source dans le comté de Perth et se jette, près d'Edimbourg, dans un bras de la Mer du Nord, à qui elle a donné le nom de *Golfe de Forth* (Bodotria). Le *Tay* sort d'un lac du même nom, dans le comté de Perth, et se jette dans la mer à Dundée; le *Spey* sort du lac Spey, coule du sud-est au nord-est, et tombe dans la mer près d'Elgin; la *Tweed* a sa source sur les confins du comté de Lanerk, et se perd dans la mer à Berwick; après avoir séparé l'Ecosse de l'Angleterre à l'orient; la *Clyde* est une large rivière de l'Ecosse occidentale, qui tombe dans le détroit de Clyde au fond du golfe de ce nom (Glota). Les lacs, que l'on appelle en Ecosse *lochs*, sont très-nombreux; les principaux sont: le *Tay*, le *Lomond*, le *Ness*, l'*Aw*, le *Katrine* et l'*Anwin*, qui présentent les scènes les plus pittoresques et abondent en poissons d'eau douce.

Métaux et Minéraux. — Les mines d'or, qu'on exploitait autrefois en Ecosse, sont abandonnées depuis longtemps. On tire plus de profit du plomb, du cuivre, du charbon de terre et du fer: aucun pays ne produit une si grande abondance de ce dernier métal que l'Ecosse.

Habitants. — La population de l'Ecosse était, en 1821, de 2,090,000 habitants. Les Ecossais ont en général les os des joues très-gros, et par là un air de tête particulier; ils sont maigres mais déliés, et peuvent supporter des fatigues incroyables. Les habitants des campagnes sont patients, soumis et économes: aussi les crimes atroces sont rares parmi eux. Dans les tentatives hasardeuses ils sont d'une prudence, d'une discrétion et d'une résolution sans égale; les montagnards surtout sont d'une

fidélité à toute épreuve, infatigables et hardis. Les habitants des pays de pâturages naissent avec un penchant singulier pour la musique et la poésie; on admire la belle simplicité des airs qu'ils ont inventés et qu'ils nomment *pibrocs:* ce sont des espèces de symphonies, qui sont exécutés sur la cornemuse, et diffèrent totalement de toute autre musique; le rhythme en est très-irrégulier et les modulations difficiles à analyser.

Le calvinisme est la religion dominante dans ce royaume. Au nord et dans les îles voisines il existe encore beaucoup de familles catholiques.

Habillements. — Les montagnards portent un juste-au-corps et un *plaid* ou manteau très-ample, d'une étoffe de laine appelée *tartan*, souvent très-fine et rayée de diverses couleurs. Quelquefois le manteau est attaché autour de la taille, de manière qu'il retombe devant et derrière comme un jupon, et tient ainsi lieu de haut-de-chausses. Ils portent encore une espèce de jupe de la même étoffe, bigarrée, fixée au milieu du corps par une agraffe, et appelée *phelibeg*. Leurs *brogues* sont une chaussure taillée à la mesure du pied sur la peau de vache non tannée, avec le poil en dehors. Le costume de la noblesse et de la bourgeoisie de la plaine diffère peu de celui des Anglais.

Langue et Sciences. — L'idiôme des montagnards, ou le *gaëlique*, dérive du celtique; les autres Ecossais parlent la langue anglaise. Plusieurs se sont distingués dans les sciences : Neper de Merchistone, inventeur des logarithmes; Keil, Gregory, Maclaurin et Simson dans les mathématiques; Hutcheson dans la philosophie; Buchanan, Hume et Robertson dans l'histoire; Ramsay, Thompson, Blair, Beatty et Walter Scott dans les belles-lettres,

ont acquis une grande renommée. Les universités de Glasgow, d'Aberdeen et d'Edimbourg sont dans un état florissant; celle de St-André est bien déchue.

Histoire. — Après une longue suite de rois de la race de Fergus, fondateur de la monarchie écossaise, ce royaume fut déchiré par la guerre civile, à la mort d'Alexandre III (1286), que Jean Baliol et Robert Bruce voulaient tous deux remplacer. Enfin le parti du second triompha, après la mort du célèbre Wallace, et sa famille se maintint avec gloire sur le trône, jusqu'en 1371, sous David II, qui mourut sans enfants et laissa la couronne à la famille de Stuart. Toute la chrétienté a donné des pleurs au sort de la reine Marie, que la basse jalousie d'Elisabeth et sa haine pour la vraie foi firent périr du supplice des criminels. Le fils de cette reine, si malheureuse aux yeux des hommes, le pusillanime Jacques VI, ajouta la couronne d'Angleterre à celle d'Ecosse, après la mort d'Elisabeth. Depuis cette époque l'histoire d'Ecosse est intimement unie à celle d'Angleterre.

TOPOGRAPHIE.

L'Ecosse est divisée en 33 comtés, 18 au midi du Forth, et 15 au nord de cette rivière. Quelques écrivains, sans avoir égard à l'exactitude géographique, l'ont divisée en pays de montagnes et en pays de plaines, à cause de la différence qui existe dans les usages et les mœurs des habitants. Nous ne donnerons ici que les villes principales.

DIVISION DU NORD. — *Inverness*, capitale du comté du même nom, est assez bien bâtie à l'embouchure de la Ness, sur laquelle est construit un beau pont de pierre, un château fortifié et un port. Cette ville fait un commerce considérable.

Près de là est le château de *Culloden*, fameux par la défaite du prince Charles-Edouard, en 1746.

Perth, environnée de sites délicieux, se présente avec tout l'éclat des villes bâties avec régularité. Elle a une école célèbre, des sociétés savantes, des manufactures importantes de toiles et 18,000 hab.

Aberdeen forme deux villes, le vieux et le nouvel Aberdeen; cette dernière, chef-lieu du comté, est grande, bien bâtie, et semble faite pour le commerce. Le vieil Aberdeen, à un mille de distance, est indépendant du nouveau, mais il y est réuni par un gros village. Chacune de ces villes a un riche collége; l'un et l'autre prend le nom d'université d'Aberdeen. Il y a encore des manufactures de draps et de cotonnades.

DIVISION DU SUD. — *Saint-Andrews*, cap. du comté de Fife, a un port pour les petits bâtiments; elle était autrefois considérable, mais elle est très-déchue aujourd'hui : sa cathédrale, remarquable par sa grandeur, tombe en ruines, et l'université n'a plus que deux colléges. Pop. 5,000 habitants.

Edimbourg, capitale du comté d'Edimbourg ou *Mid-Lothian* et de toute l'Ecosse, est bâtie près de l'embouchure du Forth, dans une situation peu favorable pour une capitale. On y admire trois superbes rues, un hôpital, chef-d'œuvre d'architecture gothique, et la citadelle, qui passait pour imprenable avant l'invention de l'artillerie. Le vieux palais d'*Holy-Rood* est entouré d'une plaine délicieuse. L'université d'Edimbourg est surtout célèbre par son école de médecine. Population, 117,000 âmes.

Leith, quoiqu'à deux milles d'Edimbourg, peut être regardé comme le faubourg et le port de cette ville. La population est de 21,000 âmes.

Glasgow, chef-lieu du comté de Lanerk, sur la Clyde, est la seconde ville du royaume sous le rapport de sa population, de son commerce et de ses richesses; mais elle est la première de toute la Grande-Bretagne par sa situation, par l'élégance et la beauté de ses rues et de ses édifices. La cathédrale est un bâtiment gothique d'une beauté admirable, la nouvelle église catholique est superbe; l'université est la plus vaste et la mieux bâtie de l'Ecosse. Population, 150,000 habitants.

ILES VOISINES DE L'ÉCOSSE.

ILES SHETLAND (1). — Ces îles, situées au nord-est des Orcades, sont au nombre de 46, mais la plupart inhabitées. Le climat est à peu près le même que dans les Orcades et les Westernes : l'air y est vif, perçant et très-sain, aussi les habitants y parviennent-ils à une haute vieillesse. On y trouve une race de petits chevaux d'une force et d'une activité surprenante, et une belle espèce de faucons. Les côtes abondent en harengs.

Lerwick, dans l'île de MAINLAND, est la capitale de ce groupe, près de la baie de *Bressay.*

Schalloway a un port sur les côtes de la même île.

ILES ORCADES ou ORKNEY (Orcades). — Le détroit de *Penland,* au N. E. de l'Ecosse, sépare les Orcades de ce royaume. Ces îles, au nombre de trente, ont une population de 25,000 âmes.

Kirkwall, dans l'île de POMONA, est la capitale des Orcades; elle est petite et sale; la cathédrale est d'une belle architecture gothique, et le port, précédé d'une rade sûre et commode, est défendu par une forteresse.

(1) Une de ces îles paraît être la *Thule* de Tacite et de Pline.

Arran, Bute et d'autres îles sont situées vis-à-vis l'embouchure de la Clyde; Bute est remarquable par l'industrie de sa population assez concentrée, et Arran par ses hautes montagnes.

HEBRIDES ou WESTERNES (Ebudæ). — Ces îles, à l'O. de l'Ecosse, sont au nombre de près de trois cents, et quelques unes sont assez étendues. Mull, Lewis, Skye, Ila, Jüla, Rum et Iona sont les principales. Iona était autrefois le sanctuaire des sciences dans les Hébrides, le tombeau des rois d'Ecosse, de Norwége et d'Irlande; elle est encore célèbre par ses antiquités. L'île de Staffa, à l'O. de Mull, est célèbre par la grotte de Fingal, un des ouvrages les plus imposants de la nature : c'est une caverne longue de 371 pieds, formée par deux rangs de colonnes; elle est éclairée du dehors, et l'air intérieur, toujours en agitation par le flux et le reflux de la mer, est constamment pur et sain.

Ces îles sont le seul pays qui conserve des traces des antiques usages des Celtes. Les habitants, au nombre de 70,000, appartiennent à la race des montagnards écossais; ils se croient doués de l'esprit de prophétie, et ont un goût romanesque pour la poésie : leurs *shanachies* ou conteurs ont pris la place des anciens bardes.

Les bêtes à cornes, les moutons et le poisson constituent les seuls objets de commerce des Hébrides, qui dépendent du comté d'Argyle.

ANGLETERRE (Albion, Britannia).

Situation et Étendue. — L'Angleterre est bornée au N. par l'Ecosse, à l'E. par la Mer du Nord, à l'O. par le détroit de Saint-Georges, au S. par la Manche, qui la détache de la France. Sa plus grande longueur, depuis l'embouchure de la Tweed



jusqu'au cap Lizard, est de 68 myriamètres, et sa largeur, de Saint-David, au pays de Galles, jusqu'à Yarmouth, dans le Norfolkshire, de 51 myriamètres. La population de ce royaume, en particulier, est évaluée à 11,500,000 habitants.

Lacs et Rivières. — Les lacs sont peu nombreux : les principaux sont ceux de *Soham*, de *Wittlesca* et de *Derwent-water* en Angleterre, et de *Ramsay* dans l'île d'Ely. Parmi les rivières on distingue les suivantes : la *Tamise* (Tamesis) a sa source dans le comté de Glocester, baigne Oxford, Kingston et Londres, et se jette dans la Mer du Nord ; le *Medway* a sa source dans le comté de Kent, et se perd dans la Tamise à Sheernes ; la *Severne* (Sabrina) sort de la principauté de Galles, et se jette, après avoir coulé de l'E. à l'O., dans le canal de Bristol, golfe de l'Océan Atlantique ; le *Trent* sort du comté de Stafford, reçoit les eaux de l'*Ouse* et de plusieurs autres rivières, et prend le nom de *Humber* près de son embouchure dans la Mer du Nord, au S. E. de Hull. Aucun pays n'a des canaux aussi nombreux et aussi magnifiques.

Eaux minérales. — Peu de pays sont aussi riches que l'Angleterre en eaux minérales : les plus célèbres sont celles de *Bath* et de *Bristol* dans le comté de Sommerset, celles de *Buxton* et de *Matloch* dans le comté de Derby, et celles de *Tunbridge*, d'*Epson*, d'*Arrowgate* et de *Scarborough*.

Climat et Sol. — L'Angleterre, baignée de trois côtés par la mer, éprouve dans sa température de grandes variations, qui occasionnent souvent des fièvres dangereuses pour les habitants des côtes, mais qui préviennent aussi les excès de chaleur et de froid auxquels sont exposés les pays situés sous la même latitude. La mobilité de l'atmosphère est

très-défavorable à quelques constitutions, et force un grand nombre d'habitants de voyager dans les pays étrangers. Le sol varie dans chaque comté. Rien n'égale la beauté des champs cultivés : la variété des plaines et des montagnes, les prairies et les champs de blé, les villages riants et les fermes opulentes, tout cela offre un aspect enchanteur.

Montagnes et Forêts. — Si l'on excepte la principauté de Galles et le nord du royaume, l'Angleterre a peu de montagnes, mais elle est couverte d'agréables collines et de sites élevés. Les immenses forêts, où les rois prenaient autrefois le plaisir de la chasse, ont presque toutes disparu ; les principales qui restent sont celles de *Windsor*, de *Dean*, de *New-Forest* et de *Sherwood*.

Métaux et Minéraux. — La province de Cornouailles abonde en mines d'étain, dont les veines possèdent le mondic, espèce de minérai qui, bien travaillé, égale le meilleur cuivre d'Espagne en bonté, et fournit une grande quantité de calamine. Plusieurs comtés ont des carrières de beau marbre et de pierres ; d'autres fournissent de la terre de foulon, du sel, de l'alun et du charbon de terre.

Végétaux et Animaux. — Ce pays produit en abondance des céréales, des fourrages, des légumes et des fruits ; mais l'humidité de l'air est peu favorable à la culture des fruits délicats. Dans quelques provinces on cultive avec succès le pastel, le houblon, le chanvre et le lin. Parmi les animaux, on distingue les bœufs, les mâtins et les boule-dogues, qui passent pour les chiens les plus forts et les plus courageux du monde, et les chevaux incomparables pour le feu, la vigueur et la docilité.

Habitants. — Les Anglais ont, en général, la taille bien prise et les traits réguliers ; ils aiment

beaucoup la propreté, et la préfèrent, dans leurs habillements, à la richesse. Ils sont froids, bienfaisants, plus par vanité que par une sensibilité réelle, aimant beaucoup les commodités de la vie. Leur grand défaut est de donner à la fortune une injuste préférence sur toute autre considération. Ils sont passionnés pour les clubs et les festins, pour les spectacles, pour les courses de chevaux et les chasses du cerf et du renard, pour les combats de coqs et pour le pugilat ou l'art de boxer.

Religion. — Les funestes passions de Henri VIII détachèrent les Anglais de l'unité catholique et les précipitèrent dans toutes les erreurs. L'église anglicane est gouvernée, sous la suprématie du roi, par deux archevêques et vingt-quatre évêques, richement dotés: ses erreurs sont peu différentes de celles de Calvin, mais plusieurs de ses membres sont ouvertement sociniens. Beaucoup de familles ont encore le bonheur de professer la religion catholique, malgré les lois sévères sous lesquelles elles gémissent encore. Des sectes sans nombre, parmi lesquelles on distingue celles des quakers et des méthodistes, sont nées en Angleterre.

Langue. — La langue anglaise est un mélange de presque toutes les autres langues de l'Europe, surtout du saxon, du français et du celtique; le saxon y domine.

Sciences et Lettres. — Sous le règne même des Saxons, le roi Alfred-le-Grand avait mis les sciences en honneur, et elles furent toujours dans un état assez florissant. Le moine Roger Bacon, T. Morus, le chancelier Bacon, Locke et Newton s'acquirent un grand nom dans les différentes branches de la philosophie; Chaucer, Temple, Tillotson,

Harvey, Waller, Shakespeare, Milton, Dryden, Otway, Addisson, Prior, Pope, Arbuthnot, Young Rowe et Byron brillent dans les lettres. L'éducation est en général très-soignée dans ce royaume; les universités de Cambridge et d'Oxford jouissent d'une grande célébrité.

Beaux-Arts. — Les Anglais ont moins réussi dans les arts du dessin; Wilson, Reynolds, Benj. West et Lawrence ont cependant acquis une réputation méritée dans la peinture; Georges Cooke, Boydell et Woolett dans la gravure et Flaxmann dans la statuaire. Inigo Jones et Christophe Wren sont au rang des premiers architectes de l'Europe.

Industrie et Commerce. — L'Angleterre est le pays du monde le plus propre au commerce : elle doit cet avantage à sa situation, à la bonté de son sol et à la perfection de ses manufactures en tout genre. Si l'on excepte les dentelles et les papiers, qui sont encore inférieurs à ceux des pays étrangers, il n'y a presque pas de manufacture en Europe que les Anglais n'aient établie et perfectionnée chez eux. Ils font un trafic immense dans l'un et l'autre hémisphère.

Monnaies, Poids et Mesures. — Toute la Grande-Bretagne compte en *livres, shillings, pence* et *farthings*, la livre sterling vaut fr. 24—72; elle a été fictive jusqu'à 1816, où l'on a frappé des pièces d'or de cette valeur. La *livre troy* de 12 onces vaut 0,373,095 kilog. et le *gallon* 4 1/2 litres.

Gouvernement. — Le gouvernement d'Angleterre est mixte. Les Anglais ont un roi, dont le pouvoir est limité par la constitution; il ne peut faire de nouvelles lois, ni lever de nouvelles taxes, sans le concours des deux chambres du parlement. La royauté est héréditaire, sans distinction de sexe.

Histoire. — Après la chûte de l'empire romain, les Saxons fondèrent, dans la Bretagne, sept royaumes, qui prirent le nom d'*Heptarchie*. En 801, Egbert, roi de Wessex, réunit les sept couronnes, et donna à tout le pays le nom d'Angleterre. Ses successeurs eurent à soutenir une lutte continuelle contre les Danois; Edouard-le-Confesseur, qui se vit enfin paisible possesseur du trône, y appela, en mourant, Guillaume-le-Bâtard, duc de Normandie. Ce prince, plus connu sous le nom de Guillaume-le-Conquérant, trouva un compétiteur dangereux dans la personne de Harold, fils du comte de Kent; il débarqua à la tête d'une armée puissante en Angleterre, et arracha la couronne et la vie à son rival, dans la fameuse bataille de Hastings (1066). Après la mort des deux fils de Guillaume, la couronne passa dans la maison de Blois, et peu après dans celle d'Anjou, par Mathilde, petite-fille du Conquérant. Henri II, chef de cette maison et de la race des Plantagenets, soumit l'Irlande à sa puissance, et unit à l'Angleterre les provinces les plus riches de la France. Ses descendants formèrent les deux branches d'Yorck et de Lancastre, qui se disputèrent la couronne pendant vingt-cinq ans, et répandirent des flots de sang pour soutenir leurs prétentions. La maison d'Yorck portait dans ses armes une rose blanche, et celle de Lancastre une rose rouge, et ces deux fleurs donnèrent leurs noms aux factions rivales. Henri VII, de la maison de Lancastre, mit fin à ces funestes divisions en épousant l'héritière de la maison d'Yorck (1485).

Henri VIII, son fils et son successeur, emporté par une passion aveugle, se sépara de l'Eglise romaine. Ses enfants changèrent encore trois fois la religion des Anglais; Elisabeth donna à l'église

anglicane la forme qu'elle a encore aujourd'hui. Cette reine célèbre mourut sans enfants (1603), et eut pour successeur Jacques VI, roi d'Ecosse et chef de la maison de Stuart, qui réunit les trois royaumes et prit le titre de roi de la Grande-Bretagne. Jacques II, son petit-fils, perdit sa couronne par son attachement à la religion catholique; elle fut donnée, en 1714, à Georges I de Brunswick-Hanovre, arrière-petit-fils de Jacques I, dont la postérité règne encore aujourd'hui.

TOPOGRAPHIE.

L'Angleterre est divisée en 52 comtés ou *shires*, dont 40 dans l'Angleterre propre, et 12 dans la principauté de Galles. Ils contiennent un grand nombre de villes importantes.

DIVISION DU NORD. — *Newcastle*, capitale du Northumberland, sur la Tyne, a un port sûr et de bons retranchements. Elle fait un commerce prodigieux en charbon de terre; elle a des fabriques de verre et, dans son voisinage, des salines importantes. Population, 55,000 habitants.

Yorck (Eboracum), capitale du comté de ce nom, est agréablement située sur l'Ouse; très-peuplée, et environnée d'un bon mur. Sa cathédrale était le plus bel édifice gothique de l'Angleterre.

Manchester, ville située au confluent de l'Irk et de l'Irwell, dans le comté de Lancastre, est belle, riche et bien peuplée; elle emploie un nombre considérable d'ouvriers aux manufactures de velours, de coton, d'étoffes de laine, de soie et de poil de chèvre. On admire la noblesse et l'élégance de ses édifices publics. Pop. 134,000 hab.

Liverpool, dans le même comté, est aujourd'hui

grande, riche et bien peuplée; son port est regardé comme le second du royaume par son commerce.

DIVISION DU CENTRE. — *Nottingham*, capitale du comté de ce nom, agréablement située sur le penchant d'un rocher, domine le Trent, qui coule au sud de la ville. C'est une des plus jolies places et des plus commerçantes de l'Angleterre.

Worcester, chef-lieu du comté de ce nom, est une grande, belle et ancienne ville, sur le penchant d'une colline, au pied de laquelle coule la Severn. Elle a un beau pont, une cathédrale, sept hôpitaux et trois écoles latines. Elle fabrique des gants, des étoffes de laine et de la porcelaine très-estimée. Cromwel y battit les Ecossais en 1651.

Birmingham. Cette ville est devenue la plus importante du comté de Warwick par ses ouvrages d'acier, de cuivre et de laiton, qui y ont acquis la plus grande perfection, et dont elle fait un commerce très-étendu. C'est de là que sont sorties les belles éditions de Baskerville. Elle a 107,000 hab.

Oxford (Oxonium), capitale du comté d'Oxford, est située au confluent de la Tamise et de la Charwell; est elle célèbre par son université, qui compte 20 colléges et 5 halles.

DIVISION DE L'EST. — Londres (Londinum), capitale de tout l'empire britannique, est une ville d'une étendue imposante, d'une richesse prodigieuse et d'un commerce immense. Toutes les parties du royaume y envoient leurs productions. Cette ville fameuse s'étend sur les deux rives de la Tamise, toujours couverte de flottes, qui partent pour les pays les plus éloignés ou qui en reviennent, embrasse une vaste étendue de l'est à l'ouest, et forme une espèce d'amphithéâtre vers le

nord. Sa longueur, depuis Hyde-park jusqu'au Peuplier, est de deux lieues et demie; sa largeur est très-irrégulière, sa circonférence entière est d'environ six lieues. Londres est en général assez mal bâtie, mais dans les nouveaux quartiers le terrain est nivelé à grands frais, les rues tirées au cordeau, et les *squares* (1) bien distribués. Londres se divise en trois parties : la Cité, le quartier de Westminster et le faubourg de Southwark, sur la rive droite de la Tamise. Cette ville a quatre beaux ponts, ceux de Westminster, de Waterloo, des Black-friars et de Londres. Il est encore douteux qu'on achève jamais le fameux *Tunnel*, ou passage qu'on creuse sous la Tamise. On y admire l'église de Saint-Paul, chef-d'œuvre de Wren, la colonne appelée le *Monument*, l'abbaye de Westminster, la bourse, la banque et l'hôtel de la compagnie des Indes. L'hôtel où siégeaient la chambre des pairs et celles des communes viennent d'être détruits par un incendie. Le palais royal de Saint-James est commode, mais il a l'air d'un couvent. En 1826, la population de Londres s'élevait 1,350,000 habitants.

Norwich, chef-lieu du comté de Norfolk, cette ville est une des plus grandes et des plus riches de l'Angleterre; elle est située au confluent du Windser et de la Yare, qu'on traverse sur un beau pont. Des Flamands, émigrés au XII siècle, y établirent des fabriques florissantes.

Cambridge (Camboritum), chef-lieu du comté de ce nom, est renommée par son université, dont la bibliothèque est une des plus riches de l'Angleterre, et le jardin botanique aussi considérable que celui d'Oxford. Population, 14,000 habitants.

---

(1) Places ou quarrés où viennent aboutir plusieurs rues.

Cantorbery (Durovernum), ancienne ville, capitale du comté de Kent, située sur le Stoure; son église métropolitaine est belle et vaste; saint Thomas, son archevêque, y fut martyrisé en 1170. Cantorbery est célèbre pour ses jambons et les nombreux vestiges d'antiquités romaines qu'on y a découverts. Population, 13,000 habitants.

Greenwich, dans le comte de Kent, est célèbre par son magnifique hôpital pour les marins invalides, par le parc qui y est joint et par un observatoire placé au sommet d'une montagne. C'est de cet observatoire que les astronomes anglais comptent le premier méridien, cinq minutes à l'est de celui de Londres.

DIVISION DU NORD. — *Plymouth*, dans le Devonshire, est une ville grande, riche, commerçante et très-peuplée, située entre l'embouchure de la Tamar et celle de la Plym, d'où elle tire son nom. C'est un des meilleurs et des plus fameux ports de l'Angleterre : il tient le premier rang après Portsmouth, et les escadres le fréquentent beaucoup en temps de guerre. La ville fait un commerce prodigieux. Pop. 61,000 habitants.

Bath (Aquæ solis), dans le comté de Sommerset, doit son nom à des bains chauds, qui attirent une grande effluence d'étrangers au printemps et à l'automne. On y voit des vestiges d'un temple consacré à Minerve par Agricole.

Bristol, dans le même comté, est bâtie sur l'Avon et a quelques beaux édifices.

Windsor, au comté de Berks, est située sur une colline près de la Tamise; elle est bien bâtie, bien pavée et bien éclairée. Windsor est célèbre par son château, maison de plaisance des rois d'Angleterre, qui seule mérite le nom de palais.

Portsmouth, dans le Hampshire, a un port célèbre et une population commerçante. Elle est située dans l'île de Portsea; l'entrée du port est étroite, et commandée par une tour et des forts. On y voit un superbe chantier pour la construction des vaisseaux, et des magasins considérables. Près de la ville est la rade de Sainte-Hélène et celle de Spithead, qui est le rendez-vous des escadres en temps de guerre. Pop. 46,000 habitants.

Douvres (Dubris) a un château dont on attribue la fondation aux Romains.

PRINCIPAUTÉ DE GALLES.

Bornes. — Cette principauté est bornée au N. par la Mer d'Irlande; à l'O. par le canal de Saint-Georges; à l'est par les provinces anglaises de Chester, de Shrop, d'Hereford et de Monmouth; au sud par le canal de Bristol.

Climat, Sol, etc. — Le climat est à peu près le même qu'au nord de l'Angleterre; l'air y est vif et piquant, mais très-sain. Le sol est montagneux, mais il a de riches vallées, où croissent en abondance le froment, le seigle et autres grains. Il renferme des carrières de pierres de taille et d'ardoises, plusieurs mines de plomb, d'argent, de cuivre, de fer et de charbon de terre.

Habitants, Moeurs et Usages. — Les Gallois sont les descendants d'une colonie de Gaulois-Belges, qui vinrent s'établir dans cette contrée avant la conquête de César, et prirent le nom de Gallois ou Wallois (1). Ce peuple est, encore plus que les Anglais, jaloux de sa liberté; il est aussi plus

(1) Le G et le W se prenaient indifféremment : ainsi de *Galli* nous avons fait *Walen* ou *Wallons*.

irascible, mais sa colère ne dure pas, et l'on connaît sa fidélité et sa franchise : il a beaucoup de respect pour l'hospitalité et d'attachement pour les usages de ses ancêtres. Il y a encore beaucoup de Gallois catholiques, même dans les classes les plus distinguées. La principauté a une population de 718,000 habitants.

Le fils aîné du roi d'Angleterre prend de cette principauté le titre de *Prince de Galles*, et en tire un revenu assez faible.

Caernarvon, *Cardigan*, *Brecknock*, *Pembroke* et *Caermarthen*, tous chefs-lieux de comtés du même nom, sont les principales villes de ce pays.

ILES VOISINES DE L'ANGLETERRE.

ILE DE MAN (Monabia). — Cette île est située dans la mer d'Irlande, à l'O. du comté de Cumberland, dont elle dépend. Sa longueur du N. au S. E. est d'environ douze lieues, et sa largeur de trois à cinq. L'air y est sain; les montagnes, qui coupent l'île en deux parties, sont stériles, mais les plaines et les vallées adondent en céréales et en légumes de toute espèce. — *Castletown* est la capitale de l'île et le siége du gouvernement.

Ramsay et *Douglas* ont de bons ports.

ANGLESEY (Mona). — Au N. O. du pays de Galles, cette île forme un des comtés de cette principauté. C'est là que les Druides avaient fixé leur principal séjour, et on y voit encore le lieu où ils célébraient leurs redoutables mystères. Elle est très-fertile en blé et offre d'excellents pâturages. Sur le détroit qui sépare cette île du pays de Galles, on a construit récemment un superbe pont suspendu. — *Beaumaris*, capitale, a un joli château et une bonne rade.

Almwich, sur la côte du nord, a un port taillé dans le roc pour trente navires.

Holy-head a un port important.

ILES SORLINGUES ou SCILLY (Cassiterides). — Ce groupe d'îles est un amas dangereux de rochers, au nombre de 145, situés à environ dix lieues de l'extrémité du comté de Cornouailles, dont ils font partie. Quelques unes de ces îles sont bien peuplées et ont des ports spacieux et sûrs. On y trouve plusieurs monuments druidiques.

New-town, dans l'île STE-MARIE, est le principal endroit de l'archipel.

ILE DE WIGHT (Vectis). — Cette île est située vis-à-vis de la côte du Hampshire et a huit lieues de long et quatre de large. Telle est la pureté de l'air, la fertilité du sol, la beauté et la variété des sites de cette île, qu'on la nomme le jardin de l'Angleterre.

Newport, presque au centre de l'île, peut être regardée comme la capitale; ont doit y remarquer la belle maison de correction et de travail. Le château de *Carisbrook* est devenu célèbre par la détention de l'infortuné Charles I, en 1648.

Yarmouth a un port très-fréquenté par les pêcheurs de hareng.

JERSEY (Cæsarea) — Cette île est située dans la Manche, à six lieues de la côte de Normandie. Elle donne une quantité prodigieuse de cidre, du miel excellent, des poissons et des oiseaux sauvages de différente espèce. L'air y est très-salubre.

Saint-Hellier ou *Saint-Hilaire*, capitale, a un bon port et une église gothique assez belle.

GUERNESEY, chef-lieu *Saint-Pierre*, forme aussi un gouvernement particulier.

Les îles d'ALDERNEY et de SARK sont groupées, avec celle de Jersey, entre le cap de la Hogue en Normandie, et le cap Frebelle en Bretagne. Le sol et le climat rassemblent beaucoup à ceux de Jersey, dont elles dépendent.

IRLANDE (ERIN, HIBERNIA).

BORNES ET ÉTENDUE. — L'Irlande est bornée au N., à l'O. et au S. par l'Océan Atlantique, et à l'E. par la mer d'Irlande. Sa longueur, depuis le cap Malin au N. jusqu'à celui de Baltimoire au S., est de 46 myriamètres, et sa largeur, depuis le cap Slyne à l'O. jusqu'à Dublin à l'E., de 27.

CLIMAT ET SOL. — Le climat de l'Irlande diffère peu de celui de l'Angleterre; il est en général plus humide, mais plus agréable sous d'autres rapports : l'été y est plus chaud et l'hiver moins rigoureux. Le sol, quoique rocailleux, est très-fertile et le serait même plus que celui de l'Angleterre, s'il était cultivé avec autant de soin. Comme l'humidité est particulièrement favorable aux pâturages, les habitants ont donné tous leurs soins à l'éducation des troupeaux et négligé l'agriculture.

RIVIÈRES, BAIES ET LACS. — L'Irlande a des rivières nombreuses, des lacs charmants et des baies commodes. Le *Shannon* sort des marais d'Allen dans le Connaught, qu'il sépare des trois autres provinces; il traverse plusieurs lacs magnifiques, et vient se jeter dans l'Océan Atlantique; le *Bann* sort du lac Neagh et se jette dans l'océan près de Coleraine; la *Boyne* a son embouchure à Drogheda dans le canal de Saint-George; le *Barrow*, la *Nore* et le *Suir* arrosent le sud du royaume, et, après avoir réuni leurs eaux au-dessus de Ross, ils vont se jeter dans le hâvre de Waterford. Les

côtes de l'Irlande possèdent un grand nombre de baies et de rades qui la rendent très-propre au commerce. Les ports de *Strangford*, de *Dublin*, de *Waterford*, de *Cork*, de *Kinsale*, de *Bantry* et de *Kilmare* sont les plus fréquentés.

La plupart des lacs abondent en poissons excellents et forment les scènes les plus pittoresques. On distingue le *Neagh*, le *Strangford*, l'*Erne*, le *Conn* et le *Corrib;* mais rien n'égale les vues romantiques qu'offre le lac de *Killarney*, dans le Munster, près duquel on voit sur la cime de la montagne de *Mangerton* un petit lac rond et très-profond, que l'on appelle le *Bol de punch du diable*.

Des îles parées de la plus belle végétation embellissent le Killarney : d'abord s'offrent les îles *Ronayns*, puis celle de *Dénis*, celle d'*Innisfallen*, où existait autrefois une célèbre abbaye, et enfin celles de *Ross* et de *la prison d'O'Donaghoé*.

Aspect du pays. — L'Irlande présente peu de montagnes remarquables; elle a quelques forêts dans les provinces d'Ulster et de Leinster. Des cataractes, des lacs offrent partout des perspectives agréables et frappantes. Rien n'est plus connu en ce genre que *la chaussée des géants*, amas de rochers basaltiques d'environ une lieue de longueur, que l'on voit près de Coleraine dans le comté d'Antrim.

Productions. — Les règnes animal et végétal présentent peu de différence avec ceux de l'Angleterre. Il se trouve en Irlande des mines d'argent, de plomb, de fer et de cuivre, des carrières de marbre, d'ardoises et de charbon de terre.

Habitants. — D'après les calculs, fait en 1827, on peut évaluer la population à 7,600,000 habitants. Les Irlandais indigènes sont peu endurants,

extrêmes dans l'amitié comme dans la haine, intelligents, infatigables, braves et pleins de courtoisie envers les étrangers. La plupart catholiques zélés, ils ont été traités longtemps comme des esclaves par les lois anglaises, enfin abolies aujourd'hui. La cornemuse est l'instrument favori des Irlandais, mais leurs airs respirent la tristesse et la langueur. Ceux d'un rang supérieur descendent de colons anglais et conservent les mœurs et les usages de l'Angleterre.

Langue et Sciences. — La langue des Irlandais a la même origine que celle des Gallois; c'est un dialecte de la langue gaëlique, qu'on appelle *erse* ou *erinach*. Les sciences ont été, dit-on, en honneur dans leur pays dès avant l'introduction du christianisme: saint Patrice, apôtre de l'Irlande, y trouva des chrétiens pieux et savants. Dans les temps plus rapprochés de nous, elle a produit des hommes célèbres dans les sciences et les lettres: Usher, Swift, Boyle, Congrève, Farquhar, Stéele, Berkley, Parnell, Sterne, Nell, Burke, Shéridan, Thomas Moore et Goldsmith sont les plus distingués.

Il est à remarquer que le comté le plus catholique du royaume, celui de Kerry, est beaucoup plus instruit que les autres.

Coup-d'œil historique. — Dans le douzième siècle, l'Irlande était divisée en cinq royaumes et en petites principautés tributaires de chaque couronne. Dermot Mac Murroug (1), roi de Leinster, chassé de ses états à cause de sa cruauté et de son libertinage, se réfugia près de Henri II, roi d'Angleterre. Ce monarque rétablit Dermot, mais après sa mort il repassa dans l'île, la conquit et s'en fit

(1) La voyelle o et la syllabe *mac* signifient fils et petit-fils, c'est la marque de la noblesse.

reconnaître seigneur. Cependant il s'écoula trois siècles avant que le pouvoir des Anglais fut consolidé en Irlande. Henri VIII l'érigea en royaume. Elisabeth et Jacques I persécutèrent cruellement les Irlandais comme catholiques, et causèrent ainsi le massacre de 1641, où périrent plus de 10,000 Anglais. Fidèles à la cause de Charles I et de Jacques II, ces peuples souffrirent beaucoup dans les guerres de ces princes; du reste, leur histoire se confond avec celle d'Angleterre.

TOPOGRAPHIE.

On divise l'Irlande en quatre provinces et en trente-deux comtés.

ULSTER. — Autrefois royaume particulier, cette province occupe la partie septentrionale de l'Irlande. Elle possède de grands lacs, entourés de bois, un terrain assez fertile et des côtes abondantes en poissons.

Armagh, autrefois ville considérable, n'est plus qu'un bourg; elle a une belle cathédrale et un superbe observatoire. Sur une hauteur voisine s'élevait autrefois le château des rois de l'Ulster.

Downp-Patrick a une manufacture florissante de toiles. On y révère le tombeau de saint Patrice.

Londonderry, ville moderne, a un port commode sur le golfe de Foyle, et jouit du droit de tenir marché. Pop. 12,000 habitants.

Belfast, jolie ville au fond du golfe du même nom, s'est extraordinairement agrandie depuis le commencement de ce siècle par son commerce et par ses manufactures. Pop. 25,000 habitants.

CONNAUGHT.—A l'ouest, cette province est en partie couverte de bois et de marécages.

Athlone, située sur le Shannon, a un bon port, un château fortifié et des manufactures de toiles.

Galway, capitale de l'ancien royaume de Connaught, est au fond d'une large baie ; elle est riche, marchande et très-peuplée. Son port est sûr et commode. Les Jésuites y ont fondé un collége.

Sligo, au fond d'un golfe, a un port qui reçoit des navires de 200 tonnaux.

LEINSTER. — Ce pays, situé vis-à-vis du pays de Galles, est le plus riche de l'Irlande; il jouit d'un air pur et serain, surtout dans l'intérieur, et abonde en grains et pâturages.

DUBLIN (Eblana portus). Cette capitale du royaume est, par son étendue et le nombre de ses habitants, la seconde ville de l'empire britannique : éloignée de la mer d'environ deux lieues et demie, elle s'élève au fond d'une baie large et spacieuse, et sur la rivière de Liffey, qui la partage en deux parties. On y remarque la bourse, la douane, les casernes, la halle aux toiles et la promenade de St-Stephen's-Green. Population, 220,000 habit.

Drogheda, ville bien peuplée et commerçante, a un bon port à l'embouchure de la Boyne. Guillaume III remporta près de cette ville une victoire décisive sur Jacques II, son beau-père. L'obélisque d'*Olbridge*, près de la ville, a été érigé en mémoire de cet événement.

Wexford, ville belle et forte, a un marché et un port commode.

Kilkenny, sur la Nore, est une des plus jolies villes d'Irlande. Ses portes, ses bastions et ses églises prouvent qu'elle avait anciennement plus d'importance. Pop. 28,000 habitants.

MUNSTER. — Cette province fertile et agréable comprend la partie méridionale de l'île, et formait autrefois un royaume particulier.

Cork est, par son étendue, son commerce et ses

richesses, la seconde ville de l'Irlande. Son port est profond et à l'abri de tous les vents, mais les petits bâtiments peuvent seuls arriver jusqu'à la ville, qui est à trois lieues plus loin sur la rivière de *Lée*. Le port de Cork est le rendez-vous général des bâtiments anglais qui se rendent à la Jamaïque, aux Barbades et aux îles Caraïbes; ils y viennent tous se pourvoir de viandes salées. Cork a deux belles places publiques, une bourse, une société savante et plusieurs établissements de charité. Population, 100,000 habitants.

Kinsale, dans la baie du même nom, au sud de Cork, est bâtie sur une montagne. Son port est de forme circulaire et assez spacieux pour recevoir des flottes considérables.

Waterford fait un commerce considérable et a un port excellent, toujours rempli de vaisseaux.

Limerick est une ville belle, forte et bien peuplée, située sur les deux rives du Shannon. Ses filatures de lin, ses papeteries, ses manufactures de toiles et de laines sont dans la plus grande activité; son commerce, quoique déchu, est encore considérable. On y remarque une cathédrale curieuse par son antiquité, et des édifices publics d'une belle construction. La ville est divisée en trois parties.

Clonmel, patrie de Sterne, est bâtie avec élégance sur la rive gauche du Suir, qu'on y traverse sur un pont de vingt arches. Elle est industrieuse et un des grands entrepôts pour le commerce du beurre.

Cashel (Jernis) a une physionomie très-pittoresque. Elle a une belle cathédrale et une bibliothèque considérable.

Tralee, ville bien bâtie et florissante par son commerce, a une belle église catholique et une société d'agriculture.

EUROPE CENTRALE.

HOLLANDE.

Situation et Étendue. — Les anciennes Provinces-Unies et les ci-devant Pays-Bas Catholiques ou Autrichiens formèrent, en 1815, le royaume des Pays-Bas. La révolution de la Belgique, en 1830, a séparé de nouveau les deux pays, et réduit le royaume de Hollande aux seules provinces du nord. Il est borné au N. et à l'O. par la Mer du Nord, au S. par la Belgique, à l'E. par la Prusse et par le nouveau royaume de Hanovre. Sa plus grande longueur, depuis Dokkum au N. jusqu'à Eindhoven au S., est de 21 myriamètres, et sa plus grande largeur, depuis La Haye jusqu'aux frontières du Hanovre, de 17 myriamètres.

Climat. — Les brouillards dont le pays est fréquemment couvert, rendent, en Hollande, l'air épais, et y causent une grande humidité. Les vents d'est qui soufflent constamment pendant l'hiver, purifient l'atmosphère. Durant cette saison, les canaux et les fleuves, et quelquefois le Zuiderzee, sont enchaînés par les glaces pendant plusieurs semaines. Cette température varie encore suivant les provinces.

Sol et Aspect du pays. — Quoique le sol de ce pays ne soit point naturellement favorable à la végétation, l'industrie des habitants l'a rendu propre aux prairies et aux pâturages, et même dans quelques endroits à l'agriculture. On trouve des marais et des bruyères ou landes dans le Brabant,

la Gueldre, l'Over-Yssel et le pays de Drenthe, mais on s'occupe avec succès de les rendre propres au labourage.

On y rencontre peu de vues agréables : il ne s'y trouve ni montagnes, ni collines, ni source, ni cataracte. De vastes prairies d'une verdure éclatante et couvertes de nombreux troupeaux, des barques se suivant les unes les autres sur les canaux dont le pays est entrecoupé, des villes opulentes et des villages riants donnent, pendant l'été, à la Hollande l'aspect le plus intéressant.

Golfes. — La Mer du Nord forme les trois golfes du *Zuyderzee* (Flevo-lacus), du *Lauwerzee* et du *Dollart*. Le premier couvre une étendue de 57 milles carrés géographiques (1), et correspond par le *Pampus* avec l'*Y*, petit golfe qui divise la Hollande en deux provinces, et qui reçoit les eaux de deux rivières; le Lauwerzee se trouve entre les provinces de Frise et de Groeningue; le Dollart est à l'embouchure de l'Ems, et sépare le royaume de la province hanovrienne de l'Ost-Frise. Le *Biesbosch* (Bois de joncs) est un golfe formé en 1421 par une inondation, qui engloutit 72 villages et fit périr plus de 100,000 personnes. Avec la Merwe, il a placé la ville de Dordrecht dans une île.

Lacs et Marais. — Le lac le plus étendu du royaume est celui de Harlem (*Harlemmer-meer*), qui couvre une grande étendue de terres, et correspond par l'Y avec le Zuiderzee. D'autres lacs peu considérables se trouvent dans les provinces de Frise et de Groeningue. Parmi les marais nombreux de ce pays, le *Bourtange*, dans les provinces

---

(1) De quinze au degré.

de Groeningue et de Drenthe, et le *Peel,* dans celle du Brabant, couvrent une grande surface.

Fleuves. — La Hollande est arrosée par le *Rhin*, la *Meuse* et l'*Ems*. Le Rhin (Rhenus) a ses sources au mont Saint-Gothard, en Suisse; il entre sur le territoire hollandais près des ruines du fort de Schenck, et se divise pour la première fois en deux branches : le bras gauche prend le nom de *Waal* (Vahalis), passe à Nimègue, et se joint à la Meuse pour former l'île de Bommel; le bras droit retient le nom de Rhin : à Wyck-te-Duurstede, dans la province d'Utrecht, il se divise une seconde fois : une de ses branches prend le nom de *Leck* et se perd dans la Meuse au-dessus de Rotterdam, l'autre, qui retient le nom de Rhin, se divise de nouveau à Utrecht : le bras gauche prend le nom de *Vaart* ou *Vecht,* et tombe dans le Zuyderzee; le bras droit, sous le nom de *Vieux-Rhin,* va se perdre dans les sables au-dessous de Leyden. La Meuse (Mosa) prend sa source dans les Vosges et entre dans la Hollande à Grave, se réunit au Waal près du fort Saint-André, à l'E. de l'île de Bommel, s'en sépare pour former cette île, passe à Heusden, où se détache un bras nommé *Vieille-Meuse,* rejoint le Waal à droit, prend le nom de *Merwe* depuis Gorcun jusqu'à Dordrecht, où elle se partage en deux bras, dont l'un passe à Rotterdam. Réunis de nouveau, ils vont se jeter à La Brielle dans la Mer du Nord. L'Ems (Amisus) prend sa source dans le comté de la Lippe, en Allemagne, traverse l'Ost-Frise, et se jette dans le Dollart, au midi de la ville d'Embden. Il n'appartient que par son embouchure au royaume de Hollande.

Canaux. — Les avantages que les fleuves procurent au royaume, sont encore augmentés par la

construction de nombreux canaux, creusés sur tous les points du territoire, pour faciliter la navigation intérieure : le plus remarquable est celui d'Utrecht à Amsterdam. Pour passer d'une ville à l'autre, les habitants se servent de bâteaux couverts, tirés par des chevaux.

Productions et Commerce. — Les productions principales de la Hollande sont le beurre, le fromage, le tabac et la garance, qu'on cultive particulièrement en Zélande. La Frise donne un beau froment. On exploite dans tout le royaume des tourbières qui paraissent inépuisables. La Frise possède aussi une bonne race de chevaux.

Le commerce immense que les villes d'Amsterdam et de Rotterdam faisaient autrefois est bien déchu depuis que l'Angleterre s'est placée à la tête des nations marchandes. Les Hollandais font encore cependant un commerce assez actif de transit et d'entrepôt.

Habitants, Population. — La population du royaume s'élève à 2,500.000 habitants. Les citoyens sont distribués en trois ordres : la noblesse ou ordre équestre, l'ordre des villes et l'ordre des campagnes. Tous sont égaux devant la loi.

Caractère etc. — Les Bataves et les Frisons, qui habitent le royaume, sont deux peuples d'origine germanique, et se ressemblent sous beaucoup de rapports. Les Hollandais sont naturellement flegmatiques, lents et réfléchis ; leur intelligence est plus souvent juste que prompte et élevée ; leur caractère défiant et réservé ne se hâte point de décider une entreprise, mais quand ils s'y sont résolus, ils poursuivent leur but avec une sorte d'opiniâtreté. Leur courage s'enflamme quand leur intérêt est compromis, et l'Europe a vu avec

étonnement l'énergie qu'ils ont déployée dans leur longue lutte contre l'Espagne et dans leurs guerres maritimes contre la France et l'Angleterre. Ils aiment beaucoup la propreté, et naissent avec la passion du gain : aucun peuple ne les égale dans l'art d'amasser des richesses et de les conserver.

Religion. — La loi fondamentale du royaume ne reconnaît point de religion dominante et tolère tous les cultes. Le calvinisme et beaucoup d'autres sectes qui s'y rattachent dominent dans ce royaume ; la secte de Jansénius y conserve un petit nombre d'adhérents, et a un soi-disant archevêque à Utrecht; les catholiques y sont cependant très-nombreux, et forment à peu près un tiers de la population.

Le tableau suivant offre la circonscription des archiprêtrises et des vicariats.

ARCHIPRÊTRISES.	PROVINCES QUI LES COMPOSENT.	Communes.
Gueldre	Gueldre.	46
Hollande et Zélande. . .	Hollande et Zélande . . .	139
Utrecht	Utrecht et Hollande. . . .	56
Frise.	Frise	26
Salland	Over-Yssel et Drenthe . .	19
Groen. et Ommelanden.	Groeningue.	10
Twenthe.	Over-Yssel	28
VICARIATS.		
Bois-le-Duc	Brabant.	121
Ruremonde	Gueldre et Brabant. . . .	53
Breda	Brabant.	46
Ravestein et Megen . . .	Brabant.	16

Le concordat de 1829 divisait la Hollande entre les deux évêchés d'Amsterdam et de Bois-le-Duc, mais ce traité n'a pas reçu d'exécution.

Langue. — La langue hollandaise est dérivée de la langue tudesque ou teutonique, d'où sortent également le frison, l'allemand et l'anglais. On lui donne depuis quelque temps une allure trop allemande.

Sciences et Lettres. — Les sciences et les lettres ont été cultivées avec succès dans ce royaume. La jurisprudence civile s'honore des noms de Grotius, de Voet et de Bynckershoek : la médecine et l'anatomie citent avec éloge, Boerhave, Kamper, Ruysch et Van Swieten; la physique et l'histoire naturelle Musschenbroek, Swammerdam, 's Gravesande, Leeuwenhoek et De Graaf; les sciences exactes Huygens, Janssens et Drebbel; l'histoire et la géographie Grotius, Hooft, Wagenaar, Blaeu; la philologie, Erasme, les Heinsius, les Douza, Gronovius, les Burmann, Hemsterhuis, Lennep, Wyttenbach et Ten Kate. Les belles lettres, moins heureuses, nous présentent cependant avec orgueil Douza, Heinsius père et fils, et Francius, qui ont excellé dans la poésie latine : Vondel Cats, Poot, Hoogvliet, les Van Haren, Helmers, Nieuwlandt, Bellamy et Feith, qui sont à la tête du parnasse hollandais.

Beaux-Arts. — Les Hollandais ont peu excellé dans la sculpture, et la profession du calvinisme suffit pour expliquer cette disette de statuaires. Ils ont été plus heureux pour la peinture, Otto Venius, maître de Rubens, Rembrandt, Van der Werff, Wauwermans, Van der Neer, Van Huysum, Gérard Dow, Van Ostade, Mieris, Van den Velde et Potter ont acquis une réputation aussi brillante que méritée. Corn. Visscher, Luc Vosterman, Cort, Suijderhof et Bolswert se sont distingués dans la gravure.

Instruction publique. — Il y a dans le royaume

trois universités, établies à Groeningue, Utrecht et Leyden; plusieurs athénées et écoles latines. Il y a un séminaire catholique près de Bois-le-Duc, à Bréda, à 's Heerenberg dans la Gueldre, et à Waarmond dans la Hollande méridionale. La plus considérable des sociétés savantes est l'*Institut royal des sciences, des lettres et des arts*, divisé en quatre classes et tenant ses séances à Amsterdam.

Gouvernement. — La Hollande est gouvernée par un monarque constitutionnel, d'après une loi fondamentale, promulguée le 24 août 1815. Le pouvoir exécutif appartient au roi seul, mais il partage le pouvoir législatif avec les *Etats Généraux* du royaume, composés de deux chambres: la première est formée de quarante à soixante membres, nommés à vie par le roi; la seconde de cinquante-cinq députés, nommés par les états des provinces. Chaque province a encore ses états particuliers, formés de membres élus par les trois ordres de l'état (page 81).

Ordres de chevalerie. — Il y a deux ordres nationaux: l'*Ordre de Guillaume*, pour récompenser les services militaires, et l'*Ordre du Lion Belgique*, destiné à la récompense de ceux qui auront donné des preuves de dévouement pour la patrie, de zèle et de fidélité à remplir leurs devoirs de citoyen, ou de succès extraordinaires dans les sciences ou dans les arts.

Organisation militaire. — Le royaume est divisé en deux commandements généraux, dont les chefs-lieux sont Amsterdam et Deventer.

Ordre judiciaire. — Il y a pour tout le royaume une cour supérieure de justice, siégeant à La Haye.

Coup-d'œil historique. — La Hollande était habitée anciennement par les Frisons et les Bataves.

L'histoire nous apprend de ces derniers, que jamais ils ne furent conquis par les Romains, mais qu'ils en devinrent les amis et qu'ils méritèrent leur estime par leur valeur autant que par leur fidélité.

A la chûte de l'empire romain, ces pays se soumirent à la domination des Francs, et le nom de Bataves s'éteignit peu à peu. Les travaux apostoliques de S. Eloi et de S. Willebrord les arrachèrent au joug de l'idolâtrie. Les gouverneurs surent se rendre indépendants sous les successeurs de Charlemagne, et Hugues Capet les ayant confirmés dans la possession des pays qu'ils avaient usurpés, on vit s'élever les seigneuries de Frise, de Groeningue, d'Over-Yssel et d'Utrecht; les comtés de Hollande, de Zélande et de Zutphen, et le duché de Gueldre.

La plupart de ces états passèrent dans la maison de Bourgogne sous Philippe-le-Bon, et dans celle d'Autriche par le mariage de la petite-fille du bon duc avec l'archiduc Maximilien. Charles-Quint se rendit maître du reste des provinces; mais sous Philippe II, son successeur, les nouvelles hérésies y donnèrent naissance à une révolution sanglante. Après une guerre de quatre-vingts ans, les sept provinces, unies par le traité d'Utrecht, firent reconnaître leur indépendance, et parurent bientôt avec gloire parmi les puissances de l'Europe, sous le nom de *Provinces-Unies*. Elles expulsèrent leur stathouder, et prirent le titre de *République Batave*, vers la fin du dernier siècle, furent érigées en royaume en faveur de Louis Buonaparte, et finirent par être englobés dans l'empire français (1810).

Quand la coalition européenne eut renversé cet empire, en 1814, elle voulut se donner une bar-

rière contre la France par la réunion de la Hollande et de la Belgique, sous le sceptre de Guillaume de Nassau-Orange, héritier du dernier stathouder. Le résultat de cette combinaison dangereuse, connu sous le nom de royaume de Pays-Bas, ne pouvait avoir d'avenir; il tomba en 1830 par la révolution belge qui établit un nouveau royaume.

TOPOGRAPHIE.

FRISE. — Cette province, bornée au N. par la Mer du Nord, est entrecoupée de canaux et de lacs; elle abonde en excellents pâturages, où l'on entretient des chevaux recherchés, des bêtes à cornes et à laines : il y a des fabriques de toiles fines et d'étoffes de laine, nommées frises. Les Frisons n'ont pas cessé de conserver leur idiôme particulier, leurs anciennes coutumes et leur amour pour la liberté.

Autrefois la Frise était divisée en trois parties, l'Oostergo, le Westergo et le Zevenwolden; aujourd'hui elle a les trois arrondissements de Leeuwarden, de Heereveen et de Sneek.

Leeuwarden, sur l'Ee, est bien bâtie et peuplée, l'hôtel-de-ville est un bel édifice. Population, 17,000 habitants.

Franeker, sur le canal de Harlingen à Leeuwarden, a un athénée et un jardin botanique médiocre.

Dokkum, à une lieue de la Mer du Nord, avec laquelle elle communique par un canal, a des raffineries de sel et un bon chantier.

Harlingen, à l'embouchure du canal de Leeuwarden, a un bon port et fait un commerce considérable.

Sneek fait un grand commerce en fromage,

beurre et grains : on y voit le tombeau du corsaire frison Lange Pier.

Les îles d'Ameland et de Schiermonikoog, dans la Mer du Nord, dépendent de l'arrondissement de Leeuwarden.

GROENINGUE. — Cette province, à l'est de la Frise, est dans une situation très-favorable au commerce par ses rivières et ses canaux. Elle donne de la tourbe, des céréales, des pois et des fèves. On la divise en trois arrondissements; ceux de Groeningue, d'Appingadam et de Winschoten.

Groeningue, chef-lieu de la province, est au confluent de plusieurs petites rivières; les plus gros vaisseaux peuvent remonter de la mer jusqu'à la ville. Groeningue a de bonnes fortifications, une université et un institut pour les sourds et muets. Population, 24,000 habitants.

Dam ou *Appingadam*, unique ville des anciens *Ommelanden*, est une ville ouverte et peu éloignée de la mer, sur la Fivel ou Damsterdiep.

Delfzyl est une forteresse, construite à l'embouchure de l'Ems; elle a un bon port.

Heiligerlée, abbaye ruinée au N. O. de Winschoten, est célèbre par la victoire que le comte Louis de Nassau y remporta en 1568.

DRENTHE. — Ce pays, au S. des provinces précédentes, a un terrain plus élevé, entrecoupé de marais et de bruyères. Il produit un peu de seigle, du lin et du blé sarrasin, et a quelques bons pâturages. Il n'a qu'un arrondissement.

Assen, chef-lieu, est un bourg élevé au rang de ville, qui commerce en tourbe.

Koevoorden, place forte, bâtie en pentagone, passe pour le chef-d'œuvre du célèbre Koehoorn.

OVER-YSSEL. — Au S. des provinces de Frise et de Drenthe. L'Over-Yssel a reçu ce nom, parce qu'il est au-delà de l'Yssel, relativement à la Hollande. Le sol y est en grande partie marécageux ou sablonneux, et l'agriculture y a fait moins de progrès que dans le reste du royaume.

Cette province comprend les arrondissements de Zwoll, de Deventer et d'Almelo.

Zwoll est la ville la plus belle et la plus opulente de l'Over-Yssel; elle est située sur le Zwartewater et communique par le Vecht avec le Zuiderzee, a de bonnes fortifications et fait un grand commerce d'entrepôt et de transport. Comme Kampen et Deventer, elle était autrefois ville anséatique et avait le droit de battre monnaie. C'est la patrie de Rhynvis Feith, le premier des poètes lyriques de la Hollande. Population, 13,000 habitants.

A peu de distance de Zwoll, il y avait, sur la montagne de Sainte-Agnès, un couvent d'Augustins, où demeura le pieux Thomas Hæmerlein, plus connu sous le nom de Thomas à Kempis, auteur de l'incomparable Imitation de Jésus-Christ.

Kampen, sur l'Yssel, a un beau pont, un joli carillon et une école latine.

Deventer, sur l'Yssel, a un pont volant, un athénée et une école latine, et fait un commerce considérable de transport. C'est la patrie de Gronovius.

GUELDRE. — Au sud de l'Over-Yssel et du Zuiderzee. Si l'on excepte une partie du Veluwe et le comté de Zutphen, où le sol est sablonneux et couvert de bruyères, cette province est assez fertile; il y croit une telle abondance de cérises, de pommes et de poires, qu'on a nommé la Guel-

dre le jardin et le verger de la Hollande. L'air y est plus pur et plus sain que dans aucune autre province hollandaise, ce qu'on attribue à l'élévation du sol.

Cette province était autrefois divisée en trois parties : le Betuwe ou le quartier de Nimègue, le Veluwe ou le quartier d'Arnhem et le comté de Zutphen. A ces quartiers ont succédé les arrondissements d'Arnhem, de Zutphen, de Nimègue et de Thiel.

Arnhem, chef-lieu de la province et résidence d'un tribunal de commerce et des tribunaux ordinaires, est située sur la rive droite du Rhin, à une forte demi-lieue de l'endroit où ce fleuve se sépare de l'Yssel; elle est peuplée, bien bâtie et entourée de remparts, qui forment des promenades charmantes. L'église de saint Eusèbe est remarquable par les tombeaux des anciens ducs de Gueldre. Population, 10,000 habitants.

Harderwyk, sur le Zuiderzee, avait autrefois un hôtel des monnaies et une université; elle n'a plus qu'un athénée et une école latine. La plus grande ressource des habitants consiste dans la pêche du hareng et dans le commerce de bois et de grains.

Loo, résidence royale d'été, a été rebâtie par Guillaume III, roi d'Angleterre.

Zutphen, ville forte sur la rive droite de l'Yssel, est divisée par le Berkel en ville ancienne et ville neuve. Elle a une école latine, une société de physique et différentes manufactures.

Doesburg est une petite ville bien fortifiée, au confluent du vieux et du nouvel Yssel : le lit du premier est le canal que Drusus, gendre d'Auguste, fit creuser pour réunir l'Yssel au Rhin. Les envi-

rons de Doesburg produisent beaucoup de tabac.

Nimègue (Noviomagus), sur le Whaal, entre le Rhin et la Meuse, était déjà connue au IV siècle. On croit que le château de Falkrenhef, dont on voit encore les restes, a été bâti par Charlemagne. Nimègue est célèbre par les traités de paix de 1678—1679; elle fait un commerce considérable avec l'Allemagne, et brasse une bière blanche renommée. Population, 12,700 habitants.

Battenbourg, bourg peu considérable sur la Meuse, est probablement l'*Oppidum Batavorum* des anciens.

Thiel est située dans une presqu'île, formée par le confluent du Whaal et de la Linge, et fait un bon commerce de grains et de bétail.

Loevestein, forteresse au confluent de la Meuse et du Whaal, est célèbre par le dévouement de Marie van Reigersbergen, femme de Grotius.

UTRECHT. — Entre la Hollande et la Gueldre, cette province est en partie couverte de landes stériles, mais les cantons situés près des rivières offrent d'excellentes terres labourables; et celles qui sont voisines de la Hollande ont de riches pâturages. Le pays se distingue par une culture soignée, et produit des blés, des légumes et du tabac.

La province d'Utrecht forme les arrondissements d'Utrecht et d'Amersfort.

Utrecht (Trajectum Ulpii), chef-lieu de la province, sur le vieux Rhin, est fameuse par l'Union de 1579, fondement de la république des Provinces-Unies, et par la paix de 1713. Elle a une université, une promenade charmante, nommée *le mail,* et un hôtel des monnaies. Le pape Adrien VI y prit naissance. Population, 32,000 habitants.

Amersfort est située au pied d'une montagne, dans une contrée agréable et fertile qu'arrose la rivière d'Eem. C'est la patrie d'Olden-Barneveld.

Wyk-te-Duurstede (Batavodurum) est une petite ville, située sur le Rhin, à l'endroit où le Leck s'en sépare.

Rhenen, sur le Rhin, est une ville ancienne, où résida longtemps Frédéric V, électeur palatin et couronné roi de Bohème, qui fut dépouillé de ses états par l'empereur Ferdinand II. Au sommet du Heimenberg, à l'est de Rhenen, est une table de pierre, entourée d'arbres, où l'on jouit d'une vue délicieuse.

Soestdyk est un château royal, à une lieue d'Amersfort.

HOLLANDE. — Cette province, située au sud du Zuiderzee et de la Mer du Nord, est la plus grande et la plus importante des provinces bataves, qui sont depuis longtemps désignées sous le nom général de Hollande. Sa situation est très-basse et même en plusieurs endroits le sol est au-dessous du niveau de la mer; la plus grande partie consiste en pâturages et en prairies; les bêtes à cornes y sont en grand nombre, et le beurre et les fromages forment le principal commerce des habitants de la campagne. On récolte cependant du blé dans une grande partie de la Sud-Hollande; on y cultive des légumes, des pommes de terre, du lin et de la garance. La Nord-Hollande à des tourbières inépuisables.

Cette province forme deux gouvernements, celui de Nord-Hollande et celui de Sud-Hollande.

Nord-Hollande. — Ce gouvernement est formé des arrondissements d'Amsterdam, de Harlem, de Hoorn et d'Alkmaar.

Amsterdam, capitale du royaume, est située au confluent de l'Amstel et de l'Y, avec un vaste port. L'Amstel la divise en ville ancienne et neuve; une foule de canaux la traversent, y entretiennent la propreté et facilitent le commerce, mais il s'en exhale des vapeurs pernicieuses. L'assiette de la ville est marécageuse et tous les édifices sont bâtis sur pilotis; les rues sont larges et bien éclairées. On y admire l'hôtel-de-ville, la bourse, l'amirauté, l'hôtel de la compagnie des Indes, les chantiers de l'amirauté et des colonies, le mont-de-piété, et le collége d'anatomie et de chirurgie. On voit dans la vieille église le mausolée de l'amiral Heemskerk, et dans la nouvelle, ceux de De Ruyter, de Bentinck et de Van Galen. Outre l'institut royal des sciences, des lettres et des arts, Amsterdam possède un athénée, un collége, un institut pour l'instruction des aveugles et plusieurs sociétés savantes et littéraires: elle a plusieurs hospices et hôpitaux, un grand nombre de fabriques en tout genre et un commerce encore immense, quoique bien déchu de son ancienne splendeur. C'est la patrie de l'historien Hooft. Population, 230,000 habitants.

Muiden, à l'embouchure du Vecht, a des raffineries de sel.

Naarden, place forte, est fameuse par la cruauté avec laquelle les Espagnols la saccagèrent en 1572.

Harlem, sur le Sparen, est entourée de grandes plaines et traversée par de superbes canaux. On y admire l'hôtel-de-ville, la grande église de saint Bavon et ses orgues célèbres, les écluses qui séparent l'Y du vaste lac appelé *Harlemermeer*, la maison du bois, pavillon royal hors de la ville, et les autres maisons de campagne des environs.

Harlem fut prise par les Espagnols après un long siége, en 1573, et fut cruellement punie de sa résistance. Elle dispute à Mayence l'invention de l'imprimerie et attribue cette découverte à Laurent Coster. Ses manufactures de draps, d'étoffes de soie et de toiles n'ont plus la même activité qu'autrefois; et son commerce de fleurs, surtout de jacinthes et de tulipes, a diminué sensiblement. Population, 21,000 habitants.

Zaandam, bourg important et riche, élevé au rang de ville en 1811, a des chantiers considérables, où le czar Pierre-le-Grand travailla comme simple ouvrier de charpentier, en 1696. Zaandam a un grand nombre de moulins à scier, à l'huile, à tabac, à papier, etc. Il s'y fait un grand commerce de bois de charpente et de papier. La ville est divisée en Oost-Zaandam et West-Zaandam. Population, 10,000 habitants.

Hoòrn, sur le Zuiderzee, faisait autrefois un grand commerce de bétail, et avait des chantiers considérables; aujourd'hui son plus grand commerce est celui de beurre et de fromages. C'est la patrie du navigateur Schouten.

Enkhuyzen, sur le Zuyderzee, n'offre plus que les débris de son ancienne opulence.

Purmerend, entre les lacs desséchés de Purmer, Wormer et Beemster, fait un grand commerce en beurre, fromages et bêtes à cornes.

Alkmaar est une ville régulièrement bâtie, ornée d'édifices agréables et de rues larges. Son commerce consiste en grains, beurre, fromages, bêtes à cornes et chevaux. C'est la patrie du physicien Drebbel.

Helder, place forte, qui domine le canal du

Texel et le Nieuwe-Diep, a coûté de grandes sommes à Napoléon.

Les îles d'Urk, de Marken et de Wieringen, dans le Zuyderzee, et celles de Texel, célèbre par plusieurs batailles, de Vlieland et de Terschelling, dépendent de la Nord-Hollande.

Sud-Hollande. — Ce gouvernement se forme de six arrondissements : de La Haye, de Leyden, de Rotterdam, de Dordrecht, de Gorcum et de La Brielle.

La Haye ('s Hage ou 's Gravenhage), chef-lieu du gouvernement, résidence du roi et des grands corps de l'état, est située à une lieue de la Mer du Nord. Avant qu'on lui eût donné le nom de ville, son étendue, sa population et la beauté de ses édifices la faisaient regarder comme le plus beau bourg de l'Europe. On y remarque le palais du roi et celui des états-généraux, la bourse aux grains, l'hôtel-de-ville et l'église neuve. Il y a un collége d'humanités, une société de physique et de littérature, une académie de peinture et de dessin, une belle bibliothèque et plusieurs cabinets de tableaux, une fonderie de canons et une fabrique de porcelaine. La Haye a donné naissance à Frédério Ruysch, célèbre anatomiste, et à Chrétien Huyghens, l'un des plus savants astronomes de son siècle. Population, 49,000 habitants.

Les environs de cette ville sont extrêmement riants. Elle a de beaux pâturages à l'est, de somptueuses maisons de plaisance au sud : à l'ouest une promenade charmante conduit au village de *Scheveningen*, et au nord on trouve une belle forêt, nommée *het Haagsche bosch*, dans laquelle on admire la belle résidence royale d'été, l'*Oranienzaal*, ou la Maison du bois.

Leyden, sur le Rhin, est en grandeur et en ancienneté la première ville de la Hollande méridionale. Les rues sont larges, belles et en plusieurs endroits entrecoupées de canaux. On y remarque l'église de saint Pierre, où sont les mausolées de Boerhave, de Kamper et de Meerman. Leyden est célèbre par le siége qu'elle soutint en 1574 contre les Espagnols, et par son université. Cette école fameuse a une bibliothèque superbe, où se trouvent plus de 2,000 manuscrits en langue arabe, un observatoire et un jardin botanique. On fabrique à Leyden de beaux draps, dont le débit est cependant bien diminué. C'est la patrie des peintres Rembrandt et Gérard Dow et du physicien Muschenbroek. Population, 28,000 habitants.

Rotterdam, sur la Meuse, qui y reçoit la Rotte, dont la ville tient son nom. Elle est bien bâtie et entrecoupée de sept canaux, ornés de quais et d'allées d'arbres. L'hôtel-de-ville, la maison de la banque, celles des compagnies des Indes orientales et occidentales sont des bâtiments magnifiques. La statue en bronze du fameux Erasme, né à Rotterdam, est placée au grand pont de la Meuse, sur un piédestal de marbre. Cette ville a plusieurs sociétés savantes, différentes manufactures et un commerce très-étendu. C'est la patrie du peintre Van der Werf et du poëte Thierri Smits. Population, 56,000 habitants.

Delft, une des plus anciennes villes de la Hollande, est bâtie sur la Schie. Elle a encore quelques fabriques de draps, de faïence, de tapis de table et de serge, de grandes distilleries et des arsenaux : son commerce et ses manufactures étaient autrefois beaucoup plus considérables. Il y a une école d'artillerie, de génie, de marine et

d'équitation, et une école latine. On distingue parmi les édifices publics l'hôtel-de-ville, l'arsenal, la maison des états, celle de la compagnie des Indes, le mausolée de Guillaume I, prince d'Orange, dans l'église neuve, et ceux des amiraux Piet Hein et Martin Tromp et du naturaliste Leeuwenhoek, dans l'ancienne. Delft a donné naissance au célèbre Grotius et à Leeuwenhoek. Population, 13,700 habitants.

Gouda ou *Tergou*, au confluent de la Gauwe et du vieux Yssel, a des fabriques de pipes à fumer, des corderies renommées, et fait un commerce immense en fromages, lin etc. On remarque les orgues de l'église de saint Jean-Baptiste et les vitraux peints par les frères Crabeth, la maison-de-ville et la bibliothèque publique. C'est la patrie du physicien Hartsoeker, de Jérôme van Beverninck, de Thierri Koornhert et des frères Houtman, qui les premiers d'entre les Hollandais firent le voyage des Indes. Population, 12,000 habitants.

Schiedam est une petite ville, bien bâtie sur la Schie et célèbre par ses distilleries.

Schoonhoven, ville forte sur le Leck, doit son nom aux jardins qui l'entourent; elle a un bon port.

Oudewater, sur le petit Yssel, a de belles corderies et fait un grand commerce en chanvre. C'est la patrie du mathématicien Snellius, d'Arminius et de Valère André.

Dort ou *Dordrecht*, ville forte, dans une île formée par la Merwe et le Biesbosch, a un port commode et fait un commerce considérable. Dort est célèbre par le synode général des calvinistes en 1618 et 1619, pour condamner la doctrine d'Arminius et donner au prince Maurice le moyen de se défaire de Barnevelt. Cette ville a vu naître le

savant Paul Merula. Population, 18,500 habitants.

Gorinchem ou *Gorcum*, sur la Merwe et la Linge, est une ville forte et bien bâtie. Elle est célèbre par le martyre de dix-neuf prêtres et religieux catholiques, immolés à la fureur des hérétiques du XVI siècle. Elle a quelques fabriques et fait un grand commerce de grains et de chanvre.

Leerdam, sur la Linge, est la patrie du trop fameux Jansénius, évêque d'Ypres.

La Brielle, dans l'île de Voorm, avec un bon port sur la Meuse, est célèbre dans l'histoire par l'expédition des gueux de mer (watergeuzen), qui s'en rendirent maîtres en 1572, et en firent le berceau de la liberté des Provinces-Unies. C'est la patrie de l'amiral Tromp.

Hellevoetsluis, ville forte avec un bon port, a une école de marine, un vaste arsenal et des chantiers.

ZÉLANDE. — Au sud de la Hollande et de la Mer du Nord, cette province est divisée en plusieurs îles par les deux bras de l'Escaut et différents canaux. L'air y est continuellement chargé de brouillards et rend cette province la plus malsaine de tout le royaume. Le sol y est extrêmement fertile et propre à tout genre de culture : les pâturages y sont nombreux et excellents.

La Zélande forme les trois arrondissements de Middelbourg, Zierikzee et Goes.

Middelbourg, chef-lieu de la province, au milieu de l'île de Walcheren, a un bon port et communique avec la mer par un canal. Elle a une école latine, un tribunal de commerce et une société de sciences. On voit dans la vieille église le tombeau des amiraux Evertsen. Population, 13,000 habit.

Flessingue est une ville très-forte, dans la même île, sur le bras occidental de l'Escaut. Elle a un port assez vaste pour contenir quatre-vingt vaisseaux de ligne, et de beaux chantiers. Le célèbre amiral Michel Ruyter naquit dans cette ville, qui a 4,000 habitants.

Veere ou *Terveere*, près de l'embouchure de l'Escaut oriental, a quelques fortifications et une bonne rade; elle faisait autrefois un grand commerce avec l'Ecosse.

Westkappel, à l'ouest de l'île de Walcheren, est une place ancienne et autrefois très-commerçante. Près de sa fameuse digue se livra un combat sanglant en 1253.

L'Ecluse(Sluys), petite ville de l'ancienne Flandre, est située sur un bras de mer et communique avec Bruges par un canal. Les Anglais et les Flamands réunis remportèrent, en 1340, une grande victoire navale sur les Français à la hauteur de l'Ecluse.

Biervliet, petite ville sur l'Escaut occidental, est la patrie de Guillaume Beuckelz, inventeur de la manière d'encaquer le hareng.

Breskens est une place forte dans l'île de Cadsant.

Zierikzee, dans l'île de Schouwen et près de l'Escaut oriental, a un bon port et un nouveau marché au poisson. Son commerce de sel et d'hydromel a beaucoup perdu, mais celui de grains et de garance est encore considérable. Elle a différents puits où les huîtres se conservent; et les côtes voisines offrent des bancs de sable qui en favorisent la multiplication, et d'où on les envoie dans les autres provinces. Pop. 6,000 habitants.

Brouwershaven est une petite ville de l'île de Schouwen, qui a donné naissance au poète Jacques Cats et au savant évêque Cunerus Petri.

Goes ou *Tergoes*, dans l'île de Sud-Beveland, fait un assez bon commerce de sel, d'hydromel, de grains et de garance.

Le Sas-de-Gand, ville entourée de marais, communique avec Gand par un canal et avec la mer par un autre. Elle a une foire assez fréquentée autrefois.

Hulst est une petite ville forte aux confins du pays de Waes. Elle fait un commerce peu important en blés, dont les environs produisent une assez grande quantité. C'est la patrie du savant et pieux Janssens ou Jansénius, premier évêque de Gand.

Les Belges revendiquent avec justice, comme partie intégrante de leur territoire, tout le pays qui forme la rive gauche de l'Escaut.

BRABANT. — Cette province, au sud de celles de Hollande et de Gueldre, a en général une température assez saine, excepté vers les parties occidentales. Le sol y est très-varié, et produit du seigle, du blé sarrasin, du lin et de la garance.

Le Brabant comprend les trois arrondissements de Bois-le-Duc, Eindhoven et Breda.

Bois-le-Duc (Den Bosch ou 's Hertogenbosch) est une ville très-forte, au confluent du Dommel et de l'Aa, qui fait un commerce assez important, et a beaucoup de manufactures. On admire sa cathédrale, dédiée à saint Jean, et la maison-de-ville. C'est la patrie de 's Gravesande. Population, 13,000 habitants, dont 10,000 catholiques. La mairie de Bois-le-Duc est peu fertile; elle a donné naissance à Verrepæus, grammairien du XVI siècle.

Heusden est une ville forte sur la Meuse.

Woudrichem ou *Worcum*, petite ville forte, est située au confluent de la Meuse et du Whaal.

Tilbourg, sur le Ley ou Rhun, est un bourg

considérable, renommé par ses nombreuses fabriques de draps. C'est la patrie du peintre Van Spaendonck.

Grave, petite ville très-forte, est sur la rive gauche de la Meuse.

Eindhoven, au confluent du Dommel et du Gender, est une petite ville très-agréable, connue par ses fabriques de toiles et de pompes à incendie.

Breda, sur la Merck, est une ancienne baronnie de la maison de Nassau; elle a une belle citadelle et un vaste arsenal. Population, 19,000 habitants.

Bergopzoom, une des plus fortes villes du royaume, fait un bon commerce d'anchois.

Gertruydenberg est une petite ville forte sur la rivière de Dongen.

Willemstad, ville forte sur le Hollandsche-Diep, n'a été bâtie qu'en 1583 par Guillaume I.

BELGIQUE.

Situation et Étendue. — D'après la délimitation fixée par la nouvelle constitution, la Belgique est bornée au N. par la Hollande, à l'O. par la Mer du Nord; à l'E. par le grand-duché du Bas-Rhin, et au S. par la France. Sa plus grande longueur, depuis Furnes à l'O. jusqu'à Ruremonde à l'E. est de 25 myriamètres, et sa plus grande largeur, depuis Weerdt au N. jusqu'à Luxembourg au S., de près de 19 myriamètres.

Climat. — Le climat de ce royaume est assez agréable, quoique un peu froid; les trois mois d'été sont chauds et souvent humides, les autres plus ou moins froids, avec la même humidité dans l'atmo-

sphère, à laquelle on attribue les fièvres et les autres maladies qui y règnent fréquemment. Cette température n'est pas tout-à-fait la même dans toutes les provinces.

Sol et Aspect du pays. — Les provinces de la Belgique ont généralement un sol facile à labourer et très-fertile. Sous la domination française, presque tout le sol des deux Flandres et du Brabant était rangé dans la première classe des terres de l'empire. La province de Luxembourg et la partie montueuse de celles de Liége, de Namur et de Hainaut ont un terrain pierreux et stérile.

Des collines boisées, des rochers escarpés, entrecoupés de plaines et de vallons fertiles, couvrent les provinces de Namur, de Liége et de Luxembourg, et présentent partout des vues charmantes et des sites aussi variés que pittoresques. Les autres provinces du royaume offrent en général un pays uni, où se succèdent les prés, les bois et les plaines cultivées.

Fleuves. — Deux fleuves, la Meuse et l'Escaut, traversent la Belgique.

La *Meuse* prend sa source dans les Vosges, (France), et entre en Belgique au village d'Hastières, province de Namur; elle passe à Dinant, Namur, où elle reçoit la Sambre, Huy, Liége, Maestricht, Ruremonde et Venloo; et entre en Hollande à Grave.

L'*Escaut* a sa source près de Beaurevoir, au nord de Saint-Quentin; il entre sur le territoire de la Belgique à une lieue sur la gauche de Peruwelz, dans le Hainaut, passe à Tournai, Audenarde et Gand, où il reçoit la Lys à gauche, à Termonde, où il reçoit la Dendre à droite, à Rupelmonde, où il reçoit le Rupel à droite. Il arrose Anvers et se

divise au-dessous du fort Lillo en deux bras : le bras droit prend le nom d'*Escaut-Oriental*, et l'autre, nommé *Escaut-Occidental*, ou *Hond*, sépare la Flandre de la Hollande, et tous deux vont se perdre dans la Mer du Nord.

Les nombreuses rivières qui traversent la Belgique se trouveront à leur place naturelle dans la topographie.

Canaux. — De superbes canaux facilitent encore la navigation intérieure : les plus remarquables sont ceux de Mons, de Gand à Bruges et Ostende, de Gand à Terneuzen, de Bruxelles au Rupel, de Louvain à Malines et de Charleroi à Bruxelles.

Eaux Minérales. — Les seules qui aient de la réputation, sont celles de Spa, célèbres par toute l'Europe; quelques auteurs prétendent que c'est là la fontaine de la cité de Tongres, louée par Pline l'ancien. Il y a d'autres sources d'eau minérale à Chaudfontaine, près de Liége, et dans quelques endroits du Limbourg et du Hainaut.

Montagnes et Forêts. — On ne voit des montagnes que dans le grand-duché de Luxembourg et sur la lisière méridionale du royaume. Il ne reste plus des vastes forêts, qui couvraient autrefois la Belgique, que la forêt des Ardennes, dans le Luxembourg, et celle de Soignes, dans le Brabant.

Productions des trois règnes. — Toute l'Europe rend hommage à la supériorité de l'agriculture flamande : aucun pays n'est cultivé à un degré si haut de perfection que les deux Flandres et une grande partie du Hainaut et du Brabant; on n'y connaît presque pas les jachères. Ces provinces produisent du froment superbe et deux fois autant que les habitants n'en peuvent consommer. Les mêmes pays et quelques autres donnent en abondance les autres

céréales, les légumes secs et les plantes potagères; le colzat, le chanvre et ces lins fins et ramés dont on emploie le fil à la fabrication des linons, des batistes et des dentelles. Les deux Flandres cultivent encore avec succès le pastel, le houblon, le tabac et la garance. On récolte du vin, estimé dans le pays, le long de la Meuse et de la Moselle; depuis peu on a planté des vignobles dans les environs de Louvain et de Renaix, mais jusqu'ici le succès n'a pas couronné les espérances qu'on en avait conçues.

Les meilleurs chevaux du royaume sont ceux des Ardennes, dans le Luxembourg; ils sont nerveux et durs au travail; ceux des autres provinces, sans être beaux, sont forts, grands et propres au labourage. Les bêtes à cornes et à laine se trouvent dans les différentes provinces : les abeilles abondent dans celle d'Anvers.

Ces pays ont des mines de plomb, de cuivre, de calamine et de fer, des houillières très-importantes; des carrières de marbre, de pierre de taille, de chaux, d'ardoises et de terre à pipe.

Manufactures. — Les manufactures de draps et de toiles s'élevèrent de bonne heure à un degré surprenant de prospérité. Dès le commencement du quatorzième siècle, Ypres, Louvain et Bruxelles confectionnaient des draps recherchés dans toute l'Europe; la seule ville de Gand avait 40,000 métiers pour les draps et pour les toiles. La Belgique est encore riche en fabriques, mais elles manquent de débouchés : les principales sont les fabriques de toiles, de dentelles, de tulles, de draps, de casimirs et d'autres étoffes de laine; les tapisseries, les filatures et imprimeries de coton et beaucoup d'autres, dont nous parlerons dans la topographie.

Commerce. — La Belgique faisait autrefois un commerce immense, et Bruges était, dans le quatorzième siècle, le marché commun de tous les peuples marchands; son commerce passa à Anvers, et après la prise de cette dernière ville par le prince de Parme, il fut transféré à Rotterdam et à Amsterdam. Depuis cette époque, la Belgique fut réduite au commerce intérieur, peu important jusqu'à la domination française.

Population. — La population de la Belgique est évaluée à quatre millions d'habitants. La constitution nouvelle a aboli toute distinction d'ordres; tous les citoyens sont égaux devant la loi et admissibles aux emplois et aux charges de l'état.

Caractère, etc. — Les Belges sont généreux, hospitaliers, francs et sincères, paisibles et réservés, beaucoup moins cependant que les Hollandais; plus gais et plus affables que ceux-ci, et quoique moins riches, jouissant mieux des biens de la fortune. Les habitants des provinces wallonnes ont l'humeur plus animée et plus expansive que leurs compatriotes flamands; ils se rapprochent davantage des mœurs faciles et polies des Français.

Dans tous les temps, les Belges ont joui d'une haute réputation d'intelligence et de bravoure : fidèlement attachés à leurs souverains constitutionnels quand on les gouvernait selon les lois, ils ont couru aux armes toutes les fois qu'ils ont vu leur liberté et leur indépendance menacées. La domination française, prolongée pendant vingt ans, a eu beaucoup d'influence sur les mœurs et le caractère de la nation.

Religion. — Le pacte constitutionnel garantit aux Belges une entière liberté de culte, et défend toute influence du pouvoir temporel dans les affai-

res ecclésiastiques. La religion catholique est celle de la presque universalité des Belges. Le concordat de 1829, exécuté en partie, a circonscrit les diocèses comme il est marqué dans le tableau suivant.

DIOCÈSES.	PROVINCES.	Communes.
Malines, archevêché . .	Brabant et Anvers . . .	418
Namur	Namur et Luxembourg.	493
Tournai.	Hainaut.	343
Liége	Liége et Limbourg . . .	576
Gand	Flandre-Orientale. . . .	335
Bruges	Flandre-Occidentale . .	248

Langue. — Le wallon, dialecte de la langue française, est l'idiôme populaire dans les provinces de Liége, Namur, Hainaut et dans une partie de celle de Brabant et de Luxembourg.

Le Brabant en partie, Anvers et les Flandres parlent le flamand, moins châtié peut être, mais plus clair et plus facile que le hollandais. Quelques districts du Luxembourg font usage de l'allemand. Les classes élevées dans toutes les provinces parlent et écrivent le français.

Sciences et Lettres. — Les Belges ont dans tous les temps cultivé avec succès les sciences et les lettres. Govaerts, Van den Zype, Stockmans, Van Espen, Van der Piet, De Méan et Louvrex se sont acquis une grande réputation dans la jurisprudence canonique et civile; Lessius, Canisius, Steyaert et Daelman dans la théologie; Vesale, Verheyen et Palfyn dans la médecine et l'anatomie; 's Gravesande et Van Helmont dans la physique : Clusius, Dodonée et Lobel dans la botanique; Stevin et Grégoire de St-Vincent dans les sciences exac-

tes; Meyer, Philippe de Commines, Divæus, de Marne, Ortelius et Mercator dans l'histoire et la géographie. Les poètes belges ont le plus souvent écrit en latin; on distingue parmi eux Sidronius Hosschius ou D'Hossche, Wallius, Bosch, Malapert, Becan, Torrentius, Deslyons et Meyer.

Beaux-Arts. — Les peintres flamands ont formé une école qui lutte sans désavantage avec les écoles française et italienne, il serait inutile d'en citer les grands maîtres; les noms de Rubens, Van Dyck, Crayer, Teniers, Breughel, Seghers etc. jouissent d'une réputation européenne. Les frères Du Quesnoy, Quellin, Delcourt, Van Opstal et Delvaux se sont rendus immortels dans la sculpture; les Sadeleer, Edelinck, Pontius, Warin et De Marteau dans la gravure; Grétry, Méhul et Gossec dans la musique; Koeberger et Dewez dans l'architecture.

Instruction publique. — La nouvelle constitution a déclaré l'enseignement libre, et interdit toute mesure préventive. Ce principe large, qu'aucune autre nation n'a conquis en réalité, a causé de grands changements en Belgique pour l'enseignement. Il y existe quatre universités, plusieurs athénées et colléges, six séminaires catholiques et six petits séminaires. Plusieurs villes ont des écoles de médecine, et des académies de dessin, presque toutes les communes ont une ou plusieurs écoles primaires.

Gouvernement. — La Belgique s'est donné un gouvernement monarchique, fortement balancé par les institutions libérales et populaires qu'a fondées la constitution, décrétée par le congrès constituant, le 7 février 1831. Deux chambres, le sénat et la chambre des représentants, partagent avec le roi le pouvoir législatif : le sénat est com-

posé d'un nombre de membres égal à la moitié des députés de l'autre chambre, et élus parmi les citoyens les plus imposés; la chambre des représentants est formée de députés élus directement et dans la proportion d'un député sur 40,000 habitants. L'initiative appartient à chacune des trois branches du pouvoir législatif. Le roi peut ajourner ou dissoudre les chambres; seul il exerce le pouvoir exécutif.

Couleurs nationales. — La nation belge a repris ses anciennes couleurs, le noir, le jaune et le rouge, et pour armes du royaume, le lion belgique, avec la légende : l'union fait la force.

Organisation militaire. — Il y a pour tout le royaume quatre commandements militaires, dont les chefs-lieux sont : Gand, Anvers, Bruxelles et Liége.

Ordre judiciaire. — La loi, qui a enfin doté le pays d'une magistrature inamovible, établit une cour de cassation et trois cours d'appel, qui siégent à Bruxelles, Liége et Gand.

Coup-d'œil historique. — Quant César fit la conquête des Gaules, les pays que leur situation et leur culte ont fait nommer depuis *Pays-Bas Catholiques,* étaient habités déjà par les Belges, peuple belliqueux, presque entièrement d'origine germanique. Intrépides défenseurs de leurs libertés, ils ne purent cependant résister aux armées aguerries et au génie du capitaine romain; ils se soumirent, mais en frémissant, à la dominatiou du peuple-roi.

Aussi se hâtèrent-ils de profiter de l'invasion des Francs et de s'allier aux soldats de Pharamond, pour secouer un joug odieux et détruire entièrement la puissance de Rome dans les Gaules. Leurs provinces devinrent ainsi le berceau de la monar-

chie française. Les Amand, les Eloi, les Liévin achevèrent, au septième siècle, de convertir au christianisme ces peuples, chez lesquels la lumière de l'évangile avait déjà pénétré dès le troisième siècle. Après avoir été réunies au puissant empire de Charlemagne, ces provinces furent déchirées en plusieurs petites principautés. Ainsi on vit naître les duchés de Luxembourg, de Brabant et de Limbourg, les comtés de Namur, de Flandres, de Hainaut et d'Artois; le marquisat d'Anvers et la seigneurie de Malines.

Diverses alliances firent passer la plupart de ces états dans la maison de Bourgogne, dont l'héritière les porta dans celle d'Autriche par son mariage avec Maximilien I (1477).

Philippe II, roi d'Espagne, fils et successeur de Charles-Quint, régna après lui dans les Pays-Bas, mais les nouvelles hérésies y firent beaucoup de ravages, et la sévérité avec laquelle il voulut les arrêter, causa une longue révolution. Après quatre-vingts ans de guerre, les provinces hollandaises firent reconnaître leur indépendance; mais les provinces de la Belgique, restées à l'Espagne, passèrent à la branche cadette de la maison d'Autriche, au commencement du dix-huitième siècle, jusqu'à leur réunion à la république française (1794).

A la chûte de l'empire français, le congrès de Vienne réunit les provinces hollandaises et catholiques avec le pays de Liége, et en forma le nouveau royaume des Pays-Bas (1814). Cet état, composé d'éléments hétérogènes, ne pouvait subsister longtemps; une révolution éclata à Bruxelles, en septembre 1830, et en quelques jours les troupes hollandaises furent expulsées de la Belgique par une poignée de bourgeois sans commandant et

presque sans armes; un congrès de deux cents députés, directement élus dans les provinces, se réunit à Bruxelles, et rédigea une constitution en harmonie avec les besoins du pays. Il appela au trône Léopold, prince de Saxe-Cobourg, et ne se sépara qu'après l'inauguration du monarque (juillet 1831). Les grandes puissances reconnurent le nouveau roi par le traité du 15 novembre suivant, mais le roi de Hollande n'a point encore renoncé à ses prétentions.

TOPOGRAPHIE.

La Belgique est actuellement divisée en neuf provinces, qui correspondent à peu près aux neuf départements qu'elle formait sous l'empire français, comme il est marqué dans le tableau suivant.

PROVINCES.	CAPITALES.	ANCIENS DÉPARTEMENTS.
Brabant.	Bruxelles.	La Dyle.
Limbourg.	Maestricht.	La Meuse-Inférieure.
Liége.	Liége.	L'Ourthe.
Namur.	Namur.	La Sambre-et-Meuse.
Anvers.	Anvers.	Les Deux-Nèthes.
Flandre-Orientale.	Gand.	L'Escaut.
Flandre-Occidentale.	Bruges.	La Lys.
Hainaut.	Mons.	Jemmapes.
Luxembourg.	Luxembourg.	Les Forêts.

BRABANT. — Cette province est bornée au N. par celle d'Anvers; à l'O. par la Flandre-Orientale, au S. par le Hainaut, et à l'E. par la province de Liége. Elle a un sol généralement fertile et bien cultivé, des carrières de pierres à chaux et des fabriques nombreuses.

Les rivières qui arrosent cette province sont :

La *Dyle*, qui a sa source à Hautain, passe à Genappe, Wavre, Louvain et Malines. Après avoir reçu le Demer et les deux Nèthes, elle prend le nom de Rupel.

Le *Demer*, sorti du Limbourg, arrose Diest et Aerschot, pour se réunir à la Dyle, à deux lieues au-dessous de Louvain.

La *Senne*, descendue du Hainaut, passe à Halle, Bruxelles et Vilvorde, et se réunit à la Dyle dans la province d'Anvers.

La *Grande-Geette* a sa source près de Perwez, baigne Jodoigne, Hoegaerde et Tirlemont, et se jette dans le Demer près de Diest.

La *Petite-Geette*, sortie de la Campine, près de Postel, se jette dans la Grande-Geette à Grobbendonck.

La *Velpe*, née au village d'Opvelp, entre dans le Limbourg et se perd, près de Diest, dans le Demer.

Le Brabant se compose des trois arrondissements judiciaires et districts de Bruxelles, Louvain et Nivelles.

Bruxelles (Brussel), chef-lieu de la province et capitale du royaume, résidence du roi et des deux chambres, est située sur la Senne et communique par un canal avec le Rupel et l'Escaut, et par un autre avec la Sambre. Elle a de magnifiques boulevards, de belles places publiques, un parc, l'une des plus charmantes promenades de l'Europe, une université, un athénée, une académie royale des belles-lettres, une école de dessin, un observatoire, deux sociétés littéraires, une riche bibliothèque, un musée et un jardin botanique. On y trouve des manufactures en tous genres; celles de

dentelles et de voitures sont les plus renommées. Parmi les bâtiments publics on doit mettre au premier rang l'hôtel-de-ville, le portail des églises de sainte Gudule et de Caudenberg, le palais du roi et des deux chambres, l'hospice des vieillards, le palais du ci-devant prince héréditaire et le nouveau palais de l'industrie. L'*allée verte* est une belle promenade le long du canal. Bruxelles a donné naissance aux peintres Vanorley, Champagne et Vandermeulen, au célèbre médecin Vesale, au chimiste Vanhelmont et au savant abbé de Feller. C'est à Bruxelles que commença, en 1830, la révolution qui a détruit la domination hollandaise en Belgique. Population, 102,000 habitants.

Laeken est une superbe résidence royale d'été, près de Bruxelles.

Halle est célèbre par les pélerinages qu'y attire une image miraculeuse de la sainte Vierge. Elle est bâtie sur la Senne, au-dessus de laquelle passe le canal de Charleroi.

Assche, gros bourg entre Bruxelles et Alost, doit sa célébrité à ses *couques* ou galettes sucrées.

Vilvorde, ville sur la Senne et sur le canal de Bruxelles à Anvers, a une vaste maison de détention. On y fabrique des chapeaux, du linge de table et des tapis. Population, 6,000 habitants.

Louvain (Loven), sur la Dyle, faisait au quatorzième siècle un commerce prodigieux en draps et en laines; aujourd'hui il consiste surtout en bières renommées et en grains. Son université, autrefois si célèbre, fut établie en 1426 par le pape Martin V et Jean IV, duc de Brabant; elle a été rétablie en 1816 comme université de l'état, et en 1835 comme université catholique. On admire à Louvain l'hôtel-de-ville et l'église de

saint Pierre. C'est la patrie de l'historien Divæus, du médecin Rega, et du canoniste Vanespen. Population, 25,000 habitants.

Aerschot, sur le Demer, fabrique du genièvre et de la bière. Population, 4,000 habitants.

Diest, sur le Demer, est connue par ses bas et sa bière; elle a donné le jour au grammairien Clénard. Population 7,000 habitants.

Tirlemont (Thienen), sur la Grande-Geette, a beaucoup perdu de son importante depuis le dix-septième siècle. Elle a un collége et plusieurs fabriques; les principaux monuments sont l'hôtel-de-ville et l'église de Notre-Dame. Population, 8,000 habitants.

Sichem, sur le Demer, a une population de 2,000 habitants.

Montaigu (Scherpenheuvel), est une petite ville célèbre par une image miraculeuse de la sainte Vierge. Son église est fort belle.

Nivelles est une jolie petite ville, située sur la Thinne, dans un canton très-agréable. Elle avait au seizième siècle des fabriques nombreuses de toiles fines; aujourd'hui on y fait de la siamoise, des étoffes de laine et des chapeaux. Elle a vu naître le musicien Teinturier. Population, 7,800 habitants.

Jodoigne (Geldenacken), est une petite ville sur la Grande-Geette. Près de là est le village de *Ramillies*, célèbre par la défaite des Français en 1706.

Wavre, sur la Dyle, cultive du tabac, du lin, du chanvre et du colzat, et fait un bon commerce de grains et de bêtes à cornes. Population, 5,000 habitants.

Genappe, sur la Dyle, avait autrefois un château qui fut pendant cinq ans le séjour du roi de France, Louis XI, encore dauphin. Population, 1,600 habitants.

Waterloo, village à l'issue de la forêt de Soignes, est fameux par la victoire des armées alliées, le 18 juin 1815. On y voit quelques monuments.

LIMBOURG. — Le Limbourg est borné au N. par la Hollande, à l'O. par la province d'Anvers et le Brabant, au S. par la province de Liége, et à l'E. par l'Allemagne. Son sol est très-varié. Le vallon où coule la Meuse est le seul canton vraiment fertile : les hauteurs, qui couvrent une grande partie de la province, sont d'un modique rapport, et le reste ne présente que des bruyères. On trouve le long de la Meuse d'excellents pâturages. Les terres labourables sont remplacées par des tourbières ; des mines de charbon de terre, de fer et de calamine, des carrières de pierres à chaux et à bâtir.

Le Limbourg est arrosé par quatre rivières.

La *Meuse*, voyez sa description page 101.

Le *Demer*, dont nous avons décrit le cours dans la province du Brabant.

Le *Jaar* ou *Jecker*, qui a sa source dans la province de Liége, passe à Tongres et rejoint la Meuse à Maestricht.

La *Roer*, qui vient de l'Allemagne et se perd dans la Meuse à Ruremonde.

Cette province comprend les arrondissements et districts de Maestricht, de Hasselt et de Ruremonde.

Maestricht, chef-lieu de la province, est située sur la Meuse, avec un très-beau pont en pierres de taille, qui réunit à la ville le faubourg de Wyck. C'est une ville très-forte ; elle est bien

bâtie et a de beaux édifices publics, comme la maison-de-ville, la halle, l'arsenal et l'église de saint Servais. On admire les conduits souterrains des carrières du plateau de Saint-Pierre, sur lequel s'élève une citadelle qui commande la ville. Il y a un collége. Population, 22,000 habitants.

D'après le traité du 15 novembre 1831, cette ville reste à la Hollande, ainsi que Ruremonde et Venloo.

Rolduc, sur le Worm, a un château.

Tongres est une ville très-ancienne et autrefois très-considérable. Elle a des eaux minérales. Population, 5,000 habitants.

Maeseyck, petite ville sur la rive gauche de la Meuse, a donné naissance à Jean Van Eyck, plus connu sous le nom de Jean de Bruges, qui inventa la peinture à l'huile et sur verre. Population, 4,000 habitants.

Weerdt est une ville petite, mais commerçante, qui a vu naître le fameux Jean de Weerdt, d'abord garçon cordonnier et puis général et vice-roi de Bohème. Population, 6,000 habitants.

Hasselt, jolie ville sur le Demer, a des tanneries, des savonneries, des distilleries, et des fabriques de dentelles. Le gouverneur du Limbourg y réside. Population, 7,500 habitants.

Saint-Trond (Sint-Truyen) a beaucoup de forges et de fourneaux dans ses environs. Population, 8,500 habitants.

Ruremonde, autrefois capitale de la Gueldre autrichienne, doit son nom à sa situation au confluent de la Meuse et de la Roer. Elle a quelques fabriques et fait un grand commerce de transport. Population, 5,500 habitants.

Venloo, ville forte sur la Meuse, est entourée de marais et de plaines incultes; elle a des brasseries, des distilleries et des raffineries de sel. C'est la patrie d'Ericius Puteanus (Henri Vandeputten), savant docteur de Louvain, et de l'antiquaire Goltzius. Population, 6,500 habitants.

Sittard a des tanneries et fait un bon commerce de coutellerie et d'horlogerie. Popul. 3,800 hab.

LIÉGE. — Cette province est bornée au N. par celle de Limbourg, à l'O. par le Brabant, au S. par les provinces de Namur et de Luxembourg, et à l'E. par l'Allemagne. Elle a un sol fort varié. La partie au nord de la Demer est couverte de bruyères et de landes marécageuses, où l'on trouve cependant d'excellents pâturages. Au sud de la même rivière, le pays est fertile en blé et en vin, tandis que les cantons voisins du Luxembourg n'offrent que des broussailles et des montagnes. Cette province a des forêts considérables, des mines de cuivre, de plomb, de fer et de charbon de terre; des carrières de marbre et de pierres et des eaux minérales renommées.

La province de Liége est baignée par les rivières suivantes.

La *Meuse*. Voyez sa description page 101.

L'*Ourthe*, qui a sa source dans le Luxembourg et tombe dans la Meuse à Liége.

La *Vesdre* ou *Vèse*, sortie du grand-duché du Bas-Rhin, passe à Limbourg, Verviers et se jette dans l'Ourthe à une demi-lieue de Liége.

L'*Amblève*, arrivée aussi du Bas-Rhin, passe à Stavelot et se réunit également à l'Ourthe.

Le *Hoyoux* se perd dans la Meuse à Huy.

La *Mehaigne* prend sa source en deux branches,

près du village de Meux, à deux lieues de Namur, et se jette dans la Meuse à Huy.

Cette province se forme des arrondissements et districts de Liége, Verviers, Huy et Waremme.

Liége (Luyk), grande ville, bâtie au confluent de l'Ourthe et de la Meuse, entre deux montagnes garnies de fortifications, a un siége épiscopal, une université, un athénée, une école industrielle et une société d'émulation. On y remarque des quais magnifiques, des églises nombreuses et plusieurs beaux édifices. Son commerce et son industrie sont très-étendus : ses manufactures d'armes et son commerce de houille ont surtout une grande importance. Liége a donné naissance aux peintres Damery, Douffet, Lairesse et Lombart; aux graveurs Debry, Warin, Duvivier et De Marteau, et aux musiciens Dumont et Grétry. Popul. 58,000 habitants.

Herve est une petite ville, dans une contrée fertile, et renommée par ses draps, son beurre et ses frommages. Population, 3,100 habitants.

Visé, sur la rive droite de la Meuse, est agréablement située sur le penchant d'une montagne : on y fait des bas et des étoffes de laine. Population, 2,000 habitants.

Verviers, jolie ville sur la Vesdre, a des manufactures de draps très-renommées, des fabriques de savon noir et des tanneries. Plusieurs bourgs voisins fabriquent des draps de la même qualité. Population, 20,000 habitants.

Limbourg, autrefois capitale du duché de ce nom, est bâtie sur une montagne près de la Vesdre. Ses fortifications, jadis importantes, ont été détruites. Dans le village de *Dolhain*, qui forme la

ville basse, il se trouve beaucoup de manufactures de draps renommés. Population, 2,200 habitants.

Theux, bourg très-ancien, a des carrières de beau marbre noir, des fabriques de draps et des forges, dont le fer est propre aux fabriques d'armes. On y voit sur une montagne les ruines du château de Franchimont.

Spa, sur la Vesdre, est un bourg magnifique et célèbre par ses eaux minérales, qui y attirent tous les ans une grande affluence d'étrangers : la source principale est celle du Pouhon, au milieu du bourg. On fait à Spa des ouvrages en bois vernis et peints, dont le débit est considérable. Population, 3,600 habitants.

Stavelot, sur l'Amblève, a quelques fabriques. Population, 3,700 habitants.

Huy, ville ancienne, sur la Meuse, qui y reçoit la Mehaigne et le Hoyoux, a plusieurs manufactures, et dans son voisinage une source d'eau minérale, des carrières de marbre et des mines de fer. Le pont sur la Meuse et l'église méritent d'être vus. Population, 7,000 habitants.

Les villages de *Remouchamps* et de *Tilf* possèdent des grottes naturelles d'une beauté admirable.

NAMUR. — La province de Namur est bornée au N. par celles de Liége et du Brabant, à l'O. par le Hainaut, au S. par la France, et à l'E. par le Luxembourg. Elle jouit d'un air assez pur : le sol y est très-sablonneux et pierreux dans plusieurs cantons, mais assez fertile en d'autres. On y trouve des mines de fer, de cuivre, de plomb et de charbon de terre, des carrières de marbre et de pierres.

Ce pays est baignée par les rivières suivantes.

La *Meuse*. Voyez sa description page 101.

La *Sambre* a sa source en France, entre dans le Hainaut au sud-est, passe à Soignies, et se perd dans la Meuse à Namur.

L'*Orneau*, qui a sa source dans le Brabant, passe à Gembloux, et tombe dans la Sambre à trois lieues au-dessus de Namur.

La *Lesse*, née dans le Luxembourg, traverse la fameuse grotte de Han et s'unit à la Meuse au-dessus de Dinant.

Cette province est divisée en trois arrondissements et districts, qui sont ceux de Namur, Dinant et Philippeville.

Namur (Namen), siége d'un évêché, est une ville très-forte et très-ancienne; sa citadelle, bâtie sur un rocher, au confluent de la Sambre et de la Meuse, lui donne un aspect très-pittoresque. Parmi les édifices publics, on distingue la cathédrale, dédiée à saint Aubin, l'église de saint Loup, dont la voûte est en marbre, l'ancien palais épiscopal et le moulin sur la Sambre. Il y a un athénée, une bibliothèque publique et plusieurs tribunaux. Ses tanneries et ses fabriques de coutellerie fine sont très-renommées. Population, 21,500 habitants.

Gembloux, petite ville sur l'Orneau, est célèbre par son ancienne abbaye et par la victoire que don Juan d'Autriche y remporta en 1578. Population, 2,500 habitants.

Dinant, avec une citadelle suspendue au-dessus de la ville, est située sur la rive droite de la Meuse. Elle était autrefois très-riche et commerçante; ses manufactures de cuivre, qui ont donné aux habitants le surnom de *copères*, avaient beaucoup de réputation. Aujourd'hui son commerce est encore considérable, et elle fait des pains d'épices qui ont un grand débit. Population, 5,000 habitants.

Bouvigne, sur la rive gauche de la Meuse, est une ville ancienne, aujourd'hui presque déserte.

Rochefort est bâtie entre des rochers. Un peu au sud de cette ville, se trouve la grotte de *Han;* son intérieur a une demi-lieue d'étendue. C'est un des plus admirables ouvrages de la nature.

Philippeville, ville forte, fut bâtie par Charles-Quint, en 1555, et reçut le nom de son fils Philippe. Population, 1,200 habitants.

Fosses a des tanneries et des filatures de lin. Population, 2,600 habitants.

Marienbourg est une place forte, peuplée de 600 habitants.

ANVERS. — Cette province, composée du marquisat du Saint-Empire et de la seigneurie de Malines, est bornée au N. par la Hollande, à l'O. par la province d'Anvers et le Brabant, au S. par le Brabant, et à l'E. par le Limbourg. Le sol en est sablonneux et peu fertile par lui-même; il doit tout aux engrais et aux peines du laboureur.

On y trouve les rivières suivantes.

L'*Escaut*. Voyez page 101.

La *Dyle*, dont nous avons déjà décrit le cours dans la province du Brabant.

Le *Rupel*, qui se forme de la Dyle, de la Senne et des deux Nèthes, arrose Boom et se perd dans l'Escaut vis-à-vis de Rupelmonde.

La *Grande-Nèthe*, qui sort du Limbourg, passe à Lierre et y reçoit la Petite-Nèthe, à Rumps, et tombe dans le Rupel.

La *Petite-Nèthe*, qui a sa source dans l'ancienne Campine, baigne Herenthals et se perd dans la Grande-Nèthe, à Lierre.

La province se compose des arrondissements et districts d'Anvers, de Malines et de Turnhout.

Anvers (Antwerpen), chef-lieu de la province, est sur la rive droite de l'Escaut; elle a une citadelle très-forte, des rues larges et régulières et de belles places publiques, parmi lesquelles on distingue celle de *Meer*. Les édifices les plus remarquables sont l'église de Notre-Dame, l'hôtel-de-ville, la bourse et la fameuse maison des Osterlins. Le port est vaste et commode. Son commerce, autrefois prodigieux, reprend de l'importance par la libre navigation de l'Escaut, et ses fabriques sont assez nombreuses. Cette ville a beaucoup souffert par le bombardement d'octobre 1830. Les Français ont emporté la citadelle, dans les derniers jours de 1832, sur les Hollandais, après une défense assez faible. Anvers a un athénée; elle est la patrie du géographie Ortelius, des historiens Butkens et Vanmeteren, des peintres Jordaens, Vandyck, Teniers, Craeyer et de plusieurs autres. Population, 78,000 habitants.

Malines est une grande et belle ville sur la Dyle; elle a un siége archiépiscopal et deux colléges, et fait un commerce important d'huiles, de grains, de chapeaux et de dentelles. La belle métropole et sa tour méritent d'être vues. Cette ville a vu naître le botaniste Dodonée, les peintres Bol et Coxie. Population, 23,000 habitants.

Malines est le point central du chemin de fer, qui doit faire comme une seule ville de tout le royaume.

Lierre, au confluent des deux Nèthes, a des brasseries considérables, des teintureries, des coutelleries, des fabriques de soie, de fil, de

coton et de laine. Elle est la patrie du peintre Ad. de Bie. Population, 13,000 habitants.

Turnhout, petite ville de l'ancienne Campine, est bien bâtie. Les patriotes, sous le commandement de Vandermeersch, y battirent les Autrichiens en 1789. Population, 12,800 habitants.

Gheel, gros bourg, est comme un pensionnat d'aliénés. — *Herenthals.* — *Hoogstraeten.*

Berchem, village médiocre, est devenu célèbre par la victoire qu'y remportèrent les Belges, en octobre 1830, et dans laquelle le comte Frédéric de Mérode fut blessé mortellement.

FLANDRE-ORIENTALE. — Cette province est bornée au N. par la Hollande, à l'O. par la Flandre-Occidentale, au S. par le Hainaut, et à l'E. par le Brabant et la province d'Anvers. La fertilité du sol, la perfection à laquelle on y a porté l'agriculture, et les nombreuses manufactures, ont rendu cette province la plus riche du royaume. Il est digne de remarque que la Flandre-Orientale est la contrée de l'Europe qui, à surface égale, offre la plus grande population relative, quand on excepte les villes, dont la population excessivement concentrée rendrait toute comparaison illusoire.

Cette province est arrosée par les rivières suivantes.

L'Escaut. Voyez page 101.

La *Lys*, sortie de France, arrose Commines, Wervick, Menin, Courtrai et Deynze, pour se jeter à Gand dans l'Escaut.

La *Durme*, qui a sa source à Winkel, sert de communication ou de canal entre Lokeren et l'Escaut, où elle se jette à Thielrode.

La *Moere*, née au village de Koewacht, passe à Moerbeke et à Evergem, pour se réunir près de Gand à l'Escaut.

La *Lieve*, a sa source près de Damme, et se rend à Gand, par Middelbourg et Waerschoot. Canalisée par les Gantois en 1257, elle fut nommée aussi *Nouvelle-Lys* ou *Lys-Gantoise*.

La *Cale* ou *Caelene*, naît à Ruysselede, arrose Nevele, Meerendré et Vinderhoute, où elle passe sous le canal de Bruges pour se jeter dans la Durme.

La *Zwalm* a sa source près de la frontière du Hainaut, et se perd dans l'Escaut à Nederzwalm.

La *Dendre*, qui vient du Hainaut, passe à Grammont, à Ninove, à Alost, et se perd dans l'Escaut à Termonde.

La Flandre-Orientale comprend les districts de Gand, d'Alost, de St-Nicolas, d'Audenarde, de Termonde et d'Eecloo.

Gand (Gend), ancienne capitale du comté de Flandre, est une grande et belle ville épiscopale, située au confluent de l'Escaut, de la Lys, de la Lieve et de la Moere. Ces rivières et divers canaux la coupent en vingt-six îles, réunies par un grand nombre de ponts. On admire à Gand l'hôtel-de-ville, le beffroi, le nouveau palais de l'université, la cathédrale de Saint-Bavon avec sa crypte, sa chaire et ses superbes mausolées; la maison de correction, les deux béguinages, les églises de Notre-Dame et de St.-Michel. La citadelle, bâtie par Charles-Quint, est presque démolie; on a construit une nouvelle forteresse au sommet du mont Blandin. Les remparts, et surtout la *coupure*, le long d'un canal, offrent des promenades charmantes. Le marché aux toiles ou du vendredi et la

place d'armes, ou *kauter*, sont les plus remarquables parmi les places publiques. Gand possède une académie de peinture et de sculpture, une école industrielle et un conservatoire de musique, une société de beaux-arts et une autre d'agriculture et de botanique, deux collèges, une bibliothèque publique, l'une des plus riches du royaume, et un jardin botanique qui peut rivaliser avec les plus beaux établissements de ce genre. L'industrie et le commerce y sont encore très-considérables. C'est en cette ville que fut conclue la pacification de 1576, le traité de paix entre les Anglais et les Anglo-Américains, en 1814, et que séjourna Louis XVIII, l'année suivante. C'est la patrie de Henri Goethals, de Charles-Quint, de Daniel Heinsius, des poètes Meyer et Torrentius, de l'historien Vandervynckt, de l'antiquaire Debast, du géomètre Hulsius, de l'astronome Lansberge et du fameux sculpteur Delvaux. Population, 88,300 habitants.

Deynze, sur la Lys, est une petite ville assez commerçante, et riche en distilleries. Population, 3,700 habitants.

Audenarde, ville forte sur l'Escaut, a un hôtel-de-ville d'une belle architecture gothique et une jolie fontaine. Le duc de Bourgogne essuya une défaite près de cette ville en 1708. Il y a un bel hôpital et quelques manufactures. C'est la patrie de Marguérite de Parme, du peintre Brauwer et du savant antiquaire Raepsaet. On a fortifié une hauteur voisine qui commande la ville. Population, 5,500 habitants.

Renaix (Ronsse) a des fabriques rénommées de chapeaux et des marchés considérables en toiles de lin et de coton. On y remarque trois églises sur une même place et une superbe fontaine. On y a

démoli l'antique château des comtes de Nassau. Population, 12,300 habitants.

Grammont (Geeraerdsbergen), sur la Dendre, qui la divise en ville haute et basse, fait un bon commerce de toiles, huiles, dentelles et tabac. La ville haute, bâtie sur le penchant d'une montagne, a de très-belles vues; on y trouve les ruines de l'abbaye de saint Adrien. Un collége est établi dans l'ancien couvent des minimes, et un pensionnat, dirigée par les frères de St-Joseph, dans celui des carmes. Population, 7,300 habitants.

Ninove, petite ville sur la Dendre, a des manufactures de toiles, de chapeaux et de cordes. Elle communique avec Bruxelles par une belle chaussée. Sa grande abbaye vient d'être détruite, mais l'église est conservée. C'est la patrie de Despautère. Population, 4,500 habitants.

Alost (Aelst), autrefois capitale de la Flandre impériale, est heureusement située sur la Dendre et la chaussée de Gand à Bruxelles : son commerce est très-actif, et consiste en houblon, grains, huiles de colzat et toiles de lin. Les bâtiments du collége sont vastes et beaux, l'église paroissiale, dédiée à saint Martin, quoiqu'elle semble inachevée, est une des plus belles de la province : on y voit le mausolée de Thierri Martens, qui naquit à Alost, et introduisit l'imprimerie dans la Belgique, en 1473. Population, 15,000 habitants.

Termonde (Dendermonde) est une ville forte au confluent de la Dendre et de l'Escaut et sur le chemin de fer de Malines à Gand. Elle est située au milieu de prairies, qui offrent de bons pâturages et qui peuvent être inondées pour la défense de la place. Son commerce et son industrie sont considérables : elle a un collége. Popul. 7,700 hab.

Waesmunster est un beau bourg sur la Durme. Population, 5,300 habitants.

Zele, bourg très-peuplé, a beaucoup de fabriques d'étoupes, de couvertures et de toiles d'emballage; un pensionnat des sœurs de Notre-Dame et un hôpital. Population, 10,500 habitants.

Lokeren, ville très-commerçante du beau pays de Waes, a une position heureuse sur la Durme et sur la chaussée de Gand à Anvers. Son commerce le plus actif est en grains. On y fabrique des chapeaux, des toiles et des couvertures de laine. Population, 16,500 habitants.

Saint-Nicolas, jolie ville du pays de Waes, fait un grand commerce et a des manufactures importantes. Il y a un petit-séminaire avantageusement connu. Le marché est vaste et entouré de beaux édifices. Population, 17,000 habitants.

Tamise (Temsche), sur l'Escaut, est un bourg peuplé et commerçant, qui a 7,300 habitants.

Rupelmonde, au confluent de l'Escaut et du Rupel, avait autrefois une forteresse importante. C'est la patrie du géographe Mercator. Population, 2,600 habitants.

Beveren, sur la chaussée d'Anvers à Gand, est la patrie de Vandevelde, célèbre docteur de Louvain. Population, 6,200 habitants.

Eecloo, petite ville sur la chaussée de Gand à Bruges, a quelques manufactures et fait un grand commerce de blé. Population, 8,700 habitants.

Middelbourg, autrefois élevé au rang de ville et doté d'un chapitre par le chevalier Bladelin, n'est plus qu'un village de 800 habitants.

FLANDRE-OCCIDENTALE. — Cette province est bornée au N. et à l'O. par la Mer du Nord,

au S. par la France et le Hainaut, et à l'E. par la Flandre-Orientale. A l'exception de quelques cantons, qui ne présenteut que des bruyères ou des sables, le sol y est très-fertile, et produit toutes sortes de grains et de légumes, l'agriculture y est portée à un aussi haut degré de perfection que dans la Flandre-Orientale. Les pâturages, surtout dans l'arrondissement de Furnes, sont excellents, et l'on y élève un grand nombre de bestiaux. Il y a des manufactures de toiles réputées les plus belles de l'Europe; quelques unes de laine, de basins, de coutils, de toiles à matelas, de dentelles, etc.

La Flandre-Occidentale est baignée par les rivières suivantes.

La *Lys*, sortie de France, arrose Commines, Wervick, Menin, Courtrai et Deynze, et se jette à Gand dans l'Escaut.

L'*Yperlée* prend sa source au Kemmelberg, près de Messines, passe à Ypres, et se rend à la mer par Dixmude et Nieuport.

L'*Yser*, sorti de France, se jette dans l'Yperlée près du fort de Knocke.

Le *Mander*, né à Roosebeke, baigne Roulers, passe à Isegem et à Ingelmunster, et se perd dans la Lys au-dessus de Wacken.

Cette province comprend les districts de Bruges, d'Ypres, de Courtrai, de Thielt, de Roulers, de Furnes et d'Ostende.

Bruges (Brugge), chef-lieu de la province et siége d'un évêché, est située dans une belle plaine, mais qui n'est arrosée par aucune rivière. Il y a un beau canal, qui communique d'un côté avec Gand, et de l'autre côté avec la mer par Ostende, et avec Dunkerque par Nieuport et Furnes. Cette position rendit Bruges une des villes les plus com-

merçantes de l'Europe au quatorzième et quinzième siècles. On y admire un vaste et beau bassin, les halles, l'hôtel-de-ville et l'église de Notre-Dame, où l'on voit les superbes mausolées de Charles-le-Hardi, dernier duc de Bourgogne, et de sa fille Marie. Les toiles et les dentelles sont les principaux objets du commerce de Bruges. Cette ville a donné naissance à Simon Stevin, à Grégoire de Saint-Vincent, à Louis Bercken et à Damhoudere.. L'ordre de la toison d'or y fut institué en 1430. Population, 42,000 habitants.

Damme, autrefois port très-fréquenté, est ruinée depuis le treizième siècle. C'est la patrie de Van Maerlandt, poète flamand. Pop. 825 hab.

Blankenberge, sur la Mer du Nord, s'occupe de la pêche. Population, 2,050 habitants.

Ostende, ville forte et bien bâtie, a un port d'une entrée difficile. Son commerce est bien déchu. Cette ville soutint, en 1601, un siége qui dura plus de trois années. Pop. 12,000 hab.

Tourhout, petite ville et une des plus anciennes de la province, commerce en grains. Population, 7,800 habitants.

Près de Tourhout était le bois de *Wynendale*, où se trouvaient encore les ruines d'un château longtemps habité par les comtes de Flandre.

Thielt, petite ville assez commerçante, a un ancien collége d'humanités. C'est la patrie d'Olivier le Daim ou le Diable, barbier et ministre de Louis XI, et de Ravesteyn, bon controversiste. Population, 11,500 habitants.

Pitthem, près de Thielt, est la patrie du fameux missionnaire Verbiest. Pop. 5,000 hab.

Furnes (Veurne), près de la mer, fait un commerce considérable en bestiaux, grains, houblon,

beurre et fromages. Cette place, autrefois fortifiée, fut souvent prise et reprise. Il y a un collége. Population, 4,300 habitants.

Nieuport, ville fortifiée sur l'Yperlée et à une demi-lieue de la mer, s'occupe de la pêche du hareng et de la morue. L'air y est malsain. Le prince Maurice remporta une victoire près de cette ville en 1600. Population, 3,000 habitants.

Dixmude, sur l'Yperlée, fait un grand commerce en beurre et en fromages. Population, 3,500 hab.

Ypres, ville forte sur l'Yperlée, communique par cette rivière canalisée avec Bruges, Nieuport, Ostende, Furnes et Dunkerque. Elle faisait autrefois un grand commerce; ses nombreuses fabriques de draps et de toiles jouissaient d'une haute réputation. Il y a encore quelques manufactures. On distingue parmi les édifices publics l'ancienne cathédrale de saint Martin et les halles, bâtiment gothique d'une grande beauté; on y voit encore de vastes casernes. La ville tire en partie ses eaux des grands viviers de Zillebeke et de Dikkebusch. Elle a deux colléges. Population, 15,000 hab.

Boesinge, commune au nord d'Ypres, a un sas célèbre sur le canal d'Ypres à Nieuport. Il fut exécuté en 1643, par l'ingénieur Debie, aux frais de la trésorerie d'Ypres. Vauban y construisit, en 1681, un fort et une redoute, dont il ne reste que des ruines. Population 1,780 habitants.

Poperinge fait un commerce considérable en houblon et en étoffes de laine. Il y a un collége florissant. Population, 10,000 habitants.

Messines, est célèbre par sa belle école d'orphelines de soldats, fondée par Marie-Thérèse. Population, 1,500 habitants.

Warneton (Waesten), sur la Lys, a des tanne-

ries, des fabriques de dentelles et des fours à chaux. Population, 5,600 habitants.

Commines, sur la Lys, fabrique des siamoises et des cotonnettes. Elle a vu naître le fameux Philippe de Commines. Population, 3,200 hab.

Wervick est divisé en deux parties par la Lys; celle du sud appartient à la France. Elle a des fabriques de toiles peintes, d'huile et de tabac. Population, 5,600 habitants.

Menin (Meenen), ville forte sur la Lys, a beaucoup de manufactures et commerce en huile et en lin. Il y a deux colléges. Pop. 7,900 habitants.

Courtrai (Kortryk) est bâtie dans un site agréable sur la Lys, et traversée par des chaussées qui conduisent aux grandes villes voisines. Cette ville est très-renommé pour ses toiles fines, ses nappes, ses serviettes, ses dentelles, etc. Elle a d'excellentes blanchisseries et un collége avantageusement connu, possède plusieurs manufactures, et fait un commerce assez actif. C'est sous ses murs que les Flamands gagnèrent, en 1302, la fameuse *bataille des éperons*. Courtrai a donné naissance au poète Wallius et à l'anatomiste Palfyn. Pop. 19,000 hab.

Roulers (Rousselaere), sur le Mander, occupe à peu près le centre de la Flandre-Occidentale; elle communique par des chaussées avec les principales villes et communes, et fait un grand commerce en beurre, grains et toiles de lin. Elle est aussi très-connue par son excellent collége ou petit-séminaire. Population, 10,000 habitants.

Isegem ou *Isengien*, petite ville assez commerçante, a des fabriques de chapeaux et de toiles. Population, 8,500 habitants.

Harlebeke, ville très-ancienne, sur la Lys, n'est

plus qu'un grand bourg; il y a des distilleries et des moulins à l'huile. Population, 3,400 habitants.

Roosebeke, village entre Ypres et Roulers, fut le théâtre de la bataille de 1382, ou les Flamands perdirent 20,000 hommes avec leur chef.

HAINAUT. — Cette province est bornée au N. par la Flandre-Occidentale et le Brabant, à l'E. par la province de Namur, au S. et à l'O. par la France. Le Hainaut présente dans une étendue bornée une grande variété de sol; mais il est en général fertile et bien cultivé. Il y des pâturages excellents, beaucoup de mines de charbon de terre et de fer, des carrières de marbre, de pierres à bâtir et de chaux. Le commerce et l'industrie y sont très-actifs.

La Hainaut possède les rivières suivantes.

L'*Escaut*. Nous avons donné sa description p. 101.

La *Sambre* sort de la France, passe à Thuin, a Charleroi, à Châtelet et entre au village de Farcienne dans la province de Namur.

La *Haine*, à laquelle la province doit son nom, a sa source à Anderlues, et passe à St-Ghislain, pour se réunir en France à l'Escaut.

La *Trouille*, née au bourg de Merbes-le-Château, baigne Mons, et se jette près cette ville dans la Haine.

La *Dendre*, qui a sa source au-dessus d'Ath, traverse cette ville et celle de Lessines, et entre ensuite dans la Flandre-Orientale.

La *Senne* a sa source près de Rœux et se rend dans le Brabant par Soignies.

Le *Picton* a sa source au village de ce nom, et tombe dans la Sambre à Charleroi.

Cette province comprend les districts de Mons,

de Tournai, de Charleroi, de Thuin, de Soignies et d'Ath.

Mons (Bergen), chef-lieu de la province, est une ancienne et forte ville, située sur un terrain inégal et marécageux, aux bords de la Trouille; elle a été prise très-souvent. On remarque parmi les bâtiments publics l'hôtel-de-ville, l'église de sainte Waudru et le château. Les environs de Mons sont remplis de mines de houille et de carrières en exploitation, qui font la principale richesse des habitants. Cette ville possède un bon collége, et a donné naissance à Cospéan, évêque de Lisieux, au théologien Daelman, au musicien Lassus et à la célèbre comtesse d'Albany. Pop. 23,000 hab.

Enghien, sur la route de Bruxelles à Tournai, a un collége et quelques manufactures. Le duc d'Aremberg y possède un château et un parc magnifiques. Population, 3,800 habitants.

Soignies, sur la route de Mons à Bruxelles, a un collége, dirigé autrefois par les Oratoriens. Elle fait un grand commerce de chaux et de pierres. Population, 6,500 habitants.

St-Ghislain, autrefois fortifiée, fait un commerce considérable en charbon de terre. Population, 1,800 habitants.

Binche, sur une petite rivière qui se perd dans la Haine, fabrique des dentelles, des limes et autres ouvrages de fer. Population, 3,000 hab.

Fontaine-l'Evêque fait un grand commerce de clous. Population, 3,000 habitants.

Leuze, jolie ville sur la Dendre, a des teintureries, des tisseranderies, fabrique des bonnets et de la siamoise. Population, 5,500 habitants.

Thuin, a un collége et fabrique des draps communs et des étoffes de laine. Pop. 4,000 hab.

Tournai (Doornyk), ville grande et forte sur l'Escaut, est une des plus anciennes de la Belgique. Elle a un siége épiscopal, un athénée, un parc et un jardin botanique. Parmi les monuments publics qu'elle possède, on remarque surtout la cathédrale, qui est magnifique, l'hôtel-de-ville, l'abattoir et la halle des bouchers; elle est sans contredit l'une des villes les plus manufacturières et les plus commerçantes du royaume, et surtout renommée pour ses porcelaines et ses tapis. Pop. 30,000 habitants.

Ath, ville forte sur la Dendre, fait un bon commerce en lin, toiles, grains et charbon. Il y a un collége. Population, 9,000 habitants.

Lessines (Lessen), également située sur la Dendre, fait un commerce considérable de bois, de chicorée et de charbon de terre. Population, 5,000 habitants.

Peruwelz, fabrique des bas et de la grosse bonnetterie. Population, 7,000 habitants.

Sur le canal de Mons, près de cette ville, se trouve un pont suspendu en chaînes de fer.

Charleroi, place forte sur la Sambre, fut bâtie en 1666. Il s'y fait un commerce important en charbon de terre et en fer. Pop. 6,000 hab.

Antoing, sur l'Escaut, a des carrières de chaux et de pierres à bâtir. Population, 2,000 habitants.

Beaumont, sur la rivière de ce nom, a des forges et des fabriques d'étoffes de laine. Elle fait un grand commerce de marbres. Population, 1,600 habitants.

Chimai, petite ville, a des fabriques renommées de dentelles, de faïence et de chapeaux. Elle fait le commerce de bois, de fer et d'ardoises. Population, 2,700 habitants.

Fleurus est une petite ville célèbre par les trois batailles de 1622, 1690 et 1794. Population, 2,300 habitants.

LUXEMBOURG. — Ce grand-duché est borné au N. par la province de Liége, à l'O. par celle de Namur, au S. par la France, et à l'E. par la Prusse. Il a vingt-cinq lieues de long sur vingt-deux de large. L'air y est vif et sain, le sol pierreux et stérile dans la plus grande partie du pays. On y trouve des mines de cuivre, de fer et de houille, des carrières de marbre, de pierres, d'ardoises, etc. Les habitants élèvent beaucoup de bêtes à cornes. Le défaut de communications paralyse en partie le commerce et l'industrie de cette province, mais ils prendront un grand essor, si le gouvernement belge peut achever les routes qu'il a projetées.

On distingue, d'après la langue dominante, le Luxembourg en quartier wallon et en quartier allemand: pour l'administration, cette province se forme des arrondissements de Luxembourg, Arlon, Grevenmachern, Dickirch, Neufchâteau, Marche et Bastogne.

Le Luxembourg est baigné par les rivières suivantes :

L'*Ourte*, qui commence dans la province, se jette dans la Meuse à Liége, après avoir traversé Houffalize, La Roche et Durbuy.

La *Semoi* a sa source près d'Arlon, passe à Chiny et à Bouillon, et se perd dans la Meuse en France.

La *Lesse*, sortie des Ardennes, entre dans la province de Namur et s'y joint à la Meuse.

La *Moselle* a sa source dans les Vosges, en France, sert de limite entre le Luxembourg et

le grand-duché du Bas-Rhin, et va se jeter dans le Rhin à Coblentz.

La *Sure* a sa source près de Neufchâteau, arrose Diekirch et y reçoit l'Alzette, passe à Echternach, et se jette dans la Moselle.

L'*Alzette* ou *Altrig* a sa source près de Redange et arrose une assez grande partie de la province, avant de se perdre dans la Sure.

Le grand-duché possède encore d'autres cours d'eau moins considérables, tels que le *Ton* et la *Morteau* qui coulent dans l'arrondissement de Virton.

Luxembourg, chef-lieu du grand-duché, est bâtie sur l'Alzette et divisée par cette rivière en ville haute et basse. La ville haute, située sur une hauteur, entourée de rochers, est une des plus fortes places de l'Europe. La confédération germanique y met garnison. Luxembourg a un athénée et une bibliothèque, mais peu de manufactures. Population, 10,000 habitants.

Arlon, sur la pente d'une montagne, fait un grand commerce en grains et en fer. Cette ville est rappelée déjà sous le nom d'Orolaunum dans l'itinéraire d'Antonin, et a vu deux fois mettre en déroute une armée autrichienne. Un incendie la détruisit en 1785. Population, 3,800 habitants.

Grevenmachern est agréablement située sur la Moselle et environnée de vignobles. Population, 2,300 habitants.

Echternach, sur la Sure, est entourée de montagnes couvertes de vignes. Pop. 3,800 hab.

Diekirch, sur la Sure, est une petite ville assez commerçante. Dans les environs il y a des carrières de plâtre. Population, 3,000 habitants.

Bastogne a des fabriques de draps et quelques tanneries. C'est la patrie du général Beck. Population, 2,400 habitants.

Marche, ville ancienne, subsiste par le commerce de fer, de bois et de bétail. Pop. 1,800 hab.

St-Hubert est célèbre par les pélerinages qu'y font les personnes mordues par des animaux enragés. Elle fait un commerce étendu en fer battu, moutons, laine et bois. St-Hubert possède une église magnifique et a vu naître les peintres Redouté. Population, 1,800 habitants.

Neufchâteau fait un bon commerce en grains et en bétail. Il y a des fabriques d'étoffe de laine et des tanneries. Population, 1,600 habitants.

Virton commerce en fer et en bois. Population, 1,500 habitants.

Vianden, entourée de rochers et de montagnes, fait un grand commerce de draps. Elle avait autrefois le titre de comté et son ancien château est un monument remarquable sous le rapport architectural. Pop. 1,400 habitants.

Wiltz et *Remich* sont des bourgades d'une médiocre importance.

Bouillon, située dans une gorge profonde, que la Semoi parcourt en serpentant, était autrefois la capitale d'un duché de ce nom, dont le célèbre Godefroi, chef de la première croisade, était seigneur. La ville est défendue par un ancien château, bâti sur un roc escarpé, mais dominé lui-même par des hauteurs voisines. Population, 2,500 hab.

—

D'après le traité du 15 *novembre* 1831, *une grande partie du Luxembourg doit revenir à la Hollande; cette partie contient les villes de Luxembourg, Diekirch, Wiltz, Vianden, Echternach, Grevenmachern et Remich. Tout le grand-duché fait partie de la confédération germanique et donne une voix à la diète.*

ETENDUE ET POPULATION DES PROVINCES DE LA BELGIQUE.

PROVINCES.	CHEF-LIEUX.	TERRES CULTIVÉES.	TERRES INCULTES.	TERRAINS BATIS.	CHEMINS CANAUX.	TOTAUX (HECTARES).	POPULATION.
Brabant.	Bruxelles.	316,883	1,356	1,768	8,419	328,426	655,000
Limbourg	Maestricht. . . .	310,514	139,410	1,480	15,283	466,687	398,000
Liége	Liége	237,579	40,850	915	9,648	288,992	437,000
Namur	Namur.	278,397	58,959	926	9,401	347,683	250,000
Anvers	Anvers.	197,303	72,651	1,719	12,157	283,830	418,000
Flandre-Orientale . . .	Gand.	264,988	1,310	4,422	11,641	282,361	863,100
Flandre-Occidentale . .	Bruges.	296,915	8,690	2,015	8,965	316,585	708,700
Hainaut	Mons.	356,258	3,455	2,962	9,794	372,469	699,000
Luxembourg	Luxembourg. . .	463,423	167,760	1,462	17,571	650,216	357,600
	TOTAUX.	2,722,260	494,441	17,669	102,879	3,337,249	4,786,400

FRANCE.

Bornes, Étendue, etc. — Ce royaume est borné au nord par la Belgique; à l'est par le Rhin et les Alpes, qui le séparent de l'Allemagne, de la Suisse et de l'Italie; à l'ouest par la Manche et l'Océan Atlantique, et au sud par la Méditerranée et les Pyrénées. Sa longueur, depuis Dunkerque au nord jusqu'à Collioure au sud, est de 97 myriamètres; et sa largeur, depuis Brest à l'ouest jusqu'à Strasbourg à l'est, de 92 myriamètres. Sa surface est de 28,000 lieues carrées, peuplée de 33 millions d'habitants.

Nom. — La France doit son nom aux Francs, peuples germaniques, qui envahirent les Gaules au cinquième siècle.

Climat et Sol. — L'étendue du territoire de la France n'offre pas une température égale sur tous les points, mais on peut dire qu'elle jouit en général d'un climat tempéré, d'un air pur et sain. Peu de pays offrent des scènes aussi variées et aussi intéressantes : montagnes, forêts, rivières, côteaux plantés de vignobles, plaines cultivées, beaux pâturages; tout montre une contrée également favorisée par la nature et par l'industrie. Le sol produit en abondance tous les fruits qui sont propres au climat, et l'agriculture y a fait de grands progrès depuis un demi-siècle.

Mers. — Les mers qui baignent les côtes de la France sont : la *Mer du Nord*, la *Manche*, l'*Océan* et la *Méditerranée*.

Fleuves et Rivières. — La France est arrosée par un nombre considérable de fleuves et de rivié-

res, dont voici les principales: le *Rhin*, l'*Escaut*, ont déjà passé sous nos yeux (pages 80 et 101); le *Rhône* (Rhodanus), le fleuve le plus impétueux de l'Europe, a ses sources près du mont Saint-Gothard, en Suisse, traverse le lac Léman, et se jette dans la Méditerranée à neuf lieues au-dessus d'Arles, après avoir reçu un grand nombre de rivières, comme la *Saône*, l'*Isère*, la *Durance* etc. La *Garonne* (Garumna) sort des Pyrénées, prend le nom de *Gironde*, après sa réunion à la *Dordogne*, et se perd dans l'Océan, près de la fameuse tour de Cordouan. La *Charente* a sa source dans le département de la Haute-Vienne, passe à Civray, Verteuil, Angoulême, Cognac, Saintes, Rochefort et Soubise, où elle tombe dans l'Océan, vis-à-vis l'île d'Oléron. La *Loire* (Ligeris) prend sa source dans le département de la Haute-Loire, coule au N. et au N. O., et se jette dans l'Océan entre le Croisic et le Bourgneuf, après avoir reçu quarante-une rivières. La *Seine* (Sequana) sort du département de la Côte d'Or, reçoit la Marne à Charenton avant son entrée à Paris, et l'Oise au-dessous de Pontoise; elle s'embouche dans l'Océan vis-à-vis le Hâvre. La *Somme* commence un peu au-dessous de Saint-Quentin, passe par Amiens et se perd dans la Manche. La *Marne* (Matrona) a sa source près de Langres, devient navigable à Vitry-le-François, et se perd dans la Seine après 92 lieues de cours.

Canaux. — Parmi les canaux creusés pour faciliter la navigation intérieure, on distingue le *canal de Languedoc* ou *du Midi*, par lequel la Méditerranée communique avec l'Océan; le canal de *Briare*, le premier ouvrage de ce genre construit en France; celui d'*Orléans*, qui communique au précédent et joint pour la seconde fois la Loire à la Seine; ceux de *Saint-Quentin*, de *Bourgogne* et

du *Centre*, aussi remarquables pour leur grande utilité que pour leur exécution.

Marais. — La France a peu de marais; les plus utiles sont les marais salants, dont les principaux sont à *Bourgneuf*, à *Croisic* et à *Guérande*, dans le département de la Loire-Inférieure; de *Brouage* et de *Marennes*, dans le département de la Charente-Inférieure; de *Sijean*, dans le département de l'Aude; d'*Aigues-Mortes* et de *Pecais*, dans le département du Gard; enfin ceux de *Berre* et de *Saint-Marin*, dans le département des Bouches-du-Rhône; et d'*Hiéres*, dans celui du Var.

Eaux minérales. — Les eaux minérales les plus renommées sont celles de *Barrége* et les *Bagnères*, dans le département des Hautes-Pyrénées; celles de *Saint-Amand*, connues sous le nom de *Boues de Saint-Amand*, dans le département du Nord; celles d'*Uzès*, de *Plombière*, de *Forges*, du *Mont Dor*, de *Vichy*, de *Bourbonne-les-bains*, d'*Aleth*, de *Luxeuil* et d'*Aigue-Perse*.

Montagnes et Forêts. — Les montagnes les plus remarquables sont les *Alpes*, qui séparent la France de la Suisse et de l'Italie; les *Pyrénées*, qui la bornent du côté de l'Espagne; le *Mont Jura*, qui la sépare de la Suisse; les *Vosges*, qui se ramifient avec les Alpes et courent à l'est; les *Cévennes*, le *Mont Dor*, le *Cantal*, le *Puy-de-Dôme*; le *Mont Blanc*, le *Mont Terrible*, le *Mont Tonnerre*, la *Lozère* etc. Les principales forêts sont celles d'*Orléans*, de *Fontainebleau*, des *Ardennes*, de *Villers-Cotterêts*, de *Compiègne*, de *Saint-Germain*, des *Vosges* et de *Tingry*. Les espèces d'arbres les plus répandues sont le chêne, l'orme, le frêne et le pin.

Productions. — Le blé, le seigle, l'orge, le sarrasin et l'avoine sont cultivés dans tout le royaume,

mais surtout dans la région septentrionale, dont ces grains font les richesses principales. Les arbres à cidre et le houblon, qu'on emploie à faire la bière, compensent la disette des vins; les fruits et les légumes de toute espèce y viennent en abondance. Le lin, le chanvre, le colzat, la navette, l'œilette, la garance, la gaude et le tabac fournissent encore de grandes ressources au commerce et à l'industrie. La région du centre produit moins de grains; les châtaignes y suppléent dans quelques pays pour la nourriture des habitants. Des vins délicieux et bienfaisants, du lin et du chanvre d'une qualité supérieure, du safran, des truffes, des plantes médicinales et des fourrages font une partie des productions particulières à cette division. La région méridionale donne en abondance des vins excellents; elle cultive avec succès l'oranger, l'olivier, le citronnier, l'amandier, le figuier, le laurier, le grenadier, le mûrier blanc, le melon, l'anis, les simples et la soude.

Le royaume possède un grand nombre de mines, mais toutes ne sont pas exploitées : les principales sont celles de fer, de cuivre, de plomb, d'asphalte, de soufre, de zinc, de manganèse et de cobalt. Quelques mines donnent de l'or et de l'argent, mais en petite quantité. Les carrières fournissent aussi de pierres et des roches en tout genre.

Il y a en France des chevaux de toute espèce, mais les beaux sont en petit nombre; les meilleurs mulets sortent des départements du Cantal et du Puy-de-Dôme; le gros et le menu bétail est très-nombreux. Parmi les animaux sauvages on distingue le loup, le renard, le sanglier, le cerf, le blaireau, le chevreuil, le chat sauvage, la loutre, le putois, le martre, la belette, l'hermine, le hérisson et l'écureuil.

Industrie. — Entre les manufactures sans nombre qu'entretient l'esprit actif des Français, on admire surtout la fameuse manufacture des tapisseries des *Gobelins* et des tapis de la *Savonnerie;* les fabriques de draps, renommées autant pour la qualité et la finesse, que pour la vivacité et la solidité des couleurs; celles de soieries, surtout de Lyon; celles d'étoffes de laine, dont l'exportation est considérable; les papeteries connues par toute l'Europe; les manufactures de plomb laminé, de glaces, d'armes blanches et d'armes à feu; les fonderies de canons, les manufactures de porcelaine, parmi lesquelles on doit distinguer celle de Sèvres, sans rivale en Europe.

Habitants, Caractère et Mœurs. — L'esprit, la valeur et les mœurs publiques des Français sont assez connus. Une noble fierté est le trait principal de leur caractère, et c'est le premier peuple qui ait su tirer tant de parti de l'esprit national qui l'anime. Le Français est très-confiant : la prospérité le rend souvent présomptueux et arrogant, mais il supporte de bonne grâce l'adversité. Sa vivacité innée, son humeur enjouée et folâtre le rendent le peuple le plus sociable. La politesse et la décence du langage sont le plus bel apanage de la nation, mais une prétendue philosophie froide et égoïste a bien diminué la douce aménité de ses mœurs.

Les Français, sans être d'une haute stature, sont en général bien proportionnés et moins sujets que les autres peuples aux difformités corporelles; leurs principaux amusements sont la danse, les spectacles, les armes, la chasse, la paume et le billard. Quant à leur costume, il est assez connu, et d'ailleurs la mode est si inconstante, qu'il est impossible de la décrire.

Religion. — Toutes les religions ont en France le libre exercice de leur culte, mais la religion catholique est celle de la grande majorité des Français.

Langue. — La langue française est dérivée des langues latine et celtique, qu'on parlait dans les Gaules à l'époque de l'invasion des Francs, et de la langue tudesque, qui fut introduite par ces conquérants. Elle acquit, dans le siècle de Louis XIV, la perfection où elle pouvait atteindre dans tous les genres. Le génie de la langue française est la clarté et l'ordre. Le rang où la France s'est élevée parmi les nations civilisées, et les beaux génies qu'elle a produits, ont rendu cette langue presque universelle.

Lettres et Sciences. — La littérature française tient le premier rang parmi celles de l'Europe moderne. Le cardinal de Richelieu en jeta les fondements en établissant l'académie française, et dès lors Malherbe donna à la langue poétique une allure noble et grande, dont on la croyait peu capable. Bientôt Louis-le-Grand, l'Auguste de la France, vit naître autour de son trône une foule de beaux génies, qu'il sut encourager par ses faveurs : Corneille et Racine dans la tragédie se placèrent à côté des Euripide et des Sophocle; Molière laissa loin derrière lui tous les comiques anciens et modernes; La Fontaine surpassa, sans y prendre garde, tous ceux qui ont écrit des fables, et se voit encore sans rival; Boileau, zélé défenseur des anciens, devint le législateur du goût par ses épîtres et par son art poétique. Dans le même temps, Mme de Sévigné faisait un ouvrage classique des épanchements de son cœur; Pascal fixait la langue par ses écrits immortels; Fénélon donnait des leçons aux rois dans un style enchanteur; Bourdaloue, Fléchier, Massillon rendaient à l'éloquence

sacré une grandeur et une majesté inconnues jusqu'alors; Bossuet, tantôt historien sublime, tantôt controversiste invincible et orateur incomparable, se plaçait au premier rang des génies de tous les pays et de tous les siècles. Dans un ordre moins élevé, Fleury et Rollin se distinguaient dans l'histoire; Santeuil, Rapin, Commire et Coffin dans la poésie latine; Nicole et Arnauld dans la controverse. Tous ces grands hommes professaient un grand respect pour la religion. Sous le règne de Louis XV, l'irréligion ravagea la France et s'empara de la littérature : Voltaire et J. J. Rousseau lui prostituèrent leurs talents, et la tourbe de leurs adeptes crut s'égaler aux grands maîtres en avilissant tout ce que l'homme doit respecter. Une société dégradée produisit une littérature corrompue. Quelques hommes cependant résistèrent au torrent : le chancelier d'Aguesseau, Poule, De Beauvais et Frey de Neuville cultivèrent encore avec succès l'éloquence du barreau et de la chaire; J. B. Rousseau, Le Franc de Pompignan et Louis Racine se firent un nom dans la poésie; Vertot et Le Beau dans l'histoire.

Avant Newton, Descartes était régardé comme le plus grand philosophe des temps modernes; Petau, Huet, Dacier et une foule d'autres brillèrent par une érudition vaste et solide; Buffon se plaça à côté d'Aristote et de Pline dans l'histoire naturelle, Daubenton et Cuvier ont suivi ses traces; Pascal, l'Hospital, Clairaut, La Place rendirent de grands services aux mathématiques, et Cassini, Lalande et Lacaille à l'astronomie; Vauban n'a point de rival dans la théorie et la pratique des fortifications.

Beaux-Arts. — Les beaux-arts n'avaient fait en France que de faibles progrès jusqu'au siècle de

Louis XIV; mais ils prirent un nouvel essor à la voix de ce monarque et de son ministre Colbert. Le Poussin, Mignard, Le Sueur, Le Brun et David ont acquis une grande célébrité parmi les peintres; Goujon, Puget, Girardon, Coustoux, Coisevox et Bouchardon parmi les sculpteurs.

Instruction publique. — Il n'y a en France qu'une seule université, de laquelle dépend l'enseignement public dans tout le royaume. Elle est composée d'autant d'académies qu'il y a de cours royales ou d'appel. Depuis quelque temps on s'occupe avec succès de réclamer pour l'instruction publique un état plus en harmonie avec les principes de la charte. La plus célèbre des sociétés savantes, qui sont en grand nombre dans le royaume, est l'académie française.

Gouvernement. — La France jouit d'un gouvernement représentatif, réglé par la charte donnée par Louis XVIII et modifiée à l'avènement du roi actuel. Le pouvoir exécutif appartient au roi; la dignité royale est héréditaire dans sa famille, à l'exclusion des femmes; le pouvoir législatif est exercé par le monarque et par les deux chambres, celle des pairs et celle des députés. Le gouvernement propose les lois dont ses orateurs exposent les motifs; elles sont ensuite discutées par les commissions et par les membres des deux chambres. Les députés sont élus par les colléges des arrondissements communaux et par ceux des départements. Pour l'administration, chaque département est administré par un préfet, et chacun des arrondissements communaux, dont il se compose, est administré par un sous-préfet, et les communes par un maire.

Coup-d'œil historique. — Pharamond, que l'on regarde comme le premier roi de France, jeta les fondements de la monarchie française dans la Gaule

Belgique, au commencement du cinquième siècle; son règne et celui de ses premiers successeurs n'offrent rien que de vague et d'obscur. Clovis, petit-fils de Mérovée, qui donna son nom à la première race, doit être considéré comme le véritable fondateur de l'empire français. Après avoir vaincu les Romains et les Allemands, il embrassa le christianisme, vainquit les Visigoths, et étendit ses conquêtes depuis la Loire jusqu'aux Pyrénées. Paris devint, sous le règne de Clovis, la capitale de la monarchie. Les successeurs de ce conquérant agrandirent encore le royaume, mais de fréquents partages et des discordes continuelles affaiblirent la dynastie mérovingienne. Des princes faibles laissèrent tout le pouvoir entre les mains des maires du palais, et se virent bientôt privés du sceptre par Pépin-le-Bref, fils de Charles-Martel.

Charlemagne, fils et successeur de Pépin, illustra son règne par toutes sortes d'actions glorieuses, et fut couronné, en 800, empereur d'Occident. Les bornes de ses états étaient à l'orient le Raab et les montagnes de la Bohème, au couchant l'Océan, au midi la Méditerranée et l'Ebre, et au nord l'Elbe et la Mer du Nord. Ses descendants ne purent soutenir le poids de tant de couronnes. L'empire d'Occident passa dans une maison allemande; les gouverneurs des provinces se rendirent indépendants; et le royaume de France, réduit à peu de chose, passa lui-même à Hugues Capet, duc des Français, et comte de Paris, chef de la troisième race. Les rois capétiens, parmi lesquels on distingue Philippe Auguste, saint Louis et Louis XII, recouvrèrent plusieurs provinces de la monarchie, et leurs successeurs, de la branche des Valois, les réunirent à peu près toutes. Henri IV, surnommé le Grand, chef de la branche des Bourbons, monta sur le trône

en 1589, et Louis XIV, son petit-fils, porta à son comble la gloire de la nation.

Une révolution sans exemple dans l'histoire, fruit des doctrines funestes d'une fausse philosophie, éclata en 1789: toutes les lois divines et humaines furent foulées aux pieds, et les droits de la nature même entièrement méconnus : le roi Louis XVI et plusieurs membres de sa famille furent mis à mort: la royauté abolie fit place à un gouvernement républicain qui dura peu. Napoléon Buonaparte s'empara du trône, d'abord avec le titre de consul et depuis avec celui d'empereur; il marchait à grands pas vers la monarchie universelle, quand sa brillante armée périt dans la fameuse retraite de Moscou : l'Europe presque entière envahit la France, et se rendit maîtresse de Paris, où les Français rappelèrent Louis XVIII, frère du roi martyr, au trône de ses ancêtres (1814). Buonaparte, exilé à l'île d'Elbe, reconquit la France l'année suivante, mais son pouvoir fut détruit sans retour à la bataille de Waterloo. Le roi remonta sur le trône, et l'usurpateur fut relégué à l'île de Ste-Hélène, où il mourut, en 1821.

En juillet 1830, une révolution nouvelle a éclaté; le roi Charles X et les membres de sa famille ont dû abandonner la France, et le duc d'Orléans a été appelé au trône, sous le nom de Louis-Philippe I, après avoir juré de maintenir la charte modifiée. Le royaume est encore agité.

TOPOGRAPHIE.

La France était autrefois divisée en 34 gouvernements, aujourd'hui elle l'est en 86 départements, qui prennent leur nom d'une rivière, d'un montagne ou de quelque autre circonstance locale. Nous avons réuni dans le tableau suivant la division actuelle à l'ancienne; les villes marquées d'une astérisque sont les capitales des anciennes provinces.

ANCIENS GOUVERNEMENTS.	DÉPARTEMENTS.	CHEFS-LIEUX.
Flandre.	Nord.	Lille. *
Artois.	Pas-de-Calais	Arras. *
Picardie.	Somme.	Amiens. *
Normandie . . .	Seine-Inférieure . . .	Rouen. *
	Calvados.	Caen.
	Manche	Saint-Lô.
	Orne.	Alençon.
	Eure.	Évreux.
Ile-de-France. .	Oise	Beauvais.
	Aisne.	Laon.
	Seine-et-Oise.	Versailles.
	Seine.	PARIS. *
	Seine-et-Marne . . .	Melun.
Champagne. . .	Ardennes.	Mézières.
	Marne	Châlons.
	Aube.	Troyes. *
	Haute-Marne.	Chaumont.
Lorraine	Meuse	Bar-sur-Ornain.
	Moselle.	Metz.
	Meurthe	Nancy. *
	Vosges.	Épinal.
Alsace.	Bas-Rhin.	Strasbourg. *
	Haut-Rhin	Colmar.
Bretagne	Ille-et-Vilaine	Rennes. *
	Côtes-du-Nord. . . .	Saint-Brieux.
	Finistère.	Quimper.
	Morbihan	Vannes.
	Loire-Inférieure . . .	Nantes.
Maine et Perche.	Mayenne.	Laval.
	Sarthe	Le Mans. *

ANCIENS GOUVERNEMENTS.	DÉPARTEMENTS.	CHEF-LIEUX.
Anjou	Maine-et-Loire	Angers. *
Touraine	Indre-et-Loire	Tours. *
Orléannais	Eure-et-Loir	Chartres.
	Loiret	Orléans. *
	Loir-et-Cher	Blois.
Berry	Indre	Châteauroux.
	Cher	Bourges. *
Nivernais	Nièvre	Nevers. *
Bourgogne	Yonne	Auxerre.
	Côte-d'Or	Dijon. *
	Saône-et-Loire	Mâcon.
	Ain	Bourg.
Franche-Comté	Haute-Saône	Vesoul.
	Doubs	Besançon. *
	Jura	Lons-le-Saulnier
Poitou	Vendée	Bourbon-Vend.
	Deux-Sèvres	Niort.
	Vienne	Poitiers. *
Limousin	Haute-Vienne	Limoges. *
	Corrèze	Tulle.
Marche	Creuse	Guéret. *
Bourbonnais	Allier	Moulins. *
Aunis, Saintonge et Angoumois	Charente-Inférieure	Saintes. *
	Charente	Angoulême. *
Auvergne	Puy-de-Dôme	Clermont. *
	Cantal	Aurillac.
Lyonnais	Loire	Montbrison.
	Rhône	Lyon. *

ANCIENS GOUVERNEMENTS.	DÉPARTEMENTS.	CHEFS-LIEUX.
Dauphiné	Isère	Grenoble. *
	Drôme	Valence.
	Hautes-Alpes	Gap.
Guyenne et Gascogne	Gironde	Bordeaux. *
	Dordogne	Périgueux.
	Lot-et-Garonne	Agen.
	Tarn-et-Garonne	Montauban.
	Lot	Cahors.
	Aveyron	Rhodez.
	Landes	Mont-de-Marsan
	Gers	Auch.
	Haute-Pyrénées	Tarbes.
Béarn (1)	Basses-Pyrénées	Pau. *
Languedoc	Haute-Loire	Le Puy.
	Lozère	Mende.
	Ardèche	Privas.
	Gard	Nîmes.
	Hérault	Montpellier.
	Aude	Carcassonne.
	Haute-Garonne	Toulouse. *
	Tarn	Albi.
Comté de Foix	Arriége	Foix. *
Roussillon	Pyrénées-Orientales	Perpignan. *
Provence, Comtat-Venassin	Vaucluse	Avignon. *
	Basses-Alpes	Digne.
	Bouches-du-Rhône	Marseille.
	Var	Draguignan.
Corse	Corse	Ajaccio.

(1) Habité par les *Basques*; dont la lange, qui s'étend aussi au sud des Pyrénées, n'a rien de commun avec aucune langue du monde.

RÉGION DU NORD. — *Lille*, ville bien bâtie, riche et forte, sur la Deule, a une citadelle construite par Vauban, une grande place et de beaux édifices publics. Elle fut prise, en 1708, par le prince Eugène, après un long siége. Population, 70,000 habitants.

Dunkerque (département du Nord) est une belle et grande ville, avec un bon port sur la Mer du Nord. On y admire l'église de saint Eloi, le nouveau port et la rade. Cette ville s'est toujours distinguée par son grand commerce et par le succès de ses entreprises maritimes. Elle a donné naissance à Jean Bart. Population, 25,000 habitants.

Douai (Nord), ville forte sur la Scarpe et le canal de la Sensée, a beaucoup de manufactures, de grands arsenaux et une fonderie de canons; elle avait autrefois un parlement pour la Flandre française et une université, fondée en 1562. C'est la patrie de Jean de Bologne, sculpteur célèbre. Population, 20,000 habitants.

Cambrai (Nord), siége d'un évêché illustré par Fénélon, est une ville grande et forte près des sources de l'Escaut. Son principal commerce consiste en grains, en moutons, en laine, en dentelles et en toiles. Cambrai était autrefois ville impériale et ses archevêques prenaient le titre de princes du Saint-Empire. La cathédrale et l'hôtel-de-ville sont ses plus beaux édifices. Population, 17,000 hab.

Arras (Atrebates), ancienne capitale de l'Artois, est une ville considérable, bien peuplée et assez bien bâtie sur la Scarpe. Ses fortifications sont dues en grande partie à Vauban : la citadelle est d'une beauté remarquable. Arras a un siége épiscopal. Population, 22,000 habitants.

Calais (Pas de Calais), avec un port très-fré-

quenté sur la Manche, a donné son nom au pas ou détroit qui sépare l'Angleterre de la France. On y remarque l'hôtel-de-ville, le beffroi et une des portes d'entrée. Calais est célèbre par le siége qu'elle soutint, en 1347, contre Edouard III, roi d'Angleterre. Population, 9,000 habitants.

Amiens (Samarobriva Ambianorum), sur la Somme, a une cour royale, un évêché, une académie des sciences et un jardin botanique. On y admire la cathédrale, dont la nef est un chef-d'œuvre d'architecture gothique, le château d'eau et la promenade de l'Autoi. Tout le monde connaît la célébrité des pâtés d'Amiens. Cette ville a vu naître Pierre l'Ermite, Voiture, Du Cange, Gresset et Delambre. Population, 48,000 habitants.

Rouen, sur la Seine, est une des villes les plus grandes et les plus commerçantes de France. On y voit un pont de bateaux qui monte et descend avec les marées et s'ouvre pour donner passage aux vaisseaux. On y remarque l'église métropolitaine, l'hôtel-Dieu, l'église de saint Ouen, les casernes, les promenades et les halles. Rouen est la patrie des deux Corneille et de Fontenelle. Population, 90,000 habitants.

Le Havre (Seine-Inférieure), près de l'embouchure de la Seine, a le port le plus commerçant de la France. Ses habitants vont à la pêche du hareng et de la baleine. Population, 21,000 habitants.

Caen est située dans un beau vallon au confluent de l'Odon et de l'Orne. Il y a des fabriques de draps fins et d'autres étoffes de laine, de toiles, de papier et de dentelles. Elle a vu naître Malherbe, Huet et Malfilâtre. Population, 38,000 habitants.

Beauvais, ville industrieuse et commerçante, est l'ancienne capitale des Bellovaci. Sa cathédrale,

qui n'est pas achevée, est célèbre par la beauté du chœur.

Cherbourg (Manche) est une ville forte, située entre le cap de La Hogue et celui de Barfleur; son port est devenu l'un des plus beaux de l'Europe. On y construit des vaisseaux de ligne et des frégates.

Versailles est devenue une grande et belle ville sous Louis XIV, qui y fit bâtir par Mansard un château magnifique, où les rois résidèrent jusqu'à la révolution: bosquets, parterres, perrons, cascades, jets d'eau sous mille formes différentes, canal de 1,560 mètres de long et 62 de large, orangerie superbe, à laquelle on descend par deux ramps ou escaliers de plus de 60 marches et d'une largeur imposante; telles sont les principales beautés du parc, dessiné par Lenôtre. Attenant le parc sont les jardins des grand et petit *Trianon*, qui offrent tous deux des agréments infinis. La construction de la ville répond en grande partie à la beauté du château : elle a de vastes places et des rues larges, la plupart tirées au cordeau et ornées de beaux hôtels. Il y a un siége épiscopal et 29,000 hab.

Le bourg de *Marly*, au N. O., est célèbre par la machine que Rennequin, mécanicien liégeois, construisit sur la Seine, et qui donnait les eaux de Marly et de Versailles. Elle est remplacée par une pompe à feu.

Saint-Germain en Laye, patrie de Louis XIV, *Rambouillet* et *Saint-Cloud* ont des châteaux célèbres, souvent habités par les rois. Un chemin de fer unit Saint-Germain à Paris.

Paris (Lutetia Parisiorum), chef-lieu du département de la Seine et capitale du royaume, est divisée par la Seine en deux parties, dont l'une se nomme la *Ville* et l'autre l'*Université;* des deux

îles, formées par le fleuve, la principale s'appelle la *Cité*. Cette ville fameuse est une des plus grandes, des plus peuplées et des plus riches du monde. On distingue parmi les nombreux édifices qui la décorent, les palais du Louvre, des Tuileries et du Luxembourg; l'église cathédrale de Notre-Dame, celles de sainte Geneviève, de saint Eustache et de saint Sulpice; le Pont-Neuf, ceux de Louis XVI, des arts, du jardin des plantes et de l'école militaire; l'hôtel des invalides, l'hôtel des monnaies, la bourse et l'observatoire. Paris a plusieurs grandes places; les principales sont celles de Louis XV, du Carrousel, des Victoires et de Vendôme : cette dernière est ornée d'une colonne triomphale. Plusieurs promenades se présentent dans cette capitale; le jardin des Tuileries, le Luxembourg, les Champs-Elysées et les boulevards sont les plus fréquentées. La bibliothèque royale est une des plus riches du monde en livres imprimés et en manuscrits. Paris est la première ville manufacturière du royaume. Elle est le centre du gouvernement, la résidence du roi et des deux chambres, des premiers magistrats, des ministres et des ambassadeurs étrangers. Il y a une cour de cassation pour tout le royaume, une université, une foule de sociétés savantes et un siége archiépiscopal. Cette ville a donné naissance à un grand nombre d'hommes célèbres; elle fut occupée en 1814 et 1815 par les armées alliées. Sa population est portée à 900,000 habitants.

Saint-Denis (Seine), dans une plaine agréable, arrosée par la Seine, est célèbre par son antique abbaye, qui sert à la sépulture des rois. Il s'y tient par an quatre foires importantes.

Fontainebleau, dans le département de Seine et Marne, est célèbre par son château royal, où

le pape Pie VII fut longtemps prisonnier. Les raisins des environs, nommés chasselas, font la richesse du pays.

Soissons (Augusta Suessionum), dans le département de l'Aisne, est une ville ancienne et bien bâtie.

Reims (Remi), ville ancienne du département de la Marne, est située dans une belle plaine et entourée de collines, qui donnent des vins excellents. C'est dans cette ville qu'on sacrait les rois; son siége archiépiscopal vient d'être relevé. On admire à Reims l'église cathédrale, un des plus beaux monuments de l'architecture gothique, l'hôtel-de-ville et les promenades. L'astronome Lacaille, Colbert et Pluche sont nés dans cette ville. Population, 33,000 habitants.

Troyes, située sur la Seine, a un siége épiscopal; on y remarque le portail, la nef et le chœur de la cathédrale, la façade et la grande salle de l'hôtel-de-ville. Cette ville a donné naissance à Girardon et à Mignard. Il se livra plusieurs combats dans ses environs en 1814. Population, 26,000 habitants.

Metz (Metæ), ville grande et forte au confluent de la Moselle et de la Seille, a un siége épiscopal. Déjà considérable sous l'empire romain, elle fut détruite par les Huns et devint après capitale du royaume d'Austrasie. Henri II s'en empara en 1552, et Charles-Quint en fit le siége peu après, mais il fut forcé de le lever. C'est la patrie du graveur Leclerc et du maréchal Fabert. Population, 45,000 habitants.

Nancy, sur la Meurthe et au pied d'une montagne, est une des plus belles villes de France. Elle est divisée en deux villes, désignées sous les noms de vieille et de neuve. Les rues de la dernière sont

tirées au cordeau ; les places y sont grandes et ornées de superbes bâtiments et de fontaines. Il y a un siége épiscopal. Les fabriques y sont nombreuses et le commerce assez actif. Nancy a donné naissance à l'historien Maimbourg et au graveur Callot. Charles-le-Hardi, dernier duc de Bourgogne, fut tué devant cette ville en 1477. Population, 30,000 habitants.

Luneville (Meurthe), jolie ville sur la Meurthe et la Vezouze, possède un château que les ducs de Lorraine et le bon roi Stanislas habitèrent souvent, et qui est devenu une caserne de cavalerie. Cette ville est fameuse par le traité de paix de 1801, entre la France et l'empereur d'Allemagne.

Toul (Meurthe), dans une plaine fertile sur la Moselle, est environnée de côteaux qui donnent beaucoup de vins. On admire sa cathédrale gothique. Toul était autrefois la métropole des Leuci, peuple gaulois, renommée par sa valeur. C'est la patrie de saint Vincent de Lerins.

Strasbourg (Argentoratum), siége d'un évêché et de plusieurs tribunaux, est une grande ville, située à un quart de lieu du Rhin et sur les rivières réunies de l'Ill et de la Brusche. Le clocher de la cathédrale est un chef-d'œuvre d'architecture gothique ; la flèche, haute de 436 pieds, est travaillée à jour avec beaucoup de délicatesse. On remarque encore l'horloge de cette église, l'hôtel-de-ville, le pont du Rhin, l'arsenal et le mausolée du maréchal de Saxe, dans l'église luthérienne de saint Thomas. Strasbourg a beaucoup de manufactures et fait un commerce étendu. C'est la patrie d'Ulric Obrecht, savant jurisconsulte, d'Eisenschmidt, médecin et mathématicien distingué, des généraux Kleber et Kellermann. Pop. 50,000 hab.

RÉGION DU CENTRE. — *Rennes* (Rhedones) est située sur la Vilaine. Elle a un siége épiscopal et possède plusieurs beaux édifices et de belles promenades. Rennes est la patrie du savant jésuite Tournemine.

Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), avec un port très-fréquenté sur la Manche, est défendue par un château et un grand nombre de forts. Les Malouins font un grand commerce avec l'étranger, et en temps de guerre ils arment presque tous en course. Cette ville a vu naître Cartier, qui découvrit le Canada, le fameux Duguay-Trouin, Maupertuis, Labourdonnais et Lablctterie.

Brest (Finistère) a un des plus beaux ports de l'Europe, situé au fond d'une baie de l'Océan Atlantique et défendu par un château bâti sur un rocher escarpé. La rade est très-belle et peut contenir 500 vaisseaux de guerre, mais l'entrée, qu'on appelle le *goulet*, est étroite et difficile. Le port est bordé de deux quais superbes. Cette ville a un arrondissement maritime et une école royale de génie et de navigation. Elle a donné naissance à Lamotte-Piquet, Kersaint et Olivier. Pop. 27,000 habitants.

Lorient, ville maritime de Morbihan, est située au fond d'une anse et à l'embouchure de la petite rivière le Scorff. Elle est forte et très-commerçante et a un arrondissement maritime.

Auray, petite ville sur le golfe du Morbihan, est célèbre par la bataille qui s'y livra en 1364, où Duguesclin fut fait prisonnier. Un peu au S. O. est la presqu'île de Quiberon, fameuse par le massacre de 10,000 royalistes, en 1795.

Nantes (Nannetes), sur la rive droite de la Loire, a un siége épiscopal et renferme plusieurs édifices remarquables, comme la cathédrale, l'hô-

tel-de-ville et celui de la préfecture, la bourse et les halles. Les places et les quais sont d'une grande beauté. On y trouve plusieurs établissements utiles, tels que la bibliothèque publique, la société d'agriculture, de commerce et des arts, le jardin botanique et l'école d'hydrographie. Nantes a toujours été l'une des villes les plus considérables de la France par sa situation dans un territoire fertile, sur un grand fleuve et à proximité de la mer, et par le génie actif et industrieux de ses habitants. Nantes est célèbre par l'édit que Henri IV y donna en faveur des Huguenots en 1598, et que Louis XIV révoqua en 1685. Population, 73,000 habitants.

Angers (Juliomagus), sur la Mayenne et près de l'endroit où cette rivière reçoit le Loir et la Sarthe, est une ville ancienne, grande et belle. Sa position la met à même de faire un commerce très-étendu. Elle a un siége épiscopal. C'est la patrie de Ménage et de Bernier, voyageur célèbre.

Tours (Turones) est une ville grande et bien bâtie, située sur la Loire et dans une plaine fertile. La cathédrale est un superbe édifice gothique et un des plus vastes de l'Europe, le quai sur la Loire et le Mail sont aussi très-spacieux. On recueille dans les environs une grande quantité de vins rouges et blancs, qui sont estimés. Tours est, après Lyon et Nîmes, la principale ville de la France pour les soieries. Elle a un siége archiépiscopal, une société d'agriculture; d'arts et de belles-lettres. C'est la patrie du père Rapin et des poètes Destouches et Grécourt. Population, 21,000 habitants.

Chartres (Carnutum) est une ville grande et ancienne, située sur l'Eure. Elle a un siége épiscopal, et sa cathédrale est une des plus belles églises que l'on trouve en France. Les environs sont très-fertiles en blés.

Orléans (Aurelianum), sur la Loire, est une ville grande et bien bâtie, avantageusement située pour le commerce, au centre de la France. Elle est célèbre par le siége qu'elle soutint contre les Anglais, et que fit lever Jeanne d'Arc, plus connue sous le nom de Pucelle d'Orléans. Elle a un évêché. Parmi ses monuments on distingue la cathédrale et le pont sur la Loire. C'est la patrie de Pétau et du jurisconsulte Pothier. Population, 40,000 hab.

Blois est une ancienne et belle ville, située sur la rive droite de la Loire, qu'on y passe sur un très-beau pont de pierre; elle est ornée de fontaines magnifiques. Il y a un beau château, où le duc de Guise fut tué en 1588. Les environs donnent plusieurs espèces de vins rouges, et nourissent beaucoup de bêtes à cornes. Le village de *Chambord*, près de Blois, est remarquable par le château royal, construit par François I, et le plus beau bâtiment gothique de ce genre qui existe en France. Quelques Français en avaient fait l'acquisition, pour l'offrir au duc de Bordeaux.

Bourges (Biturix), siége d'un archevêché, est une grande ville, située au confluent de l'Auron et de l'Èvre. La cathédrale, superbe édifice gothique, occupe l'endroit le plus élevé de la ville; l'hôtel-de-ville est magnifique. Bourges vit naître Bourdaloue, Berthier et d'Orléans, jésuites célèbres, et le roi Louis XI.

Sens (Senones), au confluent du l'Yonne et de la Vanne, a un siége archiépiscopal. Il s'y est tenu plusieurs conciles provinciaux. Il y a 7,000 âmes.

Dijon (Divio), l'une des villes les plus considérables de la France, est bâtie dans un site agréable sur la petite rivière d'Ouche et sur le ruisseau du Suzon. Dijon a des promenades charmantes, des

églises magnifiques et bien décorées. On admire surtout la flèche de saint Bénigne et celle de saint Jean. Il y avait près de la ville une chartreuse renommée, où l'on distinguait les tombeaux des anciens ducs de Bourgogne, en marbre de Paros; le vandalisme révolutionnaire a tout détruit. Le commerce de cette ville comprend les grains, les vins, le pastel, les laines et surtout la moutarde. Dijon a vu naître le grand Bossuet, Saumaise, Crébillon, Piron, Rameau, Daubenton, etc. Population, 24,000 habitants.

Autun (Augustodunum), ville épiscopale sur l'Arroux, est située au pied de trois montagnes, qui la couvrent à l'est et au sud. Cette ville est très-ancienne; elle était l'une des plus opulentes des Gaules, quand César vainquit les Helvetii à quelque distance de ses murs. On y admire des restes curieux de son antiquité : les débris des murs de la ville, un amphithéâtre, deux arcs de triomphe ou portiques d'une belle architecture, une tour d'une construction antique et des restes de plusieurs temples. Huit chemins militaires y aboutissaient. Autun a beaucoup perdu de sa splendeur depuis qu'elle a été saccagée par les Sarrasins, en 731. C'est la patrie du président Jeannin.

Besançon (Vesuntio) est une ancienne et grande ville, avec une citadelle, bâtie sur un rocher élevé : la ville est située dans une presqu'île, formée par le Doubs. Besançon est une place d'armes des Romains et l'une des plus belles des Gaules. On y découvre plusieurs restes d'antiquités romaines : des colonnes d'une grande beauté, les murs d'un amphithéâtre de 39 mètres (120 pieds) de diamètre, les ruines de quelques temples et d'un arc de triomphe. Besançon a un siége archiépiscopal; c'est la patrie du cardinal Granvelle, de l'historien

Chifflet et du père Elisée. Population, 29,000 hab.

Poitiers (Limonum Pictavorum), siége d'un évêché, est une ville ancienne, située sur une hauteur, au confluent du Clain et de la Boivre. On y voit les restes d'un amphithéâtre et d'un magnifique aqueduc, dont les Romains l'avaient décorée. Poitiers est célèbre par la victoire que le prince Noir y remporta en 1356 sur le roi Jean. Il s'y est tenu vingt-trois conciles. Cette ville a vu naître Laquintinie. Population, 21,000 habitants.

Limoges (Lemovices), ville épiscopale et ancienne, est située sur la Vienne, en partie dans un vallon et en partie sur un côteau. C'est la patrie du chancelier d'Aguesseau et de Marmontel.

Moulins est une grande et belle ville, située dans une plaine charmante, sur la rive gauche de l'Allier, qu'on y passe sur un beau pont de 13 arches. Il y a une jolie promenade le long de la rivière. Le mausolée du duc Henri II de Montmorency, érigé dans l'église de la Visitation, est d'une grande beauté. Moulins a donné naissance aux maréchaux de Vauban et de Berwick.

RÉGION DU SUD. — *La Rochelle* (Charente-Inférieure), autrefois capitale de l'Aunis, est située sur l'Océan, où elle a un port sûr et commode. Cette ville possède un siége épiscopal et un hôtel des monnaies. Elle est célèbre par le siége qu'elle soutint, en 1627, contre Louis XIII. C'est la patrie de Réaumur.

Clermont ou *Clermont Ferrand* est une ville épiscopale, située au pied d'une montagne entre l'Arrier et le Bédat. Les rues y sont étroites, mais les promenades et les places publiques sont belles. Elle a donné naissance à Pascal et au jurisconsulte Domat.

Lyon (Lugdunum), est une ville ancienne, riche, grande et la plus considérable du royaume auprès Paris. Le consul Lucius Munacius Plancus la rebâtit, l'an de Rome 712, au confluent de la Saône et du Rhône. Elle conserve les restes de quelques monuments romains. On y admire l'église de saint Jean, l'hôtel-de-ville, le grand hôpital, les places de Bellecour et de Terreaux. Elle a une cour royale, un archevêché et un hôtel des monnaies. Ses manufactures d'étoffes de soies sont très-renommées. Lyon souffrit beaucoup en 1793, et fut presque détruite par les terroristes. Elle a vu naître Germanicus, les empereurs Claude et Marc-Aurèle, les sculpteurs Coustou, Coysevox et Audran, le botaniste Jussieu et le mathématicien Montucla. Pop. 172,000 habitants, y compris les faubourgs de *Vaisse*, de la *Croix-Rousse* et de la *Guillotière*.

Lyon a beaucoup perdu par les émeutes qui l'ont agitée depuis 1830.

Grenoble (Gratianopolis), ville épiscopale au confluent du Drac et de l'Isère, doit son nom à l'empereur Gratien, qui la fit rebâtir. On y voit encore les restes de quelques constructions romaines. La ville est ornée de promenades et de jardins; plusieurs édifices publics méritent l'attention des voyageurs. On y fabrique des liqueurs très-estimées, des cuirs et des gants renommés. Près de Grenoble se trouve la *Grande-Chartreuse*, monastère fameux et maison-mère de tout l'ordre des Chartreux, que saint Brunon y fonda en 1084.

Bordeaux (Burdigalæ), siége d'un archevêché, est une grande et belle ville sur la rive gauche de la Garonne. Son port est d'une grande beauté. Cette ville possède encore des monuments qui prouvent sa haute antiquité. Les plus remarquables

sont la Porte-Basse, les arènes ou l'amphithéâtre et la fontaine d'Aubége, chantée par Ausone. Parmi les bâtiments modernes on distingue l'hôtel-de-ville, la bourse, la douane et plusieurs belles places. Cette ville fait un commerce très-étendu, surtout en vins; et le canal de Languedoc lui donne une communication très-avantageuse avec la Méditerranée. Bordeaux s'est rendu célèbre en 1814, en foulant au pieds, avant toutes les autres villes de France, les couleurs de Napoléon, pour arborer le drapeau blanc; c'est pour récompenser son dévouement que le fils du duc de Berry reçut le titre de duc de Bordeaux. Ausone, Montesquieu, Berquin, et De Sèze, défenseur de Louis XVI, sont nés dans cette ville. Population, 100,000 habitants.

Pau est une ville bien bâtie et agréablement située. On trouve dans ses environs d'excellents fruits et les meilleurs vignobles du département. Les jambons et les cuisses d'oie qu'on y prépare ont une grande renommée. C'est à Pau que naquit le grand Henri IV, en 1553.

Bayonne (Basses-Pyrénées), siége d'un évêché, est située au confluent de la Nive et de l'Adour, à une lieue de la mer; elle est médiocrement grande, mais très-importante par son commerce. On y remarque les allées marines, la place de Grammont et le château de Maracq. C'est à Bayonne qu'a été inventée la redoutable bayonnette.

Nîmes (Nemausum) est une grande et belle ville, fondée à ce qu'on croit par les Phocéens de Marseille. Parmi les anciens édifices on y distingue le temple de Diane, la maison carrée, les arènes ou amphithéâtres, et des restes de la Tour-Magne, que l'on croit avoir servi de phare. On pense que la cathédrale est le temple qui avait été dédié à

Auguste. Une fontaine, chef-d'œuvre d'architecture romaine, est encore d'une grande utilité à la ville. Nîmes est la patrie de l'empereur Antonin et de Nicot, qui porta le premier le tabac en Europe. Population, 40,000 habitants.

Le fameux *Pont du Gard,* près de Nîmes, est un superbe ouvrage des Romains. Il est composé de trois rangs d'arcades, les unes au-dessus des autres; celles d'en bas servent de pont, et celles d'en haut d'aqueduc.

Beaucaire (Ugernum), ville considérable sur la rive droite du Rhône, est fameuse par la grande foire qui s'y tient tous les ans le 22 juillet. On a découvert près de cette ville une partie de la grande voie aurélienne, moins dégradée que les autres chemins romains.

Montpellier, ville épiscopale et une des plus belles du midi, a une école de médecine renommée et fait un commerce étendu. On y distingue la promenade du Peyrou et son aqueduc, la citadelle, la cathédrale, le jardin des plantes et l'école de chirurgie. Elle a donné naissance à Roucher et à Vien. Population, 32,000 habitants.

Montauban, sur le Tarn, qui communique avec le canal du Midi, jouit d'un air salubre et doux; ses belles promenades, ses environs fertiles et l'urbanité de ses habitants font de Montauban une des villes les plus agréables du royaume. C'est la patrie du poète Le Franc de Pompignan et de son frère l'archevêque de Vienne.

Toulouse, siége d'un archevêché, est située sur la Garonne. C'est une des plus anciennes villes des Gaules et pendant longtemps la capitale du royaume des Visigoths. On y remarque l'hôtel-de-ville ou capitole, le pont sur la Garonne, les prome-

nades et les places publiques. L'académie des jeux floraux, dont l'origine remonte à l'an 1323, est très-renommée. Toulouse possède un hôtel des monnaies et une cour royale, elle a donné naissance à Clémence Isaure, qui fonda les jeux floraux, à Cujas et Campistron. Il se livra près de ses murs, en 1814, une bataille sanglante entre les armées française et anglo-espagnole. Population, 70,000 habitants.

Perpignan (Flavium Ebusum) est située au confluent de la Basse et du Tet; elle a des fortifications renouvelées en 1823, et une citadelle qui domine toute la ville et qui possède un puits intarissable.

Avignon (Avenio Cavarorum), ville ancienne et considérable sur le Rhône, a un siége archiépiscopal et une société littéraire. On admire la cathédrale et l'église des Cordeliers, où l'on voit les tombeaux de la fameuse Laure et du brave Crillon, le palais apostolique, le collége des Jésuites, l'arsenal et plusieurs belles maisons. Population, 31,000 habitants.

La célèbre fontaine de *Vaucluse* est située à une distance égale d'Avignon, d'Apt et de Carpentras; elle sort d'une caverne profonde ouverte en arcade au pied d'une montagne à pic.

Orange (Arausio Cavarorum), autrefois capitale de la principauté de ce nom, est riche en monuments antiques. On y admire surtout le cirque et l'arc de triomphe, situé à 500 pas des murs de la ville. Il s'est tenu à Orange plusieurs conciles.

Marseille (Massilia), une des places de commerce les plus importantes de la France, fut fondée 500 ans avant J. C. par les Phocéens d'Ionie. Le port est peut-être le plus sûr de toute la Méditerranée, mais l'accès en est difficile. L'ensemble de la ville est magnifique, mais on ne peut guère citer d'édi-

fice remarquable, si ce n'est l'hôtel-de-ville et la cathédrale. On voit près du port un très-bel obélisque. Marseille a vu naître Pétrone, le célèbre voyageur ancien Pythéas, Mascaron, Dulart et Puget. Population, 110,000 habitants.

Arles (Arelatum), sur le Rhône, a conservé beaucoup de monuments antiques, on y voit un obélisque de granit, un amphithéâtre qui n'a pas été achevé; les ruines de deux temples, d'un arc de triomphe et d'un capitole. On y a célébré dix-huit conciles. Population, 20,000 habitants.

Aix (Aquæ Sextiæ), ancienne capitale de la Provence, est située près de la rivière d'Arc; elle a une cour royale, une école de droit et un archevêché. Les eaux thermales, d'où elle a pris son nom, sont dans un des faubourgs. On y remarque le quartier d'Orbitelle, la magnifique promenade du cours, la cathédrale, l'hôtel-de-ville et l'horloge du beffroi. Population, 24,000 habitants.

Toulon (Var), sur la Méditerranée, est une ville forte et commerçante, avec un port excellent. Elle souffrit beaucoup en 1793. Pop. 30,000 hab.

ILES VOISINES DE LA FRANCE.

Les îles qui avoisinent la France et qui en dépendent sont, les unes dans l'Océan Atlantique et les autres dans la Méditerranée.

Dans l'Océan Atlantique se trouvent les îles d'Ouessant, sous le département du Finistère, qui n'ont rien de remarquable.

Belle-Ile, sous le départ. du Morbihan, qui est un mélange de rochers et de beaux pâturages.

Noirmoutier, qui a des marais salants, des

vignobles et des pâturages. Elle dépend du département de la Vendée.

Ile d'Yeu, au sud de la précédente, produit des grains. La plupart des habitants vivent de la pêche.

Ré et Oléron dépendent de la Charente-Inférieure et sont séparées l'une de l'autre par le Pertuis d'Antioche. Ces îles sont devenues célèbres par la déportation d'un grand nombre de prêtres pendant la révolution.

Dans la Méditerranée, se trouvent les îles Hyères, au nombre de quatre, qui ont peu d'étendue, mais leur sol est riche en orangers, fraisiers et plantes aromatiques.

Les deux îles Lérins, qui produisent du bois, des grains et du vin. Elles dépendent du Var, comme les précédentes.

La grande île de Corse (Corsica), est séparée du continent de l'Italie par le golfe de Gènes et par la mer de Toscane, et de la Sardaigne par le détroit de Bonifacio. Sa surface est d'environ 9,800 kilomètres carrés, et sa population de 168,000 habitants. La Corse a beaucoup de montagnes et de forêts, et un sol peu fertile : elle donne du vin, de l'huile et des bestiaux.

Ajaccio, chef-lieu du département, a un port commode et sûr avec une citadelle. Napoléon Buonaparte y naquit, le 15 août 1769.

Bastia, ancienne capitale, est une ville forte, avec un bon port, sur la côte en regard de l'Italie ; elle fait un commerce plus actif qu'Ajaccio.

Bonifacio fait un bon commerce de vins et d'huiles.

SUISSE
OU RÉPUBLIQUE HELVÉTIQUE.

Limites et Nom. — La Suisse est bornée au N. et à l'E. par l'Allemagne, à l'O. par la France, et au S. par l'Italie. Elle a 33 myriamètres de long sur 23 de large.

La Suisse est nommée ainsi du canton de Schwitz; elle est quelquefois appelée République Helvétique du nom des Helvetii, le plus puissant des peuples qui l'habitaient autrefois.

Climat, Sol et Aspect du pays. — La Suisse est un pays montagneux et situé sur les Alpes, qui forment un amphithéâtre de plus de 33 lieues. L'hiver y est très-rigoureux : en été, la grande inégalité du sol rend la température très-différente; les vallées sont chaudes et jouissent d'un été fort doux. La Suisse offre les vues les plus pittoresques : ici des rochers inaccessibles et couverts de neiges, là une chaîne de montagnes couvertes de bois épais, de hameaux riants et de pâturages qui semblent suspendus dans les airs. L'industrie des habitants a répandu l'abondance dans les lieux mêmes que la nature paraissait avoir condamnés à une stérilité perpétuelle. Les avalanches, si redoutés des voyageurs, sont des masses de neige qui se précipitent du sommet des montagnes et causent souvent de grands malheurs.

Montagnes et Glaciers. — La Suisse est pour ainsi dire formée d'un assemblage de montagnes contiguës et entassées les unes sur les autres; elles ont différents noms particuliers : les *Alpes Pennines* (Penninæ Alpes) traversent le Valais; les *Hautes*

Alpes (Summæ Alpes) forment le plateau du Saint-Gothard et du Crispalt; les *Alpes des Grisons* (Alpes Lepontiæ) s'étendent depuis le lac de Côme jusqu'à Coire; les *Alpes Rhétiennes* se trouvent à l'orient des Alpes des Grisons. Les Alpes ont depuis 4,000 jusqu'à 15,000 pieds de France de hauteur.

Les glaciers sont des plaines immenses de glaces, dont la direction est ordinairement un peu inclinée; souvent ils s'entr'ouvrent, se séparent et laissent entr'elles de larges crevasses: alors leurs différentes parties prennent mille formes bizarres.

Rivières et Lacs. — Les principales rivières de la Suisse sont: le *Rhin*; la *Reuss*, qui vient du mont Saint-Gothard et tombe dans l'Aar; l'*Aar*, qui sort d'une vallée au pied du Grimsel; le *Rhône*, que nous avons déjà décrit; la *Limmat*, qui descend du Tôdiberh, traverse les cantons de Glaris et de Zurich pour se réunir à l'Aar; le *Tessin*, dont nous parlerons en décrivant l'Italie. Les lacs sont ceux de *Genève* ou *Leman*, ceux de *Constance*, de *Neufchâtel*, de *Morat*, de *Lucerne*, de *Thun*, de *Sempach*, de *Brientz*, de *Bienne*, de *Lugano*, de *Wallenstadt* et de *Zurich*.

Canaux. — La Suisse ne manque pas de canaux, peu étendus à la vérité, mais très-importants. Les principaux sont ceux de la *Linth*, qui ont coûté à deux 1,300,000 francs, ceux de la *Kander*, de la *Rengbach* et du *Glatt*. On se propose de corriger les défauts du lit actuel de l'Aar et de faire communiquer le lac de Genève avec celui de Neufchâtel.

Productions. — La Suisse donne du bois, des grains, du vin, du chanvre, du lin, beaucoup de pommes et de poires, des noix, des cérises, des prunes et des châtaignes en abondance, des sim-

ples et des plantes officinales. Il y a en Suisse des mines d'argent, de cuivre et de plomb, des carrières de marbre noir, de porphyre et d'albâtre; on y trouve du charbon de terre, du soufre, des cristaux et des eaux minérales. Quelques rivières y charrient de l'or.

Ce pays nourrit des chevaux, des moutons et une grande quantité de gros bétail. Dans les Alpes habitent le bouquetin, le chamois, le lièvre blanc, le renard et la marmotte. On y trouve une grande espèce d'aigle.

Habitants, Caractère et Mœurs. — La population de la Suisse peut s'élever à 1,980,000 habitants. Les Suisses sont braves, hardis, industrieux, fidèles et animés d'un zèle ardent pour la liberté de leur patrie. On remarque en ce peuple, tout à la fois agriculteur et guerrier, une grande simplicité de mœurs, une franchise naturelle, beaucoup d'aisance et de propreté; il n'aime que les amusements qui donnent au corps de la vigueur et de la souplesse, comme la lutte, la course, le disque, l'arbalête et l'arquebuse. Les Suisses sont si attachés à leur patrie, qu'on a dû défendre, sous de fortes peines, de chanter devant eux le Ranz des vaches, chanson de leurs bouviers, dans les états étrangers où ils servaient. Cependant beaucoup d'entr'eux s'expatrient un temps plus ou moins long.

Langue, Sciences et Lettres. — La langue allemande est la plus universellement répandue en Suisse. Scheuchzer, Haller, Bonnet, les Bernouilli, Euler, De Saussure et Duluc se sont fait un nom dans les siences; J. J. Rousseau et Gessner dans les lettres. Les Suisses ont une université à Bâle, et quatre académies, érigées à Berne, Genève, Lausanne et Zurich.

Gouvernement. — Chaque canton de la Suisse forme maintenant une république particulière, plus ou moins démocratique. Les vingt-deux cantons réunis forment une république fédérative, dont la diète annuelle se tient successivement à Fribourg, Berne, Soleure, Bâle, Zurich et Lucerne. Après une insurrection peu sanglante, la constitution de la plupart des cantons a subi il y a deux années quelque changements.

Industrie. — La Suisse offre un grand nombre de fabriques et de manufactures, mais elles y sont inégalement réparties et enrichissent en particulier les cantons de l'ouest et du nord.

Commerce. — Malgré les obstacles que lui opposent la nature du sol, la diversité des réglements et la différence des idiômes, le commerce de la république, et en particulier le commerce de transit, est très-florissant. Berne, Zurich et Lucerne sont les grands entrepôts du commerce intérieur, Bâle et Genève du commerce extérieur.

Les monnaies, poids et mesures varient de canton à canton. Cependant on compte presque généralement dans la Suisse allemande, et en partie dans la Suisse française, par frano de Suisse à 10 *batz* à 10 *rappen*, qui représente à-peu-près fr. 1—46 cent. en monnaie de France.

Histoire. — Les Suisses et les Grisons furent longtemps gouvernés avec douceur par les Allemands et les Bourguignons; les villes obtinrent de grands priviléges et devinrent presque indépendantes. La maison de Habsbourg voulut en faire une seule souveraineté, et son plan paraissait réussir; mais en 1300, l'empereur Albert I traita les Suisses avec tant de rigueur, qu'ils se soulevèrent contre lui. Si l'aventure assez douteuse de Guil-

laume Tell a donné prétexte à l'insurrection, il est sûr que Tell n'en fut pas le chef. Les cantons de Schwitz, d'Uri et d'Underwald se réunirent, et triomphèrent à Morgarten (1315) de toutes les forces de l'Autriche. Les autres cantons se joignirent successivement aux premiers, et tous ensemble soutinrent avec succès les efforts de l'Autriche pendant trois siècles; leur indépendance fut reconnue par le traité de Westphalie, en 1648.

La discorde et l'ignorance de la tactique facilitèrent aux Français la conquête de la Suisse, vers la fin du dernier siècle. La constitution fut changée; la république helvétique d'abord et peu après la confédération suisse se virent soumises à l'influence du gouvernement français. Le renversement de Napoléon changea les choses en 1814, et donna aux Suisses le gouvernement qu'ils ont modifié récemment.

Depuis quelque temps cette république est agitée, et sa prospérité diminue. Les cantons calvinistes plus puissants semblent méditer l'oppression des catholiques.

TOPOGRAPHIE.

La Suisse est divisée en vingt-deux cantons, dont la religion et les chefs-lieux sont marqués dans le tableau suivant. Le canton de Neufchâtel appartient à la Prusse, avec le titre de principauté. Napoléon l'avait déjà donné comme apanage à un prince de sa création.

CANTONS.	RELIGION.	CAPITALES.
Bâle.	Calviniste.	Bâle.
Soleure	Catholique	Soleure.
Berne.	Calviniste.	BERNE.
Fribourg . . .	Catholique	Fribourg.
Vaud	Calviniste	Lausanne.
Argovie. . . .	Catholique et calvin.	Arau.
Lucerne. . . .	Catholique	Lucerne.
Schaffhouse. .	Calviniste.	Schaffhouse.
Zurich	Calviniste.	Zurich.
Zug.	Catholique	Zug.
Schwitz	Catholique	Schwitz.
Glaris.	Catholique et calvin.	Glaris.
Unterwald . .	Catholique	Stantz et Sarnen.
Uri	Catholique	Altorf.
Tessin.	Catholique	Bellinzone.
Thurgovie. . .	Catholique et calvin.	Frauenfeld.
Saint-Gall. . .	Catholique et calvin.	Saint-Gall.
Appenzell. . .	Catholique et calvin.	Appenzell.
Grisons	Catholique et calvin.	Coire.
Valais.	Catholique	Sion.
Genève	Calviniste.	Genève.
Neufchâtel . .	Calviniste.	Neufchâtel.

Les principales villes de la Suisse sont :

Bâle, la plus grande ville de la Suisse, est située sur le Rhin, dans une contrée agréable et fertile. Elle a une université, un jardin botanique et une riche bibliothèque. On y admire la cathédrale, où se tint un fameux concile, depuis 1431 jusqu'en 1448, l'hôtel-de-ville et le grand pont du Rhin. Bâle est la patrie du peintre Holbein, des mathématiciens Euler et Bernouilli. Population, 15,000 hab.

Soleure, ville ancienne, sur l'Aar, a une cathédrale qui passe pour la plus belle église de la Suisse.

BERNE, principale ville de toute la confédération, est grande, riche et bien peuplée. Elle est située sur une presqu'île, formée par l'Aar. On y admire la grande église, l'hôpital, l'hôtel des monnaies, l'arsenal et plusieurs autres édifices. Berne est la patrie de Haller, également célèbre dans la poésie, la médecine et la botanique. Son petit-fils, qui soutient dignement le nom qu'il porte, a été privé de ses droits de citoyen, parce qu'il est revenu à la foi de ses ancêtres. Population, 18,000 habitants.

Fribourg, sur la Sane, est environnée de murs d'un côté et de hauts rochers de l'autre. Les rues sont larges et propres; l'église cathédrale et celle des Jésuites sont très-belles. Pop. 7,500 habitants.

Lausanne est située sur trois collines, à un quart de lieue du lac de Genève : elle a une belle cathédrale et des promenades charmantes. C'est la patrie du médecin Tissot. Population, 10,000 habitants.

Lucerne, peu peuplée à raison de son étendue, est bâtie sur le lac du même nom et traversé par la Reuss. On y admire le plan en relief d'une partie de la Suisse par le général Pfyffer et le monument élevé à la mémoire des Suisses qui périrent à Paris, le 10 août 1792. Population, 6,000 habitants.

Zurich, située à l'endroit où la Limmat sort du lac de Zurich, fait un grand commerce d'étoffes de soie, de coton, de rubans, de mousselines et de toiles peintes. On y remarque l'arsenal, la maison des orphelins et l'hôtel-de-ville. C'est la patrie de Lavater, de Conrad Gessner, le Pline de l'Allemagne, et du poète Jean Gessner.

Einsiedeln, gros bourg du canton de Schwitz, est célèbre par les pélerins qui vont y visiter l'abbaye de Notre-Dame des Hermites.

Sion, siége d'un évêché, est bâtie sur la rivière de Sion, à quelque distance du Rhône. Elle est

fort ancienne, et on y voit encore des monuments romains. Les Jésuites ont un beau collége à *Brigg*, bourg du Valais, situé dans un pays riant et fertile.

Genève, ancien chef-lieu de la républiqué du même nom, est située sur le Rhône; elle a des fabriques renommées d'horlogerie et fait un commerce considérable. C'est la patrie de Casaubon, de J. J. Rousseau, de Necker, de Bonnet et de Saussure. On y remarque l'église de saint Pierre, l'hôpital, la maison-de-ville, le jardin botanique, la bibliothèque et les promenades. Population, 26,000 habitants.

ALLEMAGNE.

Bornes et Étendue. — L'Allemagne est bornée au N. par la Mer Baltique; à l'O. par la France, la Hollande et la Belgique; à l'E. par l'empire d'Autriche et la Prusse; et au S. par la Suisse et l'Italie. Sa longueur, depuis Dantzig jusqu'à Gradisca, est de 103 myriamètres, et sa largeur, depuis Trèves jusqu'à Bilitch en Silésie, de 89 myriamètres.

Noms. — Les Romains donnaient à l'Allemagne le nom de Germania, mais la partie qui se trouve au sud du Danube répond au pays des Vindelici, au Noricum et à une partie de la Pannonia et de la Rhetia. Le nom moderne de ce vaste pays vient des Allemands, un des anciens peuples qui l'habitaient.

Climat, Sol et Végétaux. — La nature a divisé l'Allemagne en cinq régions physiques. La *Région des Alpes* comprend les parties les plus hautes de la Souabe et de la Bavière, le Tyrol, le pays de Salzbourg, la Carinthie, la Carniole et une partie

de la Styrie. Cette région a les mêmes beautés, les mêmes productions et les mêmes transitions brusques de climat que la Suisse, dont elle est une continuation. Des pâturages excellents, beaucoup de sel, du beau fer et un peu de vin, sont les principales productions de ces contrées. La *Région centrale* comprend la Haute-Westphalie, la Hesse, une partie de la Basse-Saxe et de la Franconie, toute la Thuringe, la Saxe propre, la Bohème et la Haute-Silésie. En général, les saisons y sont belles et constantes, le climat très-salubre, les montagnes riches en minéraux et le sol propre à la culture des blés. La *Région Rhénane* se forme de la Franconie méridionale, de l'électorat de Mayence, du palatinat du Rhin et de la Souabe septentrionale et occidentale. L'air y est moins pur et le climat moins sain que dans la région centrale, mais les saisons y sont plus douces. La grande fertilité du sol, qui produit les vins les plus recherchés, des blés et des fruits excellents, donne à ce pays une place parmi ceux que la nature a le plus favorisés. La *Région du Danube,* qui s'étend sur la Souabe orientale, la Bavière, le Haut-Palatinat, l'Autriche et la Moravie, a un climat plus froid que la précédente. Ses principales richesses sont les céréales, le lin, le chanvre, le safran, la moutarde, les fruits et les vins. La *Région des plaines septentrionales* comprend le reste de l'Allemagne; l'air y est en général épais et humide, mais la proximité de la mer rend la température plus douce que dans la région centrale. Les terres basses sur les bords de la mer, appelées *marschland,* offrent le spectacle d'une fécondité surprenante et de la plus belle végétation; il y a aussi des terrains argileux d'une fertilité moyenne; les autres terres de la région doivent tout à l'industrie humaine.

Montagnes. — Toutes les montagnes de l'Allemagne peuvent être considérées comme parties de deux grandes chaînes; savoir, celle des Alpes et celle du centre, qu'on pourrait appeler Hercynienne. La première n'est qu'une continuation des Alpes de la Suisse. Les montagnes du Tyrol, avec les glaciers d'*Ortelos*, de *Ferner* et autres en forment la partie la plus élevée; on peut y ajouter celles de la Carniole et de la Carinthie, parmi lesquelles le *Terklow* a une hauteur de 10,194 pieds. Sur une ligne parallèle aux Alpes du Tyrol, s'étend la chaîne nommée *Arlberg* ou *Adlerberg*, d'un côté jusqu'aux environs de Vienne, et de l'autre jusqu'aux Vosges et au Jura. L'autre chaîne occupe toute la partie centrale de l'Allemagne; elle tient d'un côté aux Vosges, et de l'autre aux monts Karpathes. Ses montagnes les plus élevées sont le *Bloksberg* ou *Brocken* et le *Schnéekoppe*.

Fleuves et Rivières. — L'Allemagne est riche en beaux fleuves. Le *Danube* (Danubius) naît dans la Forêt-Noire, mais il ne reçoit son nom qu'à Doneschingen, dans le pays de Furstemberg; il passe à Ulm, à Neubourg, à Ratisbonne et à Vienne, et se jette dans la Mer-Noire par plusieurs embouchures. L'*Inn*, la *Marowa*, la *Save*, la *Drave*, la *Theiss*, l'*Iser*, le *Raab*, le *Lech* et l'*Iller*, rivières assez considérables, apportent au Danube le tribut de toutes leurs eaux. Le *Rhin* a été décrit en d'autres endroits. Le *Necker* prend sa source dans la Forêt-Noire et se perd dans le Rhin. Le *Weser* se forme de la réunion de la *Fulda* et de la *Werra*, deux petites rivières qui sortent de la Haute-Hesse et de la Haute-Franconie; il reçoit l'*Aller* de Hanovre, et se jette dans la Mer du Nord. L'*Elbe* a sa source à l'extrémité orientale de la Bohême, traverse ce pays, et après avoir

reçu les eaux de la *Mulde*, de la *Saale* et de beaucoup d'autres rivières, il tombe dans la Mer du Nord. L'*Oder* prend son origine en Moravie, traverse la Silésie, le Brandebourg et la Poméranie; grossi de la *Wartha* et d'autres eaux, il se perd dans la Mer Baltique.

Lacs. — Les principaux lacs de l'Allemagne sont : le *Chiem-sée*, le *Walchem-sée*, le *Wurn-sée*, et autres dans la Bavière; les lacs de *Plau* et de *Muritz* dans le Mecklenbourg; et celui de *Stemhude* en Westphalie. Les lacs et les fleuves de l'Allemagne abondent en poissons.

Eaux minérales. — Les eaux de *Pyrmont*, de *Wiesbaden*, de *Schwalbach*, de *Tœplitz*, de *Wildungen*, de *Selters* et de *Gastein* sont célèbres. Les bains de mer de *Dobberan*, dans le Mecklenbourg, jouissent d'une réputation méritée.

Minéraux. — Le pays de Salzbourg, la Styrie, la Carinthie, le Haut-Palatinat, la Saxe et plusieurs autres pays donnent de l'or, de l'argent, du vif-argent, du cuivre, du fer, du plomb, du zinc, enfin toutes sortes de minéraux, hors le platine. On trouve du salpêtre et des mines de sel en Bavière et en Saxe; le Tyrol, le Palatinat, la Saxe et autres provinces donnent des pierres précieuses: mais on retire une plus grande utilité des carrières d'albâtre, de jaspe, de marbre, d'ardoise, de craie, d'alun, de soufre et de vitriol, que l'on trouve en beaucoup de contrées. Le charbon de terre se rencontre aussi dans plusieurs endroits.

Animaux. — Les chevaux de la Bavière, de la Franconie, de la Poméranie et du Mecklenbourg sont très-estimés. Les moutons de race allemande valent mieux pour leur chair que pour leur laine; on a essayé avec succès de naturaliser la race es-

pagnole. Les porcs et les oies font la richesse de l'ancien cercle de Westphalie. Le gibier abonde dans les forêts de l'Allemagne ; l'ours, le buffle, le taureau sauvage, le glouton, la marmotte et le chamois se trouvent dans quelques provinces.

Habitants. — Le teint blanc, les cheveux blonds, les yeux bleus et la taille haute, qui caractérisaient les Germains du temps de Tacite, se retrouvent encore dans la Hesse, la Westphalie, la Poméranie, le Hanovre, la Thuringe et la Bavière. Les habitants du Holstein ont la taille moyenne et membrue, la physionomie flegmatique. Les Autrichiens se distinguent des autres Allemands par leurs grosses lèvres. Les habitants de la Bohême et de la Silésie sont remarquables par leur petite stature et par leurs cheveux noirs.

Les Allemands sont en général braves, constants dans leurs affections, infatigables au travail, imperturbables dans le malheur, capables d'un grand enthousiasme, mais souvent arrêtés au moment de l'exécution de leurs projets par une prudence minutieuse. Le luxe a fait de funestes progrès et les mœurs se sont beaucoup relâchées parmi eux ; les pays protestants n'ont presque plus que le nom de religion. Les Allemands voyagent plus que d'autres peuples, et s'acclimatent partout : leur vie sociale tient plus du goût anglais que du français.

Langue. — La langue allemande se divise en deux principaux dialectes. Le *bas-allemand* est celui où l'ancienne langue germanique s'est le mieux conservée : on le parle dans la Westphalie, la Basse-Saxe, la Poméranie et une partie de la marche de Brandebourg. Le *haut-allemand*, plus cultivé, se parle dans toute sa pureté à Dresde et à Leipzig.

UNIVERSITÉS. — Il y a en Allemagne un grand nombre d'universités, où règne depuis quelques années un esprit d'indépendance et de philosophisme, qui donne bien des peines aux gouvernements. Au commencement de ce siècle, on distinguait les universités de Gœttingue, Leipzig, Halle, Iéna, Helmstadt, Giessen, Marburg et Tubingue.

SCIENCES ET LETTRES. — Les Allemands ont cultivé avec succès les sciences. Leibnitz, qui inventa en même temps que Newton le calcul différentiel et intégral, s'est immortalisé par ses travaux sur les diverses parties de la philosophie; Kepler, Hevelius, Olbers, Burg et Zach se sont distingués dans l'astronomie: Kircher, Pott, Margraff et Stahl dans la chimie; Wildenow, Hedwig et Batsch dans la botanique; Haller, Storck, Zimmermann et Hoffmann dans la médecine; Kant doit le nom qu'il s'est fait à un système de métaphysique destructif du christianisme, et inintelligible pour tout homme sensé par ses abstractions et son idéologie ténébreuse; Schilling et Fichte prétendent l'avoir perfectionné. La géographie doit beaucoup à Busching.

Les Allemands ont également réussi dans les lettres: parmi leurs poètes, Gellert, Schiller, Kleist, Hagedorn, Gleim, Rammler, Lessing, Junger, Voss, Denis, Zacharie, Rabner, Goëthe, Stolberg et Klopstock se sont rendus célèbres; Stolberg s'est encore acquis une réputation méritée par son histoire ecclésiastique; Ernesti, Reiske, Heyne, Heeren, Schweihâuser et Brunck ont donné des éditions recherchées des auteurs grecs et latins; Michaëlis et Winckelmann se sont fait connaître par des ouvrages très-intéressants.



Beaux-Arts. — Les beaux-arts ont moins favorisé l'Allemagne, si l'on excepte cependant la musique : Handel charma l'Angleterre, Gluck opéra une révolution musicale en France, Haydn, Beethoven et Mozart ne sont pas moins célèbres, et l'on pourrait en ajouter une foule d'autres justement estimés.

Ancien Gouvernement. — L'Allemagne était divisée en un grand nombre d'états, dont les chefs gouvernaient en souverains un territoire plus ou moins étendu. Les villes impériales exerçaient aussi les droits de la souveraineté. Tous ces états formaient une confédération, dont l'empereur était le chef, mais son pouvoir n'était qu'exécutif : le pouvoir législatif résidait dans la diète, composée do l'empereur, du collége des électeurs et de ceux des princes et des villes impériales. D'abord héréditaire, l'empire devint électif depuis l'extinction de la dynastie de Charlemagne ; la maison d'Autriche le posséda cependant presque toujours depuis quelques siècles. Le nombre des électeurs ne fut pas toujours le même: pendant longtemps ils furent au nombre de neuf, dont sept catholiques et deux protestants.

Confédération Germanique. — La confédération du Rhin, trouvée par Buonaparte pour asservir l'Allemagne à ses vues, s'écroula aveo son auteur. Par acte du congrès de Vienne, du 9 juin 1815, les princes souverains et les villes libres d'Allemagne établirent entre eux une confédération perpétuelle, sous le nom de *Confédération Germanique.* Son but est le maintien de la sûreté de l'Allemagne, de l'indépendance et de l'inviolabilité des états confédéres. La diète fédérative, à laquelle sont confiées les affaires de la confédération, siége à Francfort-sur-le-Mein, et doit être présidée par l'Autriche.

La population de tous les états de la confédération peut s'élever à 34 millions d'habitants. L'armée fédérale doit compter en cas de besoin 301,637 hommes.

Histoire. — Depuis la fameuse défaite de Varus par Hermann ou Arminius, les armes romaines ne remportèrent plus de succès durables contre les peuples germaniques. Les Francs, sortis eux-mêmes de la Germanie, furent plus heureux : Charlemagne dompta les Saxons, soumit à son sceptre la plus grande partie de la Germanie, et contribua puissamment à sa conversion au christianisme, commencée par saint Boniface. Après la chûte de la dynastie française, les princes allemands s'assemblèrent à Worms et déférèrent l'empire à Conrad I, duc de Franconie. Ses successeurs troublèrent continuellement l'empire par leurs malheureux démêlés avec les souverains pontifes; les querelles des *Guelphes* et des *Gibelins*, dont les uns défendaient la maison de Bavière et les autres celle de Souabe, inondèrent de sang l'Allemagne et l'Italie. Rodolphe, comte de Habsbourg, et chef de la maison d'Autriche, monta sur le trône impérial en 1273, avec une réputation méritée de sagesse et de bravoure. Charles IV, de la maison de Luxembourg, publia la célèbre bulle d'or, qui fixa le mode à suivre pour l'élection de l'empereur.

Albert II, gendre et successeur de l'empereur Sigismond, fit rentrer dans la maison d'Autriche la couronne impériale, réforma l'administration de la justice et tâche de restreindre surtout la puissance des cours vehmiques ou des tribunaux secrets de la Westphalie. Maximilien I agrandit beaucoup la puissance de sa maison par son mariage avec l'héritière de Bourgogne; et Charles-Quint, son petit-fils, réunit presque autant d'états que

Charlemagne; il posséda les plus grands talents, mais son règne fut continuellement agité par les doctrines que le trop fameux Luther et ses élèves répandirent en Europe. De là cette guerre de trente ans, qui commença sous Ferdinand II entre l'Allemagne catholique et protestante, et ne finit qu'à la paix de Munster, en 1648. Des guerres contre les Français et les Turcs remplirent le siècle suivant. La mort de l'empereur Charles VI, sans enfants mâles, embrasa presque toute l'Europe. L'électeur de Bavière fut élevé à l'empire, sous le nom de Charles VII, mais il ne posséda jamais que ce vain titre. Marie-Thérèse, fille aînée de Charles VI, triompha enfin de l'Europe conjurée contre elle, et commença la nouvelle maison d'Autriche-Lorraine, qui a donné jusqu'à ce jour cinq empereurs. Par suite des conquêtes de Napoléon, il se fit de grands changements en Allemagne : François II quitta le titre d'empereur d'Allemagne ou des Romains, et prit celui d'empereur d'Autriche; les électeurs de Saxe, de Bavière et de Wurtemberg obtinrent le titre de roi; un nouveau royaume fut érigé, sous le nom de Westphalie, en faveur d'un frère de Napoléon. A la chûte de ce conquérant, l'Allemagne fut divisée, par acte du congrès de Vienne, comme on pourra voir dans le tableau suivant.

TOPOGRAPHIE.

On voit ici d'un coup-d'œil l'ancienne et la nouvelle division de l'Allemagne.

ANCIENS ÉTATS.	NOUVEAUX ÉTATS.	SOUVERAINS.	CAPITALES.
Duché de Holstein . .	Holstein.	Le roi de Danemarck .	Kiel.
Westphalie.	Grand-duché de Holstein-Oldenbourg	Son gr. duc.	Oldenbourg.
	Kniphausen. . .	Son seign.	Kniphausen.
Basse-Saxe.	Duc. de Mecklenbourg-Schwerin	Leurs ducs.	Schwerin.
	Duc. de Mecklenbourg-Strelitz.		Strelitz.
	Lubeck	Villes libres	. . . .
	Hambonrg. . . .		. . . .
	Bremen		. . . .
Basse-Saxe. Westphalie.	Royaume d'Hanovre.	Son roi . .	Hanovre.
Basse-Saxe.	Duché de Brunswick ou Brunswick-Wolfenb .	Son duc . .	Brunswick.
Haute-Saxe. Westphalie. Bas-Rhin. .	États Prussiens .	Le roi de Prusse . .	Berlin.
L'une des 9 provinces de la Belgique.	Grand-dnché de Luxembourg. .	Les rois de Hollande et de Belgique.	Luxembourg.
Haute-Saxe.	Duché d'Anhalt-Bernbourg. . .	Leurs ducs et princes.	Bernbourg.
	——— Coethen.		Coethen.
	——— Dessau .		Dessau.
Westphalie.	Cté. de Schwarzbourg-Sonderhausen.	Leurs comt.	Sonderhausen
	—Schwarzbonrg Rudolstadt. . .		Rudolstadt.
Haut-Rhin .	Comté de Lippe-Detmold	Leurs comt.	Detmold.
	— Schaumbourg Lippe		Buckebourg.
	— Waldeck. . .		Corbach.
Haute-Saxe.	Royaum. de Saxe	Son roi . .	Dresde.
	Saxe-Weimar . .	Leurs princ.	Weimar.
	— Cobourg Gotha.		Gotha.

ANCIENS ÉTATS.	NOUVEAUX ÉTATS.	SOUVERAINS.	CAPITALES.
Franconie. .	Saxe-Meinüngen	Leursprinc.	Meinüngen.
Haute-Saxe .	— Hildburghausen		Hildburgh.
	Reuss-Ebersdorf.	Leursprinc.	Gera.
	— Greiz.		Greiz.
	— Schleiz. . . .		Schleiz.
	— Lobenstein. .		Lobenstein.
Haut-Rhin. .	Hesse-électorale	Son duc . .	Cassel.
Bas-Rhin . .	Gr. duc. de Hesse-Darmstadt. .	Son gr.duc.	Darmstadt.
Haut-Rhin. .	Hesse Hombourg	Son landgr.	Hombourg.
	FRANCFORT - SUR-LE-MEIN	Ville libre .	. . . .
	Duché de Nassau	Son duc . .	Wisbaden.
Franconie, Bas-Rhin et Souabe. . .	Gr. duc. de Bade.	Son gr.duc.	Carlsruhe.
Souabe . . .	Princip. de la Leyen, enclavée dans Bade . . .	Son prince.	. . . .
	Royau. de Wurtemberg	Son roi. . .	Stüttgard.
Souabe . . .	Principauté de Liechtenstein. .	Leursprinc.	Liechtenstein.
	—Hohenzollern-Hechingen . . .		Hechingen.
	—Siegmaringen.		Siegmaringen
Franconie. . Bavière . . . Souabe . . .	Roy. de Bavière.	Son roi. . .	Munich.
Autriche. . .	États en l'Allemagne	L'empereur d'Autriche.	Vienne.

L'Autriche et la Prusse possèdent plusieurs états qui ne font pas partie de la confédération germanique, nous traiterons à part de ces deux pays, pour ne pas déchirer de si puissantes monarchies. Les villes suivantes sont, du reste, les principales de la confédération.

DIVISION DU NORD. — *Lubeck*, ville libre et autrefois anséatique, est située au confluent de la Trave, du Wacknitz et du Stecknitz. Elle offre, par ses beaux remparts, ses larges rues et bien percées, ses bâtiments antiques, un extérieur imposant, L'église de sainte Marie est remarquable par la hardiesse de sa voûte, son horloge astronomique et une représentation allégorique, nommée *la danse de la mort*. Il y a un gymnase, une bibliothèque publique, une école de dessin et un célèbre institut de commerce. Lubeck fait encore un commerce considérable. Population, 22,000 habitants.

Travemunde, à l'embouchure de la Trave, est comme le port de Lubeck.

Hambourg, la ville la plus commerçante de l'Allemagne, est bâtie sur l'Elbe et sur l'Alster, dont les eaux lui procurent de très-grands avantages; elle a un bon port. Des rues étroites et mal percées rendent l'intérieur de la ville peu agréable, mais on y admire quelques bâtiments publics, comme l'église de saint Michel, la tour de celle de saint Pierre, la maison des orphelins, la bourse et plusieurs hôtels. Hambourg possède un gymnase et un collége, tous deux célèbres, une belle bibliothèque publique et une société patriotique. Hambourg souffrit beaucoup en 1813 et 1814. Population, 120,000 habitants.

Brême, sur le Weser et le Wumme, fait un grand commerce de commission et d'expédition. Les gros vaisseaux remontent le fleuve jusqu'à *Bracke*, à huit lieues de la ville, et les moindres jusqu'à *Wegesack*, à cinq lieues. Cette ville possède un gymnase et une société savante. On y remarque l'hôtel-de-ville et ses caves, la bourse

des marchands et l'église luthérienne. Population, 39,000 habitants.

Hanovre, capitale du nouveau royaume de ce nom et résidence du roi, a un air agréable d'élégance et de gaîté, quoiqu'il n'y ait qu'une partie régulièrement bâtie. L'hôtel des états et la bibliothèque électorale méritent beaucoup d'attention. Cette ville est la patrie de Herschel. Population, 26,000 habitants.

Gœttingue, sur la rive droite de la Leine, est la ville la plus fameuse du royaume de Hanovre par son université. Sa riche bibliothèque, son musée d'histoire naturelle, son jardin botanique et son observatoire la rendent très-intéressante. Population, 11,000 habitants.

Brunswick, ville grande et fortifiée, est bâtie à l'antique, mais ornée de quelques jolis édifices dans le goût moderne. On y remarque la résidence ducale, nommée *la cour grise*, l'arsenal et l'hôtel-de-ville. Population, 28,000 habitants.

Dresde, capitale du royaume de Saxe, est divisée par l'Elbe en ville ancienne et neuve. On admire dans cette superbe capitale le palais royal avec sa galerie de tableaux et son cabinet d'histoire naturelle, l'église catholique, le palais de Japon, la grande bibliothèque et la galerie des antiques. Dresde, qu'on surnomme la Florence de l'Allemagne, a beaucoup d'institutions et de fabriques remarquables. Elle souffrit beaucoup en 1813. Population, 70,000 habitants.

Près de la ville est le château de *Pilnitz*, résidence d'été de la famille royale.

Leipzig est la première ville du royaume de Saxe pour le commerce. Elle est située sur la Pleisse, dans une plaine riante; les rues sont commodes,

propres et bien éclairées, les faubourgs spacieux et remplis de jolis jardins. Il y a une célèbre université. Leipzig est surtout remarquable par ses trois foires annuelles, et par la victoire que les alliés y remportèrent en 1813. Population, 41,000 habitants.

Weimar, capitale et résidence du duc de Saxe-Weimar, est une jolie ville sur l'Ilm; le château renferme une riche bibliothèque et un cabinet numismatique. Près de la ville on voit un superbe parc. Population, 9,000 habitants.

Iéna a une université célèbre; c'est dans ses environs que s'est livrée, le 14 octobre 1806, la bataille qui porte son nom.

Gotha, sur la Leine, renferme le château de Friedenstein, où l'on admire la bibliothèque, les cabinets d'histoire naturelle et de médailles, la galerie d'antiques et l'observatoire. Non loin de la ville se trouve un château avec un beau parc, et le superbe observatoire de *Seeberg*. Population, 11,000 habitants.

Cassel, sur la Fulde, est une des plus belles villes de l'Allemagne : la rue de Bellevue présente un coup-d'œil admirable; les remparts, formés en terrasses et en bosquets, offrent de belles promenades; la place de Frédéric, l'église catholique, le musée, la galerie de tableaux, la maison des orphelins et l'arsenal doivent être remarqués; les environs sont charmants : le magnifique parc d'Augarten, dont l'orangerie est un beau palais, et le château de Weissenstein ou de Wilhemshœhe, près de la fameuse cascade de Carlsberg, sont de la plus grande beauté. Cassel a 20,000 habitants.

Fulde, dans la Hesse-Electorale, renferme le tombeau de saint Boniface, apôtre de l'Allemagne.

Darmstadt possède un beau musée et une bibliothèque de 100,000 volumes.

Mayence, la ville la plus considérable du grand-duché de Hesse, est une des quatre forteresses de la confédération. Elle a quelques beaux édifices et plusieurs établissements utiles. Son principal commerce consiste en grains, vins, bois et jambons renommés. Mayence dispute à Strasbourg l'honneur de l'invention de l'imprimerie. Population, 26,600 habitants.

Hanau, jolie ville de la Hesse-Electorale, est située au confluent de la Kinzig et du Mayn. Elle a un château, une école de dessin et plusieurs manufactures. Il s'y livra en 1813 un sanglant combat entre les Bavarois et les Français.

Francfort-sur-le-Mein, ville libre et siége de la diète, où se traitent les affaires de la confédération germanique, n'est pas bâtie régulièrement, mais ses rues principales sont larges et bordées de grandes maisons. Il y a plusieurs hôtels magnifiques, qui se trouvent tous effacés par le palais du prince de la Tour-et-Taxis. L'hôtel-de-ville, dit le Rœmer, est un vaste édifice, où l'on conserve la bulle d'or de Charles IV. L'église de saint Barthelémi est remarquable, parce que le couronnement de l'empereer s'y faisait ordinairement. Francfort tient la seconde place parmi les villes commerçantes de l'Allemagne; elle a deux foires annuelles très-considérables. Elle a vu naître Charles-le-Chauve et Goëthe. Population, 45,000 habitants.

DIVISION DU SUD. — *Carlsruhe* n'a été fondée qu'en 1715; elle est bâtie sur un plan assez singulier, qu'on ne peut mieux se figurer que sous l'image d'un éventail déployé; toutes les rues viennent aboutir au château. On y remarque, outre le

château et ses jardins, la bibliothèque publique avec un cabinet des monnaies et un gymnase luthérien. Population, 10,000 habitants.

Manheim, la ville la plus peuplée du grand-duché de Bade, est une des plus belles villes de l'Europe; elle possède plusieurs écoles, une académie des beaux-arts, un théâtre anatomique, un jardin botanique et un observatoire. Pop. 20,000 hab.

Heidelberg, dans le même état, a une des plus anciennes universités de l'Allemagne.

Stüttgard, sur le Nesen et près du Necker, a peu de manufactures. La partie nommée le riche-faubourg, a les rues tirées au cordeau. On y remarque le château-neuf, l'hôtel de l'université caroline, le gymnase avec un observatoire et une belle collection d'instruments, la bibliothèque et le cabinet d'histoire naturelle. Population, 21,000 habitants.

Ludwigsbourg, seconde résidence du roi de Wurtemberg, a une hospice d'orphelins et une manufacture royale de draps.

Munich (Munchen), sur l'Iser et sur un canal qui communique à la Wurm, est une des plus belles villes de l'Allemagne. Le château n'offre point un ensemble régulier; on y admire une magnifique chapelle, l'escalier de marbre, le trésor et les meubles. Dans la ville on remarque l'ancien collége des Jésuites, l'église de la cour, celle de Notre-Dame, avec le superbe monument du roi Louis de Bavière, celle des Augustins et des Théatins, la bibliothèque et la galerie de tableaux. Population, 70,000 habitants.

Nymphenburg, *Tegernsee* et *Schleisheim* sont de beaux et magnifiques châteaux, où la cour de Bavière réside souvent pendant l'été. Le premier a un vaste parc, dont on admire surtout les eaux.

Ratisbonne (Regensburg), ancienne ville impériale et siége de la diète de l'empire, est située sur le Danube; elle a sur ce fleuve un beau pont en pierre de taille. Ratisbonne possède des brasseries renommées, des blanchisseries de cire, des chantiers de construction et quelques autres fabriques. Son commerce est considérable. Pop. 21,000 hab.

Nürnberg (et non Nurenberg), sur la Pegnitz, est une ville très-ancienne, grande et propre. On y admire l'hôtel-de-ville, un des plus beaux de l'Allemagne, le burg ou château, les belles fontaines publiques, les églises de saint Sebold, de saint Laurent, de sainte Marie, de saint Gilles et du Saint-Esprit : on a longtemps conservé dans la dernière les joyaux de l'empire. Nürnberg fait un grand commerce en livres, estampes et cartes géographiques. Les manufactures et le commerce y sont dans une grande activité. Population, 39,000 habitants.

Würzbourg, capitale de l'évêché de ce nom, est agréablement située sur le Mein; elle a un superbe château avec un beau jardin et un cabinet très-curieux, une citadelle, une université et plusieurs églises magnifiques. Population, 21,000 habitants.

Augsbourg, entre les rivières de Lech et de Wertach, n'est pas très-régulièrement bâtie. On y remarque l'hôtel-de-ville, l'ancien palais épiscopal, les fontaines, les bibliothèques et plusieurs cabinets. Cette ville est célèbre par la confession do foi que les Luthériens y présentèrent à Charles-Quint, en 1530. Population, 34,000 habitants.

Landau, sur la Queich, est une des principales forteresses de la confédération germanique. Elle fabrique des armes, du savon et des cordes.

EMPIRE D'AUTRICHE.

Bornes et Étendue. — Cet empire est borné au N. par le royaume du Saxe, la Prusse et la Russie; à l'O. par la Bavière, la Suisse et la Sardaigne; à l'E. par la Turquie; et au S. par la Turquie, le golfe de Venise, l'état de l'Eglise, les duchés de Modène et de Parme. Il a une longueur d'environ 118, et une largeur de 77 miriamètres.

Population et Forces militaires. — On évalue la population de tous les états autrichiens à 28,000,000 d'habitants. L'empereur peut mettre sur pied 500,000 combattants.

Les différents pays qui sont soumis au sceptre autrichien et les peuples qui les habitent ont entre eux fort peu de ressemblance. Leur union politique n'a eu ni une durée assez longue, ni une intimité assez grande, pour effectuer une fusion. Nous sommes donc obligés de voir séparément ici les grandes divisions de l'empire, à l'exception du royaume Lombard Vénitien, qui trouve sa place naturelle en Italie.

ARCHIDUCHÉ D'AUTRICHE.

Cette province n'est qu'une vallée entourée de forêts et de montagnes assez hautes et assez rapprochées pour y rendre l'air quelquefois très-épais; mais les vents d'est purifient bientôt l'atmosphère. Le pays au-dessus de l'Ens a l'hiver long et rigoureux, mais un climat salubre; le pays au-dessous a l'été plus chaud et l'hiver plus froid qu'à Paris. La superficie de tout le pays est de 708 milles carrés.

Productions. — L'archiduché donne des vins, des fruits, du safran, de la moutarde estimée et du bois de tout espèce. Les environs de Vienne abondent en volaille, et la province entière en toute sorte de gibier. Il y a des mines considérables de salpêtre et de sel; près de Kremsmunster se trouvent des sources pétrifiantes.

Rivières. — Les plus importantes sont au nord la *March*, au sud l'*Ens* (Anisus) et la *Traun*, qui forme, au milieu des rochers près de Lambach, une cascade de 60 pieds de hauteur.

TOPOGRAPHIE.

PAYS AU-DESSUS DE L'ENS. — *Lintz*, cap. a un château impérial, une belle place publique et un collége pour les catholiques des pays protestants. Près de la ville se trouve la grande manufacture impériale de lainages. Pop. 19,000 habitants.

Steyer, ville de 9,000 habitants, est bâtie au confluent de l'Ens et de la Steyer. Elle a une belle fabrique d'armes fines.

PAYS AU-DESSOUS DE L'ENS. — Vienne, capitale de toute la monarchie autrichienne et résidence des empereurs, est située près de la rive méridionale du Danube, qui y reçoit l'Alster et la Vienne, d'où la ville a son nom. La cité de Vienne a des rues courbes et étroites, à l'exception de la superbe rue des Seigneurs (Herrenstrasse). Parmi les places publiques on remarque l'Amhof, avec un monument en bronze en l'honneur de la sainte Vierge, le Haut-Marché, orné d'une colonne en bronze et en marbre, érigée à saint Joseph, et le Fossé, avec une colonne de marbre en l'honneur de la sainte Trinité. Le Burg ou palais impérial,

renferme les appartements immenses et magnifiques de la cour, le trésor impérial, un des plus riches cabinets numismatiques de l'Europe et un fameux musée d'histoire naturelle. Dans une aile du palais se trouve la bibliothèque impériale. L'église métropolitaine de saint Étienne, qui a une cloche de 367 quintaux, celle des Augustins, des Capucins, de saint Pierre et de saint Michel sont d'une grande beauté. Les bâtiments de l'université sont magnifiques. Vienne a trente faubourgs, environnés d'une ligne de fortifications légères. Celui de Léopoldstad, séparé de la ville par un bras du Danube, offre le superbe jardin de l'Augarten et le bois charmant du Prater; celui de Landstrasse possède le palais impérial du Belvedère, l'hôtel des invalides, le jardin botanique et de beaux monastères; Wieden a la belle église de saint Charles, et Josephstadt de superbes palais. Outre l'université, Vienne a une école supérieure, une institution de sourds-muets et plusieurs académies. Cette capitale a de nombreuses manufactures et fait un commerce très-actif. Elle fut assiégée par les Turcs en 1683, et prise par les Français en 1805 et 1809. Il s'y tint, en 1814 et 1815, un congrès célèbre pour la pacification de l'Europe. Population, 300,000 habitants.

On compte à Vienne, comme dans toute l'Autriche, par *florin de convention* à 60 kreuzers à 4 pfennings, qui vaut fr. 2-59.

Aux environs de Vienne on remarque les palais de *Schœnbrunn*, de *Weilburg* et de *Laxemburg*, les beaux villages de *Maria-Hitzing* et *Meidling*.

Neustadt, la plus jolie ville du pays après la capitale, a une grande école militaire.

Wagram ou *Teutsch-Wagram*, bourg situé dans une plaine, rappelle la bataille du 6 juillet 1809.

STYRIE (PARTIE DU NORICUM).

Sol, etc. — Ce duché, plus élevé que l'Autriche, éprouve un froid plus rigoureux pendant l'hiver et de plus grandes chaleurs pendant l'été. Le sol y est montagneux, mais très-bien cultivé.

Productions. — La Styrie a des mines importantes de fer et de cuivre, de sel et de salpêtre. Elle produit de bons vins, des blés et du lin, et nourrit beaucoup de bêtes à cornes et de volaille.

Les rivières, surtout la *Muhr*, y abondent en truites, ombres, brochets et barbeaux.

TOPOGRAPHIE.

Grœtz, capitale, a des manufactures florissantes et deux foires annuelles. On y remarque la citadelle, l'église de sainte Cathérine, les deux colléges, l'école normale et plusieurs palais. Population, 35,000 habitants.

Zell ou *Mariazell* a une église magnifique, où se conserve une image miraculeuse de la sainte Vierge, et a beaucoup de forges.

Léoben est l'une des plus belles villes de la haute Styrie.

Marbourg, au confluent de la Drave et de la Muhr, fait un grand commerce de blés et de vins.

SALTZBOURG.

Situation et Sol. — Cet archevêché est situé entre l'archiduché d'Autriche et la Bavière : ce n'est qu'une grande vallée, formée par la rivière de Saltza, qui lui donne son nom, et entourée de montagnes très-élevées, où l'on retrouve toutes les scènes imposantes de la Suisse. Le sol est très-propre à l'agriculture au pied des montagnes et sur les côtes élevées.

Productions. — On y recueille beaucoup de fruits et de légumes, mais peu de blés. Presque tous les genres de minéraux s'y trouvent; le sel gemme, le plomb, le cobalt, le cuivre, l'argent et l'or. La principale richesse du cultivateur consiste dans le bétail.

TOPOGRAPHIE.

Saltzbourg, capitale, est bâtie sur la Saltza, dans le goût italien; ce serait une des plus belles villes de l'Allemagne, si les rues étaient moins étroites. On doit y voir la citadelle, l'église métropolitaine, les palais, le collége virgilien, les écuries, le cirque et l'amphithéâtre. La ville fait un grand commerce, surtout avec l'Italie. En 1818, elle fut en partie consumée par le feu. Pop. 14,000 hab.

Hellebrunn et *Clessheim,* châteaux de l'archevêque, ont de vastes jardins.

TYROL (RHÆTIA PRIMA).

Climat et Sol. — Le Tyrol peut être appelé la Suisse allemande: ce n'est en effet qu'une continuation de l'Helvétie, et on y trouve les mêmes beautés sauvages, les mêmes changements de température, la même nature de sol et les mêmes animaux. Des glaces éternelles d'un côté, des vergers et des vignobles de l'autre; là des rochers nus, ici des vallées revêtues de tous les charmes de la culture, voilà le tableau que présente cette contrée.

Productions. — Le Tyrol fournit en abondance du lin, du chanvre et de la soie; il produit beaucoup de pierres précieuses, du beau sel, des marbres, du fer et du cuivre très-malléable. Le bétail y est nombreux.

Habitants. — Les Tyroliens se distinguent par un caractère ferme, franc et loyal; ils sont attachés à la religion et ont souvent donné des preuves de leur amour pour leur pays et de leur fidélité à la maison d'Autriche.

TOPOGRAPHIE.

TYROL ALLEMAND. — *Innsbruck*, capitale de tout le Tyrol, est une grande et belle ville sur l'Inn et la Sill. On y remarque les châteaux, l'église de la cour, l'hôtel des états et les jolis faubourgs. Il y a une université. Population, 10,000 habitants.

Hall possède de superbes salines.

TYROL ITALIEN. — *Trente*, capitale, près de l'Adige, est une ville bien bâtie, manufacturière et commerçante. Elle est célèbre par le concile qui s'y tint depuis 1545 jusqu'en 1563. Population, 10,000 habitants.

Roveredo, ville peu étendue mais très-jolie, doit son état florissant à ses filatures de soie fine.

LE VORARLBERG. — Ce pays, réuni au Tyrol, tire son nom de sa situation en avant du mont Arlberg. Il a 70,000 habitants. — Capitale *Bregentz*, bâtie sur les bords du lac de Constance.

BOHÊME, MORAVIE ET SILÉSIE.

Situation et Étendue. — Ces pays sont situés entre la Saxe, la Lusace et la Silésie prussienne, qui les entourent du N. O. au N. E.; et entre la Franconie, la Bavière, l'Autriche et la Hongrie, qui les bornent au S. La longueur des trois pays réunis est de 108 lieues; et la largeur de 64. La population peut être évaluée à 5,000,000 d'habit.

Climat et Sol. — Le climat y est en général plus

stable, plus salubre et plus agréable que dans la France septentrionale, quoique la latitude soit la même. La Bohème est entourée de montagnes granitiques, l'intérieur en est parsemé de montagnes isolées d'une forme conique et presque toutes surmontées de vieux châteaux. On admire dans cette contrée le labyrinthe des rochers du cercle de Kœniggrœtz. Le sol de la Bohème et de la Moravie est en général très-fertile, mais celui de la Silésie a peu de bons terrains.

Productions. — Quoiqu'on y trouve encore des terres incultes, la Bohème et la Moravie produisent en abondance des blés, des légumes, toutes sortes de végétaux, des fruits d'une qualité supérieure, du très-beau lin et chanvre, et le meilleur houblon de l'Europe. Il y a des vins estimés. La Silésie autrichienne a peu de blés, mais des forêts considérables. Quant au règne minéral, ces pays donnent de l'or, de l'argent, du cuivre, du fer, de l'étain, du cobalt et du zinc. Il y a des carrières de beau marbre, de jaspe et de porphyre. Les diamants, les émeraudes et autres pierres précieuses ne cèdent pas en éclat, mais en dureté, à celles de l'Inde.

La Silésie élève beaucoup de bêtes à cornes, ainsi que la haute Moravie. La Bohème a une bonne race de chevaux; elle nourrit beaucoup de moutons, de porcs, d'oies, de canards et de poules.

Histoire. — La Bohème fut d'abord peuplée par une colonie de Boïens, et c'est de ce peuple qu'elle a son nom. Les Marcomans et les Slavons s'y établirent depuis et défrichèrent le pays. Les Slavons avaient partagé la contrée en différents états libres, mais leurs dissentions donnèrent les moyens aux chefs de se rendre souverains. Ils portèrent d'abord

le titre de duc, et ne prirent celui de roi d'une manière stable qu'en 1203, sous Prémislas II. Après la mort de Louis II, en 1526, la couronne passa dans la maison d'Autriche.

TOPOGRAPHIE.

Prague, capitale de la Bohème et siége d'un archevêque, est divisée en deux parties par le Moldaw; elle est composée de plusieurs quartiers distincts. Le Hradschin, situé sur une montagne escarpée, comprend l'immense château royal, l'église cathédrale avec le tombeau de saint Jean Népomucène, le palais archiépiscopal et l'observatoire de Tycho-Brahé. La petite Prague possède la belle église de saint Nicolas; la vieille ville renferme le bâtiment de l'université, avec une bibliothèque nombreuse et un observatoire. On voit près de cette ville les champs de bataille de 1720 et 1757. Population, 100,000 habitants.

Reichenberg est la seconde ville du royaume en grandeur et la première en industrie. Population, 10,000 habitants.

Kœnigingrœtz, ville royale et bien fortifiée, a une belle cathédrale.

Reichstadt, petite ville manufacturière, a été l'apanage du fils de Napoléon.

Tepla appartient à une abbaye du même nom, dans laquelle on admire la bibliothèque et l'église. On voit dans les environs plus de trente sources minérales et salées.

Egra, ville forte et bien bâtie, a dans son voisinage des eaux minérales célèbres. Population, 8,000 habitants.

Carlsbad a des bains et des sources minérales renommées dans toute l'Europe; la source principale se nomme le *Prudel.*

Tœplitz, jolie ville, a des eaux minérales et sulphureuses, connues depuis plusieurs siècles.

Brünn, capitale de la Moravie et centre de toute son industrie, a plusieurs belles églises et quelques fortifications. Le château de Spielberg est très-fort.

Austerlitz, à quatre lieues vers le S. E., est une petite ville de 2,000 âmes, célèbre par la victoire que Buonaparte y remporta en 1805.

Olmutz, ville grande et forte sur la Morawa, a un siége archiépiscopal. L'hôtel-de-ville, l'arsenal l'archevêché et deux obélisques attirent l'attention des voyageurs. L'archevêque réside ordinairement dans le magnifique château de *Kremsier*.

Teschen, principale ville de la Silésie autrichienne, a 5,000 habitants.

Troppau, autrefois capitale de la haute Silésie, est célèbre par le congrès qui s'y tint en 1820, pour mettre un terme à la révolution de Naples. Population, 10,000 habitants.

GALIZIE.

Ce royaume comprend la Galizie orientale et la Lodomirie, que l'Autriche acquit en 1772, lors du premier partage de la Pologne, et la Bukowine, qui lui fut cédée par la Porte-Ottomane en 1777. L'intérieur du pays n'offre qu'une immense plaine sablonneuse, entrecoupée de plusieurs fleuves et rivières. Les moissons y sont très-belles; le vin n'y vient que difficilement; les chevaux, les castors, les abeilles et la cochenille y sont en abondance. On évalue la population de la Galizie à 4,000,000 d'habitants; on la divise en dix-neuf cercles.

TOPOGRAPHIE.

Lemberg ou **Léopol**, capitale, a des rues assez larges, droites, bien pavées et entretenues avec

soin. Les bâtiments publics sont dans un style noble. Il y a trois archevêques, un du rit latin, un du rit grec-uni et un du rit arménien. Lemberg fait un commerce étendu avec la Russie et la Turquie. Population, 52,000 habitants.

Bochnia, chef-lieu de cercle, a des salines découvertes en 1351, et qui rapportent net deux millions de florins par an à la cour de Vienne.

Wieliczka a des mines de sel gemme, plus considérables que celles de Bochnia, et divisées en trois parties: le Saint-Jean, le Champ-Vieux et le Champ-Neuf. Dans plusieurs mines on trouve des chapelles et des autels taillés dans le sel.

Przmysl et *Jaroslav,* situées sur la Sann, ont quelques fabriques.

Brody fait un grand commerce avec la Russie. Population, 20,000 habitants.

Tarnopol a un beau collége de Jésuites et des tanneries importantes.

Czernowitz, capitale de la Bukowine, ou pays des hêtres, est une ville médiocre, agréablement bâtie sur les bords du Pruth.

HONGRIE ET PAYS VOISINS.

Situation. — Ces pays sont situés entre la Galizie au N.; la Silésie, la Moravie, l'Autriche et la Carniole à l'O.; la Valachie et la Moldavie à l'E.; et le golfe de Fiume, la Croatie Turque, la Bosnie et la Servie au S. Leur étendue est d'environ 15,500 lieues carrées.

Climat et Sol. — Le climat de la Hongrie est très-varié; dans les contrées méridionales, la chaleur devient souvent insupportable, mais les autres jouissent d'un climat tempéré et salubre. La Transylvanie est beaucoup plus froide. Le sol est en

quelques endroits argileux, léger et d'une fertilité moyenne; vers le sud et en suivant le cours du Danube, il devient prodigieusement fertile.

Montagnes. — Les Alpes karpathiennes entourent la Hongrie et la Transylvanie au N. et à l'E. Deux chaînes de montagnes, branches des Alpes styriennes, entrent dans la Hongrie du côté occidental.

Fleuves et Lacs. — La Hongrie est arrosée par le *Danube*, le *Theiss*, la *Morawa*, la *Drave*, la *Save* et le *Raab*. Il y a deux grands lacs vers l'O., celui de *Neusiedel* et celui de *Platten-see* ou de *Balaton*.

Productions. — La Hongrie produit une immense quantité de blé et d'autres céréales. Elle cultive avec succès toutes sortes de fruits et de légumes, des melons, du tabac, du lin, du chanvre, du pastel et de la garance. Les vignobles forment ses richesses principales : les vins de *Tokay*, de *Rust*, sur le lac de Neusiedel, d'*Ofen* et d'*Oedenbourg* sont très-renommés. La Croatie et l'Esclavonie donnent aussi des vins très-spiritueux.

Les métaux abondent dans les Karpathes. Ils donnent de l'or, de l'argent, du cuivre, du fer, du plomb, du vif-argent, de l'antimoine, du cinnabre, du soufre, du vitriol et de l'alun. Le sel de roche et de fontaine s'y trouve en abondance, surtout en Transylvanie. Il y a des carrières de marbre et du cristal de roche. Le bétail de ces pays est de la plus belle race; les chevaux sont beaux et légers. On y nourrit encore des buffles, des mulets, des ânes et des troupeaux immenses de porcs. Aucune espèce de gibier n'y manque, les rivières et les étangs abondent en poisson.

Histoire. — Ces pays faisaient autrefois partie de la Pannonie et de la Dacie; les provinces situées

vers les Karpathes étaient habitées par les Jazyges. Les Romains remplirent cette contrée de leurs colonies, et tirèrent un grand profit des mines jusqu'à l'invasion des barbares, au cinquième siècle. Ce ne fut qu'en 973 que les Hongrois embrassèrent la religion chrétienne; leur premier roi, saint Etienne, l'affermit puissamment par ses vertus. Vingt princes descendants de saint Etienne occupèrent le trône de Hongrie jusqu'en 1301. Douze rois de différentes maisons les remplacèrent successivement. Louis II périt dans la bataille de Mohacz contre les Turcs, et fit passer la couronne à la maison d'Autriche.

TOPOGRAPHIE.

La Hongrie et les pays qui en dépendent comprennent les divisions marquées dans le tableau suivant.

PAYS.	PROVINCES.	CAPITALES.
Hongrie	Cercle en-deça du Danube	Bude. Presbourg.
	—— au-delà du Danube	Raab.
	—— en-deça du Theiss	Kaschau.
	—— au-delà du Theiss	Gros-Waradin.
Temeswar	Temeswar	Temeswar.
Transylvanie	Transylvanie	Hermannstadt.
Esclavonie	Esclavonie propre	Poséga.
	Syrmie	Semlin.
Croatie	Croatie	Agram.

Presbourg, ancienne capitale du royaume, est située sur le Danube et près d'une montagne. Elle a une académie de sciences et quelques manufac-

tures, et fait un commerce important sur le Danube. La colline royale ou *Kœnigshügel* mérite d'être remarquée. Presbourg est célèbre par le traité de paix de 1805, entre la France et l'Autriche, et par les conférences qu'on y tint sans succès en 1813. Population, 40,000 habitants.

OFEN ou BUDE, sur la rive droite du Danube, possède la couronne de saint Etienne, si chère aux Hongrois. Elle est devenue en 1784 capitale de la Hongrie. Les bains chauds, construits par les Turcs, méritent d'être vus. Pop. 33,000 habitants.

Pesth, ville libre et royale sur la rive gauche du Danube, est la plus commerçante de la Hongrie. Elle a une riche université, un beau musée d'histoire naturelle, une bibliothèque considérable, un superbe hôtel des invalides, des rues larges et de jolies promenades. Population, 58,000 habitants.

Kremnitz, située au milieu de hautes montagnes, est célèbre par ses mines d'or et d'argent.

Gran ou *Strigonie*, ville royale, a un archevêque qui réside à Presbourg. Elle possède des bains chauds très-renommés.

Raab ou *Javarin*, ville épiscopale, fortifiée et bien bâtie, est située à l'endroit où le Raab se jette dans le Danube. Elle a des rues larges et droites, une académie, de grandes manufactures de draps et une forte garnison.

Tokay est un bourg célèbre par son vin.

Semlin, ville belle et avantageusement située sur le Danube, est une des premières villes de commerce de la Hongrie.

Peterwardein, place importante sur le Danube, est célèbre par la victoire que le prince Eugène y remporta sur les Turcs en 1716. Qui ne connaît à ce sujet les beaux vers de J. B. Rousseau?

Où sont ces fils de la terre,
Dont les fières légions
Devaient allumer la guerre
Au sein de nos régions?
La nuit les vit rassemblées;
Le jour les voit écoulées :
Comme de faibles ruisseaux,
Qui, gonflés par quelque orage,
Viennent inonder la plage
Qui doit engloutir leurs eaux.

Temeswar, capitale du bannat de ce nom, est une forteresse grande et régulière sur la Temes.

Agram ou *Zagrab*, ville libre et royale sur la Pave, a un siége épiscopal, une université et une imprimerie.

ROYAUME D'ILLYRIE (PARTIE DE L'ILLYRICUM).

Bornes. — Ce royaume, érigé en 1816, est borné au N. par l'ancien évêché de Salzbourg et par la Styrie, à l'O. par le Tyrol et le royaume Lombard-Venitien, à l'E. par la Hongrie et la Bosnie, et au S. par la Mer Adriatique.

Montagnes. — Les *Alpes Carinthiennes* ou *Carniques* s'étendent au S. de la Carinthie; le *Terklow* et le *Nanas* en sont les montagnes les plus élevées. Au Terklow commencent les *Alpes Juliennes*, remarquables par un nombre infini de cavernes dont on admire les stalactites.

Productions. — Ce royaume fournit des grains du vin, du lin, du chanvre, du tabac, de l'huile, des fruits et du bois; il a des mines de fer, de cuivre, de plomb, de la cadmie fossile et du vif-argent.

TOPOGRAPHIE.

Ce pays comprend les divisions marquées dans le tableau suivant.

SITUATION.	PROVINCES.	CAPITALES.
Au nord	Dalmatie Autrichienne	Segna.
	Dalmatie-ex-Venit.. .	Zara.
	Raguse	Raguse.
	Bouches-du-Cattaro .	Cattaro.
Au centre	Frioul Autrichien. . .	Goritz.
	Trieste	Trieste.
	Istrie Autrichienne. .	Mitterbourg.
	Fiume	Fiume.
	Istrie-ex-Venitienne .	Capo-d'Istria.
	Croatie militaire . . .	Carlstadt.
Au sud	Carinthie	Klagenfurth.
	Carniole	LAYBACH.

DIVISION DU NORD. — *Raguse*, autrefois capitale d'une petite république, est une ville forte, bien bâtie et commerçante. Elle a donné naissance à Boscowich, grand mathématicien.

Spalatro est l'entrepôt du commerce entre Venise et la Turquie; on y voit les ruines du vaste palais qu'y fit construire Dioclétien; tout près de la ville sont les restes de Salone, patrie de ce prince.

Cattaro est une petite ville forte au fond du golfe de ce nom, importante par son port.

Le pays des *Monténégrins*, qui se trouve dans le voisinage, est très-montagneux et peu accessible. Le peuple qui l'habite est guerrier, vindicatif et sanguinaire.

DIVISION DU CENTRE. — *Trieste*, sur le golfe de ce nom, est une ville manufacturière et commerçante. Elle a un siége épiscopal. La citadelle et les deux lazarets sont remarquables. Population, 40,000 habitants.

Fiume, avec un port sur le golfe de Quarneo, a différentes manufactures.

Pola, sur une belle baie, renferme des antiquités romaines.

DIVISION DU SUD. — *Klagenfurth*, sur le Glan, a plusieurs manufactures, une bibliothèque publique, une école normale et une société d'agriculture et de beaux-arts. On y remarque le château impérial et la statue colossale de Marie-Thérèse.

Laybach ou Lublana, capitale du royaume, est une ville belle et bien peuplée. On y remarque la cathédrale, l'hôtel-de-ville et celui des états. Cette ville joint à quelques manufactures un commerce florissant : il s'y tint, en 1821, un congrès pour mettre un terme aux malheurs de l'Italie. Population, 11,000 habitants.

Idria est célèbre par ses mines de vif-argent, qui passent pour les plus abondantes que l'on connaisse.

Cirknitz est située près du fameux lac de ce nom, où l'on peut tour à tour pêcher, semer, chasser, faire du foin et moissonner du blé. Ce lac se trouve dans une vallée au N. du mont Javornick, qui fait partie des Alpes Juliennes.

Plusieurs îles s'étendent dans la Mer Adriatique, au N. O. des Iles Ioniennes : les plus remarquables sont celles de Veglia, Cherso, Pago, Meleda, Grossa, Brazza, Pelagosa, Lesina et Corzola.

MONARCHIE PRUSSIENNE.

Bornes. — Les états qui obéissent au roi de Prusse ne forment pas un tout bien arrondi. Les duchés de Munster et de Clèves, avec le grand-duché du Bas-Rhin, sont séparés des autres provinces de la monarchie par le royaume de Hanovre et d'autres états de la Confédération Germanique.

Les possessions réunies sont bornées au N. par la Baltique, à l'O. par le Hanovre et le duché de Brunswick, à l'E. par la Pologne, et au S. par les duchés et le royaume de Saxe, par la Bohême et la Moravie. Les pays séparés ont au N. la Hollande et le Hanovre; à l'O. la Hollande et la Belgique; à l'E. les principautés de la Lippe, le duché de Brunswick, le grand-duché de Hesse et les principautés de Nassau.

Climat et Sol. — La partie contiguë de la monarchie, bornée au S. O. par les monts Sudètes, forme au reste une plaine immense, composée en général de terrains fertiles, coupés de quelques districts sablonneux, et arrosée par de nombreuses rivières. Chacune des provinces a un climat à part.

Dans les duchés de Clèves et du Bas-Rhin, le climat est sain et tempéré. Le sol, en partie montagneux et en partie sablonneux, présente beaucoup de bonnes terres.

Lacs, Fleuves et Rivières. — La Prusse est arrosée par la *Vistule*, l'*Oder*, le *Prégel*, le *Memel* appelé *Niémen* en Pologne, le *Passarge*, l'*Elbe*, le *Weser*, la *Sprée*, le *Rhin*, la *Lippe*, la *Moselle* et plusieurs autres rivières. On y trouve un grand nombre de lacs, surtout dans la Poméranie, mais la plupart sont d'une étendue peu considérable.

Golfes. — La Prusse compte trois grands golfes, le *Frischehaff* (1), le *Kurischehaff* et le *Stettinerhaff*. Le premier a vingt lieues de long et depuis deux à cinq de large; il est séparé de la Mer Baltique par une chaîne de bancs de sable, nommée *Frische-Nehrung*, et communique avec la même mer par le détroit de *Gatt*, près de Pilau. Le so-

(1) Haff, en danois et suédois, est une mer quelconque.

cond a vingt-deux lieues de long sur cinq à onze de large; la langue de terre, dite *Curisch-Nehrung*, le sépare de la Baltique, à laquelle il communique par un détroit voisin de Memel. Le troisième est en Poméranie.

Canaux. — Aucun pays de l'Europe, la Hollande et l'Angleterre exceptées, n'offre une communication par eau si facile que la Prusse. Les canaux de *Gilge*, de *Bromberg*, du *Grand* et *Petit Fossé de Frédéric*, de *Mullross* et de *Finow* sont les principaux.

Productions. — La Prusse produit des céréales, du lin, du chanvre, du tabac, du houblon, des légumes, des fruits, des pommes de terre, de la garance, de la gaude et de l'ambre. Plusieurs provinces sont couvertes de vastes forêts. Les mines donnent du fer, de la calamine, du cuivre, du plomb et du sel. La Silésie, qui se distingue par ses richesses métalliques, abonde en pierres fines, marbres, charbon de terre, terres de pipe et de porcelaine, ardoises et pierres calcaires.

Quant au règne animal, ce royaume nourrit beaucoup de bêtes à cornes, de porcs, d'oies, de bêtes à laine et de chevaux. Les parties situées au N. E. ont les animaux sauvages de la Pologne.

Habitants. — Les Prussiens, et ceux du Brandebourg en particulier, se distinguent des autres Allemands par une grande activité, par leur enthousiasme national et par l'esprit militaire, répandu parmi eux; mais on leur reproche d'être moins sincères que la plupart de leurs voisins. Au reste les mœurs et les coutumes varient beaucoup dans un royaume formé de tant de peuples divers. On évalue la population de toute la monarchie à 12,400,000 habitants.

Monnaies, Poids et Mesures. — On compte actuellement en Prusse par *thaler* à 30 *silbergros*, à 12 *pfennings*, qui vaut près de fr. 3-71. La *livre* équivaut à 0,467,711 kilog. et l'*eimer*, pour les liquides, à plus de 68 1/2 litres.

Histoire. — Frédéric I, électeur de Brandebourg, peut être regardé comme le fondateur de la monarchie prussienne. Il acheta le Brandebourg de l'empereur Sigismond, en 1413, conquit la Marche Ukeraine, et obligea le duc de Mecklenbourg à se reconnaître son vassal. Frédéric II n'eut point l'esprit actif de son père, mais Albert, son frère, établit la grandeur de sa maison sur une base solide, en fixant, en 1473, l'indivisibilité de la Marche de Brandebourg. Le grand-maître de l'ordre teutonique ayant embrassé le luthéranisme, se fit reconnaître duc de la Prusse orientale, qu'il avait jusque-là gouvernée pour son ordre, et la laissa, par sa mort, à son gendre Jean Sigismond, électeur de Brandebourg (1611). Ces pays eurent beaucoup à souffrir pendant la guerre de trente ans. Frédéric-Guillaume, surnommé le Grand Electeur, répara leurs désastres; il encouragea l'industrie, donna des lois sages et acquit de nouveaux états. Son fils Frédéric III se couronna roi, sous le nom de Frédéric I, et fit successivement reconnaître ce titre, que lui avait donné l'empereur Léopold I, par la plupart des puissances. Frédéric-Guillaume I établit partout l'économie la plus sévère et laissa à son successeur un royaume qui commençait à fleurir et une armée bien disciplinée. Frédéric II, surnommé le Grand, remplit l'Europe du bruit de ses victoires, s'empara de la Silésie, et s'y maintint; il s'acquit une gloire immortelle dans la guerre de sept ans, qu'il eut à soutenir contre l'Autriche, la France et la

Russie. Le roi régnant, Frédéric-Guillaume III, a essuyé de grands revers au commencement de ce siècle, mais la chûte de Napoléon l'a élevé au premier rang des souverains de l'Europe.

TOPOGRAPHIE.

Les possessions prussiennes sont en partie hors de l'Allemagne et en partie dépendantes de la Confédération Germanique.

ÉTATS HORS DE L'ALLEMAGNE.

PRUSSE ORIENTALE. — *Kœnigsberg*, cap. sur le Prégel, est proprement composée de trois villes et de quatre faubourgs. Elle est grande et bien bâtie, mais il n'y a d'autre édifice remarquable que la bourse. Population, 70,000 habitants.

Memel est une forteresse importante et fait un grand commerce Population, 8,000 habitants.

Tilsitt, la seconde ville de la Prusse orientale, fait un commerce considérable par le Memel. Elle est célèbre par les traités de paix qu'on y signa en 1807. Population, 12,000 habitants.

Gumbinnen a des manufactures de draps et fait un commerce actif.

Friedland et *Preusch-Eylau* sont célèbres par les batailles de 1807.

PRUSSE OCCIDENTALE. — *Marienwerder*, chef-lieu d'un cercle, est une ville bien bâtie et commerçante sur le Nogat.

Thorn, sur la Vistule, a donné naissance à Copernic; elle a une école militaire et 11,000 âmes.

Dantzig, à une mille d'Allemagne de l'embouchure de la Vistule, est une grande ville, bâtie d'une manière solide mais peu agréable à l'œil. On

y remarque un observatoire astronomique, un beau cabinet d'histoire naturelle et plusieurs sociétés savantes, gymnases et colléges. Le port est formé par l'embouchure de la Vistule et défendu par deux forts. La rade ou le golfe de Dantzig consiste dans la partie de la mer qui se trouve abritée contre les vents du nord par la langue de terre, sur laquelle est située la petite ville d'*Hela*. Dantzig fait un commerce immense en grains, chanvre, toiles, bois, goudron, poix, potasse, bétail et poissons; elle a des manufactures considérables. Population, 63,000 habitants. Cette ville a vu naître le célèbre peintre et graveur Chodowiecki.

Elbing, ville industrieuse et commerçante, a 20,000 habitants.

Marienbourg, sur le Nogat, était jadis la résidence ordinaire des grands-maîtres de l'ordre teutonique. Les Werders, ou îles de son territoire, sont très-fertiles et bien peuplées.

GRAND-DUCHÉ DE POSEN. — Cette province, partie de l'ancienne Pologne, a les mêmes productions; elle comprend les deux gouvernements de Posen et de Bromberg, et a une population de 932,600 habitants.

Posen ou *Poznan*, ancienne capitale de la grande Pologne, est située sur la Wartha et la Prosna; elle fabrique des draps, du cuir et des pipes à fumer, et fait un grand commerce d'expédition. Population, 25,000 habitants.

Lissa ou *Leszno* a beaucoup de manufactures et fait un commerce considérable. On y trouve 4,000 juifs sur 9,000 habitants.

Fraustadt fait un grand commerce en blé, laine et bétail.

Bromberg, sur la Brahe, est d'une médiocre importance. Elle a des établissements littéraires.

Gnesne, la plus ancienne ville de la Pologne, a une célèbre foire de bœufs et de chevaux. Son archevêque était autrefois primat de Pologne, légat du saint Siége et régent du royaume pendant les interrègnes. On y tient une foire renommée.

SILÉSIE. — *Breslau*, capitale, est une ville ancienne, située dans une grande plaine, où l'Oder reçoit l'Ohlau. Elle a, avec ses faubourgs, une circonférence de trois lieues et demie; quoique bâtie à la gothique, elle offre des rues assez larges. La cathédrale catholique réunit une grande simplicité à la plus étonnante hardiesse, et renferme plusieurs chefs-d'œuvre de peinture et de sculpture; les couvents des Augustins et de Norbertins, la somptueuse église de l'université et le château royal méritent l'attention des voyageurs. Il y a à Breslau une université catholique, un grand commerce et quelques manufactures. Population, 83,000 hab.

Schweidnitz est une forteresse importante, rebâtie par Frédéric II. L'église catholique est magnifique.

Reichenbach est connue par la convention conclue entre la Prusse et l'Autriche en 1790.

Glogau, ville très-bien fortifiée, sur l'Oder, a 12,000 habitants.

Glatz, bâtie sur la côte et au pied d'une montagne, a un ancien château fortifié, une forteresse moderne et une école militaire.

ÉTATS PRUSSIENS EN ALLEMAGNE.

POMÉRANIE. — *Stettin*, capitale, sur l'Oder, est assez bien bâtie et entourée de bonnes fortifications. On y remarque un grand château, l'hôtel des états, le gymnase académique et une belle

statue de Frédéric II. La ville est riche et industrieuse. Population, 28,000 habitants.

Stargard a un bon gymnase; on y tient des foires considérables. Population, 8,000 habitants.

Stralsund, place forte au N. O., a un port sur le détroit du même nom, qui sépare l'île de Rugen du continent, et un bel arsenal.

Colberg, place très-forte, a un assez bon port sur la Baltique. Elle est bien bâtie et commerçante.

Greifswalde a un bon port sur la Baltique et une université.

L'île de Rugen, qui tient à la Poméranie pour l'administration, a 18,000 habitants. On y trouve la ville de *Bergen* et la forteresse de *Putbus.*

BRANDEBOURG. — Berlin, capitale de toute la monarchie prussienne, s'étend sur les deux rives de la Sprée, et se compose proprement de cinq villes réunies. C'est une des plus belles et des plus grandes villes de l'Europe : on y admire le palais royal, l'arsenal, l'église catholique, le bâtiment de la bibliothèque, l'hôtel des invalides, l'hôtel du prince Henri et le château royal de Mon-Bijou. La rue de Frédéric et celle dite *sous les tilleuls,* le pont long avec la belle statue du grand électeur et la belle place Guillaume avec ses monuments, méritent aussi l'attention du voyageur. Les maisons particulières sont généralement belles. Berlin a de nombreux instituts pour les sciences, les lettres et les arts, des établissements de bienfaisance et des manufactures florissantes; son commerce est très-étendu. Sa population était en 1826 de 220,000 habitants.

Potsdam, ville bâtie sur une île du Havel, a des rues larges et droites, de belles places et des édifices magnifiques. Il y a une grande maison pour

les orphelins de l'armée prussienne. Population, 30.000 habitants.

Sans-Souci, château favori de Frédério II, a un jardin magnifique et des vues charmantes. On y remarque le *temple de l'amitié*, érigé par Frédéric en l'honneur de sa sœur la margrave de Bayreuth.

Charlottenbourg, *Schœnhausen* et *Oranienbourg* ont des palais royaux d'une grande beauté.

Spandau, dans une île formée par la Sprée et le Havel, a une bonne citadelle.

Brandebourg, sur le Havel, a des manufactures florissantes et une école militaire.

Custrin, ville peu considérable par sa grandeur et sa population, a une forteresse presqu'imprenable.

Francfort-sur-l'Oder est une ville bien bâtie, manufacturière et commerçante, avec une université. On y admire le monument érigé en l'honneur du duo Léopold de Brunswick, qui périt dans l'Oder en voulant sauver une pauvre famille. Pop. 16,000 habitants.

SAXE. — *Magdebourg*, capitale du oercle de ce nom, est une ville grande et bien fortifiée sur l'Elbe. Il y a une superbe cathédrale, dédiée à saint Maurice, un arsenal et plusieurs autres bâtiments remarquables. Le commerce y est florissant et la navigation très-active. Population, 42,000 habitants.

Halberstadt possède une cathédrale en pierres de taille, une belle synagogue et un château antique. Il y a de nombreuses fabriques.

Mersebourg, sur la Saale, brasse une bière renommée et fait un commerce important.

Torgau, place très-forte sur l'Elbe, a quelques fabriques.

Lutzen est célèbre par la victoire et la mort de

Gustave-Adolphe, en 1632, et par la victoire de Buonaparte, en 1813.

Eisleben, patrie de Luther, a des mines de cuivre.

Halle, ville importante sur la Saale, est renommée par ses salines et par une université fondée en 1694. On y remarque la grande maison des orphelins, une bibliothèque considérable et des cabinets d'histoire naturelle et de mécanique.

Erfürt possède deux citadelles, une université et quelques manufactures. Pop. 22,000 âmes.

GRAND-DUCHÉ DU BAS-RHIN. — Ce gouvernement comprend les trois provinces de *Westphalie*, de *Clèves et Berg*, et du *Bas-Rhin* proprement dit.

WESTPHALIE. — *Munster*, capitale et siége d'un évêque catholique, est située sur l'Aa, dans une plaine fertile et agréable. La paix de Westphalie y fut signée en 1648. Population, 18,000 habitants.

Minden, sur le Weser, a plusieurs fabriques et de belles églises. Population, 10,000 habitants.

Paderborn, ville grande et bien peuplée, doit son nom à la rivière de Pader, qui a sa source au centre même de la ville. La cathédrale est magnifique. Les champs où périrent Varus et ses légions ne sont pas éloignés de là.

Hamm, au confluent de la Lasse et de la Lippe, est renommée par son commerce de toiles et de jambons, et par ses tanneries.

CLÈVES ET BERG. — *Clèves* est située sur des collines agréables, entre la Meuse et la rive gauche du Rhin; elle commerce en grains, et a des manufactures considérables de draps, de toiles et de soie.

Wesel, place forte au confluent de la Lippe et du Rhin, a une citadelle importante, un bon com-

merce et plusieurs manufactures. Elle est célèbre dans la Belgique par le séjour qu'y firent, en 1813 et 1814, les séminaristes de Gand, enrolés dans les troupes, pour avoir refusé de se prêter aux vues schismatiques de Buonaparte. Pop. 13,000 âmes.

Crefeld est une petite ville riche et commerçante, bâtie dans un goût moderne.

Dusseldorf, au confluent de la Dussel et du Rhin, est une ville bien bâtie. Le château renferme une collection de tableaux, justement célèbre dans toute l'Europe. Population, 28,000 âmes.

Neuss, petite ville importante par ses nombreuses fabriques, par son collége et son commerce, a une population de 7,000 habitants.

Elberfeld, Solengen et *Lennepp* sont des villes manufacturières d'une haute importance.

Bas-Rhin. — *Cologne* (Colonia Agrippina), autrefois capitale de l'électorat de ce nom, est une grande ville sur la rive gauche du Rhin. Il y a des manufactures de draps, des fabriques de rubans et de soie. Tout le monde connaît l'eau spiritueuse, nommée *eau du Cologne*. On admire à Cologne la cathédrale, vaste bâtiment gothique. Cette ville a vu naître Vondel et Rubens, qui était fils d'un échevin d'Anvers. Population, 64,000 habitants.

Bonn, ville forte et agréable sur le Rhin, a une université.

Juliers, autrefois capitale du duché de ce nom, est une ville forte, située sur la Roër.

Aix-la-Chapelle (Aquisgranum), autrefois ville libre impériale, est située dans un vallon agréable et entourée de montagnes qui offrent de tout côté les plus belles vues. Elle a des manufactures de draps et d'autres étoffes de laine très-estimées. Cette ville fut brûlée par les Huns en 451, et rebâtie par Charlemagne, dont elle devint la résidence.

On y remarque l'église collégiale de Notre-Dame, fondée par Charlemagne, où l'on conserve le fauteuil de pierre qui servait autrefois au couronnement des empereurs, de riches antiquités et des reliques très-précieuses. L'hôtel-de-ville est célèbre par deux traités de paix et par le congrès de 1818. Les eaux thermales d'Aix-la-Chapelle et du bourg voisin de *Burtscheid* y attirent un grand nombre d'étrangers. Population, 35,000 habitants.

Coblentz, ville forte au confluent de la Moselle et du Rhin, a des manufactures d'étoffes de laine et de toiles. Population, 15,000 âmes.

Ehrenbreitstein est remarquable par ses fortifications qui se lient à celles de Coblentz, et contribuent à rendre cette dernière place le boulevard de l'Allemagne.

Neuwied est importante par ses nombreuses fabriques de soie, de coton et de quincaillerie.

Trèves (Augusta Trevirorum) est une ville très-ancienne, située entre deux montagnes sur la Moselle. On y voit quelques restes d'antiquités romaines, tels que le pont sur la Moselle, construit 28 ans avant Jésus-Christ, la porte noire (porta martis), une des portes des thermes et la caserne. On y admire aussi beaucoup d'églises, parmi lesquelles on distingue la cathédrale et celles de Notre-Dame et de Siméon. Trèves a des fabriques de toiles de lin et de chanvre, de toiles à voiles et d'indiennes. Population, 16,000 habitants.

Saarbruck et *Sarre-Louis*, sur la Sarre, ont des fabriques d'ouvrages en fer et en acier, et de tabatières de carton.

Kreuznach est remarquable par ses salines.

Wetzlar a été longtemps le siége d'une cour d'appel pour l'empire germanique. Dans ses environs on trouve près de 300 tombelles.

EUROPE MÉRIDIONALE.

TURQUIE D'EUROPE.

Bornes et Étendue. — Cet empire est borné au N. par les empires d'Autriche et de Russie, à l'O. et au S. O. par la Mer Adriatique, à l'E. par la Mer Noire, la Mer de Marmara et l'Archipel, et au S. par la Méditerranée, qu'on a nommée dans cette partie Mer Ionienne. Sa plus grande longueur, depuis Passarowitz jusqu'à Tricala, est de 64 myriamètres; sa plus grande largeur, depuis Durazzo jusqu'à Constantinople, de 82 myriamètres.

Sol et Climat. — La nature a prodigué à ces pays ses bienfaits les plus précieux. Le sol, quoique mal cultivé, est très-productif; cependant l'ancienne Grèce a quelques terrains stériles. L'air y est en général salubre et possède cette fraîcheur et cette pureté qui vivifient l'imagination. Les saisons sont régulières et riantes, les eaux d'une limpidité et d'une salubrité extrême. Si la peste règne souvent dans la Turquie, c'est l'indolence et la malpropreté des Turcs qui en sont les principales causes.

Montagnes. — Les montagnes de ces pays sont les plus célèbres du monde, et pour la plupart très-fertiles. Le *Despotodagh* (Rhodope) couvre l'ancienne Thrace; le *Monte-Santo* (Athos) s'élève sur une péninsule avancée dans l'Archipel; l'*Ossa* et l'*Olympe* séparent la Thessalie de la Macédoine; l'*Agrafa* est une branche de l'Hemus; le *Pounhardagh* (Pangæus) s'élève dans la Macédoine orientale;

le *Tchardagh* (Scardus) et l'*Egrisoudagh* (Orbelus) entre la Servie et Macédoine; le *Balkan* (Hemus), souvent cité par les poëtes, est proprement le noyau de toutes les montagnes de la Turquie; il s'étend depuis les bords de la Mer Noire jusqu'en Albanie et en Servie, où il se joint aux montagnes de la Dalmatie.

Mers, Détroits et Golfes. — La *Mer Noire*, la *Mer de Marmara* (Propontis), l'*Archipel* (Ægeum Mare), et la *Mer Ionienne* baignent les côtes de la Turquie d'Europe. La Mer Noire communique avec la Mer de Marmara par le *Détroit de Constantinople* (Bosphorus), et la Mer de Marmara avec l'Archipel par celui des *Dardanelles* (Hellespontus). Parmi les autres golfes on distingue ceux de *Saros* (Melanes), au S. E. de la Romélie; de *Contessa* (Strymonicus), de *Salonique* (Thermaicus), de *Monte-Santo* (Singiticus) et de *Cassandre* (Coronaicus), en Macédoine; du *Drino*, en Albanie, et de *Zeitoun* en Thessalie.

Rivières et Lacs. — Le *Danube*, la *Save* et le *Dniester* arrosent la Turquie septentrionale; le *Pruth* et le *Perelli* traversent la Moldavie et se jettent dans le Danube. La Turquie méridionale n'a pas de fleuves considérables: la *Maritza* (Hebrus) coule dans la Romélie; le *Vardar* (Strymon) et la *Strouma*, en Macédoine; la *Voïoussa* (Aous), l'*Aspro-Potamo* et le *Drino*, en Albanie; l'*Hellada* et le *Pénée*, en Thessalie. Les lacs les plus remarquables sont ceux de *Rosoura*, en Moldavie; de *Scutari*, en Albanie; de *Labchistas*, en Thessalie; de *Vrachori* (Trichonium), en Etolie; de *Kadaka*, de *Yénidje* et de *Betchik*, dans la Macédoine; d'*Ochrida*, entre la Macédoine et l'Albanie; et de *Janinah*, en Albanie.

Productions végétales. — Outre des herbes potagères de tout genre, la Turquie donne en abondance, et dans une qualité supérieure, des oranges, limons, citrons, grenades, raisins exquis, figues savoureuses, amandes, olives et plusieurs autres sortes de fruits. Les céréales, surtout le riz, viennent bien partout, malgré le mauvais état de l'agriculture. Le coton, la soie, le tabac et la canne à sucre pourraient devenir des sources de richesses pour un peuple plus industrieux.

Métaux et Minéraux. — On trouve dans les mines de cet empire : le fer, le sel, le nitre, le soufre, l'alun, les agates et la terre sigillée. Plusieurs fleuves charient de l'or.

Animaux. — Les chevaux thessaliens sont précieux pour leur beauté et leur force : les Turcs ont amené dans le pays la race tartare, et il est sorti du croisement une race excellente. Les ânes et les mulets sont d'une grande vigueur. Le bétail, les chèvres et les aigles sont d'une grande utilité. Les abeilles, le gibier et la volaille abondent dans toute la Turquie d'Europe. Les mers et les rivières fourmillent de poissons excellents.

Habitants. — On peut évaluer la population de la Turquie d'Europe à 7,000,000 d'habitants. Les *Turcs* sont grands, bien faits, robustes, d'une physionomie rude mais assez noble, ayant le teint un peu basané et les cheveux plus souvent bruns que noirs. Leur gravité naturelle est augmentée encore par l'ampleur des habits, par la coiffure imposante des turbans et par la grandeur des moustaches. Leurs mœurs restent toujours stationnaires : aujourd'hui comme il y a trois siècles, ce sont des hordes barbares, campées en Europe. Une nourriture frugale, l'habitude des exercices mâles, un

culte très-cérémonieux, beaucoup de silence, des habitations simples et des jardins romantiques, voilà les principaux traits, qui donnent à la vie des Turcs un caractère particulier. L'indolence, la lubricité, l'orgueil, la dissimulation, une barbarie fanatique, sont les vices dominants de ces sectateurs de Mahomet.

Les *Valaques*, les *Moldaves*, les *Serviens* et les *Arméniens* forment la classe nombreuse des peuples opprimés. Quelques nations belliqueuses, comme les *Arnautes* ou *Albanais*, qu'on nomme aussi *Schypétars*, et les *Bosniens*, sont plutôt les stipendiaires des Turcs que leurs esclaves; d'autres, comme les *Souliotes* et les *Mirdites* (1) se maintiennent dans l'indépendance.

Gouvernement. — Le sultan de Constantinople, qui prend le titre de *padi-schah* ou de *grand-seigneur*, jouit d'une autorité absolue, qui n'est limitée que par les règles du koran; il nomme et révoque à son gré les grands fonctionnaires et dispose librement de leur fortune et de leur vie. Son premier ministre et le *visir-azem* ou *grand-visir*, qui est dans toute l'étendue du mot le lieutenant du sultan. Le *divan* ou conseil d'état se compose des principaux ministres. Le *reis-effendi* est le chancelier de l'empire et le chef des *kodja* ou gens de plume; le *tefterdar-effendi* est le ministre des finances; le *khasné-vekil*, ou eunuque noir, est chargé de l'administration du trésor impérial de l'intérieur; le *tchélébi-effendi* surveille la rentrée des impôts. La justice est administré par les *mollas*, les *cadis* ou les simples *naïbs*. Les deux grands

(1) Peuplade catholique du Musaché, qui sous son roi Scanderbeg a fait trembler les sultans.



juges, celui d'Europe et celui d'Asie, portent le nom de *kadilascar*. Les *pachas*, distingués par le nombré de queues ou de drapeaux, administrent les provinces et ont sous eux les *begs* et les *sandgiacs*.

Forces de Terre et de Mer. — Les armées turques étaient autrefois composées de la milice, que doivent fournir les possesseurs d'un zaïm et d'un timar, des *spahis* et des *yénit-chéri* ou *janissaires*, divisés en *odas*. En 1826, le sultan a supprimé les janissaires et les a remplacés par des troupes exercées à l'européenne. La valeur personnelle des Turcs les rendrait des soldats redoutables, si leur orgueil et leur paresse ne les empêchaient d'y joindre quelques notions de la tactique européenne. La marine a été depuis longtemps dans un état de langueur; elle doit être presque nulle par la révolution des Grecs, qui étaient les meilleurs marins de l'empire. Le *capitan-pacha* est l'amiral de la flotte.

Religion. — Les Turcs suivent la loi de Mahomet et la secte d'Omar. L'*uléma* est le corps des docteurs en théologie et en jurisprudence, et veille au maintien des lois fondamentales de l'empire. Son chef suprême, nommé *mufti*, ou *cheikal-islam*, a une grande autorité, il doit donner un *fetfa*, ou décision approbative, avant que le sultan puisse rien entreprendre. Les *dervis* sont des fanatiques qui se livrent à des actes religieux tout à fait bizarres. Les *imans*, ou desservants des temples, nommés mosquées, ont fort peu de crédit.

Les peuples d'origine esclavonne appartiennent la plupart au rit grec-schismatique, et persécutent les grecs-unis, soumis au pape. Les arméniens et

les juifs se trouvent en grand nombre dans la Turquie.

Sciences et Lettres. — La civilisation littéraire et savante des Turcs est toujours dans l'enfance; ils ont cependant attaché un collége aux mosquées impériales de Constantinople et d'Andrinopole, mais on n'y apprend que le koran et les opinions extravagantes de ses commentateurs. Jusqu'au siècle actuel, l'imprimerie n'avait pu s'établir d'une manière solide, par l'opposition des kodjas, mais le sultan régnant n'en a tenu compte; des livres, même d'anatomie, ont été publiés, et un journal paraît régulièrement à Constantinople.

Arts et Industrie. — L'agriculture languit dans toute l'étendue de l'empire ottoman; l'industrie manufacturière s'est conservée à Constantinople, à Salonique, à Andrinopole et à Rutschuck. Les principaux produits de leurs fabriques sont des tapis, des maroquins, quelques soieries, du fil de Turquie et des armes blanches.

Monnaies. — La monnaie de cours dans cet empire est la *piastre*, à 40 *paras* ou 100 *aspres*, qui vaut 30 à 33 centimes.

Coup-d'œil historique. — Les savants ne s'accordent pas sur l'origine de la tribu tartare qui s'est rendu célèbre sous le nom d'*Othmans* ou *Ottomans*. Quoiqu'il en soit, cette tribu s'était établie dans les monts Taurus, sous la protection des sultans de Roum, en 1231. Un des chefs, nommé Othman, se rendit indépendant vers 1300, et ses successeurs surent étendre leur puissance des bords de l'Euphrate aux rives du Danube. Déjà la Thrace, la Servie, la Macédoine et la Thessalie leur obéissaient, Constantinople était cernée, lorsque Tamerlan défit Bajazet I dans les plaines



d'Ancyre et menaça de détruire l'empire des Turcs. Mahomet I rétablit les affaires des Ottomans. Amurat II lutta contre Jean Hunyade et Scanderbeg, ennemis dignes de lui, et remporta une grande victoire à Varna, en Bulgarie. Mahomet II se rendit maître de Constantinople en 1453, soumit la Crimée et fit même attaquer l'Italie par ses flottes. La Hongrie, en proie aux guerres civiles, ouvrit en 1529 le chemin de Vienne à Soliman II; mais il fut forcé d'en lever le siége. Selim II s'empara de l'île de Cypre, et la défaite navale de Lépante n'eut aucune conséquence importante. Une suite de sultans faibles et de révolutions de sérail paralysèrent plus tard les forces de l'empire. Mahomet IV fit la conquête de l'île de Candie, et assiégea Vienne une seconde fois, en 1683, sans mieux réussir que Soliman II. Un siècle se passa en guerres peu décisives. Azof, acquise en 1642, fut successivement perdue et reprise; la Morée, perdue en 1699, rentra peu après dans l'obéissance. Les conquêtes que les Autrichiens avaient faites en Valachie et en Servie furent rendues en 1793. Bientôt la Russie devint l'ennemie la plus redoutable de la Porte Ottomane et lui enleva successivement le Kuban, la Crimée et la Bessarabie. La guerre que cette puissance déclara à la Porte en 1826 a été terminée par le traité d'Andrinopole, conclu le 14 septembre 1829. Cette transaction donna aux Russes Anapa et une grande partie des côtes septentrionales de la Mer Noire. Depuis, la Valachie, la Moldavie et la Servie ont obtenu une administration particulière, et l'île de Candie a été soumise au pacha d'Egypte.

En 1820, le feu de la révolte éclata presque en même temps au nord et au sud de la Turquie d'Europe. Les insurgés du nord, sous le nom d'*étai-*

ristes ou d'associés, ne soutinrent pas longtemps leur entreprise; mais ceux du sud, qui reprirent le nom d'*Hellènes*, enlevèrent au sultan plusieurs îles de l'Archipel et presque toute la Morée. Trois campagnes consécutives ont réduit les flottes et les armées ottomanes au plus triste état, et le sultan a dû reconnaître l'indépendance de la Grèce.

TOPOGRAPHIE.

La Turquie d'Europe se compose des onze provinces suivantes.

CROATIE TURQUE. — Cette province, au N. O. des autres, dépend du gouvernement de Bosnie. — Capitale, *Banjalouka*.

BOSNIE (partie de l'Illyricum). — L'agriculture est assez florissante dans cette province.

Saravejo ou *Bosna-Seraï*, capitale, est une ville de commerce avec un château fortifié. Il y a un évêque catholique. Population, 60,000 habitants.

La petite ville de *Travnik*, sur la Laschwa, est pour sa salubrité le séjour du pacha.

HERZEGOVINE. — Cette province, bornée au N. par la Bosnie et à l'O. par l'Adriatique, produit des grains et du vin.

Mostar, capitale, est située sur la Narenta.

Tribunia, ville forte. — *Livno*.

SERVIE (Mæsia superior). — Les mines d'argent, les pâturages et le gibier sont les principales ressources de ce pays peu cultivé. Les Serviens, Esclavons d'origine, suivent le rit grec-schismatique et sont souvent en insurrection contre la Porte.

Belgrade, capitale, au confluent de la Save et du Danube, est une ville forte et commerçante.

Ussitza, dans l'intérieur, est une ville commerçante.

Semendriah est une antique forteresse sur le Danube.

Passarowitz, sur la Marova, est un endroit remarquable par le traité de paix conclu, en 1718, entre Charles VI et Achmet III.

VALACHIE (partie de la Dacia). — Cette province jouit d'un air pur, son terrain est fertile et montagneux. Les Valaques sont de grande taille, bien faits et robustes; ils sont gouvernés par un waiwode, qui paie tribut à la Porte, mais d'après les derniers traités avec la Russie, les troupes turques ont du évacuer la Valachie et la Moldavie.

Bukarest, capitale, sur le Dumbrowitza, est grande, forte et bien peuplée. Il y a de beaux édifices publics et d'agréables promenades. La Russie et la Turquie y conclurent un traité de paix en 1812. Population, 60,000 habitants.

Tergowitz est une ville grande et bien peuplée, mais mal bâtie. Elle fait un commerce actif.

Braïla, au confluent de la Sirectz et du Danube, a une population de 30,000 habitants.

MOLDAVIE (partie de la Dacia). — Cette contrée, au N. E. de la Valachie, est très-pittoresque et en général très-fertile : elle donne du vin, du blé, de l'orge et du millet. Le gros gibier y est en abondance; les chevaux et les buffles sont très-estimés. Ce pays est gouverné par un hospodar, confirmé par le sultan.

Jassy, capitale, est une ville grande et sans murailles; les seuls monuments remarquables sont deux couvents. Population, 30,000 habitants.

BULGARIE (Mæsia inferior). — Ce pays, en général marécageux, est très-fertile dans les vallées et dans les plaines, et produit du blé et du vin en

abondance. Les habitants sont actifs et laborieux.

Sophie (Sardica), capitale et une des plus belles villes de l'empire turc, est située dans une plaine agréable sur l'Iska; elle a des bains chauds très-rénommés et un évêque grec et latin.

Widdin, au confluent du Danube, a un archevêque grec. Paswan-Oglou l'a rendue célèbre par la résistance qu'il y fit contre les pachas envoyés pour le réduire.

Nikopoli, au confluent du Danube et de l'Otzomua, est une grande ville, célèbre par la défaite du roi de Hongrie, en 1396.

Silistrie, ville grande et forte près du Danube, fut prise en 1810 par les Russes. Ils avaient vaincu les Turcs dans les environs en 1773.

Rutschuk, ville bâtie en amphithéâtre sur plusieurs collines le long du Danube, est grande et commerçante. Elle a des manufactures importantes.

Warna, ville forte, a un port sur la Mer Noire.

ALBANIE (Epirus, Acarnania et Ætolia). — L'Albanie, divisée en Haute, ou Toscaria, Moyenne, ou Musaché, et Basse, s'étend le long du golfe de Venise; la Haute au nord répond au royaume de Pyrrhus. Le sol est fertile et donne des vins excellents, du lin et du coton. Les Albanais ou Schypétars s'habillent comme les anciens soldats romains et ont un langage particulier; ils sont braves et habiles à se conduire sur les eaux. Une contrée montagneuse de la Basse-Albanie, l'ancienne Selléide, est habitée par les Souliotes, qui se sont rendus fameux par leur bravoure et leur amour de l'indépendance.

Scutari, capitale, sur le lac de ce nom, est grande, bien fortifiée et commerçante; c'est le siége d'un pacha et d'un évêque catholique.

Bérat, chef-lieu de la Moyenne-Albanie, est la résidence d'un pacha.

Antivari, ville et forteresse près de l'Adriatique, a un archevêque catholique.

Dulsigno, siége d'un évêque catholique, a un bon port et une citadelle.

Avlone a un port sur le golfe du même nom.

Croïa fut la résidence de Scanderbeg.

Durazzo (Epidamnus, et plus tard Dyrrachium), grande ville de commerce, est le siége d'un évêque catholique. Son port est très-important.

Parga, au milieu des orangers, des cédrats et des oliviers, a une acropole fortifiée. Les Anglais abandonnèrent déloyalement cette ville aux Turcs, le 10 mai 1819.

Arta, quoique éloignée de douze milles de la mer, est une des principales échelles de la Basse-Albanie. Elle donne son nom à l'ancien golfe d'Ambracie, où se trouvent les villes de *Butrinto* (Buthrotum) et de *Prevesa*, près des ruines de Nicopolis (1).

Argyro-Castron a 20,000 habitants.

MACEDOINE. — Un air serein, vif et salubre, un sol presque partout fertile et riche en blé, huile et vin, pourraient donner sous d'autres maîtres une grande importance à l'ancien royaume de Philippe et d'Alexandre. Ses différents golfes favorisent beaucoup son commerce.

Saloniki ou *Salonique* (Therma, et plus tard, Thessalonica), capitale, sur le golfe du même nom, a un bon port et fait un commerce considérable. Elle conserve quelques monuments de son ancienne grandeur. Population, 70,000 habitants.

---

(1) Ville bâtie par Auguste pour perpétuer le souvenir de la victoire navale d'Actium.

Philippi est un village situé sur les ruines de la ville de ce nom, célèbre par la victoire d'Octave et d'Antoine sur Brutus et Cassius.

Libanova ou *Libézade*, port en ruines, couvre l'ancienne Stagyre, patrie d'Aristote.

Jenizzar, à l'embouchure du Vardar (Axius), est l'ancienne Pella, capitale et patrie de Philippe et d'Alexandre.

Kitro (Pydna) est remarquable par la mort de la mère d'Alexandre et par la victoire de Paul-Emile sur Persée, dernier roi de Macédoine.

ROMANIE ou ROMÉLIE (Thracia).—Les monts *Castagnatz* (Pangæus) séparent cette province de la Macédoine, et le mont *Balkan* (Hemus) de la Bulgarie. En descendant vers les mers qui l'entourent, on trouve ce pays agréable et produisant en abondance toutes les denrées de l'Europe et de l'Asie. L'on y recueille encore du coton et de la soie, et les mines donnent l'argent, le plomb et l'alun.

CONSTANTINOPLE ou ISLAMBOUL, capitale de cette province et de tout l'empire, fut bâtie par l'empereur Constantin-le-Grand sur les ruines de l'ancienne Byzance. C'est encore aujourd'hui une des plus belles villes du monde par sa situation : elle a la forme d'un triangle et est baignée au S. par la Mer de Marmara et par l'Hellespont, à l'E. par l'embouchure de la Mer Noire et au N. par un port très-vaste et très-commode. La position élevée de Constantinople, le mélange d'arbres, de maisons et de minarets qu'elle présente, l'entrée du Bosphore, les faubourgs de Galata, de Péra et de Saint-Dimitri, la Mer de Marmara avec ses îles, plus loin le mont Olympe couvert de neige, les champs variés et fertiles de l'Europe et de l'Asie, tout cet ensemble offre des tableaux ravissants. Dans l'inté-

rieur, au contraire, la ville est sale et mal bâtie, les rues sont étroites, mal pavées et bordées de maisons irrégulières. Parmi les édifices publics; on remarque l'immense palais ou sérail du sultan, les mosquées de Sainte-Sophie et de Soliman, les bazars et le château des sept tours. Les marchands habitent la plupart le faubourg de *Galata*, parce qu'ils y sont plus à portée du port et mieux à l'abri des incendies qui désolent si souvent Constantinople. Les ambassadeurs chrétiens résident à *Péra* et les Grecs dans les faubourgs de *St-Dimitri* et du *Fanar*. Le commerce de la capitale est très-considérable. Population, 600,000 habitants.

Andrinople (Adrianopolis), sur la Maritza, est une ville manufacturière et commerçante, siége d'un archevêque grec. La mosquée de Bajazet I et celle de Selin II, le palais et le bâtiment appelé la bourse sont les édifices les plus remarquables. Andrinople fut prise par les Russes en 1829. Population, 100,000 habitants.

Philippopoli, ville bâtie par Philippe, père d'Alexandre, est située sur la Maritza et presque uniquement peuplée de Grecs.

Erekli (Heraclea) a un bon port sur la Mer de Marmara.

Gallipoli a un bon port sur le détroit des Dardanelles.

Buyukdéré est un village situé sur le canal de Constantinople, où la plupart des ambassadeurs ont des maisons de campagne bâties à l'européenne.

Therapia a un grand nombre de maisons de campagne.

JANINAH (Thessalia). — Ce pays est le plus agréable et le plus fertile de la Turquie d'Europe. Ses chevaux et ses bœufs étaient autrefois très-renommés. On y trouve l'Olympe, l'Ossa, le Pélion

et le Pinde, montagnes si vantées par les poètes, et la fameuse vallée de Tempe.

Jenischecher (Larissa), capitale, sur le Pénée, fait un commerce actif et possède un archevêque grec. C'est la patrie d'Achille. Pop. 30,000 âmes.

Janinah, ville qui donne son nom au pays, est bâtie sur les bords d'un lac et fait un commerce considérable. C'est la résidence d'un pacha et d'un évêque grec.

Farsa (Pharsalus) est célèbre par la victoire que César y remporta sur Pompée.

Tornovo, ville grande et agréable, a un évêque grec.

ILES TURQUES DE L'ARCHIPEL.

Les îles suivantes ont été laissées par les derniers traités sous la domination ottomane.

Thassos, à l'entrée du golfe d'Orfano ou de Contessa, est fertile en grains, huile, miel, cire et vins. Elle a de beaux marbres, dont on ne fait aucun usage. Au sud sont les deux petites îles de Fanox.

Samothrace (Leucosia) a une forme ovale et une circonférence de douze lieues. Elle n'a qu'un bourg mal peuplé.

Imbro (Imbros), au sud de la précédente, est boisée et montagneuse.

Limno ou Stalimène (Lemnos) est fertile et a des eaux thermales. On en extrait encore la terre sigillée, mais elle a perdu beaucoup de son prix. *Lemno* (Myrina) en est le chef-lieu.

Candie (Creta). — Cette grande île, au sud des autres, est en grande partie occupée par des montagnes, dont les principales sont le *Psitorili* (Ida), et l'*Asthi* (Dictæus), où l'on dit que Jupiter fut élevé. Le fleuve Léthé n'est qu'un ruisseau dormant.

L'île produit des vins estimés, des fruits, des cannes à sucre, du beau sel, de l'huile, de la soie, des grains, de la laine et un miel délicieux. Il s'y trouve beaucoup de gibier.

Candie, capitale, a un port presque comblé et un archevêque grec.

La Canée (Cydonia) est la ville la plus puissante de Candie; le port est en bon état et défendu par quelques batteries.

Au sud du beau golfe de la *Sude*, se trouvent les ruines d'Amphimalia.

Réthymo (Rithymna) a un port à l'ouest et fait quelque commerce. Elle a un évêque grec.

Au sud de l'île sont les ruines de Gortyna.

GRÈCE.

Bornes. — Ce nouveau royaume, composé du ci-devant pachalick de la Morée, de la plus grande partie du liva ou sandjak de Livadie, de l'île de Négrepont, des Cyclades et d'une partie des Sporades, est borné au nord par la Turquie d'Europe et l'Archipel, à l'est par l'Archipel, au sud par l'Archipel et la Méditerranée, à l'ouest par la Mer Ionienne.

Climat et Sol. — Le climat de ce beau pays n'a point cette uniformité qu'on trouve dans les contrées unies et soumises à une même exposition, mais il est en général sain et tempéré. Le sol mieux cultivé donnerait les dons les plus riches de la végétation.

Montagnes et Caps. — Les montagnes appartiennent au système slavo-hellénique; les principales sont : le *Mezzovo* ou *Gramnos* (Pindus), qui

des sources du Misdani s'étend vers l'est, où, sous le nom de *Delacha* (Orthrys), il semble correspondre au nord de l'île de Négrepont; à cette chaîne se rattachent les monts *Volutza*, *Olympe* et *Ossa*. Le *Liacoura* (Parnasse) est dans l'ancienne Phocide, le *Zagora* (Helicon) dans l'ancienne Béotie, le *Taygète* et le *Cyllène* dans la Morée. Les monts de la *Chiméra* (Acroceraunia) occupent une partie de l'Albanie.

Parmi les caps on distingue ceux de *Malé* ou *Matapan* (Promontorium Tænarium), de *Malio* ou *S. Ange* (Malea), de *Colonne* (Sunium), de *Skylli* (Scilleum), de *Gallo* (Acritas) et de *Tornèse* (Chelonites).

Détroits et Golfes. — La Grèce, baignée par la *Mer Ionienne*, la *Méditerranée* et l'*Archipel* (Ægeum Mare), a les détroits des *Dardanelles* (Hellespontus), entre l'Archipel et la Mer de Marmara; d'*Egrippo* (Euripus), entre l'île de Négrepont et la Morée; de *Salamine*, entre l'Attique et l'île Colouri; de *Lépante*, à l'entrée du golfe de Corinthe. Parmi les autres golfes on remarque ceux de *Patras*, près de la ville de ce nom; de *Volo* (Pelasgicus), en Thessalie; de *Nauplie* (Argolicus), d'*Egine* ou d'*Athènes* (Saronicus), d'*Arcadia* (Cyparissius), dans la Mer Ionienne; d'*Arta* (Ambracius), en Livadie; de *Coron* (Messeniacus) et de *Colokytia* (Laconicus ou Gytheates), en Morée. L'Isthme de Corinthe est entre les golfes d'Athènes et de Lépante.

Rivières et Lacs. — Les rivières de ce pays sont peu considérables: on distingue le *Salambria* (Pénée), qui descend du Mezzovo et traverse la Thessalie; le *Cephise* et l'*Ilissus*, près d'Athènes; l'*Iris* (Eurotas), nommé *Vasili-Potamos* après sa

jonction avec la *Tiase*, traverse l'ancienne Arcadie et Laconie; le *Roufia* (Alpheus) arrose l'Arcadie et l'Elide. Les principaux lacs sont le *Tapolias* (Copaïs), dans la Grèce orientale, et le *Stymphale*, en Morée.

Productions végétales. — Les plantes potagères de la Grèce sont toutes d'un goût excellent et les céréales y réussissent presque partout. Parmi les arbres, on remarque la vigne, le figuier, l'olivier, le mûrier, le chêne, le grenadier, le laurier, le palmier, et le laurier-rose. La Morée est la province la plus fertile du royaume: le riz, la soie, le miel, le tabac, la cire, le goudron, le chanvre et le lin y entretiendront un commerce important, s'il parvient à consolider son indépendance.

Métaux et Minéraux. — Quelques parties de l'état grec ont des mines de cuivre, de fer, de plomb, de soufre et d'alun. Les marbres sont les plus beaux du monde : celui de Paros tient le premier rang, à cause de sa blancheur et de la beauté de son grain; on estimait aussi autrefois celui que donnaient les monts Pentelès et Hymette, près d'Athènes.

Animaux. — Les ânes et les mulets sont aussi beaux qu'en Italie: le gros bétail est très-fort; les moutons abondent en Livadie, et les chèvres sont d'une grande utilité pour les habitants des montagnes. Le pays est moins abondamment pourvu de gibier que la Turquie d'Europe, mais les poissons l'en dédommagent amplement.

Habitants. — Les Grecs, descendants des anciens Pelasges, ont beaucoup conservé des qualités physiques et morales de leurs ancêtres du Bas-Empire; les habitants de la Morée passent pour moins frivoles que les autres; les *Cacovouniotes*

(mauvais montagnards) et les *Maïnotes* pour les plus belliqueux. Le plus grand nombre professe la religion grecque-schismatique. Leur langue actuelle, nommée le *grec-moderne*, n'est point dépourvue de force et d'agréments.

Gouvernement. — Pendant trois ans, la Grèce a été gouvernée par un président, nommé pour sept années par le congrès de Damala ou Trézène, et par un sénat ou Γερουσία de vingt-huit à trente membres; mais la Russie, l'Angleterre et la France ont élevé sur le nouveau trône le prince Othon, fils puîné du roi de Bavière, qui a été proclamé comme tel à Nauplie, le 30 août 1832. Le nouveau royaume aura sans doute les formes constitutionnelles.

Ordre. — Le roi Othon a institué l'ordre civil et militaire du *Sauveur*.

TOPOGRAPHIE.

L'état grec a été divisé provisoirement dans les treize provinces suivantes.

GRÈCE ORIENTALE. — Athènes, capitale du royaume, est située à six milles du golfe qui porte son nom : elle est une des plus célèbres villes du monde par son ancienne splendeur. La ville actuelle n'occupe qu'une partie de l'espace que couvrait l'ancienne : elle n'offre en ce moment que des ruines et compte à peine 5,000 habitants, mais elle conserve un grand nombre d'antiquités.

L'ancienne Athènes avait 22 milles de circuit, 13 portes et 3 ports, savoir ceux de Phalère, de Munychion et le Pirée : ce dernier, qui était le plus grand, existe encore sous le nom de *Porto-Leone*. Les principaux quartiers étaient le Céramique, le Prytanée, le Lycée, le Théâtre, l'Acropolis, l'Aréo-

page et l'Académie. Le péristyle du Parthénon, ou temple de Minerve, le temple de Thésée, le monument choragique de Lysicrate, connu sous le nom de lanterne de Démosthène, la tour octogone d'Andronicus ou des Vents, le Panthéon d'Adrien, et une muraille du théâtre, sont encore assez bien conservés. Le stade, les temples de la Victoire et de Neptune-Erechtée ont été détruits dans la dernière guerre. Parmi les collines qui entourent Athènes, on distingue l'Hymette, le Parnès, l'Ægalée, le Pœcile et l'Anchesme.

Mégare et son port de Nisée avaient autrefois de beaux monuments; la ville était naguère florissante par son commerce, mais elle a été entièrement saccagée dans la dernière guerre.

Lepsina, village ruiné, occupe une partie de l'emplacement d'Eleusis et conserve quelques débris du temple de Cérès.

Marathon, misérable village, remplace la ville célèbre de ce nom.

Cocla, hameau peu considérable, est sur les ruines de Platée.

Thiva (Thebæ), petite ville épiscopale, a peu de vestiges de son ancienne splendeur. Elle occupe une éminence et domine le lac *Likaris*.

Livadie, avec un château fort, est située à deux lieues au N. O. du lac Topolias et fait un commerce assez considérable en laine, blé et riz. Elle paraît occuper la place du bois sacré de Trophonius, si renommé par son oracle. Pop. 4,000 habitants.

Les petites îles d'Egine et de Colouri (Salamis) dépendront sans doute de la Grèce Orientale. La première est remarquable par ses antiquités et les institutions littéraires et bienfaisantes que le gouvernement grec y a établies, lors de sa résidence dans la ville du même nom. Colouri est mémorable

par la victoire navale que Thémistocle y remporta sur Xerxès.

GRÈCE OCCIDENTALE. — *Missolonghi*, cap. bâtie dans une lagune, a été ruinée par les Turcs, qui s'en emparèrent, après un long siége, en 1826.

Anatolico, fort environné de bas fonds, est habité par des pêcheurs.

Lépante (Naupactus), avec un fort, est à une lieue au S. O. de l'embouchure du golfe de ce nom. Elle n'offre plus que l'aspect de la misère.

Salona (Amphissa), près du golfe de ce nom et du *Liacoura*, est peu considérable.

Castri, village habité par des Schypétars, occupe l'emplacement de Delphes; il y a quelques restes du gymnase et du vaste *stadium*, où se célébraient les jeux pythiques.

De l'autre côté du golfe de Salona sont les débris de l'ancienne Cyrrha.

Galaxidi, sur le même golfe, a été détruite.

EUBÉE ou NÉGREPONT. — Cette île, unie au continent par un pont construit sur l'Euripe, a une superficie de 150 lieues carrées. Elle donne un excellent miel, de l'arbeste ou amiante, et en général les mêmes productions que la Morée.

Négrepont (Chalcis), cap. est une assez grande ville et le siége d'un archevêché. C'est un des boulevards de la Grèce.

Carystos, au pied du mont S. Hélie (Oché), est forte et peuplée.

De l'Eubée dépendent les Sporades septentrionales, savoir : SKIATOS, qui a de bons mouillages; SCOPELOS, assez fertile, CHÉLIDROMIA, PÉRISTÉRI (Eudamia), SKANTZOURA, PELAGNESSI (Solimnia), PIPÉRI, JOUDA-NISSI, ou ILE DU DIABLE, ARSURA-NISSI, ou ILE PLANE. La plupart sont inhabitées.

ACHAIE. — *Patras*, capitale, est bâtie en amphithéâtre sur une colline et près du golfe de son nom. Malgré les désastres qu'elle a soufferts pendant la guerre de l'indépendance, elle est redevenue encore le centre du commerce de la Morée avec le continent européen. Pop. 8,000 habitants.

Le *Château de Morée*, dont les Français ont augmenté les fortifications, est l'une des clefs des petites Dardanelles.

Vostitza, petite ville, remplace l'ancienne Ægium.

Megaspiléon, vaste monastère, est remarquable par sa position et ses immenses souterrains.

ELIDE. — *Pyrgos*, capitale, petite ville à l'embouchure du Rouphia, commence à se relever de ses ruines.

Miraca, pauvre village, couvre les restes d'Olympie.

Gastouni, siége d'un archevêque, ne présente que des débris. On voit dans les environs des vestiges de l'ancienne Elis.

Castel-Tornèse et *Chiarenza* sont presque désertes.

ARGOLIDE. — *Nauplie* ou *Napoli de Romanie* (Nauplia) capitale et longtemps résidence du gouvernement grec, a un port sur le golfe de Nauplie et une vaste citadelle sur le rocher Palamède; mais les rues sont irrégulières et malpropres. Population, 12,000 âmes.

Argos, l'ancien chef-lieu du royaume d'Agamemnon, est une petite ville couverte de décombres. A quelques milles au sud-est se trouve le marais de Lerne.

Carvathy est un village bâtie près des ruines de Mycènes.

Tyrinthe, où l'on a fait naître Hercule, offre des ruines imposantes de constructions cyclopéennes.

Pithavra est l'ancienne Epidaurus.

Piada et *Damala* (Trézène) sont deux bourgades où s'assembla successivement le congrès grec.

Corinthe, située entre les deux golfes d'Athènes et de Lépante, a été entièrement ruinée par la guerre; on commence à la rebâtir. L'Acrocorinthe a été et est encore le boulevard de la Morée.

ARCADIE. — *Tripolitza*, bâtie sur le plateau central de la Morée, dont elle était le chef-lieu, est la capitale de cette province. C'est une ville moderne, qui paraît s'être élevée entre Mantinée, Tégée et Orchomène.

Sinano et *Leondari* sont situées près des ruines de Megalopolis, patrie de Philopœmen et de Polybe.

LACONIE. — *Mistra*, capitale, ville moderne au pied du mont Pentadactylon ou Taygète, n'offre plus qu'un amas de ruines, à l'exception de la citadelle : les ruines de Sparte se trouvent au village abandonné de *Magoula*, à deux lieues de Mistra.

Napoli de Malvoisie ou *Monembasie* est importante par son port, ses fortifications et ses vins excellents : on y voit les restes d'Epidaurus Limera.

Marathonisi est le chef-lieu du Magne Oriental (partie de l'Eleuthero-Laconie), canton stérile et montueux, habité par la peuplade féroce et belliqueuse des Maïnotes. — *Chimava*, gros village, est l'endroit principal du Magne Occidental.

BASSE MESSENIE. — La cap. *Calamata* est dans une position très-favorable pour le commerce.

Mavromathi, petit village, est près des ruines encore belles de Messène, fondée par Epaminondas au pied et sur le penchant du mont Itôme.

Coron (Corone ou plutôt Colonides) est une ville

importante, à quelque distance du mont Temathia et de l'embouchure du Pamisus. Sa baie n'est pas à l'abri des vents du sud-est.

HAUTE MESSENIE. — *Modon* (Pedazos, Methone), capitale, est défendue par un fort bâti sur la langue de terre qui regarde l'île Sapienza. Son port ne reçoit que de petits bâtiments.

Arcadia, petite ville, est bâtie en partie sur le penchant d'une montagne. On y remarque quelques restes d'antiquités.

Navarin (Pilos) est importante par ses fortifications et par son vaste port, où la flotte turco-égyptienne a été détruite en 1827 par les flottes combinées de l'Angleterre, de la France et de la Russie.

SPORADES OCCIDENTALES. — *Hydra*, cap. de l'île de ce nom et chef-lieu de cette division administrative, a des rues propres et pavées, de beaux quais et plusieurs églises. L'île d'HYDRA (Aristera) faisait avant l'insurrection un commerce considérable.

Les îles de SPETZIA (Tiparenus) et de POROS (Sphæria) ne sont pas sans importance par leur commerce et par la bravoure de leurs habitants.

CYCLADES SEPTENTRIONALES. — Capit. *Syra*, dans l'île de ce nom, est la résidence d'un évêque catholique et d'un tribunal de commerce. Elle a été pendant un temps la ville la plus commerçante de la Grèce.

THERMIA (Cythnus) était renommée dans l'antiquité par ses eaux thermales.

ZÉA (Céos) est assez fertile. C'est dans cette île qu'on a trouvé les marbres d'Arundel, que l'on conserve à Oxford.

Andro (Andros), qui fournit un grand nombre de domestiques aux Européens de Constantinople, a pour chef-lieu la petite ville d'*Arna*, siége d'un évêque grec et d'un évêque catholique.

La petite île de Ghyoura, montagneuse et inhabitée, est placée entre Syra, Thermia, Zéa et Andro. Elle était un lieu d'exil sous les Romains.

Tine (Tenos) est une des îles les plus importantes de l'Archipel par ses produits, son industrie et son commerce. Le bourg de *San-Nicolo*, qui en est le chef-lieu, a un archevêque grec, un évêque catholique et une baie assez sûre.

Myconi (Myconos) a la forme triangulaire : elle est peu fertile, mais remarquable par sa marine marchande. Le bourg de *Myconi* a une bonne rade.

Sdili (Delos) fait proprement partie d'un groupe avec Rhénée et Prassonissi. Delos est une île très-petite et aujourd'hui inhabitée, qui ne conserve que peu de restes du fameux temple d'Apollon.

CYCLADES MÉRIDIONALES. — *Naxie*, cap. dans l'île de ce nom (Naxos), qui est la plus grande des Cyclades, elle produit une quantité prodigieuse d'émeri, des fruits et des vins excellents. La ville de Naxie est défendue par un château et a quelques restes d'antiquités.

Paros. — Cette île était autrefois riche et puissante; elle fournit encore du blé, des fruits, du gibier et du bétail, mais ses beaux ports ne servent de refuge qu'aux corsaires. Les fameux marbres d'Arundel y ont été travaillés. Archiloque et Evenus y naquirent.

Antiparos (Oliaros) est renommée par sa grotte inconnue aux anciens, mais moins vaste et moins belle qu'on ne l'a avancé.

Siphno ou Siphanto (Siphnos) est renommée par les chapeaux de paille qui s'y fabriquent.

Serpho (Seripus) a des mines d'or, d'argent, de fer et d'aimant.

Argentière (Cimolis) est ainsi nommée des mines d'argent qu'on y a exploitées et de la terre à foulon qu'elle produit.

Milo (Melos) a un sol volcanique, des mines de fer, de soufre et d'alun. On y a découvert de belles antiquités.

Le bourg principal, nommé aussi *Mélos*, a un bon port en face de l'îlot désert d'Anti-Mélos (Acéladion).

Polycandro (Philocandros) récolte un peu de vin et de blé, suffisant pour sa petite population.

Skino (Sicinos) est renommée par ses figues.

Nio (Ios) a un beau port, un sol excellent et bien cultivé. On croit que c'est là que mourut Homère, en allant de Samos à Athènes.

Santorin (Thera), une des îles les plus florissantes de l'Archipel, est célèbre par ses éruptions volcaniques. Elle produit un vin excellent.

Namphio (Anaphé) a un sol assez fertile, mais mal cultivé. On y voit les ruines d'un temple d'Apollon.

Stampalia (Astypaléa) est habitée par des plongeurs habiles, qui s'occupent de la pêche des éponges.

Amorgos, patrie du poète Simonide, a deux ports et un monastère où l'on ne peut entrer qu'au moyen d'échelles.

Dans le canal formé par les îles d'Amorgos, Naxos et Nio, se trouvent les îlots déserts de Karos, Skinosa, Raclia et des deux Gaphinisa.

ILES IONIENNES.

Situation. — Ces îles s'étendent depuis l'entrée du Golfe de Venise jusqu'à celle de l'Archipel, le long des côtes occidentales et méridionales de la Grèce.

Gouvernement. — Ces îles appartenaient autrefois aux Vénitiens. Elles furent déclarées indépendantes à la fin du dernier siècle, et formèrent une république, sous le nom de *République des Sept Iles,* jusqu'à ce qu'il plut à Buonaparte de les réunir aux provinces illyriennes. On les érigea de nouveau en république en 1815, sous la protection de l'Angleterre et avec le titre d'*États-Unis des Iles Ioniennes.* Le ministre que la Grande-Bretagne y entretient, sous le nom de lord haut-commissaire, y jouit réellement de la principale autorité.

TOPOGRAPHIE.

Corfou (Corcyra). — Cette île, qui est très-fertile, se trouve sur la côte septentrionale, et a des salines d'un grand rapport. On croit que c'est le pays des Phéaciens et d'Antinoüs, chantés par Homère.

Corfou, capitale, est une place forte avec un port et un archevêque latin. L'écueil de Video, l'ancienne île de Pithée, s'élève au milieu de la rade.

Paxos et Antipaxos (Ericusæ). — Ces deux petites îles, au S. E., n'ont rien de remarquable. L'huile de Paxos est cependant estimée comme la meilleure de toutes les Iles Ioniennes. — Capitale *Amaxichi.*

Sainte-Maure (Leucadia). — Cette île est fertile en blé, vin, huile, oranges, limons et autres fruits. Les pâturages y sont abondants.

Englimento, Demata et *Santa-Maura* sont les meilleurs ports de l'île.

Méganisse, petite île habitée et cultivée, se trouve au S. E. de Sainte-Maure, dont elle dépend.

Thiaki (Ithaca). — Ce pays aride et montueux, qu'Homère et Fénélon ont immortalisé, n'a que quelques milles de tour et de superficie.

Vathi, principal bourg, a un port excellent.

Céphalonie. — La fertilité naturelle de cette île, sa position et son climat, la rendent propre à toutes sortes de culture : le blé, les légumes, les vignes et les oliviers y réussissent à merveille.

Argostoli, capitale, a un port sûr et un évêque latin. — *Lixuri*.

Entre Céphalonie, Thiaki et Sainte-Maure, se trouve une trentaine d'îles inhabitées (Æchinades), près desquelles se livra la bataille de Lépante.

Zante (Zacynthus). — Cette petite île, sujette aux tremblements de terre, abonde en vin, huile et fruits. Les Vénitiens la nommaient *Fior di Levante*.

Zante, capitale, est une ville peuplée, avec un évêque grec et un évêque latin.

Les petites îles de Stvivati (Strophades), de Sphagia (Sphacteria), de Sapienza et Cabrera (Ænussæ) sont peu importantes.

Cérigo (Cythera). — Cette île, située au sud de la Morée, peut avoir 17 lieues de tour ; elle produit peu de vins, de blé et d'huile, mais les brebis et les volailles y abondent.

Capsagly, la seule ville de Cérigo, est bâtie sur une éminence, qui domine le port éloigné d'un quart de lieue.

Cérigotto (Egiale), entre Cérigo et Candie, a d'excellents pâturages, un port et plusieurs anses.

ITALIE

(AUSONIA, ITALIA).

Bornes et Étendue. — L'Italie est une grande presqu'île, bornée au N. par la Suisse et l'Allemagne, à l'O. par la France; de toute autre part elle est environnée par la Méditerranée, dont une partie, connue sous le nom de Golfe de Venise, baigne les côtes orientales de cette contrée. On évalue son étendue, y compris la Corse, à 14,914 lieues carrées. Depuis le lac Maggiore jusqu'à l'extrémité du royaume de Naples, sa longueur est de 106 myriamètres, et sa largeur de 47, depuis Césane, en Piémont, jusqu'aux bouches du Pô.

Sol et Climat. — Le sol fortuné de l'Italie fournit en abondance aux besoins et aux superfluités de la vie, et chaque canton a ses avantages particuliers. Les terrains calcaires et ceux qui sont composés d'un tuf léger et poreux, abondent au sud des Apennins, mais autour du Pô l'on ne trouve que des terres grasses et noires. Le sud de l'Italie est souvent exposé aux sécheresses, et le nord aux inondations. La température de l'air est très-variée : les parties septentrionales, situées près des Alpes ou entre ces hautes montagnes, ont un air vif et perçant; les lagunes de Venise se couvrent souvent de glaces; les contrées au sud des Apennins sont chaudes, et celles au nord douces et tempérées. Le royaume de Naples jouit d'un air très-sain par les brises de mer qui le rafraîchissent.

Montagnes. — Les *Alpes* et les *Apennins* sont les principales montagnes de l'Italie. Le fameux volcan

du *Vésuve* est situé dans le voisinage de Naples, et celui du *Gibel* (Etna) dans la Sicile.

Rivières et Lacs. — Les principales rivières de l'Italie sont les suivantes : le *Pô* (Eridanus ou Padus) prend sa source dans le Piémont, et se grossit des eaux du *Tanaro*, de la *Trebia*, du *Taro* et du *Panaro* à droite, et de la *Doria*, de l'*Orca*, de la *Sezia*, du *Tessin*, de l'*Adda* et de l'*Oglio* à gauche; il traverse l'Italie septentrionale et se jette dans le Golfe de Venise par plusieurs embouchures. Le *Tessin* (Ticinus) sort des Alpes, coule par le pays des Grisons et le lac Maggiore, passe à Pavie et se décharge dans le Pô. L'*Adige* (Athesis) prend sa source dans les Alpes, passe à Trente et à Vérone, pour se rendre dans la Mer Adriatique. Le même golfe reçoit des Alpes la *Brenta*, la *Piave* et le *Tagliamento*. L'*Arno* (Arnus) sort des Apennins, coule de l'est à l'ouest et se jette près de Pise dans la Méditerranée. Le *Tibre* descend aussi des Apennins, passe à Pérouse et à Rome, et se perd à Ostie dans la Mer de Toscane. L'*Ofanto* (Aufidus) traverse l'Apulie et se jette dans la Mer Adriatique.

Les principaux lacs sont : le lac *Maggiore* ou *Majeur* (Verbanus), ceux de *Côme* (Larius), d'*Iseo* (Servinus) et de *Garda* (Benacus), au nord ; de *Pérouse* (Trasimenus), de *Bolsena*, de *Celano* (Fucinus), et de *Fucecchio*, au midi de l'Italie.

Golfes et Caps. — Les différentes parties de la Méditerranée, qui entourent l'Italie, prennent des noms divers, selon les lieux qu'elles avoisinent. Le *Golfe de Venise* ou *Mer Adriatique* (Superum Mare, Adria) est entre l'Italie orientale et l'Illyrie ; le *Golfe de Gènes* (Ligusticum Mare) arrose les côtes occidentales de l'Italie, depuis Nice jusqu'à l'île d'Elbe, et la *Mer de Toscane* (Tuscum ou Tyrrhenum Mare) jusqu'à la Sicile.

Parmi les caps on distingue ceux du *Monte-Argentaro*, de *Circello*, de *Palinuro*, de *Spartivento*, de *Colonne* (Lacinium Promontorium), de *Leuca* (Iapygium Promontorium) et de *Monte-Gargano*.

Productions végétales. — Outre les blés ordinaires, l'Italie produit abondamment du riz, du millet et du blé de Turquie. Les vins y ressemblent beaucoup aux vins d'Espagne, mais les huiles n'égalent pas celles de Provence. On y trouve tous les arbres fruitiers communs aux contrées plus septentrionales, et de plus : l'olivier, l'amandier, l'oranger, le grenadier, le figuier, le dattier, le caroubier, le néflier épineux, etc. Le coton et la canne à sucre réussissent dans les provinces méridionales.

Animaux. — Les animaux sont à peu près les mêmes que ceux des pays voisins : on remarque les buffles, les ânes et les mulets, et les chevaux de Naples. On trouve dans les Alpes italiennes l'ours, la marmotte et le bouquetin. Le porc-épic à panache est particulier à l'Italie méridionale.

Minéraux. — Plusieurs endroits abondent en sources minérales. Les montagnes produisent des marbres superbes, du jaspe, de l'albâtre, des agates, du porphyre, du lapis-lazuli et d'autres pierres précieuses. Quelques mines donnent de l'or, du cuivre, de l'étain et du plomb, mais elles sont peu exploitées. Près des bouches des volcans il se forme du soufre et du sel amoniac. L'alun de Rome est estimé.

Habitants. — En y comprenant la Sicile et la Sardaigne, on peut évaluer la population de cette contrée à 21,400,000 habitants. Les Italiens sont en général robustes, nerveux, bien proportionnés

et d'une physionomie piquante. Ils ont beaucoup d'esprit naturel et un sentiment inné des beaux-arts. On leur repreche d'être fourbes, haineux et vindicatifs. Ils aiment la satyre, les grands compliments et les titres pompeux.

Religion. — La religion catholique est celle de l'Italie.

Langue, Sciences et Lettres. — La langue italienne est remarquable par sa douceur et par sa facilité à se prêter aux compositions musicales. Elle est dérivée du latin. Le dialecte toscan est préféré à tous les autres pour parler et pour écrire. On sait combien de grands hommes l'ancienne Italie a produits dans tous les genres. Depuis la renaissance des lettres, que hâtèrent les princes et les pontifes de la maison de Médicis, cette contrée fut encore féoonde en beaux génies : Muratori avait une érudition immense; les cardinaux Quirini et Gerdil ont acquis une grande réputation de savoir et de vertu; Tiraboschi et Bettinelli se sont fait un nom dans la critique. Les mathématiques et la philosophie naturelle doivent beaucoup à Galilée, Toricelli, Malpighi et Borelli; la physique à Volta et Spallanzani; l'histoire à Strada, Guichardin, Bentivoglio et Davila. Machiavel est aussi fameux comme historien que comme politique. Parmi les poètes, Pétrarque est regardé comme le père de la poésie lyrique; Chiabrera a renouvelé le genre du dithyrambe: Apostolo Zeno et Métastase sont célèbres par leurs drames lyriques; Maffei et Alfieri ont excellé dans la tragédie, comme Goldoni dans la comédie; le Dante, l'Arioste et le Tasse occupent les premières places du Parnasse italien; Sannazar, Sadolet, Fracastor, Bembo et Vida se sont distingués par leurs poésies latines.

Beaux-Arts. — Les artistes de l'Italie surpassent en talent et en nombre ceux des autres nations. Raphaël d'Urbin tient le premier rang parmi les peintres. Michel-Ange Buonarotti fut à la fois grand peintre, grand sculpteur et grand architecte. De Vinci, le Titien, Jules Romain, le Corrége, les Caraches, Caravage, Paul Véronèse, le Tintoret et une foule d'autres peintres sont sans égaux, chacun dans leur genre. Brunelleschi, Bramante, le Bernin, Palladio, Sansovino, Scamozzi et Canova, et beaucoup d'autres Italiens ont porté la sculpture et l'architecture à une haute perfection. Dans la musique, les Italiens partagent la suprématie avec les Allemands : Cimarosa, Guglielmi, Piccini et Paësiello parmi ceux des derniers temps, Corelli, Pergolése et Sarti, parmi les plus anciens, jouissent d'une grande célébrité.

Aperçu historique. — Après avoir dominé longtemps sur la plus grande partie du monde connu, Rome fut à son tour conquise et foulée aux pieds par les Barbares; Odoacre détruisit, en 476, l'empire d'Occident, et établit sur ses ruines le royaume des Hérules. Vingt ans plus tard, ce royaume fit place à celui des Ostrogoths, qui n'eut pas lui-même une longue durée. L'empereur d'Orient, Justinien, reconquit l'Italie en 554 par ses généraux Bélisaire et Narsès, mais il ne put la garder qu'un instant. Les Lombards, lui en arrachèrent la principale partie en 568, et y regnèrent plus de deux siècles. Charlemagne détruisit le royaume des Lombards et rétablit en sa personne l'empire d'Occident, mais sa postérité ne s'y maintint pas longtemps, et l'on vit s'élever successivement cette foule d'états qui partagent encore l'Italie. Napoléon avait réuni sous son sceptre toute l'Italie septentrionale, et donné le royaume de Naples à un de ses frères. Sa ruine a

donné à l'Italie les divisions marquées dans le tableau suivant.

SITUATION.	PROVINCES.	CAPITALES.
Au nord	Roy. Lombard-Venit.	Milan.
	Monarchie Sarde. . .	Turin.
Au centre. . . .	Duché de Parme . . .	Parme.
	Duché de Modène. . .	Modène.
	Duché de Massa. . . .	Massa.
	Duché de Lucques. .	Lucques.
	Gr.-duché de Toscane.	Florence.
	Etat de l'Eglise. . . .	Rome.
Au sud	Royaume de Naples. .	Naples.
	Ile de Sicile.	Palerme.
Dans la Méditerranée. .	Ile de Sardaigne. . .	Cagliari.
	Ile de Malte.	Malte.

Nous allons jeter un coup-d'œil sur ces différents états, pour donner une notion plus étendue d'une contrée si intéressante.

ROYAUME LOMBARD-VENITIEN

(VENETIA ET PARTIE DE LA GALLIA CISALPINA).

Bornes. — Ce royaume, érigé en 1815 en faveur de l'empereur d'Autriche, est borné au N. par la Suisse et l'Allemagne; à l'O. par la monarchie sarde; au S. par le Pô, qui le sépare des duchés de Parme et de Modène et de l'état de l'Eglise; et à l'E. par le royaume d'Illyrie et la Mer Adriatique.

Climat et Sol. — Le climat de ce royaume est varié; froid dans les contrées alpine, il est assez chaud dans les autres. Le sol est en général très-fertile et donne en abondance les productions propres à cette partie de l'Italie. Il y a plusieurs canaux navigables, entr'autres celui de Pavie.

TOPOGRAPHIE.

Ce royaume se compose de la *Valteline*, des pays de *Chiavenna* et de *Bormio*, qui appartenaient autrefois aux Grisons, du *Milanès*, de l'ancienne *République de Venise* et du *Mantouan*.

VALTELINE, etc. — *Sondrio*, chef-lieu de la Valteline, est un bourg commerçant sur l'Adda.

Tirano, ville bien peuplée et jolie, a dans son voisinage une église magnifique, dédiée à la sainte Vierge.

Chiavenna, jolie ville sur la Moira, a de belles églises.

Bormio est une petite ville assez peuplée sur l'Adda et l'Isollania, et sur une route magnifique.

MILANÈS. — *Côme*, ville épiscopale, située à l'endroit où l'Adda sort du lac de Côme, est bien bâtie et animée par le commerce de soie et de velours et par ses fabriques d'instruments d'optique. Sa cathédrale est belle et revêtue de marbre. C'est la patrie de Pline-le-Jeune, de Paul Jove et du pape Innocent XI.

On trouve à *Torneo*, sur le lac, les restes d'une maison de campagne, nommée Pliniana.

Lodi, sur l'Adda, fait un grand commerce de fromage, connu sous le nom de *parmesan*. Il s'y livra une bataille en 1796. Pop. 18,000 âmes.

Varèse est une petite ville bien peuplée, assez voisine du pélerinage fréquenté de Notre-Dame-del-Monte.

Les îles Borromées, au fond du lac Majeur, dépendent du Comasc; elles sont au nombre de trois et couvertes de superbes maisons de campagne.

Milan (Mediolanum), capitale de tout le royaume, située sur l'Olona, entre l'Adda et le Tesin, a un

siége archiépiscopal, une université et plusieurs autres établissements pour l'éducation de la jeunesse. On y admire la cathédrale et plusieurs églises, la bibliothèque ambrosienne, l'ancien collége helvétique, le grand hôpital et les prisons. Les Français ont beaucoup embelli Milan. L'industrie et le commerce y sont très-considérables. Cette ville a donné naissance à Valère Maxime, Alciat et Beccaria. Saint Ambroise et saint Charles Borromée ont été les plus grands de ses archevêques. Population, 150,000 habitants.

Monza, sur les bords du Lambro, conserve dans le trésor de sa cathédrale la fameuse couronne de fer. On y admire le magnifique palais du vice-roi et son jardin botanique. Pop. 6,000 âmes.

Agnadel et *Marignan* sont des endroits célèbres par les victoires que les Français y remportèrent en 1509 et 1515.

Pavie (Ticinum) est située sur une colline agréable au bord du Tesin. Elle a un siége épiscopal et une université. On y remarque les aqueducs, le pont de marbre, quelques palais et l'église des Augustins. Pavie est célèbre par la bataille où François I fut fait prisonnier, en 1525. Population, 21,000 habitants.

Belgiojoso, bourg très-ancien et très-peuplé, a un superbe château.

Crémone, ville grande et ancienne, sur le Pô, a un siége épiscopal. On y remarque la cathédrale et la haute tour voisine, le château de Santa-Croce et quelques beaux bâtiments. C'est la patrie de Vida. Population, 24,000 habitants.

ETATS EX-VENITIENS. — *Bergame* (Bergomum) est une ville ancienne, située entre le Brembo et le Serio. Ce qu'elle a de remarquable, c'est le bâtiment de la foire et la cathédrale. Les

fortifications sont aussi dignes d'attention. Population, 20,000 habitants.

Brescia (Brixia) est une ville forte au pied d'une colline; elle fut rebâtie par les Gaulois-Cénomans et devint plus tard une colonie romaine. La cathédrale est une des plus belles de l'Italie. Population, 32,000 habitants.

Chiari est une petite ville sur l'Oglio, où le prince Eugène battit les Français en 1701. Elle est importante par ses manufactures de soie et ses tanneries.

Vérone est une grande et belle ville, bâtie sur l'Adige, près de laquelle Marius défit les Cimbres 110 ans avant J. C. On y admire le pont de Castello Vecchio, le magnifique amphithéâtre, dit l'Arena, la porte neuve et la place d'armes. Les rues y sont généralement belles et les édifices construits en marbre. Vérone a vu naître Pline-l'Ancien, Corn. Nepos, Catulle, Vitruve, Maffei et Paul Véronèse. Il y eut un congrès en 1822. Pop. 55,000 hab.

A cinq lieues à l'O. est le fort de *Peschiera*, sous un climat peu salubre.

Vicence est agréablement située entre deux montagnes; elle a un siége épiscopal et de beaux palais. Les environs sont si fertiles, qu'on les a surnommés le *Jardin de Venise*. Vicence est la patrie de l'architecte Palladio, qui s'est plu à l'embellir. Population, 30,000 habitants.

Padoue (Patavium), sur la Brenta et le Bacchiglione, a un siége épiscopal, une université et de beaux édifices. L'église de S. Antoine est magnifique. Padoue est la patrie de Tite-Live. Population, 50,000 habitants.

Venise (Venetus Portus), autrefois capitale de la fameuse république de ce nom, est une des plus belles villes de l'Europe. Elle est bâtie sur 72

îles, qui communiquent ensemble par plus de 500 ponts. Pour aller dans les différents quartiers on se sert de bateaux, appelés *gondoles*. On jouit d'une vue superbe en naviguant sur la lagune vers la ville, qui semble flotter sur les eaux. L'intérieur présente une vue plutôt extraordinaire que belle, mais la place de saint Marc excite la plus vive admiration. L'église de saint Marc, revêtue de marbre et couronnée de cinq dômes, la tour du même nom, le palais du doge, celui des procurateurs de saint Marc, le bâtiment de la bibliothèque, les deux colonnes, dont l'une porte le lion de saint Marc et l'autre un saint Théodore; les fameux chevaux de Corinthe partagent les regards enchantés. L'église de saint Georges Majeur, le pont de Rialto et l'arsenal méritent aussi leur célébrité. Venise fait un commerce considérable. Elle a donné naissance à Marco Polo, au pape Clément XIII, aux cardinaux Quirini et Bembo, à Apostolo Zeno et Goldoni. Population, 106,000 habitants.

Aquilée communique avec la mer par un canal, construit par les Romains.

Udine, ville épiscopale sur les bords du Tagliamento et de l'Isonzo, fait un grand commerce en soie. A une demi-lieue de là est le village de *Campo Formio*, célèbre par le traité de 1797.

Pordenone est importante par ses papeteries et ses toiles. — *Bellune*, ville épiscopale a dans son territoire les riches mines de cuivre d'*Agordo*.

MANTOUAN. — *Mantoue* (Mantua) est une ville ancienne et forte, par sa position au milieu d'un lac, formé par le Mincio. Elle paraît vivante et animée. La cathédrale est une belle église, bâtie sur les plans de Jules Romain. Le palais ducal est grand, mais construit sans goût. Le superbe palais du T est au sud de la ville. Pop. 24,000 hab.

Le village de *Piétole* (Andes), près de Mantoue, sera à jamais célèbre par la naissance de Virgile.

MONARCHIE SARDE.

Bornes. — Le royaume de Sardaigne, si l'on excepte l'île de ce nom, est borné au N. par la Suisse, à l'O. par la France, à l'E. par le royaume Lombard-Vénitien et le duché de Parme, et au S. par le golfe de Gênes.

Division. — Les états sardes sur le continent comprennent la *Savoie*, le *Piémont* et le *Duché de Gênes.*

TOPOGRAPHIE.

SAVOIE (pays des Allobroges). — Ce duché, le premier apanage de la maison royale de Sardaigne, offre partout des montagnes élevées, hérissées de rochers escarpés et bordées de précipices. On recueille du blé, du chanvre et du vin dans les petites vallées. Les pâturages, les forêts et les mines de fer, de cuivre, de plomb, d'argent, de charbon de terre, de sel gemme forment la principale richesse du pays. L'industrie manufacturière y est peu active. Les habitants sont religieux et par conséquent sujets fidèles.

Chambéry, capitale et siége d'un évêché, est située sur la Leisse, dans une vallée agréable et fertile. Elle est de grandeur médiocre et entourée d'une simple muraille. C'est la patrie du comte Joseph de Maistre, défenseur célèbre des principes religieux et monarchiques. Pop. 11,000 âmes.

Annecy, sur le lac de ce nom, devint en 1585 la résidence de l'évêque de Genève.

Aix, petite ville près du lac de Bourget, est célèbre par ses eaux thermales.

Moutiers, sur l'Isère, commerce en bestiaux et en sel. Elle a une école de minéralogie.

Saint-Jean-de-Maurienne est une petite ville malpropre, située sur l'Arc et près de la superbe route du mont Cénis.

PIÉMONT (pays des Taurini). — Ce pays doit son nom à sa situation au pied des Alpes; il est montagneux et néanmoins très-fertile. Il produit en abondance des grains, du vin, du riz et des fruits. On y recueille une très-belle soie, et les pâturages y sont excellents.

Aoste (Augusta Prætoria), sur la Doire, a des restes de monuments antiques. Au-delà du mont Rose se découvre la route du Simplon, plus magnifique encore que celle du mont Cénis.

Verceil (Vercellæ) est une ville épiscopale assez considérable, au confluent de la Sessia et de la Cerva. L'hôtel-de-ville, le palais et l'hôpital sont de beaux édifices.

TURIN (Augusta Taurinorum), capitale de toute la monarchie, est une grande et belle ville sur le Pô. Les dix grandes places et toutes les rues sont parfaitement alignées: on distingue la rue Neuve et celles du Pô et de Dora Grossa. La cathédrale, le palais et le château royal, les bâtiments de l'université et de l'académie royale, l'arsenal, l'hôtel-de-ville et la porte du Pô sont d'une beauté remarquable. La citadelle de Turin est un ouvrage immense. La révolution qui éclata dans cette ville, en 1820, n'eut pas de suite: l'abdication du roi Victor-Amédée et la fermeté de Charles-Félix, son successeur, l'étouffèrent dans sa naissance. Turin a 114,000 hab. et fait un grand commerce de soie.

On visite dans les environs de cette capitale la vigne de la reine, le couvent des Capucins et des

Camaldules, la belle église de la *Superga*, où l'on ensevelit les princes de la famille royale, les maisons royales de *Millefiori, Stupinigi, Villa-Madame* et *Veneria Reale*.

Suse (Segusio) est regardée comme une des clefs de l'Italie; elle conserve un arc de triomphe.

Pignerol est une ville ancienne, près du Cluson.

Mondovi, située sur l'Elero, a un siége épiscopal.

Coni, place forte au confluent de la Stura et du Gezzo, est bien bâtie.

Nice est agréablement bâtie sur la Méditerranée; elle a un siége épiscopal, un bon port et une citadelle. La douceur du climat y attire beaucoup d'étrangers.

Monaco, bâtie sur un rocher, est le chef-lieu d'une principauté, enclavée dans le comté de Nice, et qui appartient à la maison Grimaldi.

Casal, sur le Pô, a un siége épiscopal et fait un commerce important.

Arona, sur le Lac Majeur, a donné naissance à saint Charles Borromée. On y voit sa statue colossale en bronze et en cuivre battu.

Novare, ville épiscopale, est célèbre par la défaite de Louis XII, en 1513. Elle est assez jolie et industrieuse.

Alexandrie, place très-forte sur le Tanaro, fut surnommée *de la paille*. A l'est de cette ville est le village de *Marengo*, fameux par la victoire décisive que Buonaparte y remporta sur Mélas en 1800.

DUCHÉ DU GÈNES (Liguria). — Cette ancienne république aristocratique, réunie à la France en 1805, a été cédée à la Sardaigne par le congrès de Vienne, avec le titre de duché. Son territoire est montagneux et peu fertile en grains, mais il abonde en huile, vins, citrons et autres fruits.

Gènes, capitale, est une très-belle ville, bâtie en amphithéâtre sur le penchant d'une colline, au fond du golfe auquel la ville a donné son nom. Le port peut recevoir des vaisseaux de 80 canons; il a une forme demi-circulaire et une entrée assez difficile. Gènes est remplie de beaux édifices en marbre, qui l'ont fait surnommer *la superbe*. On distingue la cathédrale, le palais du doge, les palais Doria, Balbi, Durazzo et Resso, l'hôpital de l'Albergo, l'ancienne banque de St-Georges et le phare. Gènes a beaucoup de fabriques et fait un commerce étendu. Elle a une université et a vu naître Christophe Colomb. Pop. 80,000 hab.

Novi est célèbre par la défaite des Français par Souwaroff, en 1797. Elle fait un grand commerce.

Savonne, ville forte et épiscopale, a un bon port et de beaux édifices. Le vénérable Pie VII y gémit pendant trois ans dans les fers de Buonaparte.

Spezia est une ville forte et commerçante sur le beau golfe du même nom. Pop. 8,000 habit.

DUCHÉ DE PARME.

Cet état a un sol très-fertile : il présente de vastes plaines et beaucoup de pâturages excellents; il donne du blé, du vin et des fruits; quelques cantons ont des mines de fer, de cuivre et de sel gemme. On y fait des fromages renommés.

Le duché de Parme appartint à la maison Farnèse depuis 1545 jusqu'à son extinction, en 1731; il passa alors à un infant d'Espagne, dont la mère était une Farnèse, et sa postérité le conserva jusqu'au commencement de ce siècle. Alors le duché fut réuni à la France, et donné, en 1815, à l'archiduchesse Marie-Louise.

PARME, capitale, est une grande et belle ville,

située sur la Parma; elle a un siége épiscopal, une académie, un collége, un superbe théâtre, une citadelle régulière et plusieurs fabriques. C'est la patrie des peintres Mazzuoli, dit le Parmesan, et Jean-le-Franc. L'imprimerie de Bodoni est célèbre dans toute l'Europe. Pop. 30,000 hab.

Plaisance, sur le Pô et près de l'embouchure de la Trebia, paraît devoir son nom à l'agrément de sa situation et à la salubrité de l'air qu'on y respire. Elle a un siége épiscopal et un collége. C'est la patrie du pape Grégoire X, de Laurent Valla et du cardinal Albéroni.

Campre-Moldo, au-dessus de Plaisance, est l'endroit où Annibal défit les Romains à la bataille de la Trebia.

Guastalla est une petite mais forte ville sur le Pô.

DUCHÉ DE MODÈNE.

Cet état, possédé par les princes de la maison d'Este, depuis le XIII siècle, leur a été rendu par le congrès de Vienne. Il abonde en grains, vins et fruits. On en tire aussi de l'huile de Pétrole.

Modène (Mutina), capitale, est située sur le canal qui joint le Panaro à la Secchia. La ville est agréable, bien bâtie et bien fortifiée. Le palais ducal en est le plus bel édifice; la cathédrale n'a de remarquable que sa haute tour de marbre. Population, 27,000 habitants.

Mirandole a donné naissance à Pic, son dernier prince et si fameux par son érudition indigeste.

Correggio est la patrie du Corrége, excellent peintre. — *Reggio*, près du Crostolo, a un siége épiscopal et quelques fortifications. L'Arioste y naquit, en 1474.

DUCHÉ DE MASSA.

Ce petit état, réuni depuis peu au précédent, donne des grains, des fruits, du vin et de beaux marbres.

Massa, capitale, est une jolie ville, qui a un siége épiscopal et environ 71,000 habitants.

Carrara a dans son voisinage des carrières de marbre renommé.

DUCHÉ DE LUCQUES.

Cet état, au sud du duché de Modène, formait depuis le quinzième siècle une république aristocratique, dont le chef avait le titre de gonfalonnier. Le congrès de Vienne l'a donné à l'infante Marie-Louise et à ses enfants, pour les dédommager de la perte des duchés de Parme et de Plaisance. Le territoire abonde en grains, vins et fruits; il y a de beaux pâturages.

Lucques (Lucca), capitale, est une ville épiscopale sur le Serchio. Les rues sont larges et bien pavées. Population, 20,000 habitants.

Viareggio est un bourg qui jouit d'un petit port sur la Méditerranée.

TOSCANE (ETRURIA ET TUSCIA).

Bornes. — Ce grand-duché est bornée au N. et à l'E. par l'Etat de l'Eglise, à l'O. par la Méditerranée, et au S. par la Mer de Toscane.

Température. — L'air de la Toscane est malsain en quelques endroits, et dans toute la partie du Siennois qui avoisine la mer et qu'on nomme la *Maremma*. Le pays qui côtoie l'Arno est au contraire un des plus agréables de l'Italie; l'hiver n'y

dure que trois mois, et on n'y éprouve guères de grands froids, si ce n'est dans les montagnes.

Productions. — Les plaines sont fertiles en blés, en vins et en différentes productions. Elles sont parfaitement cultivées et quelques terrains donnent trois récoltes par an. Les fruits y sont excellents: le cédrat de Florence et le melon d'eau (*cocomero*) de Pistoie sont très-estimés.

Coup-d'œil historique. — Le grand-duché de Toscane formait, pendant le douzième et le treizième siècle, les trois républiques de Florence, de Pise et de Sienne, souvent en guerre l'une contre l'autre et plus souvent encore en proie à des troubles civils.

Les Florentins subjuguèrent les Pisans, en 1406, et les Siennois, en 1537. La maison de Médicis, toute puissante à Florence par l'immense fortune qu'elle avait acquise par le commerce, y avait toute l'autorité d'un chef sans en avoir le titre. Côme I reçut le titre de grand-duc de Toscane en 1569 du saint pape Pie V. Sa postérité jouit de ses états jusqu'au temps où elle s'est éteinte (1737). François de Lorraine, époux de Marie-Thérèse, acquit alors la Toscane, en échange de ses états héréditaires. Le congrès de Vienne a rendu ce pays à l'archiduc Ferdinand, avec l'état des Présides, l'ile d'Elbe et la principauté de Piombino.

TOPOGRAPHIE.

La Toscane se compose des provinces suivantes:

FLORENTIN. — **Florence** ou **Firenza**, capit. de toute la Toscane, est située dans une plaine délicieuse; l'intérieur de la ville répond parfaitement à cet avantage, et l'a fait surnommer *la belle*. Peu de villes sont aussi bien bâties et décorées d'édi-

fices aussi magnifiques : on doit distinguer la cathédrale, avec sa célèbre méridienne, et la tour *campanile*, l'église dite baptistère, la basilique royale de saint Laurent, la chapelle royale des tombeaux, l'église du Saint-Esprit et celle de sainte Marie-Nouvelle; le palais Pitti, celui du muséum, la galerie de Médicis ou de Florence, la bibliothèque Magliabecchi, les palais Strozzi et Corsini. La renaissance des lettres en Europe a commencé en cette ville, et on y parle l'italien dans toute sa pureté. C'est la patrie des papes Clément VIII, Clément XII, Léon X et Léon XI, d'Amério Vespuce, du Dante, de Machiavel, de Galilée, de Lulli, de Cimabué, de Vinci et de Michel-Ange. La plus célèbre des académies de Florence est celle de la *Crusca*. Population, 76,000 habitants.

Pistoie (Pistoria), avec un siége épiscopal, est connue par un conciliabule que l'immortel Pie VI condamna en 1794. — *Fiésole* (Fesulæ) est une ville ancienne qui a un siége épiscopal.

Arezzo (Arctium) est située dans une belle plaine et a un siége épiscopal. C'est la patrie de Mécène, de Pétrarque, de Redi et de Guido, qui trouva les notes de musique.

Cortone, ville ancienne et épiscopale, a une fameuse académie et des restes de constructions cyclopéennes.

PISAN. — *Livourne* (Liburni portus), chef-lieu, est une ville célèbre par son port et par son grand commerce. Elle est bâtie avec une grande régularité et défendue par une citadelle et par deux forts. Population, 50,000 habitants.

Pise (Pisa) est une des plus anciennes villes de la Toscane. Elle a un siége archiépiscopal. La cathédrale, le baptistère et la tour penchée (*campanile*

torto) sont les bâtiments les plus remarquables. Le cimetière ou *campo-santo* a un vaste portique à 60 arcades, construit en marbre et orné de peintures. Les bains de Pise, à une demi-lieue au nord de la ville, sont les plus fréquentés de l'Italie. Le pape Eugène III était pisan. Pop. 20,000 âmes.

Volterra (Vollaterra) était une des douze villes principales de l'Etrurie. Elle a de belles carrières d'albâtre et un musée renommé d'antiquités étrusques.

SIENNOIS. — *Sienne* (Sena Julia), chef-lieu et siége d'un archevêque, est bâtie sur le penchant d'une montagne. On y remarque la cathédrale, la grande place et le palais. C'est la patrie de sainte Catherine de Sienne et du pape Alexandre III. On trouve à Sienne la pureté de la diction de Florence, unie aux grâces de l'accent romain. Pop. 18,000 h.

Orbitello et *Porto-Ercole*, dans les Présides, sont deux villes fortes, qui ont un port sur la mer de Toscane.

Piombino, chef-lieu de la principauté de ce nom, a un bon port. A trois milles de là sont les ruines de Populonium.

ILE D'ELBE (Æthalia et Ilva). — Cette île est située entre le continent de l'Italie et la Corse; elle forme un triangle presque équilatéral, et a une circonférence de 60 milles d'Italie, avec une population de 14,000 âmes. Elle produit des grains, du lin, des fruits et toutes sortes de métaux, surtout du fer. L'île d'Elbe est devenue célèbre par le séjour de Buonaparte, en 1814.

Porto-Ferrajo, capitale, et *Porto-Longone* ont un port et des fortifications.

Rio, village, est remarquable par ses mines de fer

ÉTAT DE L'ÉGLISE.

Bornes. — L'Etat de l'Eglise est borné au N. par le Pô et le Golfe de Venise, à l'O. et au S. O. par la Toscane, à l'E. par le royaume de Naples, et au S. par la Mer de Toscane.

Sol et Productions. — Le sol de la plupart des provinces est assez fertile, cependant il ne produit pas assez de blé pour les besoins de la population. On en exporte une espèce d'alun d'une qualité supérieure, qu'on extrait à *Tolfa,* près de Civita-Vecchia, d'une roche argileuse blanchâtre. Les provinces situées sur la Mer Adriatique se trouvent dans un état florissant.

Coup-d'œil historique. — Depuis la translation du siége de l'Empire Romain à Constantinople, les souverains pontifes pouvaient être regardés comme les véritables souverains de Rome. Pépin-le-Bref et Charlemagne confirmèrent plutôt leur souveraineté qu'ils ne la donnèrent. Les papes ont vu tomber autour de leur trône les empires et les dynasties, mais leur puissance, émanée du ciel, leur indépendance nécessaire pour le gouvernement de la chrétienté, n'ont pu souffrir d'atteinte par les attaques multipliées des hérétiques et des athées. Nous avons vu Buonaparte se briser contre cette pierre, et d'autres plus puissants que lui peut-être viendront s'y briser encore. Le pape actuel, Grégoire XVI, s'occupe de porter des améliorations au gouvernement de l'Etat de l'Eglise.

TOPOGRAPHIE.

L'Etat de l'Eglise comprend treize provinces.

FERRAROIS. — *Ferrare,* chef-lieu, est située à une lieue du Pô; elle a une université fondée par

Léon XII, une citadelle régulière, un siége archiépiscopal et de belles églises. Le palais ducal est orné de peintures à fresque, le palais Paradizzo contient l'université et la bibliothèque publique. Population, 24,000 habitants.

Comachio, est une petite ville épiscopale, située entre des marais. Elle a des salines importantes.

BOLONOIS. — *Bologne* (Bononia), chef-lieu, est bâtie sur un torrent, nommé l'Avesa, et à deux milles du Teno. Quoique ce soit une ville très-ancienne, on n'y voit presque aucun vestige d'antiquités. Parmi les édifices publics, on admire la tour des Asinelli et la tour penchée, le palais public, la cathédrale, les églises de saint Petrone et de saint Dominique. La grande place est ornée d'une des plus belles fontaines d'Italie. L'université de Bologne est la plus ancienne et la plus célèbre de l'Italie; l'institut, également renommé, a une bibliothèque nombreuse, un bel observatoire et une galerie de tableaux. Le commerce et l'industrie de cette ville sont considérables. C'est la patrie de l'illustre Benoît XIV, de Guido Reni, du Dominiquin, de l'Albane et des trois Carraches, peintres fameux. Population, 71,000 habitants.

RAVENNE. — *Ravenne,* capitale, est une ville ancienne, à deux lieues de la mer; elle a un siége archiépiscopal, une cathédrale magnifique et d'autres églises remarquables. Pop. 16,000 âmes.

Imola (Forum Cornelii), sur les bords du Santerno, a un siége épiscopal et de beaux édifices.

Faënza (Faventia) est une ville ancienne, avec un siége épiscopal. Elle a donné son nom à la vaisselle de terre et a vu naître Torricelli.

Forli, ville considérable entre le Ronco et le Montone, a un évêché.

Césène est une ville agréablement située sur le

Savio, avec un siége épiscopal. C'est la patrie de Pie VI et de Pie VII.

Rimini (Ariminum) est une ville ancienne, où se terminaient les deux voies émilienne et flaminienne. Elle est bien bâtie et conserve un beau pont antique et un arc de triomphe. Il y a un siége épiscopal. Population, 15,000 habitants.

Ces trois provinces portent le nom de légations.

URBIN. — *Urbin*, chef-lieu, est située sur une montagne, entre le Métro et la Foglia. Il y a un siége épiscopal et une université. Urbin est la patrie de Raphaël.

Pesaro, sur une hauteur et près de l'embouchure de la Foglia, est bien bâtie et a de beaux édifices. Il y a un siége épiscopal.

Sinigaglia (Sena Gallica), ville épiscopale, a un port sur l'Adriatique.

La petite république de SAINT-MARIN est enclavée dans cette province. Elle consiste à peu près dans une montagne, que Strabon appelle Acermons ou Titanus. Le territoire, qui n'a que deux lieues de diamètre, produit de la soie et des vins delicieux : on y élève beaucoup de bestiaux. L'armée compte 40 hommes.

La ville de *San-Marino* a 5,000 habitants.

MARCHE D'ANCONE (Picenum). — *Ancône*, chef-lieu, a un bon port sur l'Adriatique. On y remarque un arc de triomphe, élevé à Trajan, et un autre à Benoît XIV, la bourse et le lazareth. Population, 30,000 habitants.

Recanati, ville commerçante près de la Musone.

Lorette, petite ville sur une montagne, est célèbre par le grand nombre de pélerins qu'y attire la Santa-Casa et une image miraculeuse de la sainte Vierge. Lorette est un véritable lieu de

dévotion et de piété; les fades railleries des incrédules ne lui en ôteront rien.

MARCHE DE MACERATA. — *Macerata* est bâtie au sommet d'une colline, au pied de laquelle coule le Chienti. La principale porte a la forme d'un arc de triomphe. L'université de cette ville a été fondée, en 1824, par Léon XII.

Tolentino, sur le Chienti, est célèbre par le traité conclu en 1797, entre Pie VI et Buonaparte.

MARCHE DE FERMO. — *Fermo,* chef-lieu, est située près de la Mer Adriatique, sur laquelle elle a un port très-fréquenté. Elle a un siége archiépiscopal et une université.

Ascoli (Asculum) est située sur une colline entre les rivières de Tronto et de Castellano.

PÉROUSIN. — *Pérouse* (Perusia), chef-lieu, est située sur une montagne entre le Tibre et la Genna. Elle a un siége épiscopal et une citadelle.

ORVIÉTAN. — *Orviette,* chef-lieu, est située sur un rocher escarpé, près du confluent de la Paglia et de la Chiana. Elle a un évêché et donne un vin excellent.

Acquapendente est située sur un rocher, d'où tombe une cascade qui donne son nom à la ville.

SPOLETTE (partie de l'Umbria). — *Spolette,* chef-lieu, a un évêché. On y remarque un aqueduc, superbe monument d'architecture gothique.

Assise, petite ville sur le flanc d'une montagne, a un siége épiscopal. C'est la patrie de S. François.

Foligno est dans une situation agréable et a des habitants industrieux.

Nocera (Nuceria), au pied de l'Apennin, a des bains d'eau chaude.

Terni (Interramna), entre les deux bras de la Nera, fait un bon commerce en huiles et en vins.

A quelques distance de cette ville se trouve la cascade *delle Marmore*, formée par le Velino.

Narni est agréablement située sur une haute montagne. C'est la patrie de l'empereur Nerva.

PATRIMOINE DE SAINT PIERRE. — *Viterbe*, chef-lieu, a des rues droites, larges et bien pavées. Son évêque ne dépend que du saint-siége.

Bolsena (Vulsinum), sur le lac du même nom, est entourée de montagnes.

Monte-Fiascone est célèbre par son vin muscat. Son évêché est uni à celui de Corneto et dépend immédiatement du pape.

Civita-Vecchia (Centum Cellæ) est une ville forte, avec un bon port sur la Méditerranée; elle a un arsenal et des chantiers militaires.

SABINE (pays des Sabini). — *Magliano*, chef-lieu, est une petite ville située sur une montagne près du Tibre. Elle a un siége épiscopal.

Otricoli, à une demi-lieue du Tibre, est bâtie près des ruines d'Ocreculum.

CAMPAGNE DE ROME (Latium). — ROME, capitale de tout l'Etat de l'Eglise et du monde chrétien, est située sur le Tibre, presque inconnu aujourd'hui sous le nom de Tevère. Les sept collines, que contenait l'ancienne Rome, étaient le mont Palatin, le Capitolin, le Cœlius, le Quirinal, l'Aventin, le Viminal et l'Esquilin : le Janicule et le Monte-Pincio n'y entraient qu'en partie, et le Monte-Testaccio est une colline artificielle, formée longtemps après que les autres eussent reçu leur nom. On distingue, parmi les nombreux monuments de cette ville vraiment éternelle, la colonne Trajane et Antonine, les obélisques des places de St-Pierre, de Monte-Cavallo, de Monte-Citorio, de la Trinité, du mont de saint Jean de Latran, de sainte Marie-

Majeure et de la porte del popolo; le colysée, le capitole, les bains de Titus, les arcs de triomphe de Septime Sévère, de Titus et de Constantin; les fontaines Pauline et de la place Navone, celles de Termini et de Trevi; le Quirinal ou palais de Monte-Cavallo, avec les groupes dits de Phidias et de Praxitèle, qui ont fait donner le nom de Monte-Cavallo à l'ancien mont Quirinal, que le pape habite ordinairement pendant l'été; le Vatican et le belvedère, avec la fameuse bibliothèque et le musée; les palais Colonne, Orsini, Mattei, Giustiniani, Farnèse, Doria-Pamphili, Rospigliosi, Borghèse et Barberini; le Panthéon ou sainte Marie-des-Martyrs, le seul grand temple de l'ancienne Rome qu'on ait conservé en entier, avec celui de la Fortune virile, aujourd'hui sainte Marie égyptienne; les églises de sainte Agnès, de sainte Marie-des-Anges, de saint Pierre-aux-Liens, où l'on voit le magnifique mausolée de Jules II; de sainte Marie-Majeure, de saint Jean-de-Latran, et surtout de saint Pierre, le chef-d'œuvre de l'Italie et la merveille de l'univers. Rome est défendue par le château saint Ange (moles Adriani); elle a de célèbres colléges : le collége romain, ceux de la Sapience et de la Propagande, et un grand nombre d'académies, dont la principale est celle des Arcades. Les catacombes sont des galeries souterraines qui ont plusieurs milles d'étendue et sont creusées à une grande profondeur dans la pierre ou dans le sable; les plus vastes sont celles de saint Sébastien. Population, 150,000 habitants.

On compte à Rome par *écus* romains ou *piastres*, à 100 *bajocchi* de 5 *quatrini*, ou à 10 *paoli* de 10 *bajocchi;* l'écu vaut à peu près 5 fr. 38 cent.

Ostie, à l'embouchure du Tibre, a un siége épiscopal.

Tivoli (Tibur) a une superbe cascade, formée par le Teverone, autrefois l'Anio. Horace avait une maison de campagne aux environs.

Palestrine (Præneste) est une ville épiscopale, située sur une hauteur isolée.

Frascati, près de l'ancienne Tusculum, a un évêque. Cicéron, César et d'autres Romains y avaient des maisons de campagne.

Veletri (Velitræ) a une belle cathédrale.

Terracine (Anxur) a une belle et grande place. Il y a un évêché. Dans le voisinage s'étendent les marais Pontins (Pontina Palus).

Ardée (Ardea) n'est plus qu'un bourg, que le mauvais air a rendu presque désert.

Albano est une petite ville épiscopale bien bâtie.

Castel-Gandolfo est un château pontifical, au bord du lac d'Albano, avec une très-belle église.

Bénévent, capitale du duché de ce nom, a de beaux monuments anciens et un siége archiépiscopal. A quelques milles de là se trouve le défilé si fameux sous le nom de Fourches Caudines.

Ponte-Corvo, sur le Carigliano, a titre de principauté; elle est comme Bénévent enclavée dans le royaume de Napels.

ROYAUME DE NAPLES.

Situation et Étendue. — Ce royaume occupe toute la partie méridionale de l'Italie. Sa plus grande longueur, depuis l'embouchure du Tronto jusqu'au cap Spartivento, est de 58 myriamètres; et sa plus grande largeur, depuis Bari, au bord du Golfe de Venise, jusqu'à la pointe de la Licosa, est de 22 myriamètres.

Montagnes. — L'*Apennin* traverse le royaume du N. au S. Une de ses branches forme le promontoire de *Sorrento* et une autre le *Monte-Gargano*.

Le *Monte-Barbaro*, le cap de *Misène* et le *Vésuve* sont des montagnes isolées.

Rivières et Lacs. — Les principales rivières navigables sont le *Voltorno* (Vulturnus), le *Tronto* l'*Aterno*, le *Sangro*, l'*Ofanto*, le *Metramo* et le *Sarno*. Parmi les lacs on distingue ceux de *Celano*, d'*Averno* (Avernus), de *Lesina* et de *Fondi*.

Climat et Productions. — Le climat de ce pays est très-chaud. Le royaume est sujet aux tremblements de terre et souvent dévasté par des nuées de sauterelles, qui viennent de l'Afrique. Le sol est d'une grande fertilité et produit toutes sortes de blés et de fruits excellents, de la manne et du safran; on y trouve de l'alun, du vitriol, du soufre, du cristal de roche, la pierre spongieuse, des carrières de marbre et différents minéraux. Le bétail y est abondant et les chevaux sont très-estimés. La laine est belle et fine, la soie et le coton s'exportent en grande quantité, et l'on fait une étoffe singulière avec le duvet qui s'attache à la pinne-marine (1).

Histoire. — Cette contrée s'appela d'abord la Grande Grèce, à cause des nombreuses colonies grecques qui s'y étaient établies. Après diverses révolutions, ces colonies républicaines subirent le joug des Romains, comme le reste de l'Italie. Les Visigoths dévastèrent tout le pays sous le règne d'Honorius, mais ils n'y formèrent point d'établissement. A la fin du sixième siècle, les Lombards y fondèrent le puissant duché de Bénévent et s'y maintinrent pendant 400 ans. Robert, surnommé Guiscard, seigneur normand, obtint du pape Nicolas II l'investiture de la Pouille et de la Sicile.

(1) Espèce de coquillage.

Cet état, devenu royaume, passa à la maison de Souabe, en 1190, et fut agité de dissentions sanglantes jusqu'au seizième siècle. A cette époque, Charles-Quint posséda tranquillement les deux Siciles, et leur donna des vice-rois pour gouverneurs. Cette administration ne fut point changée par ses successeurs, et la tranquillité publique ne fut fortement troublée que par la fameuse révolte de Mas'Aniello, en 1647. Le royaume des deux Siciles appartient depuis 1735 aux princes de la maison de Bourbon, mais ils perdirent au commencement de ce siècle le royaume de Naples, et ne l'ont recouvré qu'en 1815. La révolution de 1820 fut de courte durée; mais le roi régnant paraît vouloir accorder quelques garanties contre l'arbitraire.

TOPOGRAPHIE.

Le royaume de Naples se partageait autrefois en quatre grandes parties, l'*Abruzze*, la *Pouille*, *Terre de Labour* et *Calabre;* on le divise aujourd'hui en 15 intendances, d'après le tableau suivant.

SITUATION.	INTENDANCES.	CHEFS-LIEUX.
Au nord	Abruzze ultérieure 1re.	Teramo.
	» » 2de.	Aquila.
	» citérieure.	Chiéti.
Au centre	Terre de Labour	Caseria.
	Naples	NAPLES.
	Molise	Campo-Basso.
	Capitanate	Foggia.
	Principauté ultérieure	Avellino.
	» citérieure	Salerne.
	Terre de Bari	Bari.
	» d'Otrante	Lecce.
	Basilicate	Potenza.
Au sud	Calabre citérieure	Cosenza.
	» ultérieure 2de	Catanzaro.
	» » 1re	Reggio.

AU NORD. — *Téramo,* ville épiscopale, a un tribunal et un collége.

Aquila, ville épiscopale, est située sur une montagne, près de l'emplacement d'Amiternum, patrie de l'historien Saluste. C'est une des villes les plus commerçantes du royaume.

Chieti ou *Théate,* a un siége archiépiscopal. L'ordre des Théatins, fondé par Paul IV, qui avait été archevêque de Théate, doit son nom à cette ville. Il y a un collége et une société d'agriculture et de commerce.

Atri (Adria) est une petite ville, située à deux lieues de l'Adriatique, avec le titre de duché.

Célano, sur le lac du même nom, est le chef-lieu d'un comté.

Sulmona (Sulmo) est la patrie d'Ovide.

AU CENTRE. — *Caserta,* ville épiscopale, a un grand palais royal et un superbe aqueduc, ouvrages de Vanvitelli. Près de là est *San-Leucio.*

NAPLES (Parthenope ou Neapolis), capitale de tout le royaume, est bâtie dans une situation admirable et qu'on ne peut comparer qu'à celle de Constantinople. L'enceinte de la ville est de plus de trois lieues; elle est défendue par le Château-Neuf et par ceux de l'OEuf et de Saint-Elme. Le palais du roi est d'une grande beauté. Parmi le grand nombre d'églises on distingue celle des saints apôtres et la cathédrale, où reposent les reliques de saint Janvier et où s'opère le miracle de la liquefaction de son sang. Les fontaines, dont la plus remarquable est devant le Château-Neuf, embellissent beaucoup la ville, ainsi que ses faubourgs. La Villa-reale, belle promenade qui s'étend le long de la mer du côté du Pausilype, est décorée de statues et de groupes, parmi lesquels on distingue le taureau Farnèse. Le port et la rade sont excellents.

Il y a à Naples un archevêché, un vaste hôpital, dit de l'*Annonciade*, une université, l'académie *degli studi*, où se conservent maintenant les monuments les plus précieux découverts à Herculanum et à Pompeia, plusieurs bibliothèques et conservatoires de musique. Il y a dans la ville un grand nombre de prolétaires, appelés lazzaroni, qui se sont livrés quelquefois à de grands excès. Le commerce y est très-considérable. Pop. 350,000 hab.

A l'ouest de Naples se trouve l'agréable colline du *Pausilype*, percée en ligne droite par une grotte qui conduit à Pouzzoles. On place sur cette colline le tombeau de Virgile. Le lac d'*Agnago* et la *grotte du chien* sont aussi à peu de distance.

Foggia, ville assez considérable, n'a ni murs ni portes; elle est bâtie près des ruines d'Arpi, fondée par Diomède.

Lesina est une petite ville, au bord du lac de ce nom et près de la mer. Le groupe des îles de Tremiti (Diomedeæ) en est peu éloigné.

Portici est un village célèbre par un château royal, décoré de mosaïques et de statues, tirées des ruines d'Herculanum et de Pompeia, qui se trouvent entre ce village et celui de *Torre-del-Greco*.

Pouzzoles (Puteoli), ville ancienne et épiscopale, a un port excellent sur le golfe du même nom : on y admire de beaux restes d'antiquités. La vallée, que l'on nomme *Solfatarra* (Phlegræus Campus), n'en est éloignée que de 800 toises.

Manfredonia (Sipuntum) est une jolie ville qui a un siége archiépiscopal.

Canosa (Canusium) a le titre de principauté. On y voit un arc de triomphe, des restes d'un amphithéâtre et le tombeau de Bohémond, prince d'Antioche. A six milles à l'est se trouvait *Cannes*, si célèbre par la victoire d'Annibal.

Salerne a un bon port; elle est connue par son école de médecine.

Pesti (Pæstum et Possidonia) a de beaux restes d'architecture ancienne. On y a découvert en 1830 une rue entière, un temple et une vaste colonnade.

Capoue (Capua) est sur le Voltorno et à une demi-lieue de l'ancienne ville du même nom. Elle a un archevêché.

Gaëte (Cajeta), ville forte et évêché, a un port commode. On y voit le tombeau du connétable de Bourbon.

Sorrento (Surrentum), dans une position délicieuse, au fond d'une baie, a vu naître le Tasse.

Aversa possède une grande maison d'enfants trouvés et un vaste hospice pour les aliénés.

Arpino est la patrie de Marius et de Cicéron.

San-Germano, où Murat fut défait en 1815, est la résidence de l'abbé du *Mont-Cassin*. Cette superbe abbaye occupe la cime d'une montagne escarpée; sa façade présente un développement de 500 pieds. Il y a une belle bibliothèque et une riche collection d'antiques. L'église conserve les corps de saint Benoît et de sainte Scholastique.

Aquino, évêché, a vu naître saint Thomas.

Fondi, sur le lac poissonneux de ce nom, a un siége épiscopal.

Bari, située sur l'Adritiaque, a un archevêché.

Lecce (Aletium) est la ville la plus considérable du royaume après Naples. Elle est mal bâtie et peu habitée. Il y a un siége épiscopal et un port sur l'Adriatique. Population, 14,000 habitants.

Otrante (Hydruntum), sur l'Adriatique, a un archevêché.

Brindes (Brundusium), ville ancienne et célèbre, est le siége d'un archevêque. Les Romains s'y em-

barquaient ordinairement pour la Grèce. Virgile y mourut. Son port, autrefois le meilleur de l'Adriatique, n'est plus qu'un lac fétide.

Tarente (Tarentum), ville ancienne et forte, est bâtie sur une île à l'angle N. E. du golfe qui porte son nom. Le port, autrefois excellent, est aujourd'hui presque impraticable. Il y a un siége archiépiscopal.

Près de Tarente coulait le *Galesus*, rivière célèbre chez les anciens. On trouve encore dans les environs l'araignée vénéneuse, nommée *tarentule*.

Potenza est le siége d'un évêque.

Les îles délicieuses d'Ischia, de Nisida, de Procida et de Capri se trouvent à l'entrée du Golfe de Naples. A l'ouest d'Ischia s'étendent les îles Ponces, au nombre de cinq.

AU SUD. — *Venosa* (Venusia) est la patrie d'Horace.

Cosenza est une ville considérable, avec un siége archiépiscopal.

Corigliano est une ville assez bien bâtie. A la distance d'environ huit milles s'élevaient autrefois Sybaris et Thurium.

Cotrone, située sur le golfe de Tarente, a un port très-sûr et un évêché. Elle est éloignée de deux lieues du cap de Colonnes, qu'avoisine à l'est l'île de Calypso.

Monteleone, ville épiscopale, est industrieuse et commerçante.

Reggio, archevêché, a un port sur le détroit de Messine. Près de là est le rocher de *Sciglio* (Scylla) et le gouffre de *Charybde*. Pop. 17,000 habitants.

Nicastro (Neocastrum) a des vues pittoresques et des bains chauds.

Tropea (Trophæa) est bâtie sur un rocher.

ILES VOISINES DE L'ITALIE.

SICILE. — Cette grande île est séparée de l'Italie par le détroit ou phare de Messine. Elle contient environ 1630 lieues carrées. On l'appelait autrefois Sicilia, des Siculi, ses habitants, et Trinacria, d'après sa forme triangulaire. Elle a trois caps fameux, le cap *Faro* (Pelorum Promontorium), le cap *di Boco* (Lilybæum Promontorium) et le cap *Passaro* (Pachynum Promontorium). La plus célèbre de ses montages est l'*Etna* ou mont *Gibel*, dans l'intendance de Catane. Les rivières principales sont le *Belici*, le *Platani*, le *Salso* et le *Giaretta*. Cette île est d'une si grande fertilité, qu'on la nommait autrefois le grenier du peuple romain. Ses productions sont à peu près les mêmes que dans l'Italie méridionale.

La Sicile suivit presque toujours la fortune du royaume de Naples, depuis la chûte de l'Empire Romain. Elle est gouvernée par un vice-roi. On la divise comme dans le tableau suivant.

SITUATION.	INTENDANCES.	CHEFS-LIEUX.
Au nord-ouest .	Palerme.	PALERME.
	Caltanisetta.	Caltanisetta.
	Trapani.	Trapani.
Au nord-est . .	Messine.	Messine.
	Catane	Catane.
Au sud	Syragosa.	Syragosa.

AU NORD-OUEST. — PALERME (Panormus), capitale de toute la Sicile, est bâtie au sud d'un golfe qui en prend le nom. Deux rues qui se coupent à angles droits divisent la ville en quatre parties

presqu'égales. On y remarque le palais du vice-roi. Il y a un siége archiépiscopal et un hôtel des monnaies. Population, 90,000 habitants.

Mont-Réal, sur une haute montagne, a un archevêché. — *Corleone*. — *Termini*.

Trapani (Drepanum) a un bon port. Au nord se trouve la montagne autrefois nommée Erix.

Mazzara, évêché, a un bon port et des fortifications.

Alicata, près des ruines de Gela, a un port peu étendu, mais très-fréquenté; elle est renommée en Sicile par ses macaroni et ses pâtés.

Girgenti (Akragas et Agrigentum) a des restes d'antiquités. — *Caltanisetta*. — *Mussemeli*.

AU NORD-EST. — *Messine* (Messana), capitale, a un grand nombre d'églises et de couvents bien bâties et richement fondés. Il y a un archevêché. Elle fut presque détruite par le tremblement de terre de 1783. Son port passe pour le plus beau de la Méditerranée. Population, 40,000 âmes.

Taormina (Tauromenium) a beaucoup d'églises et de monastères, avec de beaux restes d'antiquités.

Catane, ville célèbre, a un port commode et spacieux sur un golfe au pied de l'Etna. — *Aci-Reale*.

AU SUD. — *Syragosa* (Syracusæ), capitale, n'est qu'une ville médiocre; elle a un siége épiscopal et 18,000 habitants.

Noto, n'a rien de remarquable.

Près des côtes occidentales de la Sicile sont les îles Favignano, Maretimo et Levanzo (Ægades), qui élèvent des abeilles.

ILES DE LIPARI (Æoliæ Vulcaniæ). — Ces îles, au nombre de seize, forment un groupe étendu vers la côte septentrionale de la Sicile; elles sont toutes volcaniques et assez fertiles en vins.

SARDAIGNE (Sardinia). — Cette île, située au sud de la Corse, a 700 milles de circonférence. La surface est entremêlée de collines et de montagnes, riches en métaux, et aussi fertiles que les vallons qui les séparent. Les principales rivières sont l'*Ozieri*, l'*Oristano*, le *Mannu* et le *Flumendoza*. Il y a dans quelques endroits des eaux thermales. Le climat en général passe pour malsain. La population, qu'on peut évaluer au plus à 500,000 habitants, est catholique, d'un courage porté jusqu'à la témérité, d'un esprit fin et pénétrant. On y parle un dialecte italien. On divise la Sardaigne en deux provinces.

Capo di Sassari. — *Sassari*, capitale, a une enceinte de murs gothiques et un très-beau château. C'est le siége du gouverneur, d'un archevêque et d'une université.

Alghier ou *Alghieri*, ville forte et épiscopale, est située sur la côté orientale. On y pêche beaucoup de corail et on y parle le catalan.

Capo di Cagliari. — *Cagliari* (Calaris), capitale de toute l'île, est bâtie au fond d'un golfe du même nom, avec une citadelle très-forte. C'est la résidence d'un vice-roi et d'un archevêque.

Près de la Sardaigne se trouvent les petites îles de Tavolara, d'Asinara, de Santo-Pietro, et de Santo-Antioco (Enosis).

MALTE (Melite). — L'île de Malte, fameuse par le séjour des chevaliers de Saint Jean de Jérusalem, a 20 milles de longueur et 12 de largeur. Le sol n'est qu'un rocher couvert d'une couche de terre; cependant la récolte y est très-abondante : le miel, les fruits et les légumes y sont délicieux. On y cultive le coton avec beaucoup de succès. L'île, possédée depuis 1530 par les chevaliers de Malte, fut prise à la fin du dix-huitième

siècle par les Anglais, et leur appartient encore. Population, 97,000 habitants.

Cité-la-Valette ou *Cita-Nuova*, capitale, est une ville très-forte avec deux ports; elle possède un siége épiscopal et le palais des anciens grands-maîtres.

Cité-Notable ou *Citta-Vecchia*, qu'on nomme aussi *Malte*, a des bâtiments magnifiques: on distingue la cathédrale et le palais.

Les îles de Gozzo, de Cominotto et de Comino dépendent de Malte; celle de Lampédouse, propre à devenir une station navale, est à l'O. S. O.; elle est inhabitée. Pentellaria est toute volcanique; au centre se trouve un lac d'eau tiède d'une profondeur immense; elle a 4,600 habitants.

ESPAGNE (iberia, hispania).

Bornes et Étendue. — L'Espagne est bornée au N. par le golfe de Gascogne et les Pyrénées, qui la séparent de la France; à l'O. par l'Océan Atlantique et le Portugal; à l'E. par la Méditerranée; et au S. par la même mer et le détroit de Gibraltar. Elle a une longueur de 85 myriamètres, depuis le cap Penas au N. jusqu'à Gibraltar, et une largeur de 105 myriamètres, depuis le cap Vilano à l'O. jusqu'à Roses à l'E. On évalue la superficie à environ 24,000 lieues carrées.

Climat et Sol. — Les provinces septentrionales sont humides et froides; celles du midi humides et brûlantes, et celles du centre sèches et chaudes. Il pleut rarement dans les parties méridionales et centrales, aussi l'air y est sec, serein et excessivement chaud dans les mois d'été; mais les nuits sont fraiches. Le sol est d'une fertilité surprenante.

Montagnes. — La chaîne des *Pyrénées* s'étend de l'Océan Atlantique à la Méditerranée, l'espace d'environ 90 lieues, dans une direction de l'O. N. O. vers le S. E., en s'écartant peu de la ligne droite. Il y a proprement deux chaînes, dont l'une s'élève sur les bords de l'Océan et se termine aux Montagnes Maudites, et l'autre à la Méditerranée. Parmi les différentes montagnes, qui tiennent plus ou moins à ces chaînes, on distingue le *Mont Gibraltar* (Calpe), qui était une des colonnes d'Hercule, et le *Mont Serrat* dans la Catalogne. Ce dernier est fameux par l'église de Notre-Dame, qui attire un grand nombre de pélerins.

Baies, Détroit et Caps. — Les principales baies sont celles de *Biscaye*, du *Ferrol*, de la *Corogne*, de *Vigo*, de *Cadix*, de *Gibraltar*, de *Cathagène*, d'*Alicante*, de *Valence*, de *Roses*, de *Palma* dans l'île de Majorque, et de *Port-Mahon* dans celle de Minorque. Le *Détroit de Gibraltar* (Fretum Herculeum ou Gaditanum) sépare l'Europe de l'Afrique. Les principaux caps sont ceux de *Penas*, d'*Ortegal*, de *Finisterre*, de *Trafalgar*, de *Saint-Martin* et de *Creux*.

Fleuves, Lacs et Canaux. — Les Espagnes sont arrosées par un grand nombre de fleuves et de rivières : le *Douero* (Durius) se jette dans la Mer Atlantique au-dessous de la ville de Porto, en Portugal ; le *Tage* (Tagus) a son embouchure au-dessous de Lisbonne ; la *Guadiana* sort de la Manche et se perd dans l'Océan près d'Ayamonte ; le *Guadalquivir* (Bœtis) se jette dans la même mer près de Saint-Lucar ; l'*Ebre* (Iberus) se jette dans la Méditerranée au-dessous de Tortose ; le *Tinto*, remarquable par la couleur jaune de ses eaux et par leur propriété de pétrifier le sable, a sa source

dans la Sierra Morena et se décharge dans la Méditerranée. La *Segura*, le *Xucar* et le *Guadalaviar* se perdent dans la Méditerranée. Parmi les lacs de l'Espagne, on distingue ceux de *Beneventa*, d'*Albufera* et d'*Antiquera*, et parmi les canaux ceux d'*Aragon*, de *Campos*, de *Manzanares*, d'*Olmedo* et de *Huescar*.

Productions. — L'Espagne produit aujourd'hui peu de grains, parce qu'on y a négligé l'agriculture. La terre y donne presque sans culture les fruits les plus délicieux : des limons, des oranges, des prunes, des citrons, des amandes, des raisins, des figues et des grenades. Les vins d'Espagne sont très-renommés. Parmi les autres productions on distingue l'esparto, espèce de jonc dont on fait des cordes, la canne à sucre, le safran, le sumac, le liége, le kali et le varech.

L'Espagne est riche en métaux et minéraux : il y a des mines d'or et d'argent, qui ne sont point exploitées, de vif-argent, d'excellent fer, de cuivre, de plomb, de sel, d'aimant, de soufre, d'alun, de calamine. Les carrières fournissent des marbres superbes et plusieurs sortes de pierres précieuses. Quelques endroits ont des eaux minérales. Les chevaux espagnols, surtout ceux de l'Andalousie, passent pour les plus beaux de l'Europe ; les mulets et les bêtes à cornes sont bons, mais la brebis donne les produits les plus précieux de tous les quadrupèdes du royaume. Les côtes sont très-poissonneuses.

Monnaies. — On compte généralement par *réaux de Vellon*, à 34 *maravédis*, et de la valeur de 26 7/10 centimes.

Population et Habitants. — Avant la guerre actuelle on évaluait la population des Espagnes à 13,900,000 habitants. Les Espagnols ont en gé-

néral la taille haute, la jambe fine, le teint et les cheveux bruns, et la physionomie très-expressive. Ils ont beaucoup de bravoure, de gravité et de sobriété, mais on les accuse d'être orgueilleux, indolents et vindicatifs. Leur amusement favori est le combat des taureaux. Les personnes de qualité ont adopté le costume français; le peuple porte encore des moustaches, un habit noir, une jaquette longue et des culottes étroites.

Religion. — La religion catholique est la seule tolérée en Espagne. L'inquisition, objet de tant de déclamations philosophiques, a préservé l'Espagne de ces guerres civiles que l'hérésie cause toujours, et qui ont si longtemps ensanglanté la France et les Pays-Bas.

Langue. — L'espagnol ou castillan est une langue pleine de noblesse et de majesté. Pour l'harmonie, elle approche du latin, qui y domine comme dans l'italien.

Universités et Académies. — Parmi les vingt-quatre universités des Espagnes, on ne nomme que celles de Salamanque, de Compostelle, de Valence, de Valladolid et de Sarragosse. Les académies sont en grand nombre et bien organisées, la principale est l'académie royale espagnole de Madrid.

Sciences et Lettres. — L'Espagne donna à l'ancienne Rome, Martial, les deux Sénèques, Lucain et Quintilien. Le goût des études y survécut même à la chûte de l'Empire Romain. Plus tard les Maures avaient formé en Espagne de bonnes écoles, et l'algèbre fut probablement inventée ou du moins perfectionnée parmi eux; parmi les chrétiens, le roi Alphonse-le-Sage excella dans l'astronomie : mais ce ne fut qu'après l'avènement de Charles-Quint au trône d'Espagne, que ce pays donna des

écrivains encore estimés : Cervantes, Quévédo de Villegas, Lopez de Véga, Calderon, Ercilla, Noronha, Melendez, Moratin et Yriarte sont les poëtes les plus renommés; Mariana, Herrera, De Solis et De Oviedo ont écrit des histoires recherchées; Feyjoo, Andrès, Isla et Bayer sont des critiques judicieux.

Beaux-Arts. — Les graveurs Ferro, Muntaner, Fabreget, Selma et surtout Carmona peuvent être nommés à côté des premiers graveurs de l'Europe; Murillo, Velasquez, Galvare, Coreno, Moralès, Ribeira et Coello se sont distingués dans la peinture; parmi les architectes, Covarubias, De Herrera, De Toledo, Arnal et Gasco tiennent le premier rang, comme Alvarez, Toledo, Mena et Adam parmi les statuaires; l'imprimeur Ibarra est digne d'être le rival des Didot et des Bodoni.

Histoire. — Rome et Carthage se disputèrent longtemps cette contrée; mais Rome ayant enfin triomphé, l'Espagne lui resta soumise jusqu'à la chûte de l'empire. Elle devint alors la proie des barbares, et les Goths s'en emparèrent une seconde fois en 584. Ceux-ci, déjà chrétiens, furent assaillis à leur tour par les Maures, et perdirent avec la bataille de Xérès (712) presque tout le royaume. Le roi Pélage, échappé presque seul au glaive musulman, se maintint, à force de courage, dans les montagnes des Asturies, et jeta les fondements de cette puissance qui devait rétablir la croix victorieuse au sommet de l'Alhambra. Peu à peu le pouvoir des Maures s'affaiblit, et on vit s'élever plusieurs royaumes chrétiens, que le mariage de Ferdinand, roi d'Aragon, avec Isabelle, reine de Castille, réunit tous dans la même main. Grenade fut conquise, et il ne resta pas un maure dans toute

la Péninsule. Sous le même règne, Colomb ouvrit un nouveau monde à la puissance espagnole, et fit diminuer par là même la population du royaume. Charles d'Autriche, depuis empereur, succéda à Ferdinand et à Isabelle, dont sa mère était unique héritière. Il régna longtemps avec gloire, et résigna, en 1556, son royaume d'Espagne et beaucoup d'autres états à son fils Philippe. Celui-ci réunit encore le Portugal à ses domaines, mais les princes faibles qui lui succédèrent le perdirent bientôt, et toute la monarchie était dans un état de langueur, quand Charles II appela au trône le duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV. Ce prince fut reconnu roi après une guerre longue et sanglante, et transmit la couronne à ses descendants. Depuis un quart de siècle, l'Espagne a été bien malheureuse : le gouvernement pusillanime et perfide du favori Godoï, l'enlèvement sans exemple des rois d'Espagne et la guerre terrible qui le suivit, avaient réduit ce pays au plus triste état, quand la révolution des Cortès éclata dans l'île de Léon (1821), et embrasa tout le royaume. Le congrès de Vérone chargea la France de rétablir le pouvoir de Ferdinand VII, et, à l'aide des Espagnols opposés à la révolution, elle y parvint en peu de temps. La mort de Ferdinand sans enfants mâles a divisé le royaume en deux partis; l'un a proclamé sa fille Isabelle et l'autre son frère don Carlos; ce beau royaume se ruine entièrement par le double fléau de la guerre civile et d'un libéralisme irréligieux.

TOPOGRAPHIE.

Sous Auguste, l'Espagne était divisée en deux parties: la partie située au N. de l'Ebre fut appelée Tarraconensis, de Tarraco, aujourd'hui Tarragone, sa capitale; celle au sud de l'Ebre prit le nom de Bœtica, du fleuve Bœtis (Guadalquivir) qui l'arrosait.

CAPITAINERIES GÉNÉRALES.	INTENDANCES.	CHEFS-LIEUX.
Royaume de Grenade	Grenade	Grenade.
	Malaga	Malaga.
Voici les divisions des Cortès.		
Navarre	Pampelune	Pampelune.
Biscayes	Vittoria	Vittoria.
	Saint-Sébastien	St-Sébastien.
	Bilbao	Bilbao.
Asturies	Oviédo	Oviédo.
Galice	Corogne	Corogne.
	Lugo	Lugo.
	Vigo	Vigo.
	Orense	Orense.
Léon	Villa-Franca	Villa-Franca.
	Léon	Léon.
	Zamora	Zamora.
	Salamanque	Salamanque.
	Palencia	Palencia.
Vieille Castille	Sant-Ander	Sant-Ander.
	Burgos	Burgos.
	Logrono	Logrono.
	Soria	Soria.
	Valladolid	Valladolid.
	Ségovie	Ségovie.
	Avila	Avila.
Aragon	Huesca	Huesca.
	Téruel	Téruel.
	Catalayud	Catalayud.
	Saragosse	Saragosse.
Catalogne	Girone	Girone.
	Tarragone	Tarragone.
	Barcelone	Barcelone.
	Lérida	Lérida.
Estremadure	Cacerès	Cacerès.
	Badajoz	Badajoz.
Nouvelle Castille	Madrid	MADRID.
	Guadalaxara	Guadalaxara.
	Cuenca	Cuenca.
	Tolède	Tolède.
Manche	Ciudad-Réal	Ciudad-Réal.

CAPITAINERIES GÉNÉRALES.	INTENDANCES.	CHEFS-LIEUX.
Valence	Alicante	Alicante.
	San-Felipe	San-Felipe.
	Valence	Valence.
	Castellon de la Plana.	Castellon.
Andalousie	Huelva	Huelva.
	Séville	Séville.
	Cadiz	Cadiz.
	Jaen	Jaen.
	Cordoue	Cordoue.
	Grenade	Grenade.
	Malaga	Malaga.
	Alméria	Alméria.
Murcie	Murcie	Murcie.
	Chinchilla	Chinchilla.
Baléares	Palma	Palma.

ROYAUME DE NAVARRE. — *Pampelune* (Pompejopolis), capitale, est située au pied des Pyrénées et sur les bords de l'Arga; elle a un évêché, une université et de belles églises. Ses fortifications sont en bon état.

Estella, jolie ville, dans une plaine agréable, a un riche hôpital et une université.

Tudela, sur l'Ebre et le Queila, a un vieux château. Il s'y livra une bataille en 1808.

Peralta, petite ville, est renommée par son vin délicieux.

BISCAYE. — *Bilbao*, capitale, est à deux lieues de la mer, sur les bords du Navion. Les maisons sont hautes et bien bâties, les rues bien pavées et droites. Son commerce consiste principalement en laines, dont elle est le grand marché. Population, 12,000 habitants.

Laredo, bâtie par les Goths, est entourée de rochers.

Fontarabie, place forte et bâtie en amphithéâtre, a un port près de l'embouchure de la Bidassoa, où se trouve l'Ile des Faisans. C'est dans cette île que se conclut la paix des Pyrénées, en 1659.

Saint-Sébastien, ville forte et bien peuplée, fait un grand commerce en fer, acier et laines. Son port est fréquenté, mais il ne reçoit pas de vaisseaux de guerre; ils sont forcés de mouiller dans le golfe voisin de *Los Passages*, qui forme un port vaste et sur.

Vittoria fait un grand commerce de vin, de fer et de laines.

PRINCIPAUTÉ DES ASTURIES. — *Oviédo*, capitale, est située dans une plaine élevée entre deux rivières. Elle a une université et un siége épiscopal. On y remarque un aqueduc de 40 arches.

Gijon, bourg entouré de murs, a un port commerçant. Le roi Pélage y résida longtemps.

GALICE. — *Sant Iago de Compostelle*, capitale, a une université et un archevêché. La cathédrale se glorifie de posséder le corps de l'apôtre saint Jacques le Majeur, patron de l'Espagne, qui attire un nombre prodigieux de pélerins. Population, 20,000 habitants.

Lugo, sur le Tamboga, a des eaux thermales et plusieurs beaux édifices. Sa construction remonte au temps d'Auguste.

La Corogne a un très-beau port en forme de croissant; la baie, qui a une lieue de large, est défendue par deux châteaux.

Vigo, bourg entouré de murs, a un vaste port. La flotte espagnole fut défaite près de là par les Anglais et les Hollandais, en 1702.

Le Ferrol, bourg ceint de murailles, situé sur un golfe, a un port excellent et bien fortifié. Son arsenal de marine est le meilleur de l'Espagne.

ROYAUME DE LEON. — *Léon* (Legio Septima Gemina), capitale, a une superbe cathédrale.

Astorga (Asturica Augusta) est une ville épiscopale sur le Tuerta; elle a des antiquités romaines.

Palencia, sur le Carrion, est le siége d'un évêque. On remarque l'architecture de la cathédrale. L'université, qu'on y fonda en 1209, a été tranférée à Salamanque.

Zamora, ville forte, sur le Douero, a plusieurs manufactures. Elle possède une école militaire.

Salamanque est une ville ancienne, grande, riche et bien peuplée. On y passe la Tormès sur un pont de vingt-sept arches, bâti par les Romains. Cette ville a un évêché et une université célèbre. Wellington y remporta une grande victoire, en 1812. Près de là commençait une voie romaine, conservée en partie.

Ciudad-Rodrigo, ville épiscopale, sur l'Aguéda, fut prise d'assaut par Wellington, en 1812.

Tordésillas (Turris Syllæ), sur le Douero, a un vieux château.

VIEILLE CASTILLE. — *Burgos*, capitale, est aujourd'hui beaucoup déchue; elle a un archevêché.

Hors des murs on voit sur une colline le tombeau de don Rodrigue de Bivar, surnommé le Cid.

Miranda de Ebro, petite ville, a une bonne citadelle.

Sant-Ander, évêché, est bâtie sur une éminence et a un port fortifié. Elle fait un grand commerce de laine, et son port est un des plus fréquentés de l'Espagne.

Soria, sur le Douero, est renommée pour ses belles laines. On voit dans les environs les ruines de Numance.

Calaroga est un bourg célèbre par la naissance de saint Dominique.

Calahorra (Calaguris), sur l'Ebre, a vu naître Quintilien.

Valladolid, grando ville sur la Pisuerga, a un siége épiscopal.

Ségovie, ville épiscopale, située sur les bords de l'Eresma, est célèbre par sa laine et par ses draps. On y admire l'hôtel des monnaies et un aqueduc romain.

Saint-Ildephonse et l'*Escurial* sont des maisons royales, fameuses par l'étendue et la magnificence de leurs bâtiments. Les rois d'Espagne ont leur sépulture à l'Escurial.

Avila, évêché, sur l'Adaja, a donné naissance à sainte Thérèse.

ROYAUME D'ARAGON. — *Saragosse* (Cæsar Augusta), capitale, est située sur l'Ebre; elle a une université, une académie des arts et un archevêché. On y remarque un pont célèbre, la cathédrale et la célèbre église de Notre-Dame del Pilar. Elle fut prise par les Français, en 1808, après un siége fameux. Population, 43,000 habitants.

A une lieue de Saragosse, passe le superbe canal de Navarre, commencé par Charles-Quint.

Catalayud fait un grand commerce en laines et a un territoire très-fertile. Près de là sont les ruines de Bilbilis, patrie de Martial.

Huesca (Osca), ville forte sur l'Isaela, a un siége épiscopal et une université.

CATALOGNE. — *Barcelone* (Barcino), capitale, a la forme circulaire et du côté de l'orient une forte citadelle. Le port est spacieux, mais pas assez profond. La cathédrale est un édifice très-antique; le palais du gouverneur, l'arsenal et la bourse sont

bâtis dans un grand style. Il y a une célèbre fonderie de canons, une école de génie et plusieurs académies, et il s'y fait un commerce considérable. La fièvre jaune a fait de grands ravages dans cette ville, il y a quelques années. Population, 120,000 habitants.

Roses, ville forte, près du cap Creux, a une vaste rade.

Mataro, petite ville et port sur la Méditerranée, a quelques fabriques.

Manresa est célèbre par la retraite qu'y fit saint Ignace; elle a des fabriques de poudre et de soieries.

Tarragone (Tarraco), archevêché, est une ville ancienne, avec un port sûr et commode.

Tortose, évêché, est une place forte, sur l'Ebre. Elle a un beau port.

Lérida, évêché et université, est une place très-forte sur la Sègre. Elle est célèbre par la victoire que César y remporta sur le parti de Pompée.

Puycerda, sur la Sègre, est défendue par une citadelle.

Urgel est une petite ville, située entre deux montagnes. Son château, nommé *la Seu*, est très-fort.

Girone, évêché, place forte et université, a une belle cathédrale; elle a soutenu plusieurs siéges célèbres.

ESTREMADURE. — *Badajoz* (Pax Augusta), capitale et place forte, sur la Guadiana, a un siége épiscopal.

Mérida, ville forte, a un beau pont de pierre sur la Guadiana.

Truxillo, petite ville, située sur une colline, est la patrie des Pizarres.

Alcantara est célèbre par son pont sur le Tage, construit sous le règne de Trajan.

Placencia, ville bien bâtie, est située dans une plaine fertile, au bord du Xérès; elle reçoit l'eau par un aqueduc de quatre-vingt arches. A sept lieues de cette ville se trouve la vallée de Saint-Just, célèbre par la retraite de Charles-Quint.

NOUVELLE CASTILLE. — MADRID, capitale de toute la monarchie, est située dans une plaine sablonneuse, environnée de hautes montagnes. Elle est bien pavée et bien éclairée; quelques rues sont belles et spacieuses. On y remarque les églises de saint François de Sales, de saint Pascal et du couvent royal de saint Philippe, le palais royal, le superbe pont du Manzanarès et la promenade du Prado. Population, 201,000 habitants.

Près de Madrid sont les maisons de plaisance de *Buen-Retiro*, de *Casa-del-Campo* et du *Prado*.

Aranjuez est le Versailles d'Espagne : on y voit un parc superbe de plusieurs lieues de tour et un beau palais, près de l'embouchure de la Xarama.

Tolède, ville fameuse et très-peuplée autrefois, a un siége archiépiscopal. On y admire la cathédrale, la bibliothèque et l'ancien palais des rois maures, nommé Alcazar. Pop. 15,000 habitants.

Alcala-de-Hénarès, patrie de Cervantes, est une belle ville, située sur la rivière d'Hénarès. Elle a une université, fondée par Ximenès et enrichie d'une belle bibliothèque. Les environs sont fertiles et agréables.

Guadalaxara, sur l'Hénarès, a une manufacture royale de draps.

Cuença est bâtie sur un roc élevé et domine une riche vallée, où le Huécar et le Xucar réunissent leurs eaux.

Ciudad-Real, chef-lieu de la Manche, a un terroir fertile en vins et une foire renommée de mulets.

El-Toboso est un gros bourg, immortalisé par le Don Quichotte.

Calatrava, près de la Guadiana, et le chef-lieu de l'ordre de ce nom, institué en 1158 par Sancho II, roi de Castille.

ROYAUME DE VALENCE. — *Valence*, capitale, est bâtie dans une situation charmante, près du joli lac d'Albuféra et sur les bords du Guadalaviar, que l'on y traverse par cinq ponts magnifiques. Il y a une université florissante et une école militaire. On remarque parmi les édifices publics, le collége de Corpus-Christi, l'hôtel-de-ville, la bourse, la douane et les palais de la junta et de la députation. L'église métropolitaine est un bâtiment magnifique. Les habitants de Valence sont actifs et industrieux. Population, 66,000 habitants.

Ségorbe est une ville ancienne, mais agréable, au pied d'une montagne.

Murviedro (Saguntum) conserve encore des restes de son antiquité : les plus remarquables sont le théâtre romain, le cirque et le château.

Peniscola, petite ville forte, est située dans une presqu'île.

Gandia, ville maritime, a le titre de duché.

Alicante, sur un golfe de la Méditerranée, a le meilleur port de la côte et fait un grand commerce d'exportation.

ANDALOUSIE. — *Séville* (Hispalis), capitale, est située sur le Guadalquivir. Après Madrid, c'est la plus grande ville d'Espagne, mais elle a beaucoup perdu de sa richesse et de sa population. On y admire la cathédrale avec une flèche très-remarquable, qui porte au sommet la célèbre *giralda* ou girouette. On voit dans ce temple les tombeaux

des rois saint Ferdinand et Alphonse-le-Sage, et le monument de Christophe Colomb, avec cette inscription laconique :

A Castilla y Aragon
Otro mundo dio Colomb (1).

La population de Séville est 91,000 habitants.

Xérès-de-la-Frontera est célèbre par ses vins et par la défaite du roi Roderic, en 712. Population, 34,000 habitants.

Cadix (Gades) est le grand entrepôt du commerce espagnol. Elle est située sur la pointe septentrionale de l'île de Léon, réunie à la terre ferme par un port fortifié. Les maisons sont très-élevées : elles ont des toits en forme de terrasses et la plupart a des tours. L'école des cadets de la marine, l'hôpital de la marine et l'observatoire sont les bâtiments publics les plus remarquables. Cadix fut assiégé par les Français en 1810, mais sans succès. Elle souffrit beaucoup en 1820 de la révolution, qui commença dans l'île de Léon, mais elle ouvrit ses portes à l'armée du duc d'Angoulême, en 1823. Population, 56,000 habitants.

Puerto-Santa-Maria est une ville grande et bien bâtie. Elle a des tanneries et des fabriques de chapeaux et de savon. Population, 18,000 âmes.

Gibraltar, ville et forteresse célèbre, est bâtie sur un rocher et presque imprenable. Elle a un port commode et avantageusement situé pour commander le détroit. Les Anglais la possèdent.

Ossuna, ville considérable, a une université.

Cordoue (Corduba), capitale de la province de ce nom, a un siége épiscopal. On y admire la cathédrale et l'ancien palais des rois maures. C'est la

(1) Colomb donna un nouveau monde à la Castille et à l'Aragon.

patrie des deux Sénèques, de Lucain et de Gonsalve de Cordoue. Population, 57,000 habitants.

Jaën, capitale de la province de ce nom, a plusieurs belles fontaines.

Carolina, chef-lieu des colonies de la Sierra Morena, est une jolie ville.

ROYAUME DE GRENADE. — *Grenade*, capitale, archevêché et université, est située aux bords du Douero et du Xénil. La gloire ancienne de cette ville a disparu; cependant elle est encore considérable, et en été elle offre un séjour délicieux. L'*Alhambra*, palais des rois maures, est un édifice magnifique. Grenade est la patrie du savant Suarez et du pieux Louis de Grenade. Pop. 80,000 hab.

On a trouvé près de Grenade des ruines d'une ville qu'on croit être l'ancienne Eliberis.

Malaga, évêché et port, fait un grand commerce en vins. La cathédrale est très-majestueuse. Population, 52,000 habitants.

Antequerra, grande et belle ville, a un château bâti par les Maures. Elle est peuplée et industrieuse.

ROYAUME DE MURCIE. — *Murcie*, capitale, est une grande ville sur la Segura. Elle a cinq colléges et un jardin botanique.

Carthagène (Carthago Nova) a un très-beau port, auquel la nature a donné la forme d'un cœur. Elle a un arsenal, une grande corderie et plusieurs chantiers de construction. C'est le siége d'un évêché et d'un département de la marine. Population, 37,000 habitants.

ILES BALÉARES.

Ces îles, situées dans la Méditerranée, appartiennent à l'Espagne. Il y a trois grandes îles et quelques îlots.

MAJORQUE. — Cette île est la plus grande des Baléares, elle a un sol fertile et bien arrosé.

Palma, capitale, a un évêché et un bon port; elle est entourée de murailles et dominée par un château. Il y a une université.

MINORQUE. — L'air est plus humide et plus froid dans cette île que dans la précédente; la culture des vignes y fleurit. La capitale, *Port-Mahon*, a un port excellent. — *Jamna* a une belle église.

IVIÇA. — Cette île donne beaucoup de sel et de goudron. Capitale, *Iviça*, ville épiscopale.

Cabrera, Fromentera, Dragonera et Conejera, quoique fertiles, ne sont pas cultivées.

RÉPUBLIQUE D'ANDORRE.

Entre l'Espagne et la France, sur le versant oriental des Pyrénées, se trouve la petite république d'Andorre, arrosée par la *Balira*. La cap. *Andorre* a 2,000 habitants. — *Canillo* est un village remarquable par ses mines de fer.

PORTUGAL (lusitania)..

Bornes et Étendue. — Le Portugal est borné au N. et à l'E. par l'Espagne, au S. et à l'O. par l'Atlantique. Il est long de 25, et large de 57 myriamètres; sa superficie est de 4,922 lieues carrées.

Nom. — Le nom moderne de ce royaume vient, dit-on, de la ville de Porto, où résidait le roi Henri I, et qu'on nommait Porto-Gallo, parce qu'il s'y était établi un grand nombre de Français.

Climat. — On respire un air pur et sain dans ce pays. Le nord éprouve un froid vif en hiver, et

le midi a un été brûlant, mais adouci par les vents de mer. Le printemps est extrêmement agréable dans tout le royaume. Les tremblements de terre ne se font sentir qu'en hiver.

Montagnes. — Le Portugal est couvert de montagnes, dont la plupart ne sont que des rochers stériles. Les principales sont celles qui séparent les Algarves de l'Alem-Tejo, celles de Tras-os-Montès et le Rocher de Lisbonne, à l'embouchure du Tage.

Rivières et Lacs. — Les principaux fleuves du royaume sont le *Tage*, le *Douero* et la *Guadiana*, dont nous avons déjà parlé; le *Minho*, la *Lima*, le *Vouga* et le *Mondego* se perdent dans l'Atlantique. Il y a plusieurs sources et lacs peu considérables. Les Algarves ont quelques eaux thermales.

Caps et Baies. — Le *Cap Mondego* est près de l'embouchure du fleuve de ce nom; le *Cap Roca* et le *Cap Espithel*, à l'entrée du Tage, le *Cap Saint-Vincent*, à la pointe S. O. des Algarves. Les baies de *Setura* et de *Layor* sont les plus remarquables.

Productions. — Les Portugais achètent presque tous leurs blés chez l'étranger. Les fruits sont à peu près les mêmes qu'en Espagne; les vins sont excellents; la cire, le miel et le sel marin abondent également. Il y a des mines d'argent, de cuivre, d'étain, de plomb et de fer. Les animaux sont peu différents de ceux de l'Espagne.

Monnaies. — On y compte par *réis*, qui valent 3/5 de centime; la *crusade neuve*, de 480 réis, vaut 2 francs 88 1/2 centimes.

Habitants. — On peut évaluer la population du Portugal à 3,530,000 habitants. Les Portugais sont en général d'une taille peu élevée, mais bien prise. Ils sont naturellement fiers, superbes et courageux, attachés à leur patrie, amis généreux, fidèles et

sobres. On leur reproche d'être vains, railleurs, jaloux et vindicatifs. Leur aversion des Espagnols tient de la haine. Cette nation aime la musique, la danse et les combats de taureaux.

Religion. — La religion catholique est celle du Portugal.

Langue, Université et Savants. — La langue portugaise a la même origine que l'espagnole; elle est riche et sonore. Il n'y a qu'une université, c'est celle de Coïmbre, mais il y a plusieurs académies, parmi lesquelles on distingue celle des sciences à Lisbonne. Le plus célèbre des écrivains portugais est Camoëns, auteur des Lusiades; après lui, Sà de Miranda, Gil-Vicente, Ferreira et Diniz se sont distingués dans la poésie; Barros, de Souza, les comtes Fernand et François d'Ericeira dans l'histoire.

Aperçu historique. — Le Portugal suivit le sort de l'Espagne jusqu'à la fin du onzième siècle. Alphonse VI, roi de Castille, donna à cette époque une partie du Portugal, avec la main de sa fille, à Henri de Bourgogne, qui l'avait puissamment secouru contre les Maures. Alphonse, fils de Henri, prit le titre de roi en 1139, et se distingua par son courage et son amour pour les sciences. Emmanuel-le-Grand fut le plus célèbre de ses descendants, par les découvertes que Vasco de Gama fit sous son règne. Sa lignée masculine s'étant éteinte, en 1580, Philippe II, roi d'Espagne, soumit le royaume, mais Philippe IV le perdit en 1640. Une révolution fit monter sur le trône le duc de Bragance, qui prit le nom de Jean IV, et dont la postérité règne encore.

Envahi tour à tour par les Français et les Anglais, ce royaume reçut, en 1820, une constitution libérale; elle fut abolie en 1823, mais don Pedro la rétablit trois ans plus tard, en abdiquant en

faveur de sa fille aînée. Don Miguel, son frère, renversa la constitution une seconde fois, et se fit donner le royaume. Son gouvernement ne fut pas reconnu par les autres puissances, et parut avoir peu de chances de durée. En effet, après une lutte sanglante et prolongée, don Pedro a rétabli Maria da Gloria sur le trône et expulsé don Miguel, mais l'infant conserve encore un grand nombre de partisans et longtemps encore le royaume sera agité.

TOPOGRAPHIE.

Le Portugal comprend six provinces, que les Cortès de 1823 ont divisées, comme il est marqué dans le tableau suivant.

PROVINCES.	COMARCAS.	CHEFS-LIEUX.
Alto-Minho	Viana	Viana.
	Braga	Braga.
Baixo-Minho	Guimarães	Guimarães.
	Penafiel	Penafiel.
	Porto	Porto.
Tras-os-Montes	Bragança	Bragance.
	Villa-Réal	Villa-Réal.
Alta-Beira	Lamego	Lamego.
	Viseu	Viseu.
Beira-Orientale	Guarda	Guarda.
	Castello-Franco	Castello-Franco.
Beira-Marit	Aveiro	Aveiro.
	Coïmbre	Coïmbre.
Alta-Estremadure	Leiria	Leiria.
	Thomar	Thomar.
Baixa-Estremad	Alemquer	Alemquer.
	Lisboa	LISBONNE.
Alto-Alem-Tejo	Portalègre	Portalègre.
	Evora	Evora.
Baixo-Alem-Tejo	Sétubal	Sétubal.
	Béja	Béja.
Algarves	Faro	Faro.

Nous suivons ici l'ordre des six provinces.

ENTRE-DOUERO-ET-MINHO. — *Braga*, capitale et archevêché, est située dans une belle plaine qu'arrosent le Cavado et le Deste. On y voit les ruines d'un aqueduc et d'un amphithéâtre.

Porto, ville épiscopale à l'embouchure du Douero, fait un commerce étendu, surtout en vins. Population, 30,000 habitants.

Valença est régulièrement fortifiée.

Guimarães, ville aussi industrieuse que jolie, fut anciennement capitale du royaume.

Viana et *Villa do Conde* sont importantes par leur port, leur commerce et leurs pêcheries.

TRAS-OS-MONTES. — *Bragance* (Brigantium), capitale, est agréablement située dans une plaine riante sur la petite rivière de Fervença. C'est une des plus anciennes villes du royaume; elle fut érigée en duché en 1442, et donne son nom à la maison régnante.

Villa-Réal et *Villa-Flor* sont jolies et avantageusement situées.

Miranda a un siége épiscopal uni à celui de Bragance.

Chaves, ville forte, près de la Tamega, a des eaux minérales que les Romains nommaient Aquæ Flaviæ Turodorum.

BEIRA. — *Coïmbre* (Conimbriga), capitale et évêché, est célèbre par son université, fondée en 1290. Sa situation est délicieuse : elle forme une espèce d'amphithéâtre, au pied duquel passe le Mondego, qui se jette dans l'Océan six lieues plus bas. Population, 15,000 habitants.

Viseu, située entre le Mondego et le Vouga, a un siége épiscopal et une foire renommée.

Lamego, dans une campagne fertile, est célèbre

par la constitution qu'y fondèrent les Cortès de 1144, pour limiter l'autorité royale.

Guarda, ville épiscopale, est bâtie au pied du mont Estrella et près de la source du Mondego. La cathédrale est magnifique.

Ovar est très-commerçante et a 10,000 habitants.

Almeida, bourg fortifié sur le Coa, fut pris par les Français en 1810.

ESTREMADURE. — LISBONNE (Olisippo), capitale du royaume, résidence du roi et d'un patriarche, est située près de la mer et sur le bord septentrional du Tage. Le port est un des meilleurs et des plus sûrs de l'Europe. Un tremblement de terre renversa Lisbonne en 1755, mais elle fut rebâtie sur un meilleur plan. On y remarque la bourse, l'arsenal, la place du commerce avec la superbe statue équestre de Joseph I, les palais de N. D. d'Ajuda, des Necessidades et de Bemposta, et la nouvelle église. Il se fait dans cette ville un commerce prodigieux. Elle a vu naître S. Antoine de Padoue, don Barthélemi des Martyrs et Camoëns. Population, 290,000 habitants.

L'aqueduc de *Bemfica*, qui fournit ses eaux à la capitale, est un ouvrage magnifique.

Mafra est un bourg remarquable par les bâtiments superbes que Jean V y a fait construire.

Queluz, château royal, est la résidence ordinaire de la cour.

Torres-Vedras, ville située à sept lieues de Lisbonne, est célèbre par les fameuses lignes que Wellington y fit faire en 1810.

Cintra est un bourg agréable par l'air frais qu'on y respire et par sa position vraiment pittoresque.

Santarem, sur la rive droite du Tage, a un vieux château et un séminaire patriarchal.

Sétubal, à l'embouchure du Caldao, fait un bon commerce et a des salines importantes.

Thomar, a un vaste couvent, où réside le grand-prieur de l'ordre du Christ, et une manufacture de coton grande et renommée.

ALEM-TEJO. — *Evora* (Ebora), capitale et archevêché, fut autrefois le séjour de Sertorius. Population, 9,000 habitants.

Elvas, ville épiscopale, avec une vaste cathédrale, un aqueduc et un théâtre, est la plus forte place du royaume. Population, 10,000 habitants.

Villaviçosa a un palais royal et un parc muré de dix milles de circonférence.

Olivença, ville forte, dans une belle plaine, a dans ses environs des mines d'argent.

ALGARVES. — *Tavira*, capitale, est située dans un golfe et a un port défendu par deux forts. La Séqua la partage en deux parties.

Lagos (Lacobriga), à six lieues du Cap Saint-Vincent, est la résidence du vice-roi.

Faro, ville forte et épiscopale, a un port considérable et exporte beaucoup de fruits.

Sylves, petite ville, est au confluent de deux rivières. Les environs sont très-agréables et couverts d'arbres fruitiers, ce qui leur a valu le nom de Paradis du Portugal.

Sagres, petite ville fortifiée, a été la résidence du prince Henri, dont les travaux ont été si utiles à la géographie (1).

(1) Voir tome II, Coup-d'OEil sur les progrès de la Géographie, chap. III.

TABLEAU STATISTIQUE

DES PRINCIPALES PUISSANCES DE L'EUROPE, D'APRÈS LES CALCULS D'AD. BALBI, EN 1833.

ÉTATS.	SUPERFICIE EN MILLES CARRÉS.	POPULATION.	REVENUS EN FRANCS.	DETTE.
Suède	223,000	3,866,000	49,300,000	81,000,000
Danemarck. .	16,500	1,950,000	33,000,000	150,000,000
Russie	1,499,000	52,575,000	400,000,000	1,440,000,000
Pologne . . .	36,700	3,900,000	34,000,000	135,000,000
Angleterre. .	90,950	23,400,000	1,585,000,000	20,345,000,000
Hollande. . .	8,326	2,302,000	85,000,000	2,832,000,000
Belgique . . .	9,700	3,816,000	90,000,000	849,445,000
France. . . .	154,000	32,000,000	987,620,000	5,900,000,000
Suisse	11,200	1,980,000	10,410,000	?
Conf. Germ. .	68,500	13,900,000	242,119,000	703,862,000
Autriche . . .	194,500	32,000,000	440,000,000	1,700,000,000
Prusse	80,450	12,464,000	215,000,000	726,680,000
Emp. Ottom.	112,500	7,100,000	360,000,000	?
Grèce	11,800	600,000	6,000,000	70,000,000
Iles Ioniennes	754	176,000	3,056,000	?
Sardaigne . .	21,000	4,300,000	70,000,000	100,000,000
Parme	1,660	440,000	6,500,000	12,000,000
Modène. . . .	1,570	380,000	5,000,000	1,500,000
Lucques . . .	312	143,000	1,700,000	1,000,000
Toscane . . .	6,324	1,275,000	17,000,000	»
État de l'Églis.	13,000	2,590,000	45,000,000	330,000,000
Deux-Siciles .	31,460	7,420,000	84,000,000	500,000,000
Espagne . . .	137,400	13,900,000	178,600,000	4,000,000,000
Andorre . . .	144	15,000	. . . . .	»
Portugal . . .	29,150	3,530,000	54,096,000	160,000,000

FIN DE L'EUROPE.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES PAYS, ILES, PROVINCES, VILLES ETC., DONT IL EST FAIT MENTION DANS LE PREMIER VOLUME.

FIN DU TOME PREMIER.

